

Cabrioler net

Faire brusquement une culbute, tomber en faisant un roulé-boulé

Intransitif

1883 À peine en marche, il me part un lièvre dans les culottes. Le gaillard ne se pressait pas, je lui envoie mon premier coup, il flétrit, je redouble. Il *cabriole net*. J'étais tout fier (Gaston d'Hailly *et al.*, *Les Livres en 1883*)

Cacher serré**I. Se cacher adroitement, astucieusement**

Pronominal

1925 Et elle parla encore, contre ceux qui l'avaient envoyée, contre Volat surtout, avec une rancune forcenée :

— Ah ! Pour sûr que j'en sais ! Il se cache bien serré, il est rudement subtil, mais moi j'ai tout appris quand même !

(Maurice Genevoix, *Raboliot*)

II. Se cacher en se blottissant étroitement contre quelque chose

Pronominal

1942 Elle approche, les manches troussées sur ses bras forts. Elle essuie ses mains mouillées à la corne de son tablier. La petite fille se jette contre Nazaire, se cache serré, le front blotti dans le pli de son cou. Et elle dit : « À pus, Eva ! Je veux rester avec son père » (Maurice Genevoix, *Laframboise et Bellehumeur*)

CORPUS WEB :

Puis, alors qu'il allait commencer à déboutonner le chemisier d'Hermione, des bruits de pas se firent entendre et les jeunes gens se stoppèrent instantanément, se regardèrent et coururent tout les deux vers l'armoire la plus proche pour s'y *cacher serré* l'un contre l'autre [<http://www.hpfanfiction.org/fr/viewstory.php?sid=1532&chapter=5>] (16.4.2014)

la fille nue marchant avec un arrosoir d&nbs une main et la main de son partenaire dans l'autre le garçon nu marchant fiermenet à ceci près que son sexe était *caché serré* entre ses cuisses (faites preuve d'imagination) on ne voyait rien [<http://www.bladi.net/forum/threads/lactrice-marocaine-latifa-ahrar-deshabillement-art-corporel-streaplease.246966/page-3>] (16.4.2014)

Tu peux la « *cacher* » serrée contre des pots ou des plantes plus hauts... Voici la mienne, elle est dans la serre, mais toujours à l'ombre... [<http://www.kuentz.com/forum/read.php?1,140547,140557,quote=1>] (16.4.2014)

REMARQUES : En parlant d'une personne, *cacher serré* (I) désigne le fait de se dérober à la vue de quelqu'un, de se mettre dans un endroit secret, le mouvement du corps étant caractérisé par une certaine souplesse qui souligne l'adresse et la ruse du sujet. (II) réfère au fait de se soustraire aux regards d'autrui, le sujet cherchant un refuge, un abri, le côté étroit évoquant quelque chose de rassurant, qui lui donne un sentiment de sécurité. *Serré*, qui admettrait l'interprétation comme prédicat second, reste pourtant invariable dans l'exemple de 1942 et dans le premier exemple du CW. Ceci souligne un début de lexicalisation comme adjetif-adverbe, plutôt rare pour un participe, mais *serré* est particulièrement présent dans les entrées de ce dictionnaire, souvent sans être accordé. *Serré* est modifié par *bien*.

Calculer juste**I. Calculer avec précision, avec exactitude**

Intransitif

1696 Il est vrai que je me suis toujours trompée, mais en disant dimanche 20^e, cela était visible, et je ne vois pas que, quand j'aurais su *calculer plus juste*, vous eussiez pu faire autrement que ce que vous faites (Mme de Sévigné, *Correspondance*)

1755 Tout germe se dessèche et meurt, si les sucs alimentaires qui lui sont propres, n'entourent et n'échauffent les organes de sa croissance, et ne fournissent à sa subsistance. C'est de ce principe simple et vrai qu'il faut partir pour *calculer juste* sur la population, sur les moyens de l'étendre, sur les vices qui la restreignent et la font languir (Victor de Mirabeau, *L'Ami des hommes ou Traité de la population*)

1771 Qu'elle attendît une autre récompense de m'avoir sacrifié un amant aimable, et de qui elle étoit adorée, cela est assez probable ; mais si elle eût *calculé plus juste*, ce n'auroit pas été sur le prix qu'elle exige de son manque de foi ; mais sur le prix qu'elle

en reçoit, qu'elle auroit compté (Alexandre Dumas fils, *Lettres athénienes*)

1836 Voici Frame et ses acolytes. J'en suis bien aise. Tu as *calculé juste*. J'ai fait le gros de l'ouvrage, avec soixante hommes qui me sont arrivés de Milly en l'attendant (Alphonse de Lamartine, *Correspondance générale*)

1939 J'ai pensé d'abord qu'en me demandant de remplir cet office, elle avait cru me donner une dernière preuve d'amour, et la plus définitive de toutes. J'ai compris depuis qu'elle n'avait voulu que se venger, et me léguer des remords. Elle avait *calculé juste* : j'en ai quelquefois. On est toujours pris au piège avec ces femmes (Marguerite Yourcenar, *Le Coup de grâce*)

Transitif

1950 — Pourvu qu'il n'y ait pas de pépin, dit Wolf. Après tout, ça peut ne pas tenir. C'est *calculé juste*.

— Si on a un seul pépin avec une machine pareille, grogna Saphir, j'apprends le brenouillou et je ne parle plus que ça tout le reste de ma vie (Boris Vian, *L'Herbe rouge*)

II. Calculer en ne laissant pas suffisamment de quelque chose (temps, argent)

Transitif

2009a Ils me font rigoler, ceux qui disent qu'un plan de surendettement c'est trop facile, on vous efface vos dettes et basta, mais c'est une vie d'enfer, on ne fait plus que payer, payer pendant dix ans, il n'y a pas d'épargne possible, pas de crédit possible, pas de consommation de confort, et c'est *calculé tellement juste* qu'on n'a pas droit à l'erreur, la moindre dépense imprévue devient un désastre (Emmanuel Carrère, *D'autres vies que la mienne*)

Intransitif

2009b Alors l'enfant se trouve seule à attendre, anxieuse à l'idée d'avoir peut-être raté le bon passage, celui de sept heures trente : le prochain, elle le sait, arrivera trop tard pour qu'elle soit à l'heure. C'est de sa faute : elle *calcule toujours trop juste*, ne part pas assez tôt. Le temps, elle s'y perd (Marie Sizun, *Éclats d'enfance*)

CORPUS WEB :

Pour la rapidité , jusque là , je n'ai rien fait de significatif , de la peinture , c'est après que je vais coincer , les lardons du trainard ☺, je ne sais pas comment m'y prendre pour les *calculer juste* et ensuite les faire usiner ☺ [https://www.usinages.com/tours/conseils-lexique-t3775120.html] (16.4.2014)

Notons que cette matrice reste constant pendant tout le calcul et il est donc nécessaire de la *calculer juste* la première fois [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/59/28/89/PDF/ar_ZL3Q7B70.pdf] (16.4.2014)

Je teste actuellement l'écriture d'un secteur. En lecture je ne vérifie pas les deux octets de CRC, par contre en écriture il faut les *calculer justes*, sinon la commande CMD24 renvoie un code d'erreur [http://forum.system-cfg.com/viewtopic.php?f=18&t=3710&start=90] (16.4.2014)

REMARQUES : Dans son emploi concret (I), *calculer juste* se rapporte au fait d'additionner, de comptabiliser quelque chose, d'évaluer la somme de quelque chose. Dans son emploi figuré, il désigne toujours le fait d'évaluer quelque chose avec précision et exactitude, de bien voir, sentir ou percevoir les choses : l'âge d'une personne, une date, les conditions d'existence, de fonctionnement ou de réalisation d'une chose concrète ou abstraite. Selon le contexte, il peut adopter le sens de 'trop juste, sans marge suffisante' (II), en analogie avec *des chaussures trop justes*. *Juste* reste invariable, dans la grande majorité des cas, mais dans le dernier exemple du CW il s'accorde avec l'objet pronominal au pluriel antéposé au verbe, même s'il garde son interprétation d'adverbe de manière. *Juste* est modifié, par *plus*, *tellement*, *toujours trop*. **VOIR AUSSI :** *compter juste*

Calculer sec

I. Calculer quelque chose à l'état sec

Transitif

1893 Ce volume gazeux et les suivants sont *calculés secs*, à 0° et sous la pression de 760^{am} (*Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences*)

1910 Ses expériences lui montrèrent que 100 litres d'air de la capitale, *calculés sec* à 0 et à 760 millimètres, donnent en moyenne : Carbone combustible total milligr. 12,29

Hydrogène 4,32 (Eugène Macé et Edouard Imbeaux, *Hygiène générale de villes*)

- 1941 Le volume et la composition des fumées fournies par la combustion de 100g de bois *calculé sec* deviennent, dans ces conditions avec l'excès d'air signalé (Georges-Honoré Dupont, *Le Bois carbonant*)

II. Calculer précisément

Transitif

- 1960 Cette si heureuse conjoncture arrivera – on *calcule sec* les éphémérides – au moment du débat onusien sur l'Algérie (*Canard enchaîné*, 28 septembre 1960 / Grundt : 358)

CORPUS WEB :

Et empêcher les concurrents directs du nord du pays de *calculer sec* pour se retrouver entre eux. Farciennes, lui, compte sur son déplacement tongrois pour asseoir définitivement sa huitième position [http://www.oxyjeunesfarciennes.be/Presse/va_bs-140127.pdf] (16.4.2014)

Les machines se mirent à *calculer sec*. Il y eut assez vite des problèmes méthodologiques pour dessiner la cartographie de la zone touchée par le zombisme car la définition des symptômes comprenait un facteur d'aléas important, lié à la réception du phénomène par l'épouse des hommes atteints [<http://www.demailly-chantraine.fr/index.php/litterature/ecrits-de-lise-demailly/44-petites-aventures-de-delta?017a994831800a811a2a06e7270d3da4=ddaf34d31a4fb0a82ce5c9ba9f136f45>] (16.4.2014)

Je me pose une question depuis que ma fille a commencé à manger. Lorsqu'on calcule la quantité de céréales, on *calcule sèche ou prête à manger* ? Disons que c'est pas tout à fait la même chose [<http://www.mamanpourlavie.com/forum/sujet/quantita-ca-ra-ales-1>] (16.4.2014)

REMARQUES : *Calculer sec* (I) est employé au sens propre pour désigner l'état sec d'un produit. L'accord est alors possible (interprétation comme prédicat second), sans être systématique, tandis que son emploi au figuré (II) tend à l'invariabilité ; il désigne le fait d'évaluer avec une précision, de manière rigoureuse les conditions d'existence, de fonctionnement, de paiement ou de réalisation d'une chose concrète ou abstraite.

Dans le dernier exemple du CW, *sec* et *prêt* sont mis au féminin pour faire l'accord avec l'objet absent mais récupérable dans le contexte (*la quantité*). À strictement parler, dans cet exemple il ne s'agit ni d'un adverbe de manière fléchi ni d'un prédicat second, mais d'une relation attributive inférentielle qu'on peut glosser par 'calculer la quantité sur la base des céréales sèches'. Ce type d'économie est typique des argots de métier et du langage informel de la vie quotidienne (à comparer, par exemple, *contrôlé positif* dans le domaine du sport). Les tendances à l'économie linguistique, qui sont caractéristiques des langages de métier, peuvent entraîner l'absence de flexion, comme dans les exemples de 1910 et 1941. Notons aussi l'emploi absolu, qui est systématique dans le registre informel du CW, alors que les autres exemples réalisent une structure transitive.

Caler bas

Immobiliser quelque chose à un niveau bas, à faible hauteur

Transitif

- 1578 Amour, voyant du ciel un pêcheur sur la mer,
Calla son aile *bas* sur le bord du navire,
 Puis il dit au pêcheur : Je te pri'que je tire
 Ton reth, qu'au fond de l'eau le plomb fait
 absymer
 (Pierre de Ronsard, *Le Second Livre des amours*)

Emploi absolu

- 1625 une vague pouvait tout abîmer : il y
 avoit assez de d'un esueil pour les faire
 eschoüer ; d'une mesme bouffee de vêt leur
 proüe d'or, leur rame d'argët, leur voile de
 soye aux cordages cramoisis, leurs Cupi-
 drons emperlez pouvoient *caller bas* ; car
 la mer ne pardonne pas mesme aux Dieux
 qui sont peincts à leurs proües (Jean de la
 Pierre, *Le Grand Empire de l'un et l'autre
 monde divisé en trois royaumes*)

CORPUS WEB :

Si la pêche est bonne, le *negre* ou *maire* s'engage dans les mailles, qui sont assez larges et y reste pris : le bas du filet qu'il faut regarder comme un ret dérivant, est chargé de plomb qui

le *cale bas* ; les pêcheurs le relevent aussitôt qu'il a coulé à fond. [http://portail.atifl.fr/cgi-bin/getobject_?a.80:322:4:/var/artfla/encyclopedie/textdata/IMAGE] (22.4.2014)

Cotre au mouillage par bonne brise et mer formée un matelot *cale bas* le mât de hune, le mouillage dans le chenal ne devait pas être toujours confortable [<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/%C3%A9le-de-batz/histoire-de-l-%C3%A9le-de-batz-page-3>] (22.4.2014)

Chaque entreprise a besoin de crier sur leurs marques, produits et services de temps en temps pour rappeler aux consommateurs à quel point ils sont ainsi que leur existence si elle a été *calé bas* pendant un certain temps [<http://www.proreferencement.fr/page/5>] (22.4.2014)

Je travaille l'aile, j'essaie de la *caler bas* mais c'est un peu galère [<http://tubelesskite.troddlabal.com/t4889-samedi-15-09-2012-furax-dechire-agruissan>] (22.4.2014)

REMARQUES : *Bas*, un adjectif-adverbe de position, peut admettre une interprétation résultative selon le verbe, comme dans *caler bas*. Provenant du langage maritime, *caler bas* désigne le fait de fixer quelque chose, de l'installer dans une position à la fois fixe et commode, *bas* référant à l'espace et soulignant la faible hauteur du lieu où se fixe l'objet. *Bas* reste invariable.

Calmer net

Calmer tout d'un coup, d'une manière brutale

Transitif

1872 Cette douche jetée sur mon ardeur suffit pour la *calmer net*. Je rentrai chez moi et je mis au feu les trente-cinq pages que j'avais déjà écrites sur ce sujet fécond (Pierre Véron, *Le Roman de la femme à barbe*)

1888 — Âne, bête, cochon, salaud, mouchard, va-de-la-gueule et menteur !

L'autre dit :

— Tais-toi donc, eh ! farceur, y a du bon. Du coup, Croquebol se tut. *Calmé net*, il dégringola de son « plumard »
(Georges Courteline, *Le Train de 8 h 47*)

1894 Qui sert même en cas de difficulté.

Comme les humains, les bœufs ont leurs têtes,

Plus d'un l'a souvent très près du bonnet,
Et ce mot suffit pour les *calmer net*
(Paul Déroulède, *Chants du paysan*)

1912 — Vous n'avez pas vu mon frère ? demanda la Marie qui passa aux joueurs de billes disputant avec acharnement un coup douteux.

Son interrogation les *calma net* (Louis Pergaud, *La Guerre des boutons*)

2009a Parfois, quand son père allait trop loin à son gré, elle lui passait un savon devant tout le monde, dans un mélange de chinois et de créole, ce qui avait le don de *calmer net* M. Chine (Raphaël Confiant, *L'Hôtel du bon plaisir*)

Pronominal

1884 L'ami, bourgeois pauvre, eut une inspiration : « Faites-le payer par votre assurance. Les compagnies paient les objets brûlés, pourvu que le dégât ait eu lieu dans votre domicile. » À ce conseil, la petite femme se *calma net* (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)

1992 J'eus l'unique phrase susceptible de le neutraliser à travers sa furie : *Bec-d'argent va régler ton compte si tu me touches...* Il se *calma net*. Je ne l'entendis plus durant de longues minutes, puis la guitare frissonna dans sa chambre (Patrick Chamoiseau, *Texaco*)

2009b Ce qu'il lut dans les yeux injectés de sang de Charlie l'incita à se *calmer net*
(Laurent Scalese, *La Cicatrice du diable*)

CORPUS WEB :

A l'adolescence par contre, j'ai été une connasse mais les gifles *me calmaient net* (sur le coup, pas sur la durée grâce à mon caractère tête... --') ! lol [http://paris.weemove.com/Interdire_la_gifle_a_ses_enfants_qu_en_pensez_vous-Vie_quotidienne-forum_messages-29663-0-0-26.aspx] (22.4.2014)

J'ai toujours été ban déf, si jamais c'est tempo, je *me calmerais net* ☺ [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-85832352-1-0-1-0-je-ne-comprend-pas-les-gens-qui.htm>] (22.4.2014)

Cette phrase eut au moins un mérite. Celui de *calmer nette* l'adolescente [<http://xmenrpg.com/>

superforum.fr/t1297-je-bois-tu-bois-il-boit-euh-non-je-partage-pas-pv-eric-von-hoenheim] (06.6.2014)

REMARQUES : *Calmer net* désigne le fait d'apaiser d'un coup l'agitation physique ou la nervosité d'une personne, l'élément déclencheur pouvant être une parole, un ordre, une gifle, une question qui agit sur la personne de manière radicale et subite. *Net* reste invariable, mais dans le dernier exemple du CW, *net* s'accorde avec l'objet féminin, même s'il garde son interprétation d'adverbe de manière. Notons que la différence entre les formes masculine et féminine est inaudible.

Caqueter clair

Bavarder d'une voix claire

↗ *caqueter dru*

Caqueter dru

Bavarder beaucoup, à tort et à travers

Intransitif

1668 C'est une vieille connaissance.

Notre Magot prit pour ce coup
Le nom d'un port pour un nom d'homme.
De telles gens il est beaucoup,
Qui prendraient Vaugirard pour Rome,
Et qui, *caquetants au plus dru*,
Parlent de tout et n'ont rien vu (Jean de La
Fontaine, *Le Singe et le dauphin / Fables*)

1854 Jamais les servantes de Landernau ne sauront *caqueter aussi dru que* ces honorables en faisant leur marché (Edmond About, *La Grèce contemporaine*)

1907 Sa mobilité d'esprit et de geste le rend apte aux fonctions embrouillées. À son caractère affairé, cérémonieux, il joint la qualité de « *caqueter dru* » : « Venez Singe, parlez le premier » (Mathias Tresch, *La Fontaine, naturaliste, dans ses fables*)

CORPUS WEB :

Cinq minutes avant le miam, quand ça commence à *caqueter dru* dans la salle à manger, il s'agit de dégager paupiettes et légumes à l'écu-moire [<http://jeromeestebel.blog.tdg.ch/archive/2007/03/18/les-chouettes-paupiettes-de-bibi.html>] (29.4.2014)

Rangés en file, selon leur sexe ou le genre de leurs occupations, les serviteurs attendent, en *caquetant dru*, en riant et en fredonnant, qu'on vienne marchander leur travail, mettre à prix leur intelligence présumée et leur force, acheter pour un temps leur liberté [<http://www.roynel.com/hl/le/bocage.htm>] (29.4.2014)

Le Dru *parlait rude et rare*. Le Tiac prisait, chiquait et crachait sur le brasier de la forge. Le Caquéssiau *caquétait clair et dru* [http://www.gilblog.fr/la_borne_mon_village/savez-vous-rouler-les-r-.html] (30.4.2014)

REMARQUES : Appartenant au registre familier, *caqueter dru* désigne le fait de parler abondamment, parfois pour le seul plaisir de parler, de tenir des propos futile, verbeux, sans ordre ni suite. *Dru* reste invariable et est modifié par *au plus, aussi*. Notons la collocation *clair et dru* et l'emploi de *parler rude, parler rare*.

Caracoler clair

Sauter, cabrioler en produisant un effet de clarté

↗ *piaffer clair*

Carapater droit

S'enfuir en prenant le chemin le plus court

↗ *fuir droit*

Carguer court

Trop retrousser (d'un vêtement)

↗ *marcher franc*

Casquer dur

Payer cher

Intransitif

1913 — Oui ! oui ! car le premier résultat de cette guerre est de remplir mon escarcelle ; ils *casquent dur* à mon bénéfice, ceux qui profitent des soi-disants abus, qui ne sont tels que parce que nous n'y avons point part

(Robert Randau, *Celui qui s'endurcit*)

1960 Jenner ne laissant qu'une fortune insignifiante, les six compagnies ont dû *casquer dur* pour dédommager Krieg et Larsen... (Paul Gerrard, *Catch-catch party*)

1986 Ou bien *casquer dur* pour convaincre un pilote canadien qui serait assez fou pour le tenter (Claude Rank, *L'autre no man's land*)

Casser net

I. Dégrader, priver de son titre ou de son emploi sans autre forme de procès

Transitif

1680 Mon fils est demeuré pour des adieux ; il viendra me voir ensuite. Il faut qu'il aille à l'armée, les eaux viendront après. On a *cassé encore tout net* un M. D. pour des absences. Je sais bien la réponse, mais cela fait voir la sévérité. Adieu, ma très chère. Consolez-vous du petit ; il n'y a de la faute de personne. (Mme de Sévigné, *Correspondance*)

1750 PERSINET. Messieurs, permettez l'importunité, je viens à vous, monsieur Sorbin, les affaires d'État me coupent la gorge, je suis abîmé, vous croyez que vous aurez un gendre, et c'est ce qui vous trompe ; madame Sorbin m'a *cassé tout net* jusqu'à la paix ; on vous casse aussi, on ne veut plus des personnes de notre étoffe, toute face d'homme est bannie ; on va nous retrancher à son de trompe, et je vous demande votre protection contre un tumulte (Pierre de Marivaux, *La Colonie*)

II. Casser d'une manière précise et brutale

Transitif

1814 Quoi qu'il en soit, on découvre facilement les trachées des plantes en *cassant net* des tendrons de vigne ou de jeunes branches de rosier, de tilleul, etc. : elles paraissent en forme de spirales de couleur argentée (Bernardin de Saint-Pierre, *Harmonies de la nature*)

1845 La forme des racines indique au moins trois cents ans d'existence. Au-dessous la roche est *cassée net*. La commotion, dont les traces sont écrites en caractères ineffaçables sur cette côte, a emporté les morceaux de granit je ne sais où (Honoré de Balzac, *Béatrix*)

1850a On les [= les nègres] revoit, ils arrivent à nous et montent à bord ; l'eau ruisselle sur

leurs corps lisses comme sur les statues de bronze des fontaines. La description de la manière dont on passe les cataractes est trop longue. Sache qu'un coup de gouvernail à faux *casserait* le bateau *net* sur les rochers (Gustave Flaubert, *Correspondance*)

1850b Socquard, alcade de naissance, pouvait porter onze cents pesant ; son coup de poing, appliqué dans le dos d'un homme, lui *cassait net* la colonne vertébrale ; il tordait une barre de fer, il arrêtait une voiture attelée d'un cheval (Honoré de Balzac, *Les Paysans*)

1872 Sacrant tous les bandits royaux dans leurs repaires,
Punissant les enfants pour la faute des pères,
Arrêtant le soleil à l'heure où le soir naît,
Au risque de *casser* le grand ressort *tout net*,
Dieu mauvais géographe et mauvais astronome,
Contrefaçon immense et petite de l'homme,
En colère, et faisant la moue au genre humain (Victor Hugo, *L'Année terrible*)

1926 Parfois on entendait contre la barrière le claquement sec d'une ruade, incroyable de vivacité et de souplesse, une de ces ruades qui vous *cassent la jambe net* (Henry de Montherlant, *Les Bestiaires*)

1979 Il entendit une branche *cassée net* sous un pas avant que parvinssent les voix et guetta à la jumelle le groupe des bûcherons qui devaient changer de coupe et marchaient lourdement sous le poids des outils et des cordes (Pierre Moinot, *Le Guetteur d'ombre*)

2009 Il n'est plus guère concevable que l'avion puisse encore résister à cette succession de chocs, de torsions. Forcément, ça va finir ainsi, fuselage *cassé net*, en deux parties. Eux, tous les passagers, aspirés par le trou béant dans le noir glacé, les yeux exorbités (Dominique Perrut, *Patria o muerte*)

2011 Tantôt Elle murmure des mots d'amour qui me remuent le cœur. Tantôt Elle m'envoie carrément son poing dans la figure, une fois elle m'a cassé *net* un appareil auditif tout neuf en me fracassant l'oreille gauche (Serge Doubrovsky, *Un homme de passage*)

Pronominal

1835 il se rendait au bois de Boulogne dans son cabriolet restauré, lorsqu'en descendant la rue de Bourgogne, à l'endroit où se trouve l'égout, en face la Chambre des députés, l'essieu *se cassa net* par le milieu, et le baron allait si rapidement que cette cassure eut pour effet de faire tendre les deux roues à se rejoindre assez violement pour lui fracasser la tête (Honoré de Balzac, *Histoire des Treize*)

1986 Je suis devant lui, les lumières éteintes, le noir au ras de l'informe. La clé n'est pas celle de la porte. Il n'y a plus de porte. La clé peut bien s'être cassée *net* dans la serrure... Il n'y a plus rien. Tout s'est ouvert et perdu (Gisèle Bienne, *Le Silence de la ferme*)

Intransitif

1868 Leur manœuvre eut pour résultat de les rapprocher de la rive gauche. Ils n'en étaient plus qu'à cinquante toises, quand l'aviron de Wilson *cassa net*. Le radeau, non soutenu, fut entraîné (Jules Verne, *Les Enfants du Capitaine Grant*)

1932 ... à divers signes, les marins comprenaient que l'Étoile-des-mers n'allait pas tarder à sombrer ; le navire était plus lourd, il avait perdu sa rigidité. Les haubans et les galhaubans *cassaient net*, et les craquements entendus par Haynes dans les fonds étaient, maintenant, perceptibles de tout endroit à bord (Édouard Peisson, *Parti de Liverpool*)

1945 Les bêtes étonnées grognèrent de colère et je les entendis courir aussitôt en tous sens. Pour me mettre à l'abri je me lançai à travers un fourré où une branche craqua en *cassant net* (Henri Bosco, *Le Mas Théotime*)

1962 Patrick grattait désespérément l'allumette sur le mur dont la peinture un peu éraillée fournissait un frottoir de choix. Au sixième aller et retour, elle *cassa net* et il s'arrêta, car il ne connaissait pas encore l'art de se brûler les doigts en allumant le petit bout trop court (Boris Vian, *Les Lurettes fourrées*)

2008 — Moi quoi ? répondit-il sans lever la tête.
— Vous ne voulez pas que je vous coupe les cheveux à vous aussi ?

Sujet sensible. Sa mine [= de son Rotring] *cassa net* (Anna Gavalda, *La Consolante*)

III. Interrompre brutalement, brusquement

Intransitif

1913 BAROIS. (*Il s'arrête, passe rapidement en revue les visages rayonnants, et sourit*)

Voilà.

(*Une seconde de vie intense... Et brusquement, sans raison apparente, comme un fil trop tendu, son enthousiasme casse net. Il s'assied, souriant, gêné, très las*)

(Roger Martin du Gard, *Jean Barois*)

Pronominal

1938 Je suis sur le bord du trottoir de la rue Paradis, à côté du dernier réverbère. Le ruban de bitume *se casse net*. De l'autre côté de la rue, c'est le noir et la boue (Jean-Paul Sartre, *La Nausée*)

1948 Jamais. Pas une fois. Maintenant, il suffit que j'entreprene une rêverie, ma gorge sèche, le désespoir brûle mes yeux, la honte me fait baisser la tête, ma rêverie *se casse net* (Jean Genet, *Notre-Dame-des-fleurs*)

1954 on a besoin d'instants de fête où le présent ramasse en soi tout le passé et triomphe de l'avenir... Les ruminations d'Henri *se cassèrent net* ; on frappait les trois coups (Simone de Beauvoir, *Les Mandarins*)

Transitif

1950 Des détonations rares éclatent par-ci par-là, étonnamment sèches dans l'air engourdi et glacé. L'oreille les perçoit une à une ; mais entre elles, autour d'elles, semblant les menacer, les *cassant net*,

le silence. Silence morne, qui soudain s'abat comme une chape immense dont je sens la matière froide et lourde (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

Emploi absolu

1954 Elle s'est mise à criailler. Aussi j'ai cassé net :

— Mets la table, j'ai faim
(Jean Hougron, *Les Portes de l'aventure*)

IV. casser net le morceau : avouer un secret, donner l'ultime explication d'une manière directe, franche, brutale

Transitif

1936 Le plus loin que je peux... Ça a pas beaucoup fait de bruit... J'ai fait ça automatique... Le lendemain matin Courtial, je lui ai cassé net le morceau... J'ai pas attendu... J'ai pas pris trente-six tournures... Il a rien eu à répondre... Elle non plus d'ailleurs la chérie, qu'était aussi dans le magasin...
(Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*)

V. casser net la baraque : faire grande impression très rapidement

Transitif

1960 Chargée de godets, sa petite frangine, arpète de l'année, suivait, double surprenant par la ressemblance. Rien que des méritantes avait voulu Mâ'me Communal. Elle en était à se demander si la première, stylée, les aurait pas par hasard, ces trésors, filés à poil sous leurs blouses immaculées ? Armand, inscrivant sa silhouette, qui en paraissait plus haute, dans la porte basse, vint casser net la baraque. Ratée l'intimité polissonne ! Fini le temps des bluettes ! Il s'avançait Armand, et chacun de ses pas augmentait la déroute de la bignole (Albert Simonin, *Du mouron pour les petits oiseaux*)

VI. Tomber brutalement, brusquement

Intransitif

1987 Voilà que ma maîtresse s'affaisse. Non, elle ne s'affaisse pas : elle casse net, sur ses belles jambes fermes, si galbées, que je surveillais : vlam (Bruno Bayon, *Le Lycéen*)

CORPUS WEB :

Les deux favoris, sur « Gedimat », ont vu un hauban *casser net* dans la nuit. Ils sont sains et saufs [http://www.liberation.fr/sports/2014/04/19/transat-ag2r-chabagny-et-tabarly-demarent_1000801] (30.4.2014)

Tandis qu'il était en train d'enfiler sa chemise, il ressentit tout à coup une forte douleur au bras, suivi d'un bruit sec. Il réalisa, terrifié, que son bras gauche venait de se casser net... [<http://lenouvelliste.com/lenouvelliste/article/116432/Le-maestro-Joel-Constantin-donne-une-belle-lecon-de-courage.html>] (30.4.2014)

Lothar et Martin commençaient à peine à se faire oublier qu'une tempête d'un nouveau genre a secoué nos établissements en ce printemps 2008. Le vent de la réforme, baptisé RGPP (révision générale des politiques publiques), a en effet bien failli les *casser net* [<http://crpf-paysdelaloire.fr/content/la-tempete-souffle-sur-les-crpf>] (30.4.2014)

d'abord, je regarde la taille des feuilles, si les feuilles deviennent toute petite, j'en enlève ou alors, je regarde combien de branche a mon géranium, si il en a plus de une, j'enlève les branches superflues délicatement en veillent bien de ne pas les *casser nettes* [<http://www.aujardin.org/viewtopic.php?f=1&t=1986&start&view=print>] (30.4.2014)

REMARQUES : *Casser net* s'utilise dans les contextes suivants : I. Dégrader, démettre quelqu'un de ses fonctions et ce, de manière immédiate, voire brutale. II. Diviser d'une manière soudaine, précise, par choc, coup, pression une chose inanimée, fréquemment une partie du corps humain. Sous la forme pronominale, se rompre, se briser d'une manière nette et brutale. III. Interrompre soudainement, brusquement le cours d'une action, d'un état ou d'une chose s'étendant dans l'espace. IV. Dans un contexte familier, il s'agit de dire ses vérités à quelqu'un, lui avouer un secret de manière directe et franche. V. Familièrement, il est utilisé dans un contexte de victoire, emporter un succès fracassant, déchaîner un grand enthousiasme. VI. Le sujet est une personne qui subitement s'affaisse sur soi-même, ne tient plus sur ses jambes. *Net* reste invariable, normalement, et est modifié par *encore*,

tout. Dans le dernier exemple du CW, cependant, *net* s'accorde avec l'objet féminin pronominal antéposé au verbe, tout en gardant son interprétation d'adverbe de manière. Notons que la différence entre les formes masculine et féminine n'est pas audible. Mentionnons l'emploi de *faire automatique*. Voir aussi : *briser net*

Cataloguer impec

Classer impeccamment

Emploi absolu

1953 mais pour moi, je *cataloguais impec*, même sans matricule. Ce portrait, on me l'avait tiré à Fontevrault, lors de mon dernier sapement, mes dix-huit marqués (Albert Simonin, *Touchez pas au grisbi !*)

REMARQUES : *Cataloguer impec* signifie ‘classer parfaitement, sans erreur’. *Impec* est une réduction familière de l’adjectif-adverbe *impeccable* ou de l’adverbe *impeccablement*. La combinaison « verbe + *impec(cable)* » constitue une série ouverte dont nous ne citons que quelques variantes.

Causer bas

Parler à voix basse, d'une voix faible

Intransitif

1578 CALISTE. Que vas tu gromelant entre les dents, yvrongne ? envieux ? que vas tu *causant si bas*, qu'on ne te peut entendre ? Chemine où je te commande, et que je ne le die plus. Pourquoys me romps tu la teste ? (Jacques de Lavardin, *La Célestine* [adapt.])

1761 On se mit à *causer tout bas*, et reprenant sans y penser un ton de familiarité peu décente, on chuchetoit on sourioit en me regardant, tandis que la dame de la maison me questionnoit sur l'état de mon cœur d'un certain ton résolu qui n'étoit guère propre à le gagner (Jean-Jacques Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*)

1832 La messe de mariage commence. Et la voix des prêtres monte au ciel avec l'encens qui parfume l'église. Et *tout bas causent* les femmes et les hommes.

— Un beau couple !

(Alphonse Karr, *Sous les tilleuls*)

1848 — Et l'as est l'ennemi de ma famille, acheva le banquier, qui retourna encore un roi. Vive le roi ! s'écria-t-il. Ma mie Sidonia, envoyez-moi deux louis.

— Mets-les dans ta mémoire, fit Sidonie, furieuse d'avoir perdu.

— Ça fait cinq cents francs que vous me devez, petite, dit le banquier. Vous irez à mille. Je passe la main. Sidonie et Musette *causaient tout bas*. La partie continua (Henri Murger, *Scènes de la vie de bohème*)

1849 Il est fort aimable ; gras, la tête dans les épaules, avec un collier de barbe blonde ; il boite et il a déjà des flatteurs qui disent : C'est une grâce. Il *cause peu, bas et bien* (Victor Hugo, *Choses vues*)

1890 Et, comme nous ne nous voyions jamais, jamais qu'en classe, obligés de *causer mystérieusement bas*, sous la férule des maîtres, nos relations étaient, par cela seul, maintenues dans une courtoisie inaltérable et ne ressemblaient pas aux relations ordinaires des enfants entre eux (Pierre Loti, *Le Roman d'un enfant*)

1891 Mais lui-même, en parlant, ne quittait pas des yeux la table voisine, où Mazaud et Amadieu continuaient, dans le bruit, à *causer très bas*. Peu à peu, la salle entière s'inquiétait de ces longues confidences. Qu'avaient-ils à se dire, pour chuchoter ainsi ? (Émile Zola, *L'Argent*)

1907 Tout était silencieux : la maison et la rue dormaient. Christophe se retourna, il vit le vieil homme, qui pleurait : il se leva et alla l'embrasser. Ils *causèrent tout bas*, dans le calme de la nuit. Le tic tac de l'horloge, amorti, battait dans une chambre voisine (Romain Rolland, *Jean-Christophe. La Révolte*)

1938 Tous les invités se composaient des figures de maison mortuaire ; de petits groupes de personnages *causaient bas* dans les coins ; des députés serraien des mains avec une mine et un dos rond pleins de familiarité écrasée (Paul Nizan, *La Conspiration*)

1961 L'assistance formait un grand carré de plusieurs rangs d'épaisseur, les femmes occupant deux des côtés et les hommes les deux autres. L'assistance *causait tout bas*, et cela faisait un grand murmure, semblable à la voix du vent. Soudain, le murmure décrut. Un des côtés du Carré s'ouvrit et la Grande Royale pénétra dans l'arène (Cheikh Hamidou Kane, *L'Aventure ambiguë*)

CORPS WEB :

Mais Delhomme s'était mis à *causer bas* avec son voisin, Clou, le maréchal-ferrant, un grand, sec et noir. Comme on les écoutait, ils se turent [<http://www.sculfort.fr/articles/grammaire/approfondissement/participe.html>] (30.4.2014)

De toute façon *causer droite gauche* en France, ne sert plus rien, autant *causer bas ou haut* dans l'espace. C'est juste une bipolarisation voulue par la sphère politico médiatique pour brouiller les cartes et continuer leurs politiques dégeulasses [<http://forum-plus.forumactif.org/t4029p15-message-pour-les-frontistes>] (30.4.2014)

REMARQUES : *Causer bas* réfère au fait de s'entretenir familièrement à voix basse, en prenant son temps. *Bas* reste invariable et est modifié par *si, tout, très, voire mystérieusement*. Notons d'une part la collocation « *peu, bas et bien* » (ex. 1849) où l'adjectif-adverbe *bas* apparaît coordonné avec deux adverbes et d'autre part l'opposition sémantique entre *bas* et *haut* (dernier exemple du CW). Voir AUSSI : *parler bas / fort*

Causier fort

I. Parler, bavarder beaucoup

Intransitif

1675 On dit que la brune a repris le fil de son discours avec le chevalier de Lorraine, et qu'ils *causèrent fort* à cette fête que donna monsieur le duc, où ils attendirent si scrupuleusement que minuit fût sonné le dimanche de la passion pour manger de la viande (Mme de Sévigné, *Correspondance*)

1825 J'ai vu Lamberti à Milan. Nous *causâmes fort* de vous, il avait reçu vos lettres, et il voulait que je lui montrasse votre perspec-

tive (Paul-Louis Courier, *Lettres écrites de France et d'Italie*)

1954 Nadine rit d'un air sournois : « Une femme qui parle de ses amours à une autre femme, ça *cause fort* » (Simone de Beauvoir, *Les Mandarins*)

II. Parler avec une intensité de voix élevée

Intransitif

1878 C'était l'heure où Pauline triomphait. On *causait plus fort*, des rires et des bruits cristallins d'argenterie sonnaient, l'odeur de musc se chauffait encore des parfums pénétrants du thé (Émile Zola, *Une page d'amour*)

1924 Elles *causaient très fort* de façon que tous les bourgeois d'alentour qui *parlaient bas* derrière leurs persiennes fermées, suivaient le verbiage et en étaient incommodés

(Marcel Jouhandeau, *Les Pincengrain*)

CORPS WEB :

On en entend *causer fort* dans le monde du SEO depuis quelques jours... après panda, voici penguin !!! [https://www.facebook.com/orthozene.referencement/posts/367072629996369?comment_id=4208392&offset=1&total_comments=4] (30.4.2014)

Moi j'ai eu un brave papy qui a annoncé presque tout mon CV à haute voix, ça se passait dans une pièce très vide et haute de plafond, et le monsieur avait dû passer sa vie sur un chantier, là où il faut *causer fort* pour se faire entendre [http://www.actuchomage.org/forum/index.php?f=3&t=11841&hlit=livr%C3%A9A9&rb_v=viewtopic&start=285] (30.4.2014)

REMARQUES : *Causer fort* (I) désigne le fait de s'entretenir familièrement avec quelqu'un de manière spontanée et en prenant son temps, le sujet bavardant avec animation, longuement et vivement. *Fort* peut également référer à l'intensité de la voix (II). Lorsque le sujet est impersonnel, l'accent est mis sur la vivacité des propos ou des médisances. *Fort* reste invariable. Voir AUSSI : *parler fort*

Causer franc

Causer avec franchise, sans cacher quoi que ce soit
 ↗ *penser net*

Causer haut

Parler à haute voix
 ↗ *causer bas*

Causer juste

Parler avec raison, avec justesse, avec exactitude
 Intransitif

1829 Je trouve dans cet ouvrage [= Stendhal, *Promenades dans Rome*] instruction et divertissement : c'est bonheur par le temps qui court, d'entendre *causer d'art si leste et si juste* (Charles Sainte-Beuve, *Lettre du 8 octobre 1829*)

2013 Pour *causer juste*, il sait qu'il faut parler moins et entendre plus. Dans les affaires, le pro sait écouter et découvrir le client, trouver sa logique et convaincre avec le bon argument (Lionel Bellenger, *Les 7 secrets des vrais pros*)

CORPUS WEB :

Moi aussi j'aime bien les gens qui savent *causer juste*, surtout parce que du coup les autres se disent « oula si je veux pas passer pour un naze, va falloir que je fasse un effort »

À la fac, Antho (guitare) avait un sac sur lequel il avait écrit Beatles, ça a attiré mon attention. Flavien (basse) *causait juste et fort*, voilà en gros pourquoi je me suis rapproché d'eux [<http://www.lorrainedarts.fr/musique-concerts/1271-rencontre-avec-sang-d-encre>] (30.4.2014)

REMARQUES : *Causer juste* désigne le fait de s'entretenir de quelque chose plus ou moins longuement avec quelqu'un, le sujet affichant une parfaite connaissance du thème abordé en insérant dans la conversation des remarques justes et fondées. Notons la collocation de *juste* avec *leste*, qui ajoute à l'idée de justesse dans le propos celle d'aisance de la part du locuteur. *Juste* reste invariable et est modifié par *si*. Voir AUSSI : *parler juste*

Causer léger

Communiquer dans un registre informel, peu soutenu, sans insister, sans s'appesantir ; tenir des propos fins et subtils
 Intransitif

CORPUS WEB :

Maintenant, tout ce que tu énumères – sujet, cadrage, prise – reste le b-a-b-a de la photo et encore, en *causant léger*. Perso je suis sur Virus-photo [www.virus.photo.com/discussions/ sur] la retouche photo (10.6.2020)

Bon j'aurais pu peaufiner le complimentage en *causant léger et délicat*, mais y aurait eu comme qui dirait soupçon ! Et quand t'as un soupçon au cul... çon au cul... ça fait... [www.metabruleur.com/projets] et réalisations/créations en bois (10.6.2020)

Après, parler toujours d'une façon soutenue comme ça, je trouve que ça fait vraiment pompeux alors j'espère aussi que tu sais *causer léger* (pour que les autres puissent se dire « ouf ça y est il redescend, je vais pouvoir ranger mon larousse ») [<http://alth.meilleurforum.com/t2402-thorin-d-erebore>] (30.4.2014)

REMARQUES : *Causer léger* renvoie au fait de communiquer informellement, sans profondeur, superficiellement.

Causer leste

Parler avec aisance, habileté sans souci de quoi que ce soit
 Intransitif

1829 Je trouve dans cet ouvrage [= Stendhal, *Promenades dans Rome*] instruction et divertissement : c'est bonheur par le temps qui court, d'entendre *causer d'art si leste et si juste* (Charles Sainte-Beuve, *Correspondance générale*, lettre du 8 octobre 1829)

CORPUS WEB :

- Elle est crue (on la croit).
- Elle est crue (ce n'est pas Jeanne d'Arc).
- Elle est crue (elle cause *leste* et elle t'emerde !) [<http://www.neoprofs.org/t50130p20-croitre-et-alii>] (30.04.2014)

REMARQUES : *Causer leste* réfère au fait de parler avec aisance, voire avec désinvolture ou en risquant de choquer le public (CW).

Cuser moche

Parler en mauvais français (ou dans une autre langue)

↗ *parler moche*

Ceindre étroit

Ceindre, attacher en serrant fortement, étroitement

Transitif

- 1209 Sanz delai et sanz contredit,
Ou bien li poist ou mal li sache,
Uns chevaliers li tret et sache
La robe amont et la chemise,
Que chascuns vit qu'il l'avoit mise
Et cainte estroit a sa char nue (Jean Renart, *Roman de Guillaume de Dole*, 4865)

REMARQUES : *Ceindre étroit* se disait du fait d'attacher étroitement avec une ceinture.

Cesser net

S'interrompre, (s')arrêter brusquement, brutalement

Intransitif

- 1838 Mondini a vu aussi que quand l'épiderme se détache par l'effet de la macération, cette membrane *cesse net* à l'ombilic, et qu'il n'y a que la peau qui se prolonge dans la gaine (Antoine Jacques Louis Jourdan, *Traité de physiologie considérée comme science d'observation* [trad.])

- 1883 — Il me semble que ce n'est pas à vous de rire. Nous n'en serions pas là si vous n'aviez gaspillé votre fortune et mangé votre avoir. À qui la faute si vous êtes ruinés ? Toute la gaieté fut glacée, *cessa net*. Et personne ne dit un mot. Jeanne, prête à pleurer maintenant, monta sans bruit près de sa mère (Guy de Maupassant, *Une vie*)

- 1915 J'ai eu peur, quand j'ai vu en face la nécessité de cette opération sur Dufour, de n'être plus moi-même, et, dans un cas pareil, ne pas agir, pour un Ortègue, c'est déserter... Alors, je me suis donné ma parole de ne plus me piquer, et j'ai cessé *net* (Paul Bourget, *Le Sens de la mort*)

- 1924 Au bronzage des genoux qui *cesse net* on voit que ça n'a jamais mis de pantalon.

Ça croque – on se donne des forces ! – six sucres pendant la mi-temps (Henry de Montherlant, *Les Olympiques*)

- 1938 Mais, au même moment, il surprit mon regard. Il cessa tout *net* de parler et pinça les lèvres d'un air irrité. Découragé, je détournai rapidement les yeux et repris mon journal, par contenance (Jean-Paul Sartre, *La Nausée*)

- 1959 L'amélioration de la balance des paiements est due surtout à des rapatriements de devises. Ceux-ci risquent de cesser *net* lorsque l'argent sera devenu abondant et bon marché en France (*Express*, 12 mars 1959 / Grundt : 351)

- 1996 Le bref traçage lumineux des balles dans la nuit. L'injonction du chef :
— Suffit. Je vais l'achever.
Des claquements. Les râles qui cessaient *net*.
— Maintenant, on file. Tous chantent, dans la voiture
(Boris Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*)

- 2006 J'ai 40 ans depuis le mois de Janvier, un âge que, dans l'adolescence, j'ai décidé de ne pas dépasser. La joie de conduire à nouveau cesse tout *net* la nuit dans les rues de Gênes (Pierre Guyotat, *Coma*)

- 2007 Pourquoi, vers la fin des vacances, nous quitte-t-elle une journée pour, avec mon père – qui cesse tout *net* de fumer –, aller faire une course à Lyon ? (Pierre Guyotat, *Formation*)

- 2011 Le bruit d'une gifle retentit, faisant cesser *net* le bourdonnement des conversations qui agitait la salle. C'est Olivier le testostéromome qui vient de s'en manger une, de la part d'une participante un peu plus prude que les autres (Agnès Abécassis, *Le Théorème de Cupidon*)

CORPUS WEB :

Ce phénomène, est général, dans tout le territoire national...ces agissements irresponsables de certains enseignants doivent cesser *net*... [<https://fr-fr.facebook.com/Mafia.Tunisienne/posts/717587108255592>] (30.4.2014)

Mais une telle assurance dans la voix du jeune homme fit *cesser net* la conversation, comme un coup de frein d'urgence [<http://masahiko666jv.blog.jeuxvideo.com/1884459/Du-coeur-7ieme-partie>] (30.4.2014)

Vous ne trouvez pas qu'il y aurai des injustices à régler dans notre pays... au lieu d'essayer de faire croire que l'on est un pays influent à tel point de faire *cesser nette* la guerre dans les autres pays ? [<https://www.facebook.com/francetinfo/posts/439002272811196>] (30.4.2014)

REMARQUES : *Cesser net* désigne le fait qu'une personne arrête de faire quelque chose, qui met fin à une action soudainement, brusquement. Le sujet peut également être une attitude, une action, une manière d'être, un état et aussi un bruit (brouhaha, râle) qui prend fin subitement, tout d'un coup. *Net* reste invariable, dans la grande majorité des cas, mais dans le dernier exemple du CW il s'accorde avec l'objet féminin pronominal antéposé au verbe, même s'il garde son interprétation d'adverbe de manière. Notons que la différence entre les formes masculine et féminine est inaudible. **VOIR AUSSI :** *arrêter net*

Chaloir petit

Importer peu

Impersonnel

+1125 S'il torment en at,

Petit en chaldrat.

Tels at son avoir,

Ne durrat denier

Por chanter mestier,

Ne li 'n puet chaleir

(*Un sermon en vers* [2^e quart XIII^e], 61)

REMARQUES : *Petit* est un adjectif-adverbe de dimension qui adopte le sens figuré 'peu', usuel en ancien français. Dans *chaloir petit*, il traduit l'absence d'intérêt que porte le sujet à quelque chose ou à l'égard d'autrui, et souligne une certaine indifférence, un détachement à l'égard d'une chose, d'un événement. Ajoutons l'expression archaïsante mais encore fréquente aujourd'hui en style soutenu de *peu m'en chaut*.

Changer direct

Changer directement, immédiatement

↗ *revenir court*

Changer gros

Changer beaucoup

Intransitif

1945 Enfin le paysage lui livra la maison paternelle. Le toit à pignons se précisa entre les érables. Puis se dessina nettement la galerie à balustrade avec ce qui restait de concombres grimpants, ratatinés par l'hiver. Rose-Anna, projetée vers Azarius, murmura avec un tressaillement de douleur physique aussi bien que d'émoi :
— Eh ben, nous v'là !... quand même ça pas gros changé !

(Gabrielle Roy, *Bonheur d'occasion*)

CORPUS WEB :

Pour elle tu veux *changer gros* pour elle tu veux te ranger

Et nous tu nous calcule plus on est devenu des étranger [<http://rapgenius.com/Mclij-elle-taute-lyrics>] (30.4.2014)

Un petit geste qui peut *changer gros* ! [<http://momentsdemaman.blogspot.co.at/2010/10/un-petit-geste-qui-peut-changer-gros.html>] (30.4.2014)

REMARQUES : *Gros* est un adjectif-adverbe de dimension transposé à une fonction de quantificateur. *Changer gros* réfère à une évolution, une transformation ou modification importante (ici : d'un lieu), le sujet étant inanimé. Le changement, qui est fortement marqué, peut aussi affecter une personne et donc référer à l'aspect physique ou moral. Il reste invariable. L'antéposition des adjectifs-adverbes est généralement peu fréquente, mais elle correspond bien à la fonction de quantificateur, comme dans *peu important*, *très important*, *incroyablement grand*, etc. Dans l'optique des oppositions lexicales entre adjectifs-adverbes qui remontent à la langue ancienne, *gros* s'oppose à *menu* comme *petit* à *grand*. La langue standard a fini par marginaliser ces oppositions qui, selon toute probabilité, appartenaient au cœur de la langue parlée ancienne. Dans deux des exemples (1945, premier exemple du CW) il s'agit de québécois. Notons l'emploi absolu dans le CW.

Chanter aigu

Chanter d'une voix aiguë
↗ *chanter haut*

Chanter aimable

Chanter agréablement, avec plaisir
Transitif

1959 C'est mon cœur qui *chante aimable*
La chanson de l'air et de l'eau
Et puis et puis sur les quais
La pluie n'a pas compliqué
La vie qui rigole
Et qui se mire dans les mares des rigoles
(Charles Trenet, *Chansons*, 1946–1959)

CORPUS WEB :

je *chante aimable*. laissez des commentaires et abonnez vous [<http://videos.animation-karaoke.com/video/jV2MosAOXZ0/chant-aimable.html>] (1.5.2014)

REMARQUES : *Chanter aimable* réfère au soin, à l'attention apportés par le sujet et au plaisir qu'il aime à transmettre à son auditoire lorsqu'il prononce, récite ou chante de belles paroles (ici : une chanson). En l'occurrence, *chanter aimable* prolonge de façon productive la série d'adjectifs-adverbes qui pivote autour du verbe *chanter*.

Chanter bas

I. Chanter à voix basse

Intransitif

+1100 Si cum la lei est asise,

Chantout mult halt, a voiz clere. [variante :
mult alt]
Dunc li d'ient tuit li frere :
« Beal pere chers, *chante plus bas*,
U si ço nun, perir nus fras »
(Benedeit, *Voyage de saint Brendan*
[1^{er} quart XIII^e], 1043)

+1200 « Or dou chanter totes et tuit !
C'est li refrez ; s'il ne s'en fuit,
La joste avra certainement. »
Lors *chantent* destravelement
Et gros et gresle et bas et haut
De joie qui pas ne lor faut
(Raoul de Houdenc, *Meraugis de Portlesguez* [début XIII^e], 2979)

1578 Marie, tout ainsi que vous m'avez tourné
Ma raison, qui de libre est maintenant
servile,
Ainsi m'avez tourné mon grave premier
stile,
Qui pour *chanter si bas* n'estoit point
ordonné (Pierre de Ronsard, *Le Second Livre des amours*)

1627 Ce qui estoit de plaisant estoit que pour
feindre une deffaillance, il fondoit *petit à petit*, et enfin il *chanta si bas* que l'on ne
l'entendit presque plus (Charles Sorel, *Le Berger extravagant*)

1779 Si cela est beau, mordieu ! Si cela est beau !
Comment peut on porter a sa tête une paire
d'oreilles et faire une pareille question.
Il commençoit a entrer en passion, et a
chanter tout bas. Il elevoit le ton, a mesure
qu'il se passionnoit davantage ; vinrent
ensuite, les gestes, les grimaces du visage
et les contorsions du corps (Denis Diderot,
Le Neveu de Rameau)

1867 Une flamme qui tremble et qui va faiblissant
Fait courir sur les murs les ombres plus
fébriles ;
Et la vieille Mâhall *chante encore tout bas* :
« À travers un cadre il tendait la bouche.
J'ai frotté la fleur. Que nul ne le touche ! »
(Léon Dierx, *Les Lèvres closes*)

1876 Pozzo continuait à gratter sa guitare en
chantant très bas, l'air ravi, perdu dans
une contemplation. Mme Correur roula
un fauteuil près de la jeune femme. M.
Kahn et M. Béjuin finirent par trouver des
chaises libres (Émile Zola, *Son Excellence Eugène Rougon*)

1884 Merveilleusement appareillés, dans une
conformité d'âge, de goût, de lourdes
tournures, c'était touchant d'entendre ces
amoureux à fin de jeunesse *chanter en duo tout bas*, en s'appuyant à la balustrade, de
vieilles romances sentimentales...
(Alphonse Daudet, *Sapho*)

1930 Je cherche une Amérique ardente et plus
ombreuse

Avec un océan la touchant de plus près,
Plus vive en son écume, et de son corps
peureuse.
Ses oiseaux *chantent bas*, vous prennent à
parti,
Vous tirent à l'écart dans un coin de forêt,
Vous disent leur secret, vous laissent
interdit
(Jules Supervielle, *Le Forçat innocent*)

- 1941 Tout un orchestre de drapeaux,
Et la barque parée en reine !
Des fleurs, des flûtes, des flambeaux,
Et de rubans flottante chaîne !
Vins et liesse : à pleine haleine
Le rire danse en vos ébat's,
Mais apaisez cette lumière,
Joyeux rameurs, *chantez plus bas*,
Au fil de l'an fuit la rivière !
Qu'as-tu fait des jours les plus beaux,
Mouton, qu'as-tu fait de ta laine ! (Vincent
Muselli, *Œuvre poétique*)

- 2006 « Elles [= les moniales] ne sortent jamais,
chantent bas ou même ne chantent pas
du tout, mais, comme en lisant, elles cé-
lèbrent les heures du jour ... » (Bernadette
Barrière, *Limousin médiéval*)

Transitif

- 1732 Je portais un jour dans mon cabas un quar-
tier de mouton que venait d'acheter un
honnête cordonnier qui marchait devant
moi ; j'aperçus à mes pieds, dans la rue,
un papier que je ramassai ; c'étaient de
vieux couplets de chansons : je me mis à
les lire et à les *chanter tout bas* (Alain-René
Lesage, *Histoire de Guzman d'Alfarache*)

- 1833 Dites-lui, de notre part, s'il est tout petit
enfant, que nos tours sont bien hautes,
mais que nous le porterons à notre cime ;
que nos portes sont bien lourdes, mais
qu'il les fera crier seulement en les tou-
chant ; que nos chariots sont rapides,
mais qu'il tiendra tout seul, pour s'amusi-
ser, les brides de nos cavales indomptées ;
que nos couronnes de rois sont pesantes
sur la tête des hommes, mais que nous
l'en coifferons dans son berceau, pour
jouer ; que nos voix sont de grandes voix

d'empires qui retentissent, mais que nous
lui *chanterons bas* de doux cantiques de
jeunes filles, pour dormir (Edgar Quinet,
Ahasvérus)

- 1853 Je me trouvai ensuite, toujours au jardin
des Plantes, dans la galerie intérieure
des cellules où sont nourris les animaux
vivants. Il y avait beaucoup de curieux et
aussi l'Auvergnat qui jouait toujours le
même air dont je continuais de *chanter*
tout bas les paroles (Maxime Du Camp,
Mémoires d'un suicidé)

- 1905 Ma vieille bonne me dorlotait, ne savait
rien refuser à mes caprices. Elle me portait
dans la rue, chantait le soir près de mon
lit pour m'endormir. Je me rappelle encore
sa voix, sa voix tremblante et modérée,
j'entends encore ce qu'elle chantait. Que
de fois, même, je me le *chante tout bas*,
comme un grand enfant ! (Paul Léautaud,
In memoriam)

- 1942 Et comme un grand ave de grâce sur nos
pas *chante tout bas* le chant très pur de
notre race. Et il y a un si long temps que
veille en moi cette affre de douceur...
dame de haut parage fut votre âme muette
à l'ombre de vos croix (Saint-John Perse,
Exil)

Pronominal

- 1886 On marchait à toute vitesse toujours ; cette
mer plus chaude avait à sa surface des
marbrures rouges et quelquefois l'écume
battue du sillage avait la couleur du sang.
Il vivait presque tout le temps dans sa
hune, *se chantant tout bas* à lui-même
Jean-François de Nantes, pour se rappeler
son frère Yann, l'Islande, le bon temps
passé (Pierre Loti, *Pêcheur d'Islande*)

II. Produire un son faible

Intransitif

- 1864 Ce sont là des nouveautés insupportables.
Et puis, la flûte *chante trop haut*, et le té-
tracorde *chante trop bas*, et qu'a-t-on fait
de la vieille division sacrée des tragédies
en monodies, stasimes et exodes ?
(Victor Hugo, *William Shakespeare*)

1931 Le roucoulement du fauve *chantait bas* sur sa tête, son haleine chaude l'enveloppait toute. Elle fut de nouveau une petite vie furieuse, révoltée sous l'attaque et cabrée devant la mort (Maurice Genevoix, *Rrou*)

CORPUS WEB :

Seulement, il lui arrivait parfois, sans doute par suite d'un peu de fatigue, – car elle donnait beaucoup de leçons, – de *chanter bas* pendant tout un morceau [<http://reynaldo-hahn.net/Textes/RH/duchant4.htm>] (1.5.2014)

Il y a une différence entre *chanter bas et grave* et *chanter juste et bien*. Ce type de voix est hyper limité et pour le moment a besoin de beaucoup de travail pour atteindre la justesse et un beau timbre de voix [<https://fr-fr.facebook.com/lavoixtva/photos/a.327556664006515.73909.272493026179546/591397357622443/>] ?type=1 (1.5.2014)

Et pour ceux qui se demandent si un jour je vais les *chanter bas* je ne pense pas je *chante pas vraiment bien* et ces textes que je trouve pas tellement super sont inconnu pour la plupart de ceux que je connais... [<http://xxcyrilxx25xx.skyrock.com/5.html>] (1.5.2014)

Il commença donc à se dandiner (cf. mon icons de la signature) tout en marmonnant une chanson que seul lui pouvait entendre tant il la *chantait basse* [<http://anotherside.forumactif.org/t23-cross-academy-nom-peu-familier-pv-side-le-paresseux>] (11.6.2014)

REMARQUES : *Chanter bas* s'utilise dans les contextes suivants : I. En parlant d'une personne, il désigne le fait d'exécuter un morceau de musique vocale (un air, un cantique, une chansonnette, des paroles) à voix basse, sans éllever le ton, d'une voix douce et sereine souvent pour endormir ou apaiser l'autre. II. En parlant d'une émission sonore, d'un son ou d'un bruit, caractérisé par de basses fréquences, il réfère au registre de la voix ou d'un instrument qui est grave. Notons les collocations avec d'autres adjectifs-adverbes : *chanter grave*, *chanter grêle*, *chanter gros*, *chanter haut*, *chanter juste*. *Bas* reste invariable et est modifié par *encore tout*, *plus*, *si*, *tout*, *très*, *trop*. Dans le dernier exemple du CW, *bas* se met au féminin pour faire l'accord avec l'objet pronominal féminin antéposé au

verbe. Il se prête à une analyse en tant que prédictat second orienté vers l'objet, mais en même temps, il garde son interprétation d'adverbe de manière caractérisant le processus de chanter.

Chanter beau (bel)

Chanter bien, mélodieusement, d'une belle voix
Transitif

~1209 Uns vallés qui fu fils son oste,
 Qui li baille quanqu'il demande,
 Vet aprés por doner offrande ;
 Et quant il ont oï la messe,
 Q'uns chapelains d'une abeesse
 Lor a mout bel chantee et dite
 En l'onor de Saint-Esperite,
 Lors s'en revindrent as ostex (Jean Renart,
Roman de Guillaume de Dole, 2443)

Intransitif

+1225 Et li fous estoit tous couvers
 De tantes manieres d'oisaus
 Que c'estoit deduis et aniaus
 D'oïr la joie k'il faisoient,
 Car en lor langage *cantoient*,
 Chascuns endroit soi, *si tres bel*,
 Ke por l'amor du tans nouvel
 Et por la douce matinee,
 Ke nule rien de mere nee
 Onques mais tel joie ne fist (*Le Chevalier as deus espees* [2^e quart XIII^e], 2725)

~1348 L'HERMITE. Et la douce vierge Marie,
 Quant on ot matines *chanté*
 Si bel com vous m'avez compté,
 Ne parla elle point a vous
 Ne ne fist semblant, sire doulx ?
 (*Miracle de l'evesque a qui nostre Dame s'apparut*, 769)

1352 NOSTRE DAME. Ceste voie tant qu'elle fine
 Et en alant vous *chantereuz*
 Tout au plus bel que vous sarez
 Pour nous esbatre (*Miracle de un prevost que Nostre Dame delivra*, 821)

1364 La poot on assés apprendre,
 Car chascuns faisoit son effort
 De *chanter bien et bel et fort* (*Guillaume de Machaut, Le Livre du voir dit*, 3810)

+1415 Comme j'oy que chascun devise :
 On n'est pas tousjours a sa guise ;

*Beau chanter si ennuye bien ;
Jeu qui trop dure ne vault rien ;
Tant va le pot a l'eaue qui brise*
(Charles d'Orléans, *Poésies* [-1415-1440],
II, Rondel LVIII, p. 322)

- 1983 — Mais je ne devais pas chanter ce soir-là !
— Tu as *bel et bien chanté* devant lui, oui ou non ?
— Oui, c'est vrai, mais...
(Laura Benjamin, *L'Opéra du fond des mers*)
- 1986 L'interprète se trouve ainsi amené, s'il veut *chanter juste*, s'il veut *chanter beau*, à faire en quelque sorte le deuil de l'intelligibilité
(Michel Poizat, *L'Opéra*)
- 1987 Comme un chanteur, qui sait manier la cithare, tend aisément la corde neuve sur la clef et fixe à chaque bout le boyau bien tendu, Ulysse alors tendit, sans effort, le grand arc, puis sa main droite prit et fit vibrer la corde, qui *chanta bel et clair*, comme un cri d'hirondelle... (Philippe Sollers, *Le Cœur absolu*)
- 2013 Ils *chantent bien*. Cela ne veut pas dire qu'ils *chantent « beau »*. Jacques arrache de sa poitrine concave des sons incroyables venus d'une grotte où un rêveur tenterait d'élever des marguerites et des jonquilles (Nathalie Solence, *Mes années Serize*)

CORPUS WEB :

«Il ne faut pas *chanter beau*, il faut *chanter vrai*» [<http://fr.canoe.ca/divertissement/musique/dossiers/2009/03/19/8811701-jdm.html>] (1.5.2014)

Chanter noble, ce n'est pas seulement *chanter beau* et *chanter bien*. *Chanter noble*, c'est exprimer par la ligne de chant plus que par l'effet, c'est intégrer l'accent et le caractère dans un legato tenu, maîtrisé [<http://www.lucapisaroni.com/press/pressitem.php?id=38>] (1.5.2014)

Et il avait tellement pris l'habitude d'entendre dans sa tête cette musique qu'il ne failait pas la remarquer. Mais quelqu'un la *chantait bel et bien*, de manière plus distincte que jamais [<http://www.harrypotter2005.net/t5819p570-balade-au-clair-de-lune>] (11.6. 2014)

La vie est belle et je la *chante belle, belle*
J'aime les saisons, la pluie et aussi le temps
C'est pourquoi je chante cette belle rebelle
Et je chanterai la vie encore longtemps
[<http://dragueverbe.wordpress.com/2011/03/17/la-vie-est-belle>] (11.6.2014)

REMARQUES : L'emploi de *beau* comme adjectif-adverbe a une diachronie remarquable. Le neutre *bel*, dont l'emploi productif finit avec l'ancien français, caractérise la manière de chanter. Il se conserve jusqu'à nos jours dans la locution *bel et bien* 'effectivement (et qu'on ne dise pas le contraire)' (ex. de 1983, avant-dernier exemple du CW). L'exemple de 1987 est un archaïsme voulu. En moyen français, le masculin commence à inclure les fonctions du neutre, comme dans *chanter haut*, etc., où le masculin n'a jamais été différent du neutre. Par conséquent, *chanter beau* réfère également à la façon de chanter. En français moderne, l'affaiblissement de la fonction purement adverbiale entraîne une remotivation du *chanter beau* par rapport à la beauté de ce qui est chanté. Le sujet désigne alors un être animé qui exécute un morceau de musique vocale (un air, une chanson, la messe) généralement dans un souci esthétique. Le sujet peut aussi désigner un objet (ex. de 1987 : la corde d'un arc) où le verbe exprime de façon imagée l'effet sonore qui résulte du mouvement de la corde, mélodieux, agréable à l'oreille. La sémantique de *chanter beau* ne sort cependant pas du cadre de l'objet interne caractérisé par *beau* pour devenir une prédication seconde. Celle-ci impliquerait la possibilité de dire *La chanson, je la chante belle* (dernier exemple du CW), qui est cependant très marginale. Notons l'emploi d'autres adjectifs-adverbes (*chanter clair*, *chanter fort*, *chanter juste*, *chanter noble*, *chanter vrai*), et la locution figée *bel et bien*, où *bel* reste invariable malgré l'objet pronominal féminin antéposé au verbe (avant-dernier exemple du CW). *Bel* est modifié par *moult*, *si*, *si très*, *tout au plus*.

Chanter clair

- I. Chanter d'une voix claire, pure
Intransitif
+1100 « Uncore ore ne vus vint cist.
Clamez culpe ! » Brandans lur dist
Chantat plus halt et forment cler [variante :
plus alt]

- (Benedeit, *Voyage de saint Brendan* [1^{er} quart XII^e], 1061)
- ~1250 Qex est ses chanz ? Gel vos dirai,
Que ja certes n'en mentirai,
Car g'en sui molt bien recordant.
Cortoisié venoit *chantant*
Cler et seri, a longue aleine,
Comme cele qui molt se peine
De parsivre toz jorz Biauté,
E dit, bien en sui apensez
(Tibaut, *Le Roman de la poire*, 886)
- 1285 La damoisele oï *chanter*
Tres plaisirnam et haut et cler ;
Cele part au plus tost qu'il pot
S'en vint ou chanter oï l'ot
(Adenet le Roi, *Cleomadés*, 5554)
- +1400 Adonc des foys plus de six
Me pria que je *chantasse*
Hault et cler, riens ne doubtasse,
Mais longuement m'excusay
De chanter, car je n'osay
(Christine de Pisan, *Le Dit de la pastoure*
/ *Œuvres poétiques* [début xv^e], II, p. 242,
604)
- 1544 LE SECOND. Bien venu, par saincte
Penotte !
Sois, mignon, le bien arrivé.
LE PREMIER. Luy siet il est bien d'estre
privé ?
Chantez vous clair ? (Clément Marot, *Dialogue de deux amoureux*)
- 1560 Parquoy s'approcha avec salut et humaine
parolle, et à force de mains, de coups de caillou
sur les maschoires du loup, et avec
un costeau qu'il avoit, luy desserra les
dens et en delivra le bras d'Alector ; lequel
voyant sa victoire au premier combat
d'espée qu'il eut jamais faict, de grande
joye se print à *chanter hault et clair* en
langage Scythic, Cokalestis, qui est à dire
Victorieux (Barthélemy Aneau, *Alector ou Le Coq*)
- 1783 — Est-ce que tu t'aviserais de faire le
second tome d'Abélard ?
— Je n'en sais rien... mais dussé-je *chanter clair*, je foutrai ma charmante abbesse, ou
- nous verrons pourquoi... les compliments
furent ce qu'ils devaient être, joliment
tournés de la part de la nonne et galamment
de la mienne
(Honoré de Mirabeau, *Le Libertin de
qualité*)
- 2006 Cela tient à ce qu'ils *chantent « clair »* alors
que presque tous les Français « sombrent
les sons aigus du passage de la voix »,
cela d'après les indications de la méthode
la plus suivie en France, celle du baryton
Faure. Non, les Italiens je veux seulement
parler des bons, les seuls qui nous
intéressent, n'ouvrent pas la bouche, ils
chantent « clair » et « rond » (Jacqueline et
Bertrand Ott, *La Pédagogie du chant classique*)
- 2008 Skis aux pieds, c'est évident, les écoliers
de douze ou treize ans n'apprendront
jamais à compter. Le coq Pathé Journal
chante haut et clair (Gérald Tenenbaum,
L'Ordre des jours)
- Transitif
- 1671 Je vous le *chante clair*, comme un chardonneret
(Molière, *La Comtesse d'Escarbagnas*)
- 1979 Martin Luther debout dit pasteur au
pasteur :
« Mon frère, n'oublie pas de louer le Christ
dans sa résurrection, et que son nom soit
clair chanté ! » (Léopold Sédar Senghor,
Élégies majeures)
- II. Produire des sons harmonieux et clairs
Intransitif
- ~1200 Ce fu a Pasques que on dist en avril,
Que li oisel *chantent cler et seri*
(*Ami et Amile*, 538)
- 1879 vous savez qu'à l'heure où nous dormons,
un monde mystérieux s'éveille dans la
solitude et le silence. Alors les sources
chantent bien plus clair, les étangs allument
des petites flammes. Tous les esprits
de la montagne vont et viennent librement ; et il y a dans l'air des frôlements,
des bruits imperceptibles (Alphonse
Daudet, *Lettres de mon moulin*)

1883 Tant qu'ils étaient au fond de l'ombre, la fanfare,
 Comme un aigle agitant ses bruyants ailerons,
Chantait claire et joyeuse au fond des escadrons,
 Trompettes et tambours sonnaient, et des centaures
 Frappaient des ronds de cuivre entre leurs mains sonores,
 Mais, dès qu'ils arrivaient devant le flamboiement,
 Les clairons effarés se taisaient brusquement,
 Tout ce bruit s'éteignait
 (Victor Hugo, *La Légende des siècles*)

1974 Le marteau de Victor *chantait plus clair* sur l'enclume après chaque série de coups puissants. On entendit le tambour (Robert Sabatier, *Les Noisettes sauvages*)

1987 Comme un chanteur, qui sait manier la cithare, tend aisément la corde neuve sur la clef et fixe à chaque bout le boyau bien tendu, Ulysse alors tendit, sans effort, le grand arc, puis sa main droite prit et fit vibrer la corde, qui *chanta bel et clair*, comme un cri d'hirondelle... (Philippe Sollers, *Le Cœur absolu*)

Transitif

1896 Sur cet arbre, été comme hiver,
 Un oiseau vient qui *chante clair*
 Sa chanson tristement fidèle.
 Cet arbre et cet oiseau c'est nous (Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)

III. Proclamer clairement, franchement

Transitif

1560 Au contraire nous voyons comment l'Escriture nous *chante haut et clair* que celuy qui doit naistre de la vierge Marie sera nommé Fils de Dieu (Luc 1, 32), et qu'icelle vierge est mère de nostre Seigneur
 (Jean Calvin, *Institution de la religion chrestienne*)

CORPUS WEB :

Ne tentez pas de retenir en cage l'oiseau,
 contentez-vous de son ramage au coteau.
 Ainsi des femmes, quand elles sont libres

elles *chantent clair*. Avec elles, en équilibre, envolez-vous dans l'air qui vibre [<http://maljuna.kris.voila.net/poemoj/elleschantentclair.html>] (1.5.2014)

Nous cherchons un chanteur capable de *chanter clair et death*. qui soit polyvalent et techniquement en place. Merci de faire passer le mot !;) [https://www.facebook.com/Doxaworld/posts/287092228059640?stream_ref=10] (1.5.2014)

REMARQUES : *Chanter clair* s'utilise dans les contextes suivants : (I) se dit du fait de prononcer, dire un texte ou un chant de manière claire et distincte. Dans cet emploi, l'adjectif-adverbe *clair* est souvent coordonné avec l'adjectif-adverbe *haut* qui vient accentuer l'idée de clarté dans la voix. En (II), le sujet peut également désigner un animé (un oiseau) ou un inanimé (une corde, un marteau) dont le chant ou la vibration se caractérisent par des sons harmonieux et doux. Au figuré, (III) souligne le fait de proclamer ou dicter quelque chose très nettement. *Clair* reste invariable, à l'exception de l'exemple de 1883 où la flexion renforce la diction poétique. *Clair* est modifié par *bien plus, forment [fortement], plus, si, tout, très, trop*. Notons les collocations *chanter haut et clair*, *chanter clair et seri* [serein ‘mélodieusement, harmonieusement’], *chanter clair et joyeux* [accordés], *chanter « rond »*, ainsi que l'anteriorisation dans l'exemple de 1979. Notons aussi la coordination *clair et death* qui montre bien la productivité dans le domaine de la musique. Dans l'exemple de 1783, *chanter clair* pourrait vouloir dire ‘chanter d'une voix de castrat’.

Chanter cointe

Chanter d'une voix agréable, plaisante, gracieuse, d'une jolie voix

Intransitif

+1250 Encore se vos voliees,
 Irieez plus haut une jointe.
 Cil qui se fet de *chanter cointe*,
 Comence de rechef a brere (*Le Roman de Renart* [2^e moitié XIII^e], II, 934)

REMARQUES : Le sujet de *chanter cointe* désigne un être animé qui exécute un morceau de musique vocale (un air, une chanson) dans un souci esthétique, d'une voix agréable et plaisante, avec grâce et élégance. *Chanter cointe* est vieux.

Chanter cru

Chanter sans atténuer, sans soigner la voix
 ↗ *chanter doux*

Chanter doux

I. Produire des sons doux, harmonieux

Intransitif

1554 Là ton Luth qui *si doux chante*,
 Là ta Flute, là ta voix
 Sur le bord de la Charante
 M'endormiront mainte-fois
 (Jean de La Péruse, *Poésies complètes*)

1850 Roseaux qui de la terre exprimez tout le miel,
 Où passent en *chantant si doux* les vents du ciel ! (Alphonse de Lamartine, *Toussaint Louverture*)

1872 Et puis, je ne sais pas pourquoi, mais le ciel me semblait plus clair que d'ordinaire, les arbres avaient plus de feuilles, les ortolans *chantaient plus doux*, et j'étais bien... alors le médecin est entré, et il a dit en me regardant : « Il est guéri ! » (Alphonse Daudet, *L'Arlésienne*)

Transitif

1961 Or voici aujourd'hui ma sœur la Brise, qui me visitait à Joal. À l'heure où des oiseaux étranges, vieux messages d'ancêtres, *chantaient doux* la rosée du soir (Léopold Sédar Senghor, *Nocturnes*)

II. *le mot chante doux* : est agréable, doux à l'oreille

Intransitif

1934a Derborence, le mot *chante doux* ; il vous *chante doux et un peu triste* dans la tête. Il *commence assez dur et marqué*, puis hésite (Charles-Ferdinand Ramuz, *Derborence*)

1934b Et, à droite et à gauche, elles augmentent de hauteur, ces arêtes ; à mesure qu'on s'élève, elles s'élèvent elles-mêmes ; et le mot continue à vous *chanter doux* dans la tête pendant qu'on passe près des beaux chalets d'ici, qui sont longs, bien crépis de blanc, avec un toit fait de bardes semblables à des écailles de poisson (Charles-Ferdinand Ramuz, *Derborence*)

2005 Avec cet argent, il s'installerait maître charpentier à Angers et tirerait un trait sur son passé à Villevêque – mais que ce nom *chantait doux* à son cœur (Isabel Nail, *Bleu horizon*)

CORPUS WEB :

Pour Jason, Jean-Marc et Sophie, par exemple, il semble que *chanter doux* ne soit pas un exercice facile. Par contre, le pédagogue rappelle à ces candidats que ce n'est pas un défaut [<http://www.staracademie.ca/nouvelle/le-doux>] (1.5.2014)

Car le dénominateur commun reste sa sensibilité artistique, celle-là même qui permet au clown blanc de porter un nez rouge, au vrai dur de *chanter doux*, au mec à moitié cuit de *chanter cru*, d'être noir ou d'être blanc, petit ou grand, soigné ou grunge, les pieds sur terre ou en orbite, bossa ou reggae... [http://jerometatin.free.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=44&Itemid=92] (1.5.2014)

Thierry, Thierry ! Pourquoi tu nous fais Johnny quand tu chantes ?;) Cette chanson là, faut la *chanter douce*. La puissance dans cette chanson doit faire une place à la nostalgie [<http://www.youtube.com/watch?v=kj0MKqUlAA>] (1.5.2014)

REMARQUES : *Doux* est un adjectif-adverbe qualificatif qui caractérise la manière de chanter ou la façon de percevoir le chant 'qui sonne doux'. *Chanter doux* s'utilise dans les contextes suivants : I. Le sujet désigne un instrument à cordes (le luth), mais aussi un animal (un oiseau) ou un phénomène naturel (le vent) qui produit un son léger, caressant et harmonieux. II. Emploi métaphorique où le sujet désigne un mot, dont l'ensemble des sons, son contenu sonore mais aussi thématique est harmonieux, peu sonore et agréable à l'ouïe. *Doux* reste invariable, sauf dans le dernier exemple du CW où il se rapproche des prédictifs seconds orientés vers l'objet dans une perspective résultative, même s'il garde son interprétation d'adverbe de manière. Il est modifié par *plus*, *si*. L'antéposition de *doux* est poétique dans l'exemple de 1554. Le premier exemple du CW crée des contrastes : un homme *dur* qui chante *doux*, un homme *cuit* qui chante *cru*.

Chanter faux

I. Chanter sur un ton qui n'est pas juste, à l'encontre des règles de l'harmonie

Intransitif

1668 Si un Grammaire commet des fautes contre la diction, si un Musicien *chante faux*, cela leur est honteux ; mais il l'est encore plus à un Philosophe, qui doit estre vertueux et scavant, s'il ne vit pas bien (Gilles de Launay, *Dissertation de la philosophie en général*)

1733 Ces inconveniens n'arrivoient point lorsque la declamation étoit notée, ou du moins ils ne pouvoient arriver que comme ils arrivent à l'Opera quand un Acteur *chante faux*. C'est-à-dire que la faute venoit de l'artisan et non point de l'art qui avoit pourvû suffisamment à empêcher qu'on ne la fist (Jean-Baptiste Dubos, *Réflexions critiques sur la poésie et la peinture*)

1760 Or, imaginez qu'une nation fût tout à coup saisie d'un goût général pour la musique : il est sûr qu'on n'y auroit jamais tant fait de mauvais airs, *tant chanté faux*, tant mal joué des instruments (Denis Diderot, *Lettres à Sophie Volland*)

1825 Quant à ceux pour qui la musique n'est qu'un amas de sons confus, il est bon de remarquer que presque tous *chantent faux* ; et il faut croire, ou que chez eux l'appareil auditif est fait de manière à ne recevoir que des vibrations courtes et sans ondulations, ou plutôt que les deux oreilles n'étant pas au même diapason, la différence en longueur et en sensibilité de leurs parties constituantes fait qu'elles ne transmettent au cerveau qu'une sensation obscure et indéterminée, comme deux instruments qui ne joueraient ni dans le même ton ni dans la même mesure, et ne feraient entendre aucune mélodie suivie

(Jean-Anthelme Brillat-Savarin, *Physiologie du goût*)

1839 On lui a fait ici un très maigre service funèbre l'évêque rechignant. Je ne sais pas si les chantres l'ont fait exprès, mais je n'ai

jamais entendu *chanter plus faux* (George Sand, *Correspondance*)

1843 Notre conscience nous force de dire qu'il était plein, et cependant on jouait La Dame Blanche qui est loin d'être une nouveauté ; la salle est presque de la même dimension que celle de l'Opéra de Paris, mais beaucoup moins ornée. Les acteurs *chantaient aussi faux* qu'au véritable Opéra-Comique (Théophile Gautier, *Voyage en Espagne*)

1854 Si le peuple n'est pas poète, il est encore moins artiste. Tous les Grecs sans exception *chantent faux et du nez* ; ils n'ont ni le sentiment de la couleur, ni le sentiment de la forme ; ils ne sont ni peintres, ni architectes, ni statuaires (Edmond About, *La Grèce contemporaine*)

1900 Mademoiselle nous *menace tout bas* de châtiments effroyables si nous *chantons faux*, et allons-y de l'hymne à la nature : déjà l'horizon se colore des plus éclatantes lueurs ; allons, debout ; voici l'aurore ! (Colette, *Claudine à l'école*)

1929 Elles sont vraiment jeunes, la plupart n'ont aucune voix, plusieurs sont touchantes de médiocrité. C'est surtout quand elles se mettent à *chanter faux* que j'ai envie de les embrasser. J'aime voir, en rose, sur leurs jambes nues, la marque laissée par leurs jarretières (Henry de Montherlant, *La Petite Infante de Castille*)

1934 — N'est-ce pas une petite dinde rougissante, assez dodue, ma foi ! qui *chante moins faux* que les autres bécasses de la confrérie ?
(Gabriel Chevallier, *Clochemerle*)

1945 Il ne nous appartient pas de dire jusqu'où on peut aller dans la recherche des accords qualifiés dissonants ou des notes dites « étrangères », et du reste, c'est une affaire de « main » ; mais on a vu d'excellents compositeurs *chanter lamentablement faux* lorsqu'ils se sont risqués à faire partie d'un chœur ; la leçon devrait servir (Henri Potiron, *La Musique d'église. Esquisse d'un traité de composition*)

1953 moi aussi je *chante faux, atrocement faux,*
si j'en crois ceux qui *chantent juste*
(Jacques Perret, *Bâtons dans les roues*)

1977 Ces talents supplémentaires ajoutaient
à mon accablement, n'ayant moi-même
jamais rien entravé au solfège, et *chantant résolument faux* (Albert Simonin, *Confessions d'un enfant de La Chapelle*)

1991 Il portait un béret basque, *chantait horriblement faux*, des larmes coulaient le long de ses joues (Antoine Blondin, *Un malin plaisir*)

2000 Nous lui avions mitonné une Marche lorraine imprévue qui devait, dans notre esprit, l'accabler de honte. Au lieu de quoi – je passe sur le fait que nous *chantions si faux* – il nous l'avait jouée au patriote, écoutant nos miaulements – « *fiers zenfants de la Lorraine...* » (François Nourissier, *À défaut de génie*)

2006 Tous les dimanches matin, mes parents se chamaillaient pour savoir lequel d'entre eux « détonnait » et lequel « *chantait faux* » ; la nuance m'échappait, mais mon père mettait fin à la compétition en s'attribuant (il l'avait) « une belle voix pour écrire » (Gérard Genette, *Bardrac*)

Transitif

1829 Plus haut, la prostitution est parée, nue, en cheveux, avec des refrains *chantés faux*, une voix enrouée, du musc et de l'ambre, la prostitution que M. Debelleyme a délivrée de tout impôt ; puis la prostitution de jeune homme, un cachemire, trente-six ans, un fiacre, une pièce au gymnase et un étudiant ruiné pour tout un trimestre ; puis enfin la prostitution de grand seigneur : une femme jeune et belle, séduisante et parée, de beaux cheveux ; que vous dirai-je ? (Jules Janin, *L'Âne mort et la femme guillotinée*)

II. Écrire dans un mauvais style, raboteux, maladroit

Intransitif

1824 Le goût est la conscience littéraire de l'âme. Le goût sert plus souvent de mesure

au plaisir que de discernement de ce qui est bien. Que de gens, en littérature, ont l'oreille juste, et *chantent faux* ! (Joseph Joubert, *Pensées, essais, maximes et correspondance*)

III. Donner une impression de fausseté, d'insincérité

Intransitif

1963 Comme les girafes sont muettes,
La chanson reste enfermée dans leur tête.
C'est en regardant très attentivement les girafes
Dans les yeux qu'on peut voir si elles *chantent faux*
Ou si elles *chantent vrai*
(Jacques Prévert, *Histoires*)

1973 Le Bon Dieu déconnait. J'ai décroché Jésus
De sa croix : n'avait plus rien à faire dessus.
Les lendemains chantaient. Hourra
l'Oural ! bravo !
Il m'a semblé soudain qu'ils *chantaient un peu faux*
(Georges Brassens, « Les Illusions perdues » / *Poèmes et chansons*)

CORPUS WEB :

est ce que les personnes qui *chantent faux entendent juste* et *chantent faux*, ou bien est ce qu'elles *chantent faux* parce qu'elles *entendent faux* ? Une deuxième question découle de la première : est ce que les personnes qui *chantent faux* se rendent compte qu'elles *chantent faux* ou bien est ce qu'elles le savent uniquement parce qu'on le leur a fait remarquer ? [http://www.partoch.com/forum/post_687818,qu+est+ce+que+chanter+faux.html] (6.5.2014)

Alors il paraît que le fait de *chanter faux*, vient du fait d'avoir mal écouté, et donc mal enregistré la mélodie, l'air, avec toutes les fausses Notes que cela comporte !!! Et donc on reproduit ces fausses notes avec sa voix, d'où le terme « avoir l'oreille musicale » !!! Donc en fait à la base ces personnes qui *chantent faux*, en fait devraient tout simplement d'abord savoir et apprendre à « *écouter juste* », avant de pouvoir et savoir « *chanter juste* » [<http://fr.audiofanzine.com/techniques-de-chant/forums/t.141410,comment-faire-chanter-juste-quelqu-un-qui-chante-faux,p.2.html>] (6.5.2014)

Dans ma mémoire joue une chanson que j'aime.
Elle y est telle que je l'ai entendue.

Si je la siffle, je la *sifflerai juste*.

Si je la chante, je pourrais la *chanter faux* alors qu'elle m'est clairement en tête
[<http://forums.jeuxonline.info/showthread.php?t=885411>] (6.5.2014)

Pourqui ce cacher !! c'est unse très belle chanson et il est impossible de la *chanter fausse* !! [https://www.facebook.com/permalink.php?id=209734399050612&story_fbid=335322419877054] (6.5.2014)

REMARQUES : *Faux* est un adjectif-adverbe qualificatif qui caractérise le chant, mais, avec une interprétation de manière, également le processus de chanter. *Chanter faux* s'utilise dans les contextes suivants : Dans son emploi intransitif comme transitif (I), le sujet désigne le plus souvent une personne qui produit un son disharmonieux, mais il peut aussi, dans un sens métaphorique, désigner un animal. Dans son emploi transitif comme participe, moins usité, l'objet désigne un morceau de musique vocale (ex. de 1829 : un refrain) qui est chanté sans harmonie, avec des intonations qui ne sont pas justes, pas dans le ton. Dans le domaine de l'écriture (II), il réfère à un travail, une composition dont le résultat révèle la médiocrité littéraire, le style plat ou incohérent de son auteur. En (III), on trouve un emploi métaphorique où le sujet inanimé proclame ou promet quelque chose qui semble faux, qui ne correspond pas à la réalité. Dans l'exemple de 1963, Prévert crée un contraste avec *chanter vrai* ; ainsi, *faux* adopte le sens de 'qui n'est pas vrai'. *Faux* reste invariable, sauf dans le dernier exemple du CW, où il s'accorde avec l'objet pronominal féminin antéposé au verbe (à comparer : les dialectes méridionaux de l'Italie ; v. Introduction § 4.6). Le fait que l'adjectif-adverbe est accordé le rapproche des prédictats seconds orientés vers l'objet, même s'il garde son interprétation d'adverbe de manière. *Faux* s'associe à une série de modificateurs particulièrement riche : *aussi, moins, plus, si, tant, un peu, atrocement, horriblement, lamentablement, résolument*. Les exemples du CW font apparaître une série analogique : *chanter juste, chanter vrai, entendre faux, entendre juste, écouter juste, siffler juste*. Notons l'emploi de *menacer bas*. VOIR AUSSI : *jouer / peindre faux*

Chanter fort

I. Chanter d'une voix forte

Intransitif

1364 La poot on assés apprendre,
Car chascuns faisoit son effort
De *chanter bien et bel et fort* (Guillaume de Machaut, *Le Livre du voir dit*, 3810)

1578 MELIBEE. *Chante plus fort*, Lucrece, tandis que mon amy viendra : je sens un plaisir nompareil en t'escoutant parmy ces herbes verdissantes : nous ne serons oyues de ceux qui passent là dehors
(Jacques de Lavardin, *La Celestine* [adapt.])

1782 Je n'avois gueres envie de chanter ; mais j'étois sans argent, le besoin rend souple ; je renforce ma voix, et je *chante aussi fort* qu'auroit pu faire le grenadier lui-même : le mari m'embrasse avec transport
(Robert-Martin Lesuire, *L'Aventurier françois ou Mémoires de Grégoire Merveil*)

1840 Le curé *chantait fort*, et riait sous son livre D'entendre sur le plat sonner argent et cuivre (Auguste Brizeux, *Marie*)

1845 Marcelle se pencha alors en dehors de la patache pour appeler le passant ; mais il *chantait trop fort* pour l'entendre (George Sand, *Le Meunier d'Angibault*)

1859 Dans vos luttes d'amour sans larmes,
Musiciens toujours d'accord,
Vous rendez seulement les armes
A qui *chantera le plus fort*.
Peuple d'en haut, joyeux mystère,
Donnez votre exemple à la terre,
Vous qui suivez la même loi !
(Marceline Desbordes-Valmore, *Élégies*)

1869 Ces grands talents, sur tout sujet, ont besoin de *chanter haut et fort* ; le vrai s'en accommode comme il peut (Charles Sainte-Beuve, *Pensées et maximes*)

1881 Il était parti comme d'autres enfants de son village, – en *chantant très fort* pour ne pas fondre en larmes (Pierre Loti, *Le Roman d'un spahi*)

- 1904 Christophe le regardait avec inquiétude et craignait de voir sa tête se changer en une forme fantastique. Il chantait plus fort pour le réveiller, ou il se laissait dégringoler à grand fracas de son talus de pierres (Romain Rolland, *Jean-Christophe. L'Aube*)
- 1927 Les oiseaux chantent pour eux seuls. Mais il arrive que certains oiseaux semblent rechercher, pour chanter le plus fort, le voisinage de l'homme (Pierre Reverdy, *Le Gant de crin*)
- 1944 Personne ne comprenait goutte au détail de l'hymne latin – est-ce que cela comptait ? Chacun essayait de chanter le plus fort possible. Il fallait que le chant devînt un effort, une fatigue – -au bruit des voix Dieu mesurerait la sincérité des coeurs (Henri Queffélec, *Un recteur de l'île de Sein*)
- 1946 C'est de lui que je tiens l'art de préparer un feu dans un trou de terre, et je n'oublierai plus que si le pivert chante très fort et très souvent, c'est qu'il demande ou salue la pluie (Francis Ambrière, *Les Grandes Vacances*)
- 1985 Un oiseau s'est mis à chanter à la fenêtre, à chanter très fort, pendant que la vieille me balançait un pied de chaise à travers la banane (Frédéric Lasaygues, *Vache noire, hennetons et autres insectes*)
- Transitif**
- 1904 c'était une source interassable de chansons : l'une succédait à l'autre. Christophe les trouvait superbes. Il y en eut une surtout qui lui parut si belle qu'il voulut attirer l'attention de grand-père. Il la chanta plus fort (Romain Rolland, *Jean-Christophe. L'Aube*)
- II. Produire un bruit fort et harmonieux**
- Intransitif**
- 1908 Ce nom qui me surprend chante si fort qu'il m'oblige à m'arrêter. Je parcours le cimetière. Sur le côté du village, un triste enclos de quatre murs, où les morts sont pressés, avec bien peu d'arbres (Maurice Barrès, *Mes cahiers*)
- 1968 Le père se leva pour remettre une bûche dans la cuisinière dont la bouillotte chantait moins fort. Il le fit lentement. Ce n'était pas qu'il voulût se donner le temps de réfléchir. Il avait déjà pris sa décision (Bernard Clavel, *Les Fruits de l'hiver*)

CORPUS WEB :

Par contre, s'il est un peu basané, alors là il a intérêt à la chanter la Marseillaise. Et plus il sera basané, plus il aura intérêt à la chanter fort. Ben oui, faut bien compenser la couleur de peau pour montrer qu'il représente bien la France [<http://www.leparisien.fr/sports/abidal-la-marseillaise-on-n'est-pas-oblige-de-la-chanter-12-12-2010-1187696.php>] (20.5.2014)

HAAAAAAjm tro la toune la c fou je lécoute pi jme défonce a force de la chanter forte [<http://luvnnicc.skyrock.com>] (20.5.2014)

REMARQUES : *Fort* est un adverbe d'intensité. Le fait qu'il est souvent modifié souligne qu'il se combine assez librement avec le verbe, sans lexicalisation du groupe (*aussi, le plus, le plus fort possible, moins, plus, si, très, trop*). Il reste invariable, mais dans le deuxième exemple du CW, il s'accorde avec l'objet pronominal féminin antéposé au verbe, ce qui le rapproche des prédictats seconds résultats orientés vers l'objet (à comparer : les dialectes méridionaux de l'Italie ; v. Introduction § 4.6), même s'il garde son interprétation d'adverbe de manière. Notons les collocations *bien et bel et fort, haut et fort*.

Chanter grand

Chanter avec intensité

Intransitif

1957 [Jean Nohain et Mireille ont écrit le Petit Chemin] Quelques jours après Maurice Chevalier venait voir Mireille. Je l'entends encore :

— Pourquoi le Petit Chemin ? Vous écrivez beaucoup trop mince, beaucoup trop étriqué. Pour réussir dans la chanson, il faut faire large ! il faut chanter grand ! Du souffle, mes amis, du souffle !
(*Marie-Claire*, mars 1957 / Grundt : 311)

CORPUS WEB :

Milo n'aime pas Julie, elle chante trop fort à son goût et « chanter fort ce n'est pas chanter

grand » dit il puis « les chanteurs qui n'utilisent que la voix vont dans une impasse mais ils ne le savant pas » [http://forum.aufeminin.com/forum/loisirs11/_f49410_loisirs11-resume-partiel-du-debrief.html] (12.5.2014)

REMARQUES : Dans le domaine du chant, *chanter grand* réfère à l'intensité de la voix, à la puissance vocale de l'artiste, connotant de la grandeur. Au sens métaphorique, il réfère à un texte puissant, riche, de haute qualité, digne d'être reconnu, apprécié d'un grand nombre de personnes. L'exemple tient du langage des artistes. Dans le CW, *grand* s'oppose à *fort* pour désigner une qualité qui ne tient pas uniquement au volume mais aussi à la grandeur. Il est intéressant d'observer que *grand*, qui servait dans l'ancienne langue comme quantificateur au même titre que *beaucoup*, se conserve dans la langue moderne dans des emplois qui métaphoriquement reposent sur l'adjectif, ce qui donne 'avec grandeur' au lieu de simplement 'beaucoup'. L'adjectif-adverbe *grand* a donc en quelque sorte été remotivé. Notons aussi la série *écrire mince*, *écrire étriqué* et *faire large* qui met en évidence des contrastes conceptuels.

Chanter gras

Grasseyer ; chanter avec une voix de gorge

Intransitif

1757 *Chanter gras*, défaut qui vient plus souvent de l'éducation que de l'organe. Voyez la grammaire de Restaut, sur la lettre R. Il est rare que les enfans ne *parlent pas gras*, il est rare aussi qu'avec des soins on ne vienne pas à bout de les guérir d'un défaut de prononciation aussi désagréable (Denis Diderot, *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*)

1984 « C'est souvent des fois, on s'assisait, et moi, j'essayais de chanter. Elle me disait, « Pouie-aie, tu connais pas chanter. Ta langue est trop lourde. » Mam *chantait gras*. Mais moi, je peux pas » (Barry Jean Ancelet, *Les Musiciens cadiens et créoles*)

1987 Elle aussi replongeait sa voix dans ses racines. Cela *chantait gras* (Pierre Alain Talhian, *Chemin de traverse*)

Chanter grave

Chanter d'une voix grave

↗ *chanter bas*

Chanter grêle

Chanter d'une voix aiguë et faible

Intransitif

+1200 « Or dou chanter totes et tuit !

C'est li refrez ; s'il ne s'en fuit,

La joste avra certainement. »

Lors *chantent destravelement*

Et gros et gresle et bas et haut

De joie qui pas ne lor faut

(Raoul de Houdenc, *Meraugis de Portlesguez* [début XII^e], 2979)

1564 Et pourtant côme on ne peut restreindre les plus gros, pour leur faire prendre un tel ton, et les faire *chanter gresle et clair* côme les menus, ainsi on ne peut eslargir les petits pour les faire sonner *gros et bas*, comme les plus grans (Pierre Viret, *Exposition de la doctrine de la foy chrestienne*)

1576 Et de fait, quelle impieté est ceste-là, de ne reconoistre en Dieu ce qui est bien et iusement attribué aux Musiciens en leur art, lesquels encors que l'un monte, l'autre descende, l'un *chante gresle*, et l'autre *gros*, ce neantmoins ne trouvent leur harmonie qu'en ceste repugnance attrempee par certains tons et mesures (Simon Goulart, *Memoires de l'estat de France sous Charles IX*)

CORPUS WEB :

Devant l'âtre
apaisé
rêve le
ménestrel,
tandis que la
braisée
poudroie et *chante grêle* [http://sos.best-seller.over-blog.com/20-catégorie-492020.html] (12.5. 2014)

REMARQUES : *Grèle* est un adjectif-adverbe de manière qui s'oppose à *gros* dans l'ancienne langue. Le sujet de *chanter grèle* désigne une personne qui exécute un morceau de musique vocale d'une voix aiguë et d'une faible intensité. L'exemple du CW montre la possible récupération de *grèle* dans l'emploi archaïsant actuel, du moins en poésie. Notons la collocation *grèle et clair*. Notons l'emploi de *sonner bas*, *sonner gros*.

Chanter gros

Chanter sans retenue, sans réserve, d'une voix forte

Intransitif

- 1605 Qu'on fasse veni ce moine, c'estoint des moines de poterie dont Il se jouoit et disoit cecy en raillant : Il *chantoit gros*, quelcun dict que le Savoiard de Mr. de Vernueil estoit bon bassecontre (Jean Héroard, *Histoire particulière de Louis XIII*)

CORPUS WEB :

Mais à l'Opéra, on n'en veut pas, la scène est trop vaste ; il faut *chanter gros* pour qu'on nous entende, il faut parler lentement pour qu'on nous comprenne ; et ce n'est que sur des sons soutenus dans le mouvement *moderato* et *mezzo-forte* qu'on y peut dire : « Portez... armes ! » [<http://www.hberlioiz.com/feuilletons/debats570703.htm>] (12.5.2014)

gross bisous a vous 2 vous nous donnez du bonheur a chaque fois que nous allons vous voir *chanter gros* [<http://lucasmenuge.skyrock.com/3001191347-duo-avec-jcl.html>] (12.5.2014)

REMARQUES : *Gros* est un adjectif-adverbe de manière qui s'oppose à *grèle* dans l'ancienne langue (v. *chanter grèle*). En parlant d'une personne, *chanter gros* désigne le fait d'exécuter un morceau de musique vocale à voix haute, *gros* soulignant aussi le manque de retenue, voire l'exagération, la démesure dans l'action. Les données de Frantext pourraient faire croire que *chanter gros* a disparu, mais les exemples du CW prouvent le contraire. Dans les domaines de spécialité, ce type d'emploi tend à être conservé plus longtemps que dans la langue standard.

Chanter haut

I. Chanter d'une voix forte

Intransitif

- +1100a « Uncore ore ne vus vint cist.

Clamez culpe ! » Brandans lur dist

Chantat plus halt et forment cler [variante : *plus alt*] (Benedeit, *Voyage de saint Brendan* [1^{er} quart XII^e], 1061)

- +1100b Si cum la lei est asise,

Chantout mult halt, a voiz clere. [variante : *mult alt*]

Dunc li dient tuit li frere :

« Beal pere chers, *chante plus bas*,

U si ço nun, perir nus fras »

(Benedeit, *Voyage de saint Brendan* [1^{er} quart XII^e], 1043)

- +1200 « Or dou chanter totes et tuit !

C'est li refrez ; s'il ne s'en fuit,
La joste avra certainement. »

Lors *chantent* destravelement

Et gros et gresle et bas et haut

De joie qui pas ne lor faut

(Raoul de Houdenc, *Meraugis de Portlesguez* [début XIII^e], 2979)

- ~1209 Hé ! Hé ! amors d'autre païs,

Mon cuer avez et lié et souspris.

Quant el ot *chanté haut et bien* :

« Or ne me demandez plus rien.

— Non ferai ge, ma bele cuer,

Se la franchise de vo cuer

Ne vos en fet dire par grace. » (Jean Renart, *Roman de Guillaume de Dole*, 1193)

- ~1250 Puis montent as querniax contre

l'avesprement ;

Et Robastre *canta haut et si fierement*

Que trestous cheus dehors s'en effréent
forment,

Et moult s'en esbahissent du grant
estonnement (*Doon de Mayence*, p. 300)

- 1276 *Si haut chantoint vesque*, moine et abé

Et li clergiez dont y avoit plenté,

Qu'il n'ert nus cuers, tant eüst de durté,

Qui ne l'eüst voulentiers escouté

Et n'en deüst avoir joie et pité

(Adenet le Roi, *Les Enfances Ogier*, 7341)

- 1285 La damoisele oï *chanter*
Tres plaisirment et haut et cler ;
 Cele part au plus tost qu'il pot
 S'en vint ou chanter oÿ l'ot
 (Adenet le Roi, *Cleomadés*, 5554)
- ~1325a Je m'i voudrai de *chanter* aatir
Si haut que touz diront que je songoie ;
 Quant le douz mal de mort ne puis sentir,
 Or voi je bien, je pert soulas et joie
 (Watriquet de Couvin, *Dits*, p. 298, 88)
- ~1325b Li rai du oler solei luisant
 S'espandoient par les buissons,
 Et cil oiselet à douz sons
 S'esforçoient de *haut chanter*
 (Watriquet de Couvin, *Dits*, p. 3, 47)
- +1365 Li airs clers et quois et seris !
 Et cil rosegnol *hault chantoient*,
 Qui forment nous resjoissoient ;
 La matinée ert clere et nette
 (Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])
- +1389 Lesquelx, afin que les voisins ne les oyssent ou apperceussent, ouvrirent ledit huys aus pointes des dagues qu'il portoient ; et, ce fait, lui et ledit Jehannin Favas, demourant en la rue au devant dudit huys, et par maniere d'esbatement, se prindrent à *chanter haut et cler* de leur pouvoir, afin que les voisins ne peussent pas si aisement oïr aucune noise, se lesdiz compagnons le faisoient, à l'entrée de la chambre dudit Cloz (*Registre criminel du Châtelet de Paris* [1389–1392])
- +1400 Adonc des foys plus de six
 Me pria que je *chantasse*
Hault et cler, riens ne doubtasse,
 Mais longuement m'excusay
 De chanter, car je n'osay
 (Christine de Pisan, *Le Dit de la pastoure / Œuvres poétiques* [début XV^e], II, p. 242, 604)
- 1538a Les prebstres lors *bien hault chantent* et crient,
 Et les amans tout bas leurs dames prient,
 Et puis entre eux comptent de leurs fortunes,
 En mauldisant les langues importunes,
- Ou en disant choses qui mieulx leur plaisent (Clément Marot, *Élégies*)
- 1538b Musiciens à la voix argentine,
 Doresnavant comme un homme esperdu
Je chanteray plus hault qu'une buccine :
 Hélas ! si j'ay mon joly temps perdu
 (Clément Marot, *Ballades*)
- 1566 Les vierges lors de la sainte Cité
Chantoyent tout haut aux cantons de la ville,
 Deux hommes seuls beaucoup en ont dompté,
 Mille Säul, et David bien dix mille :
 Que David soit sur tous autres vanté
 (André de Rivaudeau, *Aman*)
- 1610 ALGESILAUS. Quel est l'oyseau qui *chante plus haut que le cocu* ?
 ALCIBIADE. C'est l'hirondelle, qui est en la cheminée, tandis que les cocus sont dessous, lesquels elle couvre
 (Béroalde de Verville, *Le Moyen de parvenir*)
- 1627 Et lors, parce qu'il estoit assez pres, et qu'il *chantoit fort haut*, ils oyrent tels vers
 (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)
- 1733 On entend, par exemple, distinctement le passage où Suetone dit que Caligula aimoit avec tant de passion l'art du chant et l'art de la danse, que même dans les spectacles publics il ne s'abstenoit pas de *chanter tout haut* avec l'Acteur qui parloit, ni de faire le même geste que l'Acteur qui étoit chargé de la partie de la gesticulation, soit pour approuver ce geste, soit pour y changer quelque chose (Jean-Baptiste Dubos, *Réflexions critiques sur la poésie et la peinture*)
- 1817 La longueur absolue de la trachée-artère, et par conséquent son ton fondamental, dépend principalement de la longueur du cou de chaque oiseau ; et nous voyons que l'expérience, à l'égard du ton, est conforme à ce principe : les petits oiseaux *chantant le plus haut*, et ceux qui ont le cou long ayant en général la voix la plus basse (Georges Cuvier, *Le Règne animal*)

- 1829 D'abord elle *fredonna* son air *tout bas* ; elle *chanta plus haut* ensuite ; elle y mit enfin toute sa voix : c'était un air insignifiant, un air de bravoure, une bonne fortune de chanteur de carrefour aux sons ambigus de l'orgue; mais elle lui donnait une expression indéfinissable ; et moi, couché sur mon banc, je recevais ces chants tout tremblant : c'était le sourire d'un jeune homme blessé à mort, et qui tombe comme s'il devait se relever et se venger l'instant d'après (Jules Janin, *L'Âne mort et la femme guillotinée*)
- 1839 Je *chantais bien haut* dans les airs, et je voyais arriver des campagnes hommes, femmes, vieillards et enfants, accourant, accourant vite et se pressant sous mon portail (Gustave Flaubert, *Smarh*)
- 1851 La preuve, c'est que moi, qui ne faisais que siffler en travaillant dans mon chantier, je remontai aux Huttes qu'il était déjà quasi nuit, et en *chantant si haut* que ma voix faisait sauver les oiseaux déjà couchés dans les buissons et sur les arbres (Alphonse de Lamartine, *Le Tailleur de pierre de Saint-Point*)
- 1907 Les vingt bûcherons, lancés à la chasse de Cloquet, avaient dû prendre des précautions et *chanter moins haut*, à mesure qu'ils approchaient des réserves du château, car le bruit des voix devenait pareil à celui d'une troupe de chanteurs troublés par le vin, et qui n'achèvent pas tous la chanson commencée (René Bazin, *Le Blé qui lève*)
- 1942 Beauté créée pour les heureux
Beauté tu cours un grand danger
Ces mains croisées sur tes genoux
Sont les outils d'un assassin
Cette bouche *chantant très haut*
Sert de sébile au mendiant
Et cette coupe de lait pur
Devient le sein d'une putain
(Paul Éluard, *La Dernière Nuit*)
- 1947 Il se mit à *chanter tout haut* pour accompagner sa marche, et s'arrêta, car les échos lui renvoyaient des mots hachés et mena-
- cants et chantait un air opposé au sien (Boris Vian, *L'Écume des jours*)
- 1957 Prends garde, mon maître, ce sont gens de poids et ils se trouvent sur leur terrains. C'est dans son poulailler que le coq *chante le plus haut* (Albert Camus, *Le Chevalier d'Olmelo*)
- 2001 Tu as *chanté trop haut* par-delà le miroir. Tu as *chanté si haut* que la phalange garrotte. Il sera désormais calypso quotidien l'air des bijoux carbone (Chloé Delaume, *Le Cri du sablier*)
- Transitif
- 1950 Je l'ai relue dans les feuilles de la ville, avec ses mots gesticulants : il m'a semblé que j'entendais une cabotine *chanter trop haut* la Marseillaise ; et j'ai eu honte, à cause de vous et de moi (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)
- II. Proclamer vivement, avec enthousiasme
- Transitif
- 1560 Au contraire nous voyons comment l'Escriture nous *chante haut et clair* que celuy qui doit naistre de la vierge Marie sera nommé Fils de Dieu (Luc 1, 32), et qu'icelle vierge est mère de nostre Seigneur (Jean Calvin, *Institution de la religion chrestienne*)
- 1609 Aussi leur bien ne sert qu'à monstrer le defaut,
Et semblent se baigner quand on *chante tout haut*
Qu'ils ont si bon cerveau qu'il n'est point de sottise
Dont par raison d'estat leur esprit ne s'advise (Mathurin Régnier, *Les Satires*)
- III. Louer, célébrer avec beaucoup d'enthousiasme, de ferveur
- Transitif
- 1578 Mais en lieu d'un sacré poète,
Qui *si haut chantoit* ton honneur,
Tu as nouvelle amitié faite
Avecques un nouveau seigneur,
Qui maintenant tout seul te tient,
Et plus de moy ne te souvient (Pierre de Ronsard, *Le Second Livre des amours*)

- 1660 Je *chanteray si haut* ses grandeurs immortelles,
Que les échos du temple et les coeurs des fidèles
Y répondront tout à la fois,
Et les marbres courbez dans ces voûtes antiques
Par le resonnement que feront mes cantiques
Prendront l'usage de la voix (Honorat de Bueil, chevalier de Racan, *Les Psaumes*)

Intransitif

- 1913 C'est vous Pie X et toi
Que les fenêtres observent la honte te retient
D'entrer dans une église et de t'y confesser ce matin
Tu lis les prospectus les catalogues les affiches qui *chantent tout haut*
(Guillaume Apollinaire, *Alcools*)

IV. Produire des sons harmonieux et d'une grande intensité

- Intransitif
- 1840 Et, comme l'océan n'apporte que sa vague, Il n'apporta que l'art du mystère et du vague !
La lyre qui tout bas pleure en *chantant bien haut* !
Qui verse à tous un son où chacun trouve un mot !
Le luth où se traduit, plus ineffable encore, Le rêve inexprimé qui s'efface à l'aurore !
(Victor Hugo, *Les Rayons et les ombres*)

- 1849 Alors Landry fit comme s'il l'apercevait, et lui dit sans beaucoup crier, car la rivière ne *chantait pas assez haut* pour empêcher de s'entendre :
— Hé, mon Sylvinet, tu es donc là ?
(George Sand, *La Petite Fadette*)

- 1858 — L'édifice est plus bas que la mer, qui y *chante parfois plus haut* que ses prêtres
(Jules Barbey d'Aurevilly, *Quatrième Memorandum*)

- 1860 Tout à coup, une mélodie énergique et suave, capricieuse et une à la fois, enveloppe, étouffe, éteint, dissimule le tapage criard [= du violon]. La guitare *chante si*

haut, que le violon ne s'entend plus. Et cependant c'est bien l'air, l'air aviné qu'avait entamé le marbrier (Charles Baudelaire, *Les Paradis artificiels*)

- 1864 Ce sont là des nouveautés insupportables. Et puis, la flûte *chante trop haut*, et le tétracorde *chante trop bas*, et qu'a-t-on fait de la vieille division sacrée des tragédies en monodies, stasimes et exodes ?
(Victor Hugo, *William Shakespeare*)

CORPUS WEB :

Voila, J'ai une voix assez grave enfin je ne sais pa vraiment plutot medium enfin barython je crois plutot ☺ et j'aimerais avoir des conseils et des petits exercice a faire pour pouvoir *chanter plus haut, plus aigue* [<http://fr.audiofanzine.com/techniques-de-chant/forums/t.191244,chanter-plus-haut.html>] (12.5.2014)

Olympe va continuer à *chanter haut et fort* ! [<http://www.melty.fr/the-voice-2-olympe-deja-deux-albums-en-preparation-galerie-514249-1503300.html>] (12.5.2014)

REMARQUES : *Chanter haut* s'utilise dans les contextes suivants : En (I), le sujet désigne une personne ou un animal (oiseau) qui exécute un morceau de musique vocale à haute voix. Au figuré, (II) souligne le fait de proclamer ou de dicter quelque chose en montrant beaucoup d'enthousiasme et d'énergie. (III) désigne le fait de célébrer, chanter l'éloge de quelqu'un, son honneur ou une victoire ; d'exprimer des louanges à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose. Emploi poétique ou lyrique (IV) dans lequel le sujet désigne souvent un instrument de musique (lyre, guitare, flûte), mais aussi un élément de la nature dont le son ou le bruit se caractérise par des sonorités harmonieuses et douces. Dans le premier exemple du CW, *haut* réfère à la hauteur du son. Notons les adjectifs-adverbes *aiguë* et *fort*, ainsi que les collocations *bas et haut*, *haut et clair*, *haut et bien*, *plus haut et fortement clair*, *haut et si fierement*. *Haut* reste invariable et est modifié par *assez*, *bien*, *fort*, *le plus*, *moins*, *moult*, *parfois*, *plus*, *si*, *tout*, *très*, *trop*. Mentionnons également l'emploi de *fredonner bas*.

Chanter joyeux

Produire des sons harmonieux et gais

Intransitif

- 1883 Tant qu'ils étaient au fond de l'ombre, la fanfare,
Comme un aigle agitant ses bruyants ailerons,
Chantait claire et joyeuse au fond des escadrons,
Trompettes et tambours sonnaient, et des centaures
Frappaient des ronds de cuivre entre leurs mains sonores,
Mais, dès qu'ils arrivaient devant le flamboiement,
Les clairons effarés se taisaient brusquement,
Tout ce bruit s'éteignait
(Victor Hugo, *La Légende des siècles*)

- 1994 Le résultat *appassionato, con fuoco* – à *chanter très joyeux* au départ – déborde d'invention accumulée, d'élan mélodique, de vie harmonique ; si le poème est plutôt convenu, la musique, qui exige des interprètes impeccables, est animée d'un souffle peu commun (*Guide de la mélodie et du lied*)

CORPUS WEB :

En groupes à l'aspect plus ou moins symétrique,

Rutilant sous des flots de lumière électrique.
Partout rire et gaîté : le givre éblouissant
Semblait *chanter joyeux* sous le pied du passant ;
Tout paraissait noyé dans des lueurs d'opale
[<http://laurentiana.blogspot.co.at/2010/12/la-pouppee-conte-de-noel.html>] (12.5.2014)

Ainsi, sab71 mangeait voracement des grenouilles gluantes qu'il lui refila avec la grippe mexicaine mais heureusement pour Leroy Merlin qui vendait illégalement poudres, berlingots et saucisses-meruez roulantes, il *chanta joyeux et pimpant* [<http://kdos-vpc.fr/p410362.htm>] (12.5.2014)

De ma cuisine-salon où j'écris porte fermée, j'entends *chanter joyeuse* ta voix de l'autre côté, dans ma chambre [<http://humushumanus.word>

press.com/2009/07/27/je-tentends-chanter] (11.6.2014)

REMARQUES : *Chanter joyeux* revêt un emploi métaphorique où l'objet désigne l'air vif et rythmé produit par une fanfare, un ensemble de bruits et de sons éclatants, qui se distinguent par leur résonance gaie et harmonieuse. L'accord avec le sujet renforce l'expression poétique (ex. de 1883 et dernier exemple du CW). Dans les deux premiers exemples du CW, l'ambiguïté du masculin *joyeux* admet une lecture à la fois adverbiale de manière et adjetivale de prédication seconde, qui est actualisée de façon univoque dans le dernier exemple. Notons la coordination avec *clair, pimpant*.

Chanter juste

I. Chanter avec justesse, selon les règles de l'harmonie

Intransitif

- 1671 On ne disoit pas aussi au temps de Coeffeteau, et de Malherbe, *raisonner juste, parler juste, chanter juste*, un esprit juste, un discours juste (Le père Dominique Bouhours, *Les Entretiens d'Ariste et d'Eugène*)

- 1694 AMILARÉ. Allons, monsieur, tout de bon : Cu, cu, cu... *Chantez donc juste*, si vous voulez.

TROTENVILLE. (*lui jetant le papier au nez*) Oh ! *chantez juste vous-même* ; je sais bien ce que je dis. Est-ce que je ne vois pas bien qu'il faut marquer là une dissonance, et que l'octave s'entrechoquant avec l'unisson, vient à former un dièse bémol. Mais, voyez cet ignorant !

(Jean-François Regnard, *Le Divorce*)

- 1762a Sophie a des talens naturels ; elle les sent et ne les a pas négligés ; mais n'ayant pas été à portée de mettre beaucoup d'art à leur culture elle s'est contentée d'exercer sa jolie voix à *chanter juste et avec gout*, ses petits pieds à marcher légèrement, facilement, avec grace, à faire la révérence en toutes sortes de situations sans gêne et sans maladresse (Jean-Jacques Rousseau, *Emile ou De l'éducation*)

- 1762b La finale soit toujours *ut* ou *la* selon le mode. De cette manière il vous concevra toujours, les raports essentiels du mode pour *chanter et joüer juste* seront toujours présens à son esprit, son execution sera plus nette et son progrès plus rapide (Jean-Jacques Rousseau, *Émile ou De l'éducation*)
- 1813 Si je prenais un livre, elle lisait ; si j'approchais du piano, elle me priait de l'accompagner ; et, comme elle avait l'habitude de ne point *chanter juste*, toute grande musicienne qu'elle était, elle me faisait un véritable supplice de ma passion pour la musique (Étienne de Jouy, *L'Hermite de la Chaussée-d'Antin*)
- 1837 Survient un tiers, qui réplique à tous deux : « les deux articles sont aussi absurdes l'un que l'autre ; Chollet *ne chante ni faux ni juste*, il chante du nez ; la Madeleine n'est ni belle ni hideuse, elle est médiocre, bête et ennuyeuse. » Ceci commence à devenir brutal (Alfred de Musset, *Lettres de Dupuis et Cotonet*)
- 1844 Ne faut-il pas attendrir les uns, et réchauffer les autres ? Toutes les voix *chantent juste* dans ce grand hymne qui invoque l'avenir, la voix de l'enfant et celle de la femme, comme celle de l'homme mûr et de l'austère vieillard (George Sand, *Correspondance*)
- 1922 En quinze jours, elle a su bostonner ; elle est légère comme un duvet. À part ça, elle n'est pas sotte. Elle *chante juste*, une voix chaude, un rien canaille : j'adore ça (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. Le Pénitencier*)
- 1923 Il [= l'artiste] doit donc s'y soumettre, comme le penseur pour *penser juste*, pour *chanter juste* le chanteur (Henri Massis, *Jugements*)
- 1946 C'est peut-être une musique trop difficile à *chanter parfaitement juste*. Seules la voix et les intonations de Yonnel m'ont paru rendre le son qu'il fallait (Julien Green, *Journal*)
- 1953 moi aussi je *chante faux, atrocement faux*, si j'en crois ceux qui *chantent juste* (Jacques Perret, *Bâtons dans les roues*)
- 2000 Toujours la vieille histoire du feu sous la glace – pas même : une connivence, deux corps qui *chantent juste*. Quand le destin vous offre cette aubaine, posez votre sac, jetez l'ancre (François Nourissier, *À défaut de génie*)
- 2010 Elle est gaie, observatrice, espiègle, jamais méchante. Elle écrit bien, *chante juste*, sait des dizaines de poèmes de Baudelaire, Nerval, Apollinaire, n'a que des gestes gracieux et bienveillants (Claude Arnaud, *Qu'as-tu fait de tes frères ?*)
- Transitif
- 1713 Non monsieur, dit-elle en riant, mes sens timens ne paroissent point dans l'air que je viens de chanter. Il est nouveau, il est beau, on m'a dit que je le *chante assez juste*, et c'est la seule raison qui me l'a mis à la bouche, sans aucun rapport à ce que je pense (Robert Challe, *Les Illustres Francoises*)
- 1965 Un jour viendra où père aura à s'accommorder d'un agneau de Dieu à la sauce amère. Non que je le lui souhaite, mais après tant de violations, il m'étonnerait qu'il réussisse à passer au travers des mailles du filet, *chantât-il juste* les cantiques à saint Jean de la Croix (René-Victor Pilhes, *La Rhubarbe*)
- II. Ecrire dans un style harmonieux, selon les règles de la versification**
- Intransitif
- 1824 Les vers de J.-B. Rousseau sont trop pensés. Leur harmonie est plus exacte qu'agréable. Il *chante juste*, mais non pas divinement (Joseph Joubert, *Pensées, essais, maximes et correspondance*)
- III. Parler, penser avec raison et justesse**
- Intransitif
- 1833 Je sais que le public, c'est moi, c'est-à-dire une raison qui souvent s'égare, une voix qui *chante tantôt juste tantôt faux*, une opinion souvent équitable, souvent injuste (George Sand, *Correspondance*)

IV. S'intégrer de manière harmonieuse, cohérente

Transitif

1961 C'est par là que le papyrus perd quelque peu de son prestige : il est isolé, perdu, si l'historien ne le replace pas dans l'ensemble, dans ce chœur où il *chante, très juste*, mais trop discrètement parfois, sa partie (*L'Histoire et ses méthodes*)

CORPUS WEB :

Si tout le monde peut *chanter* sous sa douche, *juste ou faux* peu importe, tout le monde ne *chante pas instinctivement juste*, tout le monde ne développe pas, n'utilise pas sa voix au mieux de ses capacités [<http://cours-gratuits.toutapprendre.com/?cours=apprendre-a-chanter-juste>] (13.5.2014)

Alors il paraît que le fait de *chanter faux*, vient du fait d'avoir mal écouté, et donc mal enregistré la mélodie, l'air, avec toutes les fausses Notes que cela comporte !!! Et donc on reproduit ces fausses notes avec sa voix, d'où le terme « avoir l'oreille musicale » !!! Donc en fait à la base ces personnes qui *chantent faux*, en fait devraient tout simplement d'abord savoir et apprendre à « *écouter juste* », avant de pouvoir et savoir « *chanter juste* » [[http://fr.audiofanzine.com/techniques-de-chant/forums/t.141410/comment-faire-chanter-juste-quelqu'un-qui-chante-faux,p.2.html](http://fr.audiofanzine.com/techniques-de-chant/forums/t.141410/comment-faire-chanter-juste-quelqu-un-qui-chante-faux,p.2.html)] (6.5.2014)

il faut favoriser un travail plus intense de l'oreille en jouant la note ou quelques notes à la suite et tenter jour après jour de les *chanter juste* [<http://www.guitariste.com/forums/chant-et-autres-instruments/apprendre-a-chanter-juste,205652,70.html>] (11.6.2014)

Oui, mais ces quatre phrases, il faut les *chanter justes*. C'est quand même une responsabilité ! [http://www.entretiens.ch/5085/propriete_partage_solidarite_individualisme/article_education.php] (11.6.2014)

REMARQUES : I. Dans son emploi intransitif, le sujet de *chanter juste* désigne le plus souvent une personne ou un ensemble de personnes (une voix, un chœur), produisant un son harmonieux, agréable à l'oreille, mais il peut aussi désigner un animal, un élément naturel, un morceau de musique vocale (un chant). Dans son emploi

transitif, moins usité, l'objet désigne un morceau de musique vocale, une composition lyrique (ici : un air, un cantique) qui sont chantés conformément aux règles de l'harmonie, avec des intonations justes. II. En référence à l'écriture, le sujet désigne un écrivain, un homme de lettres dont le travail d'écriture est comparé à une composition lyrique, montrant le soin de composer selon les règles de la versification. III. Le sujet désigne une personne ou, par analogie, une voix, une opinion, une pensée ou un message qui soulignent la justesse et la cohérence du propos. IV. Par analogie, le sujet désigne un objet qui s'intègre parfaitement à un autre environnement naturel. Notons les nombreuses collocations qui soit renforcent la connotation positive de *juste* : *juste et avec goûts, chanter et jouer juste ou qui, au contraire, mettent en évidence un contraste conceptuel : ni faux ni juste, juste ou faux, tantôt juste tantôt faux. Juste* reste normalement invariable et est modifié par *assez, donc, parfaitement, très*. Notons aussi l'emploi de groupes proches : *écouter juste, jouer juste, parler juste, penser juste, raisonner juste*. Dans les trois premiers exemples du CW, l'interprétation adverbiale prédomine, ce qui se manifeste, dans le troisième exemple, par le fait que *juste* ne s'accorde pas avec l'objet pluriel pronominal. Par contre, l'accord est réalisé avec l'objet pluriel pronominal antéposé au verbe dans le dernier exemple, où une interprétation de prédictat second orienté vers l'objet semble donc plus motivée (à comparer : les dialectes méridionaux de l'Italie ; v. Introduction § 4.6).

Chanter lent

Chanter lentement

↗ *chanter triste*

Chanter lourd

Avoir une sonorité lourde (en parlant d'un accent)

Intransitif

1940 L'avocate *parlait épais*, elle était alsacienne et savait assez mal le français, *ça chantait lourd* dans sa bouche (Jean-Paul Sartre, *Lettres au Castor et à quelques autres*)

REMARQUES : *Chanter lourd* renvoie à l'impression acoustique de lourdeur du discours de quelqu'un, ici à un accent germanique. Il s'asso-

cie dans l'élocution à *parler épais* qui désigne un manque de fluidité et de finesse.

Chanter menu

I. *chanter menu et souvent* : chanter très fréquemment

Intransitif

+1325 Ainsi se deduit et envoie ;

Et puis i refont si grant noise
Cil autres oiselés menus,
Qu'uil n'est hons jœnes ne chanus
Grant deduit n'i poïst avoir,
Et bien i paie son devoir
Li chardonnereuls, bien s'i vent
De *chanter menu et souvent*,
Le col tendu, le bec as nues

(Watriquet de Couvin, *Dits*, p. 233, 760)

II. Chanter un peu, à voix faible

Intransitif

1894 Une moite odeur de bois émanait des feuilles tombées, et de temps à autre un rouge-gorge *chantait menu* dans les rameaux (André Theuriet, *Tentation*)

III. Rappeler de petits souvenirs agréables

Intransitif

1942 S'ouvrent des mains et des oiseaux
S'ouvrent les jours s'ouvrent les nuits
Et les étoiles de l'enfance
Aux quatre coins du ciel immense
Par grand besoin *chantent menu*
Lorsque nous nous regardons
La peur disparaît le poison
(Paul Éluard, *Le Livre ouvert* 2)

CORPUS WEB :

À ouïr ses rythmes tout en détails, à l'entendre *chanter menu* avec un filet de voix légèrement trafiqué, on croirait entendre un authentique coléoptère humanoïde, grignotant puis s'envolant d'une pièce à l'autre en promenant sa rondeur rouge et tachetée [<http://voir.ca/musique/2003/07/16/emilie-simon-un-amour-de-coccinelle>] (13.5.2014)

Joëlle triche, bel oiseau-lyre

On ne lui en veut pas, ses nus
Elle les brode avec le sourire
L'amante est ingénue
L'amour et ses soupirs

Elle le *chante menu menu...* [<http://ludiquepoesie.blog.fr/2007/11/18/adieu~3317414>] (13.5.2014)

REMARQUES : *Menu* est un adjectif-adverbe de quantité, exprimant, par extension, la fréquence (I) ou une faible quantité (II). Il est plus typique de l'ancienne langue, mais encore présent dans des textes littéraires. Il reste invariable. Notons la réduplication de *menu* dans le deuxième exemple du CW, ainsi que la collocation lexicalisée *menu et souvent* qu'on retrouve avec les verbes *aller, baisser, baisser, barboter, battre, clamer, férir, gracier, heurter, jeter, pleurer, rire, tornoyer, voir*, etc.

Chanter noble

Chanter d'une voix pure

↗ une définition plus précise s.v. *chanter beau*

Chanter pimpant

Chanter avec élégance, grâce et fraîcheur

↗ *chanter joyeux*

Chanter rond

Chanter la bouche et les lèvres arrondies

↗ *chanter clair*

Chanter seri

Chanter doucement, paisiblement, sereinement

Intransitif

+1100 *Chantes seri*, Marot,

Vos amis revient,
S'aporte un novel mot
De vous, car il covient
Ke je de cou chant et not
Dont plus sovent me sovient
(*Romances et pastourelles françaises des XII^e et XIII^e siècles*, p. 218)

+1150 Celes imagenes corrent, l'une a l'autre sorrist,

Que ço vos fust viaire que il fussent tuit vif,
L'uns halt, li autre cler ; molt fait bel a oïr.
Ço'st avis, qui l'escoltet, qu'il seit en paraïs,
La ou li angele *chantent et soëf et serit*

(*Pèlerinage ou Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople* [2^e moitié XII^e], 377)

~1200 Ce fu a Pasques que on dist en avril,
 Que li oisel *chantent cler et seri*
(Ami et Amile, 538)

~1250 Qex est ses chanz ? Gel vos dirai,
 Que ja certes n'en mentirai,
 Car g'en sui molt bien recordant.
 Cortoisiie venoit *chantant*
Cler et seri, a longue aleine,
 Comme cele qui molt se peine
 De parsivre toz jorz Biauté,
 E dit, bien en sui apensez
 (Tibaut, *Le Roman de la poire*, 886)

REMARQUES : *Seri* est un adjectif-adverbe de manière de l'ancien français. Le sujet de *chanter seri* désigne une personne, un être spirituel (ange) ou un animal qui, en chantant, produisent un son doux, paisible et harmonieux. Il s'emploie aussi métaphoriquement et le sujet peut renvoyer à une attitude physique et morale (la courtoisie). Notons la collocation de *seri* avec *soef* et *clair* qui renforcent le sémantisme du groupe.

Chanter suave (soef)

Chanter d'une manière douce, agréable
 Emploi absolu

1275 De son lit ert levez droit à cel ajornant,
 Pour oyr les oisiaus qui *soëf vont chantant*,
 Une fenestre *ouvre droit devers* Oriant,
 De France li remembre, si en va souzpirant,
 Ce fu un petitet devant soleil levant
 (Adenet le Roi, *Buevon de Conmarchis*,
 2431)

2011 C'est là qu'elle *chantait, suave*, là qu'elle
 était assise,
 Là que ses yeux charmants transpercèrent
 mon cœur...
 Mon âme en deuil ne pense plus qu'à elle,
 Mes oreilles sourdes n'entendent plus
 qu'elle,
 Depuis que sa fouce voix n'est plus de ce
 monde (Sarah Dunant, *Un cœur insoumis*)

CORPUS WEB :

Reste que ça ne vaut pas le premier album,
 et que Broadrick, plus il essaie de *chanter suave*,
 plus il me fait tiquer... [<http://www.gutsofdarkness.com/god/commentaires.php?objet=8240>] (13.05.2014)

mais aussi quelques chansons qui rappellent Laetitia Sheriff (ma petite chouchoute que j'ai vu en concert y a longtemps et qui est très jolie), notamment dans la façon de *chanter, suave et délicate* [<http://the.great.mustache.over-blog.com/article-4717354.html>] (13.05.2014)

REMARQUES : Le sujet de *chanter suave* désigne une personne, un être spirituel (ange) ou un animal qui, en chantant, produit un son léger, caressant et harmonieux, agréable à l'ouïe. Dans l'exemple de 2011, *suave* se prête également à une analyse en tant que prédicat second orienté vers le sujet, tout en gardant son interprétation d'adverbe de manière. *Suave (soef)* reste invariable, du moins en apparence, puisqu'il est coordonné avec le féminin *délicate* dans le dernier exemple du CW, où il modifie la façon de chanter, d'où l'accord avec le nom féminin. L'adjectif-adverbe *suave* est surtout usité dans l'ancienne langue, mais il s'est conservé dans le domaine de la musique auquel appartiennent tous les exemples modernes. Ceci souligne la conservation de la tradition orale des adjectifs-adverbes dans certains milieux dans lesquels on se fait tenter par la création de nouvelles combinaisons (à comparer : *chanter death* [= death metal] sous *chanter clair*).

Chanter tranquille

Chanter avec calme, nonchalance

Transitif

1786 J'admire des traits glorieux ;
 Et tantôt je *chante tranquille*
 Mes amis, les belles, les Dieux (Étienne de
 Lafargue, *Oeuvres mêlées de littérature*)

Intransitif

1963 Il continue de *chanter tranquille* (*Express*,
 18 juillet 1963 / J. Giraud)

CORPUS WEB :

Je deteste quand la chanson se trompe alors
 que je suis en train de chanter !

On peut même plus *chanter tranquille* !
 [https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=135675733142597&id=102583966451774] (13.5.2014)

Je *chante tranquille* dans ma chambre et
 je reçois un message de mon papa « Tais toi ! »
 [<https://twitter.com/OceanD/status/440220429303939072>] (13.5.2014)

REMARQUES : *Tranquille* est un adjectif-adverbe qui admet les interprétations de manière et de prédicat second. En parlant d'un être animé, il fait référence au comportement adopté par le sujet (ex. : un chanteur) qui fait preuve de calme, qui ne s'agit pas, dans un contexte de surexcitation et de climat survolté. Dans le premier exemple du CW, *tranquille* adopte le sens circonstanciel de 'sans être dérangé'. Dans le second, *tranquille* réfère à la disposition de la personne, mais il connote également l'idée de 'sans vouloir déranger personne'.

Chanter triste

Chanter avec tristesse, mélancolie ; résonner tristement

Transitif

- 1920 Celui qui les écrivit [= les mélodies] n'a pas dit comment
Il fallait les chanter.
Moi, je les *chante triste et lent*
Je les *chante lent et tristement tendre* ;
Un peu au hasard et sans grande étude
Comme celle que j'aimais me les fit apprendre ;
Et comme j'en ai l'habitude
(Henry Bataille, *La Quadrature de l'amour*)

Intransitif

- 1957 Quand je vais chez la fleuriste,
Je n'achète' que des lilas...
Si ma chanson *chante triste*
C'est que l'amour n'est plus là
(Georges Brassens, « Les Lilas » / *Poèmes et chansons*)

- 2010 Au vrai, je me lamentais beaucoup, mon public m'attendait il me voulait divine et moi, j'étais ô combien perturbée que ma voix *chanta triste* (Jeanne R., *Les Noces d'éternité*)

CORPUS WEB :

Comment l'interpréter ? Surtout, « ne pas s'impliquer dedans, éviter de *chanter triste* » conseille Brice [http://www.chanson-contemporaine.net/Voyage-en-chansons-sur-la-route-de-Dijon_a350.html] (13.5.2014)

C'est un genre de noyau post-dur musique.. . est 80 est son plus lent et mélodique emo vient de noyau dur émotionnelle <- ou plutôt d'expliquer,

c'est comme crier ou *chanter triste* exprimer vos émotions, que la société ignorante pense maintenant que c'est une forme de robe ou la coiffure [http://icommentfaire.com/forum/arts-et-vie/ask107743-Dou_vient_le_mot_EMO_ou_sens.html] (13.5.2014)

Les One Direction ont un don pour changer mes humeurs. Ils sont bien, j'suis bien. Ils *chantent tristes*, j'suis triste [https://fr-fr.facebook.com/permalink.php?story_fbid=714387925245234&id=555510974466264] (11.6.2014)

REMARQUES : *Triste* fonctionne plutôt comme prédicat second renvoyant à un état émotionnel du sujet, mais il développe également une interprétation de manière (ex. de 1957), notamment comme verbe complexe (premier exemple du CW, avec sujet intérieur). *Chanter triste* revêt ainsi un emploi métaphorique où le sujet désigne une chanson ou un mot, dont l'ensemble des sons, son contenu sonore mais aussi thématique est perçu par l'oreille comme sombre, triste et mélancolique. Dans le dernier exemple du CW, *triste* s'accorde avec le sujet, tout en gardant son interprétation d'adverbe de manière : la façon de chanter des One Direction se traduit immédiatement dans l'humeur de la personne qui écoute. Notons la collocation *triste et lent* où l'adjectif *lent* favorise une lecture de manière qui entraîne *triste*, d'autant plus que dans le domaine du chant, le groupe *chanter triste* renvoie à une pratique apprise et étudiée qui ne reflète pas nécessairement l'état d'âme du sujet.

Chanter vrai

Chanter en étant authentique, sans artifice
↗ *chanter beau, chanter faux*

Chantonner bas

Chantonner à voix basse, d'une voix faible
Intransitif

- 1848 Comme il arrivait toujours le repas commencé, il se faisait remonter les plats, les renvoyait, puis éternuait fort, crachait loin, se dandinait sur sa chaise, *chantonnait tout bas*, se couchait sur la table et faisait claquer son cure-dents (Gustave Flaubert, *Par les champs et par les grèves*)

- 1902 Céline, la brodeuse, *chantonnait tout bas* : je voudrais que la rose fût encore au rosier, que mon amant fidèle fût encore à mes pieds... lala, lala, lalaire, lala, lala, tralala ! (Paul Adam, *L'Enfant d'Austerlitz*)
- 1904 Il *chantonne tout bas*, puis *moins bas*, puis *tout haut*, puis *très haut*, jusqu'à ce que de nouveau la voix exaspérée du père crie : « Cet âne-là ne se taira donc jamais ! » (Romain Rolland, *Jean-Christophe. L'Aube*)
- 1947 Ils *chantonnaient tout bas*, en tirant de petites bouffées de fumée grise, car Bernard, supplié, avait sorti ses « gauloises »... Les boueux soufflaient fort sur les doigts avant d'empoigner les poubelles gelées (René Fallet, *Banlieue sud-est*)
- 1992 On ne sait trop sur le moment d'où ils s'en viennent ainsi, de quel lac, de quel fleuve ou quel marais, de quel recoin de la mémoire. Ils *chantonnent tout bas* d'une voix argentine, – écho mélancolique de voix qui se sont tuées (Sylvie Germain, *La Pleurante des rues de Prague*)
- 2002 L'eau noire clapote sur la plage. Ils ne disent rien ou plutôt si, ils murmurent, certains *chantonnent très bas*. De vieux chants de guerre et d'espoir, la liberté guide nos pas, dans les rangs des yeux clairs fixent notre drapeau (Olivier Rolin, *Tigre en papier*)
- Transitif
- 1851 La jeune fille garda le silence. Le bonhomme Jadis regarda les deux jeunes gens ; un sourire courut sur ses lèvres, et il *chantonna tout bas* le refrain de son vieil ami : tra deri, dera, dera (Henri Murger, *Scènes de la vie de jeunesse*)
- 1979 Il avait envie d'écrire le nom de sa fille à côté, Claire, avec des ornements en crête sur le dos de la majuscule comme ceux des initiales des manuscrits gothiques, il le *chantonna tout bas gaiement* (Pierre Moinot, *Le Guetteur d'ombre*)

CORPUS WEB :

L'air qu'on avait composé avec Nick et Kevin, « Please Be Mine »... Je commençai à *chanter*

bas le refrain... Lorsque j'entendis frapper à ma porte, je fis une fausse note à la guitare et m'arrêtai de chanter, surpris [<http://ps-just-friend-but.skyrock.com/2724344790-Chapitre-24-Forget-Me-I-Forget-You.html>] (21.5.2014)

Il dort bien. Je me sens bien qu'il soit si bien. Je *chantonne bas*, à bouche fermée, la mélodie « The Lord's my Shepherd, I'll not want » qu'il avait rapportée d'Angleterre... [<http://ephrem.skynetblogs.be/archive/2008/12/10/a-day-without-gay.html>] (21.5.2014)

REMARQUES : *Chantonner bas* désigne le fait de chanter, de fredonner quelque chose (des paroles, une chanson) à demi-voix, *bas* traduisant la faible intensité de la voix. *Bas* reste invariable et est généralement modifié par l'adverbe d'intensité *tout* (aussi : *très, moins*) qui renforce et accentue le contenu sémantique de *bas*. Notons l'adjectif adverbe *haut* dans l'exemple de 1904, qui est en contraste avec *bas*. Notons aussi la modification secondaire du groupe dans *chanter tout bas gaiement* (ex. de 1979) qui souligne la forte cohérence syntaxique de *chanter (tout) bas*, voire sa lexicalisation comme verbe complexe.

Chantonner doux

Chantonner d'une voix faible, douce et mélodieuse

Intransitif

1925 Tournefier avançait sans méfiance ; il *chantonnait tout doux*, entre ses dents (Maurice Genevoix, *Raboliot*)

CORPUS WEB :

A celle ci, passant à portée d'oreilles délicates il fredonne :

Chantonnez doux la farandole

Poussez les bancs, secouez les pieds.

Nous voici, chère Mirandole,

Vos épées, vos colères, vos cavaliers !

[<http://www.univers-rr.com/RPartage/index.php?page=rp&id=12210&start=4>] (21.5.2014)

Pour ensoleiller ce dimanche, danser comme on joue, *chantonne tout doux...* en laissant faire notre spontanéité [<http://m2.facebook.com/parentsaparents?refsrc=http%3A%2F%2Fm2.facebook.com%2Fa%2Flanguage.php>] (21.5.2014)

Sur le dos d'un fauteuil, une petite fille nage vers vous en riant aux éclats. On déambule

de surprise en clin d'œil ; en fond sonore, une voix féminine *chantonne, douce et entêtante* [http://web-archive-net.com/net/p/peripheries.net/2013-02-17_1425600_24/P%C3%A9riph%C3%A9ries_R%C3%A9gression] (16.6. 2014)

REMARQUES : *Chantonner doux* désigne le fait de chanter, de fredonner quelque chose (des paroles, une chanson) à mi-voix, caractérisé par une sonorité douce et agréable à l'oreille, *doux* soulignant la faible intensité de la voix. *Doux* reste invariable dans le premier exemple du CW (malgré l'objet au féminin), mais il s'accorde avec le sujet dans le troisième, où il se prête à une analyse en tant que prédicat second orienté vers le sujet ; cependant l'interprétation d'adverbe de manière n'est pas exclue non plus. Notons la coordination avec l'adjectif-adverbe *entêtant* et le détachement syntaxique par une virgule. *Doux* est modifié par *tout*.

Charrier droit

Bien se comporter, marcher droit

Intransitif

~1280 Or te garde donc de cen fere,
Se d'amors veus a bon chief trere :
Il couvient trop droit cariér
Qui vers amours se veut liér
(Vivien de Nogent, *La Clef d'amour*, 671)

+1489 Nous faisions peu d'expedition en actenant la fin de ceste maladie, car il estoit maistre avecques lequel il failloit *charrier droict* (Philippe de Commynes, *Mémoires* [1489–1498], VI)

1548 ilz estoient merveilleusement provoquez à mal, pour double raison : le butin et proye les y invitooit, et la mort prochaine s'ilz failloient à *charrier droit* : dont impri-
moient desespoir de leur salut, s'estans lourdement et sans avis esquartez hors leur charge, au moyen de quoy fasoient mille maux (Noël Du Fail, *Les Baliverneries d'Ettrapel*)

1680 Cette Puisieux était bien épineuse ; Dieu veuille avoir son âme ! Il fallait, comme vous dites, *charrier bien droit* avec elle (Mme de Sévigné, *Correspondance*)

1736a À l'égard du reste de la dépense, ayez soin de vous informer de ce que valent les choses, et faites-vous rendre compte jusqu'au dernier liard ; quand les domestiques vous remarquent un si grand soin, ils *charient droit*. Si on vous casse, ou plats, ou verres, ou assiettes de fayence, ayez un mémoire, sur lequel vous écrirez tout cela, et rabatez-les sur les gages des étourdis ; qui casse les verres les rompt, c'est le proverbe (Pierre de Marivaux, *Le Télémaque travesti*)

1736b Dans une autre occasion, je n'eusse pas été si scrupuleux ; mais en fait de ce voyage, la peste, je veux *charier droit*. J'ai mon chemin tracé ; il faut que je mette le pied où Télémaque a mis le sien (Pierre de Marivaux, *Le Télémaque travesti*)

1792 On doit en dire autant de la conduite du conseil exécutif provisoire, dont les différents membres, excepté le patriote Danton, paraissent tous des malveillants, pour ne pas dire des machinateurs uniquement occupés à paralyser les mesures prises pour sauver la chose publique. Dans la vue de les faire *charrier droit*, il n'y a pas de jour que Danton ne rompe quelque lance avec eux. Encore n'en peut-il venir à bout (Jean-Paul Marat, *Les Pamphlets*)

CORPUS WEB :

La charia pour *charrier droit* ? Le congrès général national libyen a déclaré que la charia, la loi islamique devait être la source de la législation en Libye. Cette annonce peut faire peur vue de l'étranger mais n'inquiète pas les Libyens [<http://www.africanouvelles.com/religion/72-monde/7511-libye-le-pays-veut-appliquer-la-charia-.html>] (21.5.2014)

Sous des cierges consumés, les visages des autres enfants semblent tailler au burin dans la brume quand ils passent les portes de ce cloaque rempli d'ignares et s'engouffrent dans le domaine des douleurs, pour environ vingt berges. Presqu'une éternité. C'est long. Pendant ce temps, ils apprendront à ne plus écouter leur voix, à accepter de *charrier droit sur leur dos* une croix qui n'leur appartient pas [<http://laplumeduchakal.wordpress.com/2014/04/10/20-deux-cent-vingt-sept-ans-statiques>] (21.5.2014)

Le problème est que probablement, le patron a votre chéri dans le collimateur. La réponse au RAR prouverait votre bonne foi si les choses se gataient et qu'il faille aller aux prud'hommes par exemple. En attendant faites profil bas, achetez un portable à votre moitié, et qu'il essaie de « *charrier droit* » pour garder sa place [<https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20071105174429AAjpe99>] (21.5.2014)

REMARQUES : *Charrier droit* réfère au comportement ou à la manière d'agir, de vivre ou de penser, c'est-à-dire à un comportement conforme à la raison, juste, sain, sensé, où le sujet fait preuve de sincérité et d'honnêteté. Le second exemple du CW n'a plus rien à voir avec ce sens lexicalisé, archaïque dans les exemples récents, mais il montre bien le développement de *droit* qui fonctionne comme modifieur au sein du groupe prépositionnel *droit sur leur dos*, ce qui donne *charrier droit* ‘porter quelque chose droit sur son dos’. *Droit* reste généralement invariable (mais il peut également faire l'accord avec le sujet, comme dans l'exemple de 1841). Il est modifié par *bien, trop*.

Chasser fort

Pousser fortement (à faire quelque chose)

Transitif

- 1426 Tant plus pres suis, et plus desir
Pour l'ardeur qui ainsi m'enflame.
La douleur me fera gesir,
Se je n'accompliz mon plaisir,
Tant fort me chasse l'ardant flame
(*Narcissus*, 330)

~1450 Et ainsi Troylus trop plus sent qu'il n'a acoustumé son pouvre cuer affebley et lassé, pour ce que desir le *chasse plus fort* que jamais. Dont ses grefz martyrs et soupirs lui retournent de plus belle (*Roman de Troilus et Cressida*, p. 157)

CORPUS WEB :

Le côté positif pour moi et l'ensemble du groupe je pense ou je confirme n'ai pas venu pour faire des sacs d'oiseaux, pendant six jours de chasse. il a fallu *chasser fort* pour trouver des oiseaux, ce qui à certainement fait grandir certain chien [<http://forums.bluebelton.com/chasser-ailleurs-f81/chasser-laponie-les-photos-t17320-56.html>] (23.5.2014)

C'est pas le chien d'Aka Mountain (sur un autre forum) ????? En tout cas la lignée au niveau travail est excellente... ça risque de *chasser fort*... A suivre donc.... [<http://becasse-des-bois.forumactif.org/t391-ma-complice-au-bois>] (23.5.2014)

Oui enfin, celle là, j'attends de voir le contrat signé parce que ca me paraît loin d'être fait. Surtout qu'Airbus est en train de *chasser fort* pour convaincre GE de motoriser l'A350 [http://forum.hardware.fr/hfr/Discussions/Actualite/aviation-campaign-progress-sujet_26595_1141.htm] (23.5.2014)

Prends une chambrière, et au moindre signe agressif envers toi, chasses la. (et n'hésite pas à la *chasser fort*, quitte à la toucher avec la chambrière si elle abuse trop, penses à bien garder tes distances) [<http://www.chevalannonce.com/forums-3861219-travail-en-liberte>] (23.5.2014)

REMARQUES : Dans l'ancienne langue, *chasser fort* renvoie à un désir fort, violent qui excite, aiguille, pousse quelqu'un à faire quelque chose, à agir d'une certaine façon. Dans les exemples modernes du CW, *chasser* prend le sens de ‘faire la chasse’, également au sens figuré de ‘conquérir des parts de marché’ (avant-dernier exemple) ou au sens de ‘éloigner’, dans le dernier exemple. Notons l'emploi absolu dans les trois premiers exemples du CW. Les emplois modernes sont une création contemporaine où l'adverbe *fort* se combine librement avec *chasser*. Il est donc peu probable qu'ils s'expliquent par continuité avec les exemples anciens cités ci-dessus.

Chasser noir

Faire de la chasse au sanglier

Emploi absolu

- 1665 Chapitre II. De la taille qu'il faut que soient les Chiens-courans pour *chasser Noir*
(Robert de Salnove, *La Venerie royale*)

1721 tous les chiens aiment naturellement à *chasser noir*, ce qui fait qu'on en trouve aisément [...] On peut se servir de lévriers pour *chasser noir*; mais il faut qu'ils soient de grande taille (Louis Liger, *La Nouvelle Maison rustique*)

1887 J'accepte de grand cœur, M. le comte, reprit Santa-Fiore, car je vous avoue que

j'aime beaucoup à *chasser noir*, et nous n'avons pas une vraie compagnie sur mes terres (Paul Féval, *Oeuvres*)

Chauffer dur

- I. Être tendue (situation) ; prendre une mauvaise tournure (événements)

Intransitif

1830 (*Ils se jettent sur les canonniers et les forcent d'abandonner la pièce qu'ils emportent aux cris de vive la liberté*)

MARTIN. Sacredieu ! capitaine, *ça chauffe dur*, tout d'même !..... V'là une compagnie d'Suisses qui nous a jeté plus de vingt hommes par terre (*Les Barricades de 1830*)

1845 « Ma foi ! madame, je ne vous aurais jamais reconnue, ni vous monsieur. Il paraît que *ça chauffe dur* en Afrique ?... » (Honoré de Balzac, *Un début dans la vie*)

1976 Mon père m'emmenait souvent au stade de football, où se jouaient alors des parties épiques, entre Français, ou entre Français et Arabes. Et *cela chauffait dur*. C'est là que j'entendis tirer le premier coup de feu de ma vie. Il y eut une panique
(Louis Althusser, *Les Faits*)

2007 Quelle histoire ! « Va le retrouver, ton Jules ! » gueulait mon papa... Mais elle lui lançait en furie ses liaisons multiples, à lui, au village, son côté d'aimer les femmes en sournois. *Ça chauffait dur*. Moi et la Rita *on n'en menait pas large*, des fois qu'ils allaient se cogner pour de bon... (Claude Duneton, *La Chienne de ma vie*)

II. Faire une chaleur très forte

Intransitif

1875 Vers les dix heures, le soleil commence à *chauffer dur* (Pierre Jakez Hélias, *Le Cheval d'orgueil*)

CORPUS WEB :

Et dans la descente, les freins *chauffaient durs* [http://www.rendezvousnationale7.fr/site/etape05/rendez_vous_nationale_7_etape_05b.htm] (10.9.2020)

REMARQUES : L'exemple du CW atteste le sens 'devenir très / trop chaud'.

Chauffer égal

Chauffer à une température constante

Intransitif

1911 — Mieux que la dernière fois, oui, mais mon four *ne chauffe pas égal*
(Louis Mercier, *Hélène Sorbiers*)

REMARQUES : *Chauffer égal* est ici employé par un boulanger villageois et signifie que la température du four n'est pas la même suivant l'endroit où l'on met le pain à cuire.

Chauffer terrible

Devenir très animé, surexcité, survolté

Intransitif

1979 Dans l'appartement d'à côté, Gerry Rafferty se démène en stéréo. *Ça chauffe terrible*. La batterie s'affole. France se relève en étouffant un rire : dans ses jambes, Bloody-Mary a vachement envie de danser sur Baker Street (Jean Vautrin, *Bloody Mary*)

1981 Berthe *tiens ta bougie droite* nous voilà dans la piaule du jeune homme. On s'enlace on s'embrasse on se fait des gouzi-gouzi, *ça commence à chauffer terrible* (Evane Hanska, *J'arrête pas de t'aimer*)

CORPUS WEB :

Ça va chauffer terrible sur le gazon, à mon avis, parce que sur les 16 tops, il y en a bien 9 qui peuvent se retrouver, dans 15 jours, sur le podium à recevoir la bise de la Duchesse de Kent. Evidemment, y'a d'abord Steffi qui après Roland Garros va surtout pas vouloir lâcher un seul point [https://groups.google.com/forum/#topic/microsoft.public.fr.start.sports/eqq_cao_BCo] (23.5.2014)

j'ai acheté une batterie pas chere pour mon Xpro1, apres une dizaine de chatges dans un chargeur fuji, elle s'est mise à *chauffer terrible* dans le boitier. j'ai racheté une batterie d'origine! [<http://www.chassimages.com/forum/index.php?topic=193865.55;wap2>] (23.5.2014)

Moi j ai un 6900 kv dans mon b44 qui est 1 equivalent a un 6.5t pis faut je check mais temp beaucoup car ya envie de chauffer rapidement... Un 3.5 equivaut a 10500 kv sa doit *marcher terrible* mais sa doit *chauffer terrible* aussi!!!! [<http://www.lemordudurc.com/forum/viewtopic.php?f=42&t=2069>] (23.5.2014)

sinon sur pc j'attends avec impatience *crysist*, un fps révolutionnaire niveau graphisme et immersion, jetez un peu un coup d'œil aux vidéos, même si vous n'êtes pas forcément fan, car ça vaut vraiment le détour seul bémol les cartes graphiques vont *chauffer terribles !!* [http://www.clubxtrem.net/modules/newbb/viewtopic.php?topic_id=13369&forum=9&start=260] (16.6.2014)

REMARQUES : Dans le registre familier, *chauffer terrible* renvoie à un événement, une action, une situation ou une atmosphère, par exemple une ambiance dans une salle de concert, créée par une musique bien rythmée et excitante ou par le jeu de l'artiste ; il peut aussi référer à une étreinte amoureuse, des enlacements, qui prennent une tournure très vive, animée, traduisant une certaine excitation sexuelle. Le premier exemple du CW réfère aussi à l'ambiance, mais les autres exemples renouent avec la signification de base de 'chauffer beaucoup = produire de la chaleur'. *Terrible* s'accorde avec le sujet dans le quatrième exemple, même s'il garde son interprétation d'adverbe de manière, l'interprétation comme prédicat second ne faisant aucun sens. Notons l'emploi de *tenir droit, marcher terrible*.

Chausser chic

Chausser avec élégance, avec classe

↗ *coiffer chic*

Chausser classique

Porter des chaussures dans la tradition

Emploi absolu

2011 Louboutin *chausse classique* (Corpus Coiffet 2018 : s.v.)

CORPUS WEB :

On note un important changement de mentalité entre les pères et les fils qui *se chaussent classique*. La nouvelle génération recherche du confort, de la qualité, mais aussi un style

madame.lefigaro.fr_mode (20.10.2012)

Chausser étroit

Mettre, porter des chaussures étroites, justes, petites

Transitif

~1300 Si vus estes cointement chaucé
E avez bons soudlers al pié,

Si serra ascun par deleee
Que vus avera al dey mostree,
E à soun compaignoun est torné :
« Ce n'est mie tot, pur Dé,
De estre *si estroit chaucé.* »
Dirra l'autre : « A noun Dé,
C'est pur orgoil e fierté
Que li est al cuer entree »
(*Le Roi d'Angleterre et le jongleur d'Ely*)

Pronominal

1884 Il eut de longues conférences avec Pomadère, son tailleur français, acheta pour quatre cents louis de parfumerie et de cravates, se fit tirer du sang à deux reprises, afin d'entretenir sa pâleur, qu'il jugeait intéressante et singulière, et prié d'une fête au Palais-Royal, inventa de se tenir les pieds, toute l'après-midi, dans l'eau froide, à l'effet de *se chausser plus étroit* (Elémir Bourges, *Le Crépuscule des dieux*)

1925 M. Robert *marchait raide* comme une personne mécontente. Ses belles bottes à la hongroise luisaient – on disait que pour *se chausser plus étroit*, il se tenait les pieds dans l'eau... (Henri Pourrat, *L'Auberge de la Belle Bergère ou Quand Gaspard de guerre revint*)

CORPUS WEB :

C'est quand même étrange car Salomon a la réputation de *chausser étroit* et mes boots c'est du 38.5 pas du 42 [<http://www.skipass.com/forums/sports/snowboard/sujet-114094.html>] (23.5.2014)

En trois groupes ou genres. Ceux qui *se chaussent trop étroit*, ceux qui *se chaussent trop large*, et ceux – et n'allez pas croire qu'ils représentent la majorité ! – ceux, donc, qui *se chaussent juste* [<http://remue.net/spip.php?article3229>] (23.05.2014)

Si les mags look vraiment bien, moi ce que je ferais je les garderais propre et j'irais me chercher des rim ou mag aftermarket, pi je revendrai les mags OEM parce qu'il gardent leur valeur. Anyway l'hiver il faut le plus possible *chausser étroit*, mais sans que ca nuise trop à la stabilité du char, et juste assez pour pas que ca fasse un effet traîneau sur la neige [<http://www.elantraquebec.com/forums/showthread.php?p=69909>] (23.5.2014)

Perso j'achète les miennes par internet, golfonline dernièrement, sans problème car d'expérience je connais exactement la pointure dont j'ai besoin suivant les marques ainsi que les marques qui *chaussent étroits ou larges* [<http://www.golftchnic.com/forum/viewtopic.php?f=68&t=9752&p=130605>] (16.6.2014)

REMARQUES : Dans *chausser étroit*, *étroit* désigne le fait que la pointure n'est pas adaptée, ajustée, étant inférieure à la taille du pied ; ceci peut avoir un but esthétique, celui de donner l'impression d'avoir des pieds plus petits, plus fins. *Étroit* est modifié par *plus*, *si*, *trop*. En général, *étroit* reste invariable. Toutefois, il s'accorde avec le sujet dans le dernier exemple du CW, ce qui le rapproche des prédicts seconds orientés vers le sujet. Notons les adjectifs-adverbes *large* 'porter des chaussures larges, qui ne serrent pas le pied' et *juste* 'chausser comme il faut, étroit mais confortable', avec lesquels *étroit* constitue une opposition conceptuelle. Le troisième exemple, du Québec, réfère aux pneus de voiture censés être plus efficaces dans la neige s'ils ne sont pas larges. Mentionnons également l'emploi de *marcher raide*.

Chausser fin

Mettre des chaussures adaptées à un pied fin, ou qui rendent le pied fin

Emploi absolu

1959 Vous croyez encore aux dieux morts, aux bottiers qui, pour *chausser fin*, suppliaient les pieds (*Le Figaro littéraire*, 16 mai 1959 / Grundt : 410)

CORPUS WEB :

J'ai aussi noté des remarques sur les forums sur les SIDI, qui semblent *chausser fin* également [<http://www.onlinetri.com/phpBB2/viewtopic.php?p=507521>] (23.5.2014)

Tu as essayé les Dynafit ? Elles ont tendance à *chausser fin* pour la plupart [http://www.skitour.fr/forum/read_88570.html] (23.5.2014)

Ah non elles te seront beaucoup trop petites je pense ! Parce quelles *chaussent « fins »* moi les 37 me serrent alors que c'est ma pointure ! Et les 38 me vont [https://www.facebook.com/sezaneparis/posts/782097305134513?stream_ref=5] (16.6.2014)

REMARQUES : *Chausser fin* désigne ici le fait de porter des chaussures qui se distinguent par leur finesse, enveloppant étroitement le pied, pouvant parfois le serrer fortement. Dans les deux premiers exemples du CW, *fin* reste invariable, tandis qu'il se met au masculin pluriel dans le troisième (même s'il s'agit d'un sujet féminin). L'exemple donne l'impression que la locutrice connaît l'emploi oral de *chausser fin*. L'écriture lui pose problème parce qu'elle perçoit *fin* comme adjectif, ce qui l'induit à le mettre au pluriel. Elle ne fait tout de même pas l'accord complet, *chaussent « fines »*, sans doute parce que l'accord serait alors audible dans la langue parlée, ce qui ne correspond pas à l'intuition.

Chausser grand

Avoir une grande pointure de chaussures (personne); avoir une dimension légèrement supérieure à la pointure donnée (chaussure)

Emploi absolu

1952 ESTRAGON. Je les [= les chaussures] laisse là. (*Un temps.*) Un autre viendra, aussi... aussi... que moi, mais *chaussant moins grand*, et elles feront son bonheur
(Samuel Beckett, *En attendant Godot*)

2009 Le type s'est penché et a ramassé une paire de vieux rollers qu'il nous a tendus : du 43, alors qu'on avait demandé du 44, mais ils *chaussent grand*, il y avait une chance qu'ils lui aillent (Catherine Cusset, *New York, journal d'un cycle*)

CORPUS WEB :

Bonjour, est-il possible d'avoir des indications sur les pointures ? Si elles *chaussent grands ou petits* ? Ou directement un guide des tailles. Merci [https://www.amazon.fr/ask/questions/Tx16NGQF07WJPZV/ref=ask_q1_q1_al_hza] (10.4.2018)

IMPORTANT : Nos pointures *chaussent grands*, merci de bien vous référez à notre tableau de correspondance des pointures [<http://www.altan-bottier.com/fr/guide-des-tailles>] (20.10.2020)

Salut, les Supra *chaussent grandes ou petites ou normales* ? Car je voudrais m'en commander sur internet. Merci [<https://www.jeuxvideo.com>]

com/forums/1-50-79043053-1-0-1-0-les-supra-chaussent-comment.htm] (22.8.2011)

REMARQUES : *Chausser grand* renvoie au fait de porter des chaussures d'une grande pointure. Dans la communication spécialisée du domaine de la vente des chaussures (CW), l'accord est très fréquent ; nous n'en citons que quelques exemples. Curieusement, l'accord se fait fréquemment au pluriel mais non pas selon le genre (deux premiers exemples du CW). Comme dans d'autres cas similaires, la pression normative semble inciter certains locuteurs à faire l'accord, mais si l'accord n'est pas audible dans la pratique communicative, on ne réalise que l'accord qui est également inaudible. Autrement dit, on évite l'accord audible, en l'occurrence celui du genre dans *grandes*. Ceci étant, on trouve tout de même aussi l'accord complet (dernier exemple du CW). *Grand* est modifié par *moins*. Notons l'emploi de *chausser petit / normal*.

Chausser isnel

Revêtir rapidement un équipement

Transitif

- 1234 Au col li pendent .i. fort escu novel,
Blanc comme noif, à [i.] vert lioncel,
Entre ses piez portoit .i. dragonnel.
Uns esperons li a *chaucé isnel*
La damoisele Rossete de Ruissel
(*Otinel* [1^{er} tiers XIII^e], 369)

REMARQUES : *Isnel* est un adjectif-adverbe de manière vieilli qui s'employait au sens de 'vite'.

Chausser juste

I. Chausser comme il faut, étroit mais

confortable

Transitif

- 1712 Qui ne scâit que Paul Emile ayant répudié sa femme, qui estoit en considération pour sa vertu, et par là s'estant exposé aux reproches de ses amis, se contenta de leur répondre en leur montrant le pied ; vous voyez, dit-il, ce soulier, il est bien fait et me *chausse juste*, vous ne scavez pas où il me blesse (Augustin Nadal, *Du luxe des dames romaines*)

Pronominal

- 1841 Deux jours de son application suffisent pour *se chausser juste* sans être incommodé, et on le débite indifféremment chez les bottiers et chez les pharmaciens (Émile de La Bédollière, *Le Pharmacien*)

II. Chausser trop étroit

Pronominal

- 1845 L'autre a été actrice sur un petit théâtre, ou cuisinière, elle s'est estropiée à force de *se chausser juste* (Alphonse Karr, *Fort en thème*)

Chausser large

Porter des chaussures larges, qui ne serrent pas le pied

Pronominal

- 1960 *Ne vous chaussez ni trop étroitement, ni trop large* (*Arts ménagers*, mars 1960 / Grundt : 308)

CORPUS WEB :

En trois groupes ou genres. Ceux qui *se chaussent trop étroit*, ceux qui *se chaussent trop large*, et ceux – et n'allez pas croire qu'ils représentent la majorité ! – ceux, donc, qui *se chausset juste* [<http://remue.net/spip.php?article3229>] (23.5.2014)

Le monsieur m'a expliqué que certains modèle *chaussaient plus large* que d'autres et que Valetta *chaussait étroit*. J'ai également commandé le modèle Talamore qui a priori *chause plus large* [http://www.vivelesrondes.com/forum/viewtopic_187115_30.htm] (23.5.2014)

mais bon en gros lorsqu'un virage tourne vraiment, une voiture de 1600kg il faut commencer à la *chausser large* pour qu'elle tienne autant qu'une simple compacte toute nulle qui pèse 500kg de moins mais que l'on traitera de oldschool (je pense à la 306 par ex.) [<http://www.forum-auto.com/automobile-pratique/discussions-libres/sujet13101-35.htm>] (23.5.2014)

Surtout quand t'es comme moi que tu chausses du 37 et que tu n'aimes que les hommes qui *chaussent larges* [<https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20100927094259AAhz89X>] (16.6.2014)

REMARQUES : *Chausser large* désigne le fait de mettre des chaussures dont la pointure n'est pas adaptée, pas assez ajustée puisqu'elle est légèrement supérieure à la taille du pied. *Large* tend à l'emploi invariable, mais il est fléchi dans le dernier exemple du CW, où l'accord avec *hommes* n'est pas justifié du point de vue logique. Dans le troisième exemple du CW, *chausser large* s'emploie par rapport à des pneus de voiture. *Large* est modifié par *plus*, *trop*. Observons aussi l'emploi de *large* avec *étroitement* qui souligne sa fonction adverbiale.

Chausser normal

Porter des chaussures de pointure moyenne

↗ *chausser grand*

Chausser petit

Avoir une petite pointure de chaussures ; avoir une pointure légèrement plus petite que celle donnée

Emploi absolu

2015 Trois cents paires seulement avaient été distribuées dans le monde entier, mais il devait sûrement rester un 38 qui n'avait pas été réclamé – à Mexico peut-être, ou à Hong Kong, où les femmes avaient tendance à *chausser petit* (Cecily von Ziegesar, *Gossip girl*)

2018 « Parce que les chaussures, 43, d'accord, mais quand elles *chaussent petit*, il me faut un 44 ; quand ça *chasse grand*, parfois du 42 » (Dominique Pasquier, *L'Internet des familles modestes : enquête dans la France rurale*)

CORPUS WEB :

Je les adore : modèle, matière, confortables et coquettes, elles sont parfaites ! MAIS ATTENTION, choisissais une pointure au dessus car elles *chaussent petits* !!! [https://www.amazon.fr/pqr/Mieux%20not%C3%A9s-Chaussures-hopitaux-et-chaussures-de-cuisine-pour-homme-Commentaires/9684360031] (25.11.2016)

Je fais une publication seule pr que ce soit + clair. Comme elles *chaussent petites*, j'ai adapté automatiquement les pointures [www.facebook.com%2Flesfoliesdesissi%2Fposts%2Fje-fais-une-publication-seule-pr-que-ce-soit-

clair-comme-elles-chaussent-petites%2F2919726831449472%2F] (20.10.2020)

REMARQUES : voir s.v. *chausser grand*

Cheminier droit

I. Avancer directement, en ligne droite
(généralement suivi d'une préposition)

Intransitif

~1334 Molt fu lonc temps, que onques ne la vit,
Maint jour passa et mainte laide nuit ;
Mes or li semble temps est du reperer,
Droit a sa dame se prend a cheminner
(*Le Romans de la dame a la lycone* [1^{er} tiers XIV^e], 355)

~1370 « Mauldit est chelui qui va seul car, s'il chiet, il n'a qui le reliev », selonc le dit de l'Apostre aux Hebreus ou .xii^e. chapitre :
« Drechiés les mains basces et les genous desliés l'un a l'autre, et de vos piés *cheminés droit*, affin qu'en clochant auchun ne boute en erreur mais soit en aprés sané »
(Jean Daudin, *De la erudition* [manuscrit : 1^{re} moitié xv^e])

1502 Et, lorsqu'il fut sur l'eschaffault, ledit Petit-Jehan lui lya les mains d'un ruben de soye ; ce qu'il souffrit bien benignement. Et portoit on la croix devant luy en *cheminant droit à l'eschaffault* où il fina son derain jour (Jean Le Clerc, *Interpolations et variantes de la Chronique scandaleuse*)

1631 A ces nouvelles Harald fait faire monstre à des troupes dans la ville de Londres, et les trouve fort diminuées par la bataille donnée contre Toston et les Norwegiens, et apres avoir levé quelques recrevés (encor que sa mere bien affligée, et pour la perte de son ainsné, et pour le peril tout apparent dont le reste de ses enfans estoit menacé, voulut apporter du retardement à ses resolutions) il *chemina droit en la Comté de Suthsex*, et ferma son camp dans une grande plaine, esloignée tout au plus de sept mil pas de celuy des Normands (Gabriel Du Moulin, *Histoire générale de Normandie*)

1832 Tout y était clair, expéditif, explicite. On y *cheminait droit au but*, et l'on apercevait

tout de suite au bout de chaque sentier, sans broussailles et sans détour, la roue, le gibet ou le pilori. On savait du moins où l'on allait (Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*)

- 1879 — Volontiers, mon ami... Tenez, chaussez vite ces sandales, car les chemins ne sont pas beaux de reste... Voilà qui est bien... Maintenant, *cheminez droit devant vous*. Voyez-vous là-bas, au fond, en tournant ? (Alphonse Daudet, *Lettres de mon moulin*)

- 1923 Il repartit, sans s'en apercevoir, *cheminant droit devant lui* (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. La Belle Saison*)

- 2011 Yann indiquait le nord au hasard, comme il aurait choisi le sud ou l'est. La puissance cachée qui tirait les ficelles dans leur dos se fit la réflexion que ce hasard lui octroyait bien des facilités. Il lui éviterait de devoir faire venir ses « invités » jusqu'à elle par des moyens détournés. Le trio *cheminait droit sur* l'une de ses stations de surface (Régis Lavaud, *Convergences macrocosmiques*)

II. S'en tenir à ses décisions, à ses convictions, rester fidèle à ses principes

Intransitif

- 1919 Gustave renonçait donc au ministère et prétendait vivre de sa « littérature ». Après ceci, aucun terme ne manquait plus à l'équation : il n'y avait qu'à *cheminer droit*, l'inconnue se dégageait d'elle-même (Édouard Estaunié, *L'Ascension de M. Baslèvre*)

- 1954 Depuis l'époque très lointaine où le projet s'était levé en lui d'en faire sa femme et de l'emmener un jour, il avait *cheminé tout droit*, ancré dans cette volonté (Maurice Genevoix, *Fatou Cissé*)

CORPUS WEB :

Va vers ce qui te procure le plus grand bien et fais ce qu'il te plaît. Pour ce faire, commence déjà par *cheminer droit vers* ton but, sans t'en détourner, ni porter de regard inquiet, car tu vas y arriver [<http://1coup2pousseparjour.over-blog.com/va-vers-ce-qui-te-procure-le-plus-grand-bien-et-fais-ce-qui-te-plait>] (23.5.2014)

Entre-temps, Askell et Hyara arrivèrent pour constater les premiers dégâts ; restants d'hommes à moitié grignotés et un autre, dont le bassin et les membres inférieurs manqueront au restant du corps qui gisait un peu plus loin. Un carreau sifflait d'ores et déjà près de la tête de Skalldir pour *cheminer droit jusqu'à* la gorge d'un autre assaillant à la peau blême [<http://uotemrael.com/forum/viewtopic.php?f=35&t=6684>] (23.5.2014)

REMARQUES : *Droit* est un adjectif-adverbe directionnel. *Cheminier droit* s'emploie dans les contextes suivants : En (I), le sujet désigne une personne qui se dirige vers un lieu ou vers une personne, le plus souvent à pied, en suivant une ligne droite, directement, sans détour. En (II), il désigne le fait de progresser, d'avancer dans un projet, le sujet, pour atteindre son but, cherchant à ne pas dévier, en restant fidèle à ses principes, ses décisions ou choix stratégiques. *Droit* reste invariable et est modifié par *tout*. Il a tendance à s'associer avec une préposition (*à, devant, en, jusque, sur, vers*) qui le suit, du moins dans la langue moderne (à comparer : ex. de -1334), au point de faire partie du groupe prépositionnel comme modifieur de la préposition. **VOIR AUSSI :** *aller droit*

Cheminier fort

Cheminier, marcher beaucoup, longtemps

Intransitif

- +1350 « Il n'a autre que nous dedens ce bois ramé. »
 « Seigneur, » dit li varlès, « j'ai si fort cheminé
 Que mes chevax est mors en mon chemin ferré,
 Mais je ai mon mesage accompli et porté
 Por ce que mon seigneur n'i ait honte et vieuté.
 En l'ame de mon corps je vos ai voir conté »
(Brun de la Montaigne [2^e moitié XIV^e], 160)

- 1400 Et Marc dist : « Allons, de par Dieu, qui nous puist aidier. » Lors commencherent a *cheminer fort*, sy desjuneren a une villette qu'il trouverent (*Ysaïe le triste* [fin XIV^e], p. 431)
 1435 Et sembloit a ladict e devote creature que lesdictes dames ainsy accompagnnees *che-*

minoient tant fort que s'estoit merveilles
(Jean Juvénal des Ursins, *Audite celi*,
p. 150, 3)

- 1515 Après ces devises et qu'ilz eurent disnés,
Mannis leur dit qu'il s'en yroit devant.
« Car, dit il, je *cheminerez plus fort* que
vous » (Philippe de Vigneulles, *Les Cent
Nouvelles nouvelles*, p. 110, 131)

- 1534 toutefois ilz n'en osèrent monstrar le
semblant de la grant paour qu'ilz avoyent
dudit Gargantua, et pour autant que
ledict Gargantua avoyt *fort cheminé* ce
jour-là il avoit grant soif, car il pria les
Normans de luy donner à boire, lesquelz
luy apportèrent de la bière (*Les Chroniques
admirables*)

CORPUS WEB :

Vraiment je suis très émue, merci à tous.
Vous me faites vraiment *cheminer fort*. Je sens
vraiment que je vais me retirer, car c'est vrai
Lise, je m'expose trop et tellement trop que ce
fut une tentative d'activer le monde [<http://www.revelationlumiere.org/forum/viewtopic.php?pid=48492>] (26.5.2014)

REMARQUES : L'ancienne langue emploie *cheminer fort* pour référer aussi bien à la quantité du chemin parcouru qu'à la vigueur et à la rapidité de celui qui chemine. *Fort* reste invariable et est modifié par *si, plus, tant*. *Cheminier fort* refait sporadiquement surface sur Internet au sens figuré de ‘faire avancer, progresser’. Notons l'emploi de *conter voir*.

Chercher grand

Chercher un grand logement

Emploi absolu

- 1956 Avant la mort de Fanny j'avais trouvé un
appartement nous convenant, depuis mon
retour, j'avais trouvé à remettre le mien,
mais à présent, il me faut *chercher plus
grand* ou y renoncer pour le moment
(Paul Léautaud, *Lettres à ma mère*)

- 1968 Mais jamais un mot sur leur vie ou leurs
occupations. Tenez un jour, je vous le
raconte parce que ça m'a frappé, voyant
qu'ils *cherchaient grand* j'ai demandé dis-
crètement Madame pense sans doute aux

enfants ? Vous savez ce qu'il m'a répondu,
lui, pas elle, d'une voix glacée ? (François
Nourissier, *Le Maître de maison*)

CORPUS WEB :

Pour l'instant c'est pas immense chez moi
mais je suis en train de *chercher grand* pour
pouvoir accueillir [<http://caddykulture.fr/viewtopic.php?f=13&t=5682&start=990>] (26.05.2014)

Une couche d'acier

Ce fer dessus
Une couche d'acier
Ce fer dessus
Acier trempé.

Ecrire avec une plume

En plume
Chercher grand comme une formule

A faire fondre son armure [<http://cribas.fr/post/2009/08/29/Auto%C3%A9dition>] (26.5.2014)

REMARQUES : *Grand* est un adjectif-adverbe de dimension qui réfère ici à la surface, aux dimensions d'un logement. Sémantiquement, il modifie donc l'objet absent du verbe. L'ellipse est caractéristique du langage du marché immobilier. *Grand* reste invariable et est modifié par *plus*. Dans le premier exemple du CW, *grand* réfère toujours à un logement, tandis qu'il ouvre son éventail d'interprétation dans l'expression poétique du second exemple.

Chercher gros

ça va chercher gros : coûter beaucoup d'argent,
atteindre une grosse somme d'argent ; chercher
un défi

Emploi absolu

- 1925 Raboliot avait été condamné ; il avait deux
cents francs d'amende. Avec les frais, *ça
allait chercher gros* (Maurice Genevoix,
Raboliot)

CORPUS WEB :

Encore plus glamour, elle habite actuellement
le manoir de son compatriote Paul McCartney
à Los Angeles, qu'elle loue 55.000 euros par
mois. Une bouchée de pain pour cette artiste ex-
patriée venue *chercher gros* à Hollywood [http://www.gala.fr/l_actu/news_de_stars/adele_roule_sur_l_or_282812] (26.5.2014)

Cette femme s'est mise dans une merde parce qu'elle *cherchait gros* pour venir investir dans sa Guinéé natale [<http://lebanco.net/banconet/bco7075.htm>] (26.5.2014)

[Planche à voile] Dimanche on se met à l'eau steir, la houle est microscopique, 1m à tout casser, c'est la mega deception surtout que Nico me chauffe pour aller tater du gros.. Lundi tout le monde travaille, je suis seul.. heureusement que Pierre est dispo, on hesite à aller *chercher gros* puis notre choix s'oriente de nouveau vers un spot de repli, le steir qui devrait mieux marcher que la veille [<http://ben.perdu.en.bretagne.over-blog.com/article-tempete-120845477.html>] (26.5.2014)

REMARQUES : *Ça va chercher gros* est une locution signifiant ‘coûter beaucoup d’argent’. *Chercher gros* s’emploie aussi dans le langage familier pour souligner l’importance que peut atteindre une chose concrète ou abstraite, une entreprise, voire une vague, comme pour la planche à voile dans le dernier exemple du CW.

Chercher profond

I. Chercher sous la superficie, à une profondeur plus importante

Transitif

1580 Il faut donc conclure que la marne ne se peut apprendre à trouver par théorie non plus que les eaux cachées sans source, et que tout ainsi que les terres argileuses se trouvent quelquesfois près la superficie, et quelquesfois les faut *chercher profond*, semblablement la terre de marne se trouve, comme je t’ay dit cy dessus (Bernard Palissy, *Oeuvres complètes*)

1936 Elle, criant : « Non ! Non ! » la bouche grande ouverte, roulant sa tête à droite et à gauche, et il sentait son souffle, qui n'avait pas l'odeur qu'il lui connaissait, mais une odeur qui venait de plus profond, une odeur que ses cris allaient *chercher plus profond*. Il ne put lui immobiliser la tête qu'en lui saisissant la langue entre ses dents, et en la serrant quand elle tentait de bouger (Henry de Montherlant, *Pitié pour les femmes*)

II. *chercher plus profond* : chercher davantage, de manière plus approfondie

Transitif

1914a Barrès est sincère. Et sa continuité, il faut la *chercher plus profond* que dans ses soucis d'esthétique. Rodenbach : un jeune homme qui cherchait à dire de bien jolies choses sur tel et tel sujet (Alain-Fournier, *Correspondance avec Jacques Rivière*)

2006 Et ne t'étonne pas si la nuit je geins plus lourdement
Ou si mes mains étranglent plus sourdement
C'est le troupeau des vieilles peines qui vers mon odeur
Noir et rouge
En scolopendre allonge la tête et d'une insistence du museau
Encore molle et maladroite
Cherche plus profond mon cœur
Alors rien ne me sert de serrer mon cœur contre le tien (Aimé Césaire, *La Poésie*)

Emploi absolu

1914b Cela est bien superficiel et bien « moderne » d'être déçu parce qu'on y trouve comme un code en images pour un peuple primitif. Il faut *chercher plus profond*. J'ai lu le Lévitique et pour presque toutes les fautes, il dit *immundus erit usque ad vesperum* (Alain-Fournier, *Correspondance avec Jacques Rivière*)

CORPUS WEB :

Comme prévu, il va falloir *chercher profond* pour retrouver la Boule Noire. On l'a fait totalement exploser. Elle est carbonisée [https://www.facebook.com/permalink.php?id=153046211401782&story_fbid=479863278720072] (27.5.2014)

Parfois il faut *chercher profond* en soi l'énergie d'entretenir la petite flamme qui nous fait avancer dans la vie [<https://plus.google.com/10339521062416874659/posts/estea1xA3vZ>] (27.5.2014)

galadriel allez motivation motivation moi je vais la *chercher profonde* parfois c'est super dur mais à fond il le faut !! [http://www.weightwatchers.fr/community/mbd/post.aspx?page_size=25&rownum=36&threadpage_no=2&since_date=22%2F05%2F2011+00%3A00%3A00&

thread_id=10542528&board_id=480&forum_id=1&thread_name=%E2%99%A3%E2%99%A3%E2%99%A3+Les+%2B+25+du+23+%E2%99%A3%E2%99%A3%E2%99%A3&m]od_no=&daterange=2days&viewchange=OPENDATE DESC (27.5.2014)

REMARQUES : *Profond* est un adjectif-adverbe de dimension qui peut être pris au sens concret (I). Dans l'exemple de 1936, les cris font sortir l'odeur à une profondeur qui dépasse celle d'où provient le simple souffle. Au figuré (II), il désigne le fait d'aller au fond des choses, de façon insistante, de chercher plus loin, ce qui implique de la part du sujet une réflexion plus profonde, un investissement plus grand, une grande acuité d'esprit. *Profond* reste invariable et est modifié par *plus*, notamment sous (II). *Profond* s'accorde cependant avec l'objet pronominal au féminin antéposé au verbe dans le dernier exemple du CW ; il réfère en premier lieu au fait de chercher la motivation dans les profondeurs de soi, donc au lieu où l'on espère trouver quelque chose, mais l'interprétation résultative n'est pas exclue.

Chevaucher bas

Monter un petit cheval

Intransitif

+1150 Se seoit as fenestres sor un brun paille
Et uit l'enfant Aiol qui *bas cheuauche*,
– Ch'estoit fiex sa seror de son linage –
Mout grans pities l'en prist en son corage
(*Aiol et Mirabel* [2^e moitié XII^e], 1987)

REMARQUES : En ancien français, *bas* dans *chevaucher bas* référait à la position, le sujet désignant ici une personne (un enfant) qui se trouve sur une monture de petite taille.

Chevaucher bel

Aller à cheval de façon élégante, adroite

Transitif

+1250a Et Tybert qui bien veü l'a,
Ne fet pas semblant qu'il le voie,
Ainz chevace molt *bel* sa voie.
Einsi s'en vait molt cointement,
Ses piez regarde molt sovent
Et puis son cors de chef en chef (*Le Roman de Renart* [2^e moitié XIII^e], XII, 492)

Intransitif
+1250b Lor batailles ont commençees
A renger. Si les ont rengiees,
Dis escheles font de lor gent.
Molt chevaudent et bel et gent (*Le Roman de Renart* [2^e moitié XIII^e], XI, 2032)

1285 De deffendre leur herités
Sambloit chascuns entalentés ;
Sagement et bel cheuauchoint,
Com gent qui d'armes duit estoient,
Les batailles l'une après l'autre,
Le petit pas, lance sor fautre,
Escus as couls, hiaumes laciez
(Adenet le Roi, *Cleomadés*, 613)

REMARQUES : *Beau* est un adjectif-adverbe de manière employé en ancien français sous sa forme neutre *bel* pour les fonctions adverbiales. *Chevaucher bel* désigne l'allure d'une personne lorsqu'elle se déplace à cheval ; celle-ci se caractérise par une certaine élégance et de beaux mouvements, soulignant aussi la dextérité et l'assurance dans la chevauchée. Le contexte est souvent celui d'une bataille. Notons les collocations *sagement et bel* et *bel et gent*, cette dernière renforçant l'idée de grâce dans le mouvement. *Bel* est modifié par *moult*.

Chevaucher court

Porter les étriers courts

Intransitif

1690 Les Orientaux *chevauchent court*, pour dire, n'allongent pas leurs étriers tant que nous (Antoine Furetière, *Dictionnaire universel*)

1856 Le Numide *chevauche court* ; sa selle est pleine et fort retirée en arrière (*Guide de l'ami du cheval*)

REMARQUES : Contraire de *chevaucher long*.

Chevaucher droit

I. Aller à cheval en ligne droite, sans détour, se diriger tout droit (vers un lieu)

Intransitif

+1133 Quar il m'estuet errer et *chevauchier Tot droit a Rome*, por saint Pere proier ;
Bien a .xv. anz, a celer ne vos quier,
Que m'i promis, mes ne poi exploiter (*Le Couronnement de Louis* [2^e tiers XIII^e], 234)

- ~1160 Molt se conrea bien de dras
Et monta an un palefroi ;
Set vinz an fist monter o soi,
Et *chevalcha droit vers Cartage*,
Si com lo moinent li mesage
Qui devant i orient esté (*Eneas*, 703)
- ~1190 — Sire, dist Sortimbrans, tuit soient
desmembrez !
Aprés porrons par forche cevauchier et
errer
Tout droit a Morimonde, ou Karles est
ostelez.
Si le prenez par forche, le malvois rasotez
(*Fierabras* (L), 2814)
- ~1230 Or *chevauce* li rois, et il et ses barnez,
Droit vers la tor, [el chief] les vers hiaumes
gomez (*Gui de Bourgogne*, p. 54)
- ~1235 « Sire, fait elle, a vo volentet en soit. Toute
serai aprestee demain au jour. » Et il dist
que ensi le couvient il. A l'endemain
se parti li rois de Carduel atout tel gent
comme il avoit et *chevaucha tout droit vers*
le roiaume de Norgales, car cele part savoit
il bien qu'il trouveroit ses anemis
(*La Suite du Roman de Merlin*, § 343, 9)
- +1313 Li ceualiers des rens se part
Et *ceuauce droit* celle part
V sa tente tendue auoient
Ses maisnies qui le sieruoient
(Jean de Condé, *Poèmes* [1313–1337], 486)
- 1469 Et, ainsi qu'ilz *chevauchoient droit à Cra-*
thor, rencontrerent le Jouvencel, qui, tan-
tost qu'il les advisa, donna des esperons,
lui et les siens, au travers d'eux, tellement
que, par la voulenté de Dieu, il les des-
confit (Jean de Bueil, *Le Jouvencel* [1461]–
1468, I, p. 147)
- 1843 Celui-ci, que le diable aidait, dit Jean
d'Outremeuse, et qui n'allait plus par
la cité qu'escorté d'un grand nombre
d'hommes des métiers, prêts à mourir
pour sa défense, *chevaucha droit à Huy*,
où il fut reçu avec pompe et honneur (Mat-
thieu Lambert Polain, *Henri de Dinant*)
- 1948 AMFORTAS. Tu as beaucoup d'esprit
quand tu ne réfléchis pas. Et à *cheva-*
- cher droit devant soi*, on ne réfléchit guère
(Julien Gracq, *Le Roi pêcheur*)
- 1981 Il va, il va, il *chevauche droit vers* le mur
bordé de haies. Pas un regard en arrière
(Christiane Lesparre, *L'Impossible Mon-
sieur Bierce*)
- II. Aller debout
- Transitif
- 2008 PHILIPPE. Ah s'encombrer d'un vélomo-
teur rien que pour avoir le plaisir de le
pousser, sur toutes distances, tous dénive-
lés ! Celui qui n'a jamais connu ce bonheur
ne sait pas ce qu'est le bonheur ! Au bout
de six ans de classique cycliste Ligney-Wa-
remme-Ligney j'en connaissais déjà
chaque mètre, mais à présent j'en peux
détalier chaque centimètre et rivaliser en
connaissance de terrain avec n'importe
quel facteur du parcours.
[...]
- PHILIPPE. Et quand par extraordinaire
la capricieuse machine daigne accomplir
l'intégralité du parcours, en pétant d'im-
portance, je me trouve de toute manière
passablement grotesque à la *chevaucher*
droit comme un « i », comme un vieux
(André Streel, *Des sectes à l'avatar*)
- CORPUS WEB :
- Chers fans du football, je mesure votre soif
de victoire, votre ardente passion de voir les
Etalons *chevaucher droit au but* et triompher
de leurs adversaires [http://www.sidwaya.bf/quotidien/spip.php?page=imprimer&id_article=9866] (27.5.2014)
- D'après Marco Polo, elle avait l'habitude de
chevaucher droit sur l'ennemi, puis de saisir un
homme comme un aigle agrippant sa proie, avant
de ramener le malheureux à son père [<http://www.aaarg.fr/?p=2873>] (27.5.2014)
- REMARQUES : *Chevaucher droit* (I) réfère à une
personne, un cavalier qui se déplace à cheval
pour atteindre un lieu, l'adjectif-adverbe souli-
gnant le but, la destination. L'emploi moderne
le transpose au motocycliste (ex. de 2008) ou à
d'autres domaines. *Droit* reste invariable et est
modifié par *tout*. Il a tendance à s'associer avec
la préposition qui le suit, au point de faire partie

du groupe prépositionnel comme modifieur de la préposition (*à, au but, devant soi, sur, vers*). Par contre, en (II) il devient un prédicat second désignant la position droite du cycliste, dans la locution *droit comme un « i »*.

Chevaucher étroit

Chevaucher en se serrant les uns les autres, en restant rapprochés

Intransitif

~1100 Laissent les muls e tuz les palefreiz,
Es destrers muntent, si *chevalchent estreiz*
(*Chanson de Roland*, 1001)

REMARQUES : *Chevaucher étroit* réfère à la distance minime qui sépare les cavaliers groupés en rangs serrés lors de leur déplacement à cheval.

Chevaucher fort

Chevaucher très vite, avec force, vigueur et entrain

Intransitif

+1350a Il *chevaucha si fort* et par telle vertu
Que nus oisiaux volans, tant l'ait vent
esmeü,
Ne l'atainsist ja mais, qu'il ne l'eüst perdu
Si eüst aresté a .j. petit festu,
Tant avoit du varlet les esperons sentu
(*Brun de la Montaigne* [2^e moitié XIV^e], 253)

+1350b « Il *chevauche plus fort* que ne font
soudoier
Si tost c'om crie a l'arme ! et on doit
chaploier. »
Ainsi s'en aloit Bruns a guisse d'aversier.
Or commança *moult fort* le bois a *aprochier*.
Quant il vint a l'entrée, ens s'ala embuchier
(*Brun de la Montaigne* [2^e moitié XIV^e], 3076)

+1370 Celle nuit, enssi c'à soleil esconssant,
se parti li jovènes messires Guillaumes
de Douglas et li jovènes contes de Moret
et messires Robers de Versi et messires
Simons Fresel à bien CCCC armures de
fer bien montés et bien abillyés, et *chevauchièrent fort* par voies couvertes et
landes nient antées et vinrent environ
mienuit assés priès de Bervich, en ung biel
pret environ une petite lieue engelsce de
l'ost (Jean Froissart, *Chroniques* (A))

+1400 Lors au chemin par ou croissent herbetes
Nous sommes mis et de flours nouveletes
Eusmes chapiaulx, et parlant d'amorettes
Chevauchions fort
Par la forest, pleine de grant deport
(Christine de Pisan, *Le Livre du dit de Poissy / Œuvres poétiques* [début XV^e], II, p. 186, 900)

~1495a Le roy anglois ce partit iceluy jour
d'Estempes et *chevauchoit moult fort* ; si
luy dirent ses gens que devant eulx avoit
une compagnie de gens moult bien acous-
trez, « il seroit bon envoyer veoir que c'est »
(*Roman de Jehan de Paris*, p. 27)

~1495b « Certes », dit Jehan de Paris, « il ne vous
en fault ja soucier, car j'en ay bien plus ail-
leurs. Or *chevauchons plus fort*, car il nous
fault aller anuyt coucher près d'Orleans »
(*Roman de Jehan de Paris*, p. 32)

1502 Et, du lieu de Fontaine, ledit conte envoya
Jehan de Harmes devant jusquez à Saint-
Morise et luy dist qu'il *chevauchast fort*,
car ceulx dudit lieu congnoistroient son
cheval ; parquoy incontinent sans diffi-
culté le mettroient dedans pour l'amitié
(Jean Le Clerc, *Interpolations et variantes*
de la *Chronique scandaleuse*)

1745 et on appella il qui parle, disant que Mon-
sieur le Dauphin le demandoit ; et lors il
qui parle chevaucha devers mondit sieur ;
et quand il fut avec lui, il *chevaucha fort*
par les prez, et prit il qui parle par le col, et
lui dit, venez-çà (Charles Duclos, *Histoire*
de Louis XI)

CORPUS WEB :

Une brunette qu'on aimeraient *chevaucher fort* !!! [<http://bobvideosx.com/feed/atom>] (28.5.2014)

Il m'a plutôt pris pour un cheval, tellement il m'a *chevauché fort*. Mes lèvres touchaient les siennes, y'avait pas que ça qui se touchait, mesz mains étaient baladeuses [<http://forums.mangas-fr.com/index.php?topic=16150.5;wap2>] (28.5.2014)

REMARQUES : *Fort* est un adjectif-adverbe de manière qui réfère à la vitesse avec laquelle le ca-

valier se dirige vers un lieu, qui inclut aussi une certaine détermination de la part du sujet pour l'atteindre. La langue moderne le transpose aussi au domaine sexuel où il renvoie à l'intensité de l'acte où l'un des deux chevauche l'autre. *Fort* reste invariable et est modifié par *moult, plus, si.* Notons l'emploi de *approcher fort*.

Chevaucher gent

Chevaucher gentiment, doucement

↗ chevaucher bel

Chevaucher isnel

Chevaucher rapidement, avec vivacité

Intransitif

+1350 Einsi que parlement tenoient ou chastel
De Brun de la Montaigne, .i. courtois
damoisel,
A la porte s'en vint sur .i. cheval moult bel
Une dame plaisans qui *chevauchoit isnel* ;
Avecques li venoit .i. courtois jouvencel
Qui bien estoit montés sus un cheval grisel
(*Brun de la Montaigne* [2^e moitié XIV^e], 1876)

REMARQUES : *Isnel* désigne la vitesse à laquelle le cavalier se déplace à cheval, soulignant la rapidité dans le mouvement, mais aussi l'agilité, le caractère vif de celui qui dirige l'animal.

Chevaucher long

Porter les étriers longs

Intransitif

1387 Et doit tout veneur *chevauchier court ansois que long*, quar il en est plus aisné et moins en grieve son cheval, quar, s'il monte une coste, il se puet soustenir sus les estriux et ne grievera mie tant son cheval. Et aussi se puet tourner et virer sa et la et baissier, et, s'il *chevauchoit long*, il ne le pourroit fere (Gaston Phébus, *Livre de chasse*, p. 233, 54)

1955 Sachez encore que ces gens *chevauchent long* comme les Français (Marco Polo, *La Description du monde* [trad.])

REMARQUES : Contraire de *chevaucher court*.

Chevaucher rangé

Chevaucher en rangs, en ordre

Intransitif

1276 François *chevauchent et rengié et serré*,
Un petitet se furent arresté,
Chevaus escoutent hennir à grant plenté
(Adenet le Roi, *Les Enfances Ogier*, 1613)

~1300 Entr'aus communauement se sont Franc
adobé,
Moult bielement cevaudent et rengié et seré
(*Fierabras* (K), 5120)

+1370 Tout ainsi que les batailles furent ordon-
nées, on *chevaucha tout rangé* après les
Écossois, à l'assent (senteur) des fumières,
jusques à basses vespres (Jean Froissart,
Chroniques (B), I, p. 80)

REMARQUES : Dans l'ancienne langue, *chevaucher rangé* désignait une façon de chevaucher en groupe dans un ordre préétabli. Il ne désigne pas un objet interne du verbe au sens strict, mais un élément de la scène évoquée par le verbe, à savoir un ordre bien rangé. Notons la collocation *biele-
ment, rengié et seré*, le dernier adjectif-adverbe renforçant l'idée d'ordre, de structure. *Rangé* est modifié par *tout*.

Chevaucher serré

Chevaucher en rangs serrés, les uns près des
autres

Intransitif

~1170 *Serré ensemble chevauchierent*,
De la bataille s'aprochierent (Benoit de
Sainte Maure, *Le Roman de Troie*, 9545)

~1235 Or portent e argent en cofres a sumer
Pur duner, si par el ne poent espleiter.
Ne finent a jurnees *tut serré chevaucher*,
Si unt le cleric truvé par querre e demander,
Prechant e baptizant, ke ço fu sun mester
(*La Vie de saint Auban*, 1291)

~1250 Vont s'en li més qui ne se targent mie,
Droit vers Nerbone ont lor voie accollie.
.X. escuiers ont en lor compangnie,
Q'an destre moinent les destriers de
Hongrie.
Chascuns ot armes et espee forbie,
Qui grant mestier lor orent ainz complie.

*Serré chevauchent l'enbleüre serie
(Aymeri de Narbonne [milieu XIII^e], 2707)*

- 1334 Tant alerent qu'apartement
Choisirent l'ost de l'emperere ;
De chascun virent la baniere.
Lors se sont apoint ordené
Et chevauchierent tuit serré (*Le Romans de la dame a la lycone* [1^{er} tiers XIV^e], 7845)

CORPUS WEB :

Étaler la pâte dans un moule beurré, allumer le four, thermostat 5/6 . Eplucher les pommes en fines lamelles et faire *chevaucher serré* [<http://pierre.aubril.pagesperso-orange.fr/page8.htm>] (29.5.2014)

REMARQUES : *Serré* est un adjectif-adverbe de manière-dimension. Au niveau spatial, il réfère à la distance minime qui sépare les cavaliers lors de leur déplacement à cheval, au fait qu'ils se déplacent en groupe, en colonnes, en rangs serrés, de façon rapprochée. Notons la collocation *rengié et serré* qui vient renforcer et confirmer le sémantisme. *Serré* reste invariable et est modifié par *tout* (= *tut, tuit*). Notons aussi la collocation *serré ensemble*, sans accord au pluriel. Dans cette interprétation, *chevaucher serré* est vieilli. L'exemple du CW illustre l'usage actuel dans le domaine de la cuisine où *se chevaucher* a le sens de 'se recouvrir en partie'. *Serré* reste toujours invariable, ce qui est plutôt rare pour un participe passé.

Chevaucher soef

Chevaucher doucement, lentement, sans hâte
Intransitif

- 1200 D'Orliens issi, a esperons s'en va
Demie lieue ses compagnons pasa,
Guillaume ataint, ki soef cevaucha
(*Aliscans* [fin XII^e], 2174)
- ~1300 Puis a seignié son cief, s'a le ciel encliné.
Or cevauce tous liés, *bielement et soué* ;
[Lors chevauche li rois, *belement et serré*,
Fierabras (L), 5304]
Damediex le conduie, li rois de maïsté !
(*Fierabras* (K), 5128)
- +1370 Adont rechenglèrent-il leurs chevaux
et restraindirent leurs armures et *chevauchièrent tout souef* et vinrent droit à

l'ajournée si à point devant le fort castiel de Mortaingne que il trouvèrent le guichet d'une des portes ouvert (Jean Froissart, *Chroniques* (A))

REMARQUES : Souvent employé dans un contexte de bataille, *chevaucher soef* désigne l'allure, le mouvement tranquille et sans brusquerie du chevalier lorsqu'il se déplace à cheval, soulignant aussi la souplesse et la douceur dans le mouvement. Notons la collocation *bielement et soué*, qui ajoute à l'idée de douceur celle de beauté et de grâce. *Soef* reste invariable et est modifié par *tout*.

Cheviller creux

Avoir une résistance vitale ancrée profondément
Transitif

- 1925 Cruellement empêtré, le fugitif avait cherché les éclaircies. Il devait perdre pas mal de sang ; des gouttes rouges, encore fraîches, tachaient les feuilles mortes. Cent mètres, cent cinquante mètres, Raboliot fit le pied. Une admiration lui venait pour l'énergie de l'animal, peu à peu une pitié obscure. Un renard, bien sûr, un adulte. Fallait-il qu'il voulût vivre, qu'il eût la vie *chevillée creux* ! La trace s'alourdissait, les gouttes rouges se faisaient plus serrées, disparaissaient dans un fossé, sous les ronces (Maurice Genevoix, *Raboliot*)

REMARQUES : *Cheviller creux* renvoie à la vie d'une personne qui résiste à de grandes maladies, à des blessures dangereuses, des dangers de mort. *Creux* reste invariable.

Chier dur

- I. *chiez dur, chiez mou* (*mais chiez dans le trou*) : évacuer ses selles de consistance dure ou molle

Intransitif

- 1946 *Chiez dur, chiez mou*. Cré nom de Dieu ! Chiez donc dans le trou. Ce couplet bien tourné le fit rire. Il s'entendit rire, gêné. Il frissonna. Il eut peur d'avoir été entendu (Raymond Guérin, *L'Apprenti*)

- 1977 Un graffiti d'époque, répété dans presque toutes les tartisses des bâtisses pauvres, intimait alors sans euphémiser : « *Chiez*

dur..., chiez mou..., mais chiez dans le trou... » Les goguenots élémentaires étant dépourvus de chasse d'eau, il y stagnait une puanteur abominable d'urée et de caca (Albert Simonin, Confessions d'un enfant de La Chapelle)

II. *en chier dur* : être dans une situation très pénible, souffrir

Intransitif

1949a Vous prenez vos types entre quat'zyeux et vous leur dites : « Le cureton, tu as vu ? Il a dit qu'on allait *en chier dur*. » Le typo demande avec effort : « Parce que toi, tu penses qu'on en a pour longtemps ? »
(Jean-Paul Sartre, *La Mort dans l'âme*)

III. *ça chie dur* : les choses se gâtent beaucoup, ça barde, ça devient très dangereux

Intransitif

1949b Le soldat rit à son tour et montra quatre types assis sur le trottoir.
— La voilà, la division, dit-il.
Les yeux de Pinette étincelèrent :
— *Ça chie dur* à Épinal ?
— Ça chiait. À présent ça doit être très calme
(Jean-Paul Sartre, *La Mort dans l'âme*)

1978 La radio continue de causer comme quoi une tempête de j'sais pas combien de mil libars souffle au large du Cotentin et que *ça risque de chier dur* pour les bateaux croisant dans cette région (San-Antonio, *Si ma tante en avait*)

CORPUS WEB :

Si toi aussi tu préfères *chier dur*, que *chier liquide* [<https://fr-fr.facebook.com/pages/Si-toi-aussi-tu-pr%C3%A9fères-chier-dur-que-chier-liquide/195506213854429>] (29.5.2014)

Nan mais *chier mou*, ba après la merde reste collé au poils de cul faut pas se voilé la face, puis c'est dégueulasse [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-100920656-1-0-1-0-vous-preferez-chier-mou-ou-dur.htm>] (29.5.2014)

moi j'arrête pas de *chier mou...* mais ça gosse, ça beurre toute... presque obliger de prendre une douche après... [<http://www.physiqueextreme.com/showthread.php?6212-Selle-dure-ou-molle>] (29.5.2014)

Je vais a nouveau farmer le poils de torren alors planquez vous les H2 car *ca va chier dur !!!* [<http://mg-atlantinus.forumgratuit.org/t655-les-gardiens-le-retour>] (29.5.2014)

REMARQUES : Dans l'emploi familier voire vulgaire de *chier dur*, l'adjectif-adverbe caractérise l'objet direct sous-entendu du verbe et s'utilise dans les contextes suivants : I. Proverbe employé pour faire remarquer à une personne qu'elle est maladroite aux toilettes et lui faire prendre conscience de l'endroit où elle évacue ses excréments, quelle que soit leur consistance, c'est-à-dire dans le trou et non pas à côté. Dans cet emploi, notons la collocation *chiez dur, chiez mou* qui est indissociable. II. Le sujet désigne une personne qui se trouve dans une situation difficile, qui est astreinte à un effort pénible et qui sue ou va suer sang et eau. III. Le sujet réfère à une situation, souvent conflictuelle, à un événement ou à une affaire qui prend une tournure défavorable. Les exemples du CW complètent la série avec *chier liquide*.

Chier liquide

Évacuer ses selles de consistance liquide
↗ *chier dur*

Chier mou

Évacuer ses selles de consistance moue
↗ *chier dur*

Chiqueter menu

Découper en petits morceaux
Transitif

1582 Racines en laict buré cuits et peaux
menu chiquetés, estoit viande ordinaire
à plusieurs (Théophile D. L., *Histoire des troubles et guerres civiles du Pays-Bas*)

VOIR AUSSI : *découper menu*

Choir bas

I. Perdre sa dignité, son statut social, son bien, devenir vil, méprisable, tomber socialement
Intransitif

~1275 Mais ses orgueauz, sa felonie
Si forment l'orent envaï
Que de si haut si bas chai,
Con tu m'as oï raconter (Jehan de Meun,
Roman de la rose [1269–1278], 6484)

+1370 Enssi *chei* li dis messires Hues *de si hault si bas* et tous ses linaiges ossi (Jean Froissart, *Chroniques* (A))

~1427 Car a ceulx que fortune la variable a plus haultement eslevez ne reste plus si non *choir de si hault si bas*, pour ce qu'elle ne leur doibt plus rien, si non ruyne (Alain Chartier, *Le Curial*)

-1465 Or m'est il donc tresgrandement mescheu
Qui me vy hault et me sens *si bas cheu*
Que je n'ay plus aulcun qui bien me vueille :
Mes maistres mors, mon honneur est descheu,
Et tout malheur m'est en partaige escheu
(Jean Meschinot, *Lunettes des princes*, p. 14, XXXVII, 2)

1899 Et, maintenant qu'ils ont pris la place des autres, ils nous font justement *choir un peu plus bas*. Brisson et ses amis sont en train de tuer ce qui restait de foi dans les idées républicaines (Georges Clemenceau, *Vers la réparation*)

II. Diminuer beaucoup, prendre une valeur très inférieure, tomber (sens figuré)

Intransitif

~1325 Com plus est hons puissans veüs,
Tant est ses pris *plus bas cheüs*,
Se il à mal faire s'acline
(Watriquet de Couvin, *Dits*, p. 143, 167)

1580 Qui de soy *cherra bas* quand le fruit sera meur.
Or, le chretien qui droisse au grand Ciel sa demeure
Ne s'arreste à cela qui se perd en peu d'heure
(André de Rivaudeau, *Oeuvres poétiques*)

REMARQUES : *Choir bas* appartient à l'ancienne langue, souvent dans la collocation *de si haut si bas*, qui désigne le point de départ. La langue moderne le remplace par *tomber bas*. Au figuré (I), il souligne la déchéance d'une personne, d'un groupe. Au sens propre (II), il renvoie à l'idée de chute, de mouvement vers le sol. *Bas* est invivable. Il est modifié par *si*, *un peu plus*.

Choir coi

Demeurer, rester brusquement tranquille, silencieux, sans bouger

Intransitif

~1250 Li bouriois li a creanté
Cele le prist a esforcier
Plus de boiure que de me[n]gier ;
[Et] cil s'en est si porueuz
Qu'il est iluec *touz coi cheuz*
(*Les Trois Dames qui troverent l'anel*, 84)

REMARQUES : *Coi* est un adjectif-adverbe de manière aujourd'hui vieilli. Il souligne l'aboutissement d'une action ou d'un geste qui se traduit par le silence du sujet, une certaine inactivité. Il est invariable et modifié par *tout*.

Choir droit

I. *choir tout droit* : tomber directement

Intransitif

1468 C'est du demourant d'Ancenys,
Par ma foy, ou de Champ Tourné.
Helas, que je me vis courré
De la mort d'ung de mes nepveux !
J'euze d'ung canon par les cheveux,
Qui me vint *choir tout droit en barbe*
(*Le Franc Archier de Baignollet*, 45)

~1498 Mais la puissance des faulcons, bombardes, canons, serpentines et bombardelles y firent si horrible deluge que tout alloit par terre en pieces et en lopins ; parquoy ceulx de dedens voyant estre si de pres chassez, chargerent ung mortier, puis mirent le feu dedens, et vint *choir tout droit sur la nef de l'église* des frères mineurs, Cordeliers de l'Observance, et rompit la dicte nef sans faire mal à homme ne à femme du monde qui fust en la dicte église : et si en avoit largement de tous costez (Andrieu de la Vigne, *Le Voyage de Naples*, p. 252)

II. *choir droit* : tomber selon une ligne droite

Intransitif

1729 GRÉGOIRE. Ne nous accusé pas, vous dis-je de l'esclandre.
Ce n'est qu'au feu du ciel, Monsieu, qu'i faut s'en prendre
Ste nuit, que je dormion, par le mitan du toit,

Patatrâs ! su la grange, al est *chu tout fin droit* (Alexis Piron, *L'École des pères*)

1937 ÉLECTRE. Elle peut encore être une courbe, une conque, une pente maternelle, un berceau. Mais elle est restée figée, dressée, et il a *chu tout droit*, du plus haut de sa mère ! (Jean Giraudoux, *Électre*)

2012 Le sol se dérobe sous le rocher qui *choit droit dans les ténèbres* de l'En-Dessous. Il défonce un immeuble souterrain, étage après étage, puis un autre, encore un autre (Jérôme Noirez, *Féerie pour les ténèbres*)

2013 Sans déduire que j'allais être châtiée de la sorte, je me suis insurgée contre ce régime qui ne me plaisait plus. Auprès de ma mère attendant d'atterrir, lieu prévisible que j'avais sélectionné et le seul qui devrait me contenir, mon parachute, mal manœuvré, fut ouvert, je *chus droit dans* un autre, imprévisible (Karima Alawî As-Sulaîmani, *Écrire ou se laisser mourir*)

CORPUS WEB :

Pour clore le débat, il me gratifia d'une grande tape dans le dos qui me fit *choir droit devant*, tout près du poêle [<http://www.prologue.qc.ca/jj/03janvier.htm>] (30.5.2014)

Ou alors une jeune Terrienne rencontrée lorsqu'ils retourneront sur Terre. Peut-être, grâce à un vaisseau amoureusement conçu par Bombastus, nos héros se verront-ils retourner sur Terre et *choir droit sur...* Maracaibo [<http://www.decape.askell.com/forum/viewtopic.php?f=7&t=385>] (30.5.2014)

REMARQUES : *Choir droit* (I) souligne l'aboutissement d'un déplacement, le sujet arrivant directement à un lieu précis. Sous l'acception (II), il réfère au fait de tomber, de chuter de façon verticale, également au figuré (ex. de 2013). *Droit* a tendance à s'associer avec la préposition qui le suit (*de, devant, en, sur*), au point de faire partie du groupe prépositionnel comme modifieur de la préposition. Il est régulièrement modifié par *tout*. Notons l'adjectif-adverbe de degré *fin* dans *tout fin droit* en patois. La collocation *choir droit* semble avoir survécu, du moins dans le registre littéraire auquel prétendent les exemples du CW.

Choisir bas

I. Choisir secrètement, intérieurement

Transitif

1834 Et si ces amis louables et bons, ces vivants de notre connaissance que j'aime ainsi à *choisir tout bas* un à un, pour les voir confirmer de leurs défauts mêmes la parole de l'apôtre, nous choquaient trop à la longue par ces taches que nous distinguons en eux, qu'est-ce, mon ami, sinon que nous serions à notre tour moins chrétiens qu'il ne faudrait ? (Charles Sainte-Beuve, *Volupté*)

II. Faire un choix inférieur, indigne

Transitif

1956 En vain. J'avais enfin compris qu'il cherchait à introduire entre nous, comme une lourde complicité, l'érotisme. Il cherchait quelque chose qui nous liât, il s'accrochait aux branches et, pour une fois, la *choisisait un peu basse* (Françoise Sagan, *Un certain sourire*)

Emploi absolu

1988 Les confidences du comte Spada avaient appris à Egon que la brutalité sensuelle, le goût bien défini du vol et du mensonge n'étaient pas chez Franz qu'un phénomène récent. À un dégoût physique comme une nausée, s'ajoutait l'horreur d'avoir *choisi si bas*. Mais où commençait le choix ? Et si sa présente répulsion, qui parfois connaît à la haine, n'était pas aussi une forme d'hypocrisie ? (Marguerite Yourcenar, *Le Labyrinthe du monde*)

CORPUS WEB :

En bonne adepte du chignon, Eva Mendes le *choisit bas* et décoré d'une mèche libre pour une allure glamour [http://www.puretrend.com/media/en-bonne-adepte-du-chignon-eva-mendes_m593017] (30.5.2014)

L'esprit serait le voile maya, et l'âme en s'incarnant choisirait le niveau qu'elle veut lui donner. Plus on *choisit bas*, plus on peut évoluer comme c'est l'âme qui nous guide, donc ainsi on peut mieux avancer, ou éprouver de la facilité (les « dons ») à redécouvrir des choses qu'on maîtrisait bien dans les incarnations précédentes [<http://www.psitk.com/v3/forums/viewtopic.ph>

p?p=4955&sid=8d4fefcc1a212fd74805b5549b9d8
5dc] (30.5.2014)

L'inconvénient est qu'il faut majorer la pression d'entrée au moteur d'environ 10 bars, mais nous avions pris soin de la *choisir basse* au départ [[http://joho.p.free.fr/EC/THEMES/MOTEURS/Dimensionnement%20d'un%20moteur%20hyd.\(chaine\).htm](http://joho.p.free.fr/EC/THEMES/MOTEURS/Dimensionnement%20d'un%20moteur%20hyd.(chaine).htm)] (16.6.2014)

REMARQUES : *Bas* est un adjectif-adverbe de position qui désigne dans le groupe *choisir bas* une action qu'on passe sous silence, sans le dire ou confesser (I). (II) renvoie également à un niveau bas, soit au sens concret (ex. : la pression), soit au sens figuré, à une moralité inférieure, notamment dans le domaine sexuel, donc à des sentiments dits ‘*bas*’. *Bas* réfère donc à un niveau inférieur où quelque chose est situé (le chignon, la pression, l'exigence morale). Dans le dernier exemple, *bas* est un prédicat second qui est accordé avec le complément d'objet de *choisir* : *la pression* (à comparer : les dialectes méridionaux de l'Italie ; v. Introduction § 4.6).

Chuchoter bas

Parler, dire indistinctement, à voix basse, d'une voix très faible

Intransitif

1792 L'un louloit ta figure, un autre ton maintien ;
Celui-ci ta blancheur, cet autre ton corsage
Et les femmes en proie à la jalouse rage,
Regardant en-dessous et *chuchotant tout bas*,
Te cherchoient des défauts et ne t'en trouvoient pas
(Nicolas-Thierry Jacquemart, *Contes et Poésies du c. [citoyen] Collier*)

1842 *Beautiful view ! Very fine, Very pretty waterfall ! etc., etc.* – Les jeunes filles, d'abord intimidées et surprises de ma rencontre, se mirent à *chuchoter tout bas* avec un petit rire étouffé. Elles étaient charmantes ainsi, mais il est évident qu'elles se moquaient de moi (Victor Hugo, *Le Rhin*)

1855 Il ne fallait plus se rouler par terre, rire bruyamment, parler berrichon. Il fallait se tenir droite, porter des gants, faire silence ou *chuchoter bien bas* dans un coin avec

Ursulette. À chaque élan de mon organisation on opposait une petite répression bien douce, mais assidue (George Sand, *Histoire de ma vie*)

1856 Crois à l'amour, toujours entier,
Toujours brillant sous tous les voiles !
À l'amour, tison du foyer !
À l'amour, rayon des étoiles !
Dans ton âme où parfois je passe,
Où mes vers *chuchotent tout bas*,
Laisse chaque chose à sa place
(Victor Hugo, *Les Contemplations*)

1886 Déjà, l'envie était à l'œuvre : le monsieur qui fait de l'esprit avec les dames ; celui qui, sans un mot, regarde, hausse terriblement les épaules, puis s'en va ; les deux qui restent un quart d'heure, coude à coude, appuyés à la planchette de la cimaise, le nez sur une petite toile, *chuchotant très bas*, avec des regards torve de conspirateurs (Émile Zola, *L'Œuvre*)

1890 Elle répondit en le serrant entre ses bras, d'une étreinte passionnée, et en lui couvrant le visage de baisers muets. Cela l'égayait, de jouer au mystère, de ne plus *chuchoter que très bas*.
— Oui, oui, tu vas voir : on ne nous entendra pas plus que deux petites souris
(Émile Zola, *La Bête humaine*)

1900 — Les âmes n'ont pas de sexe, mon cher Maurice... elles ont...
— Du poil... aux pattes... *chuchota* Victor Charrigaud, *très bas*, de façon à n'être entendu que du romancier psychologue à qui il offrait, en ce moment, un cigare... et l'entraînant dans le fumoir
(Octave Mirbeau, *Le Journal d'une femme de chambre*)

1904 Mercredi, 18 avril. Éveillé avant le jour, par des voix d'hommes et de femmes, qui *chuchotent tout près et tout bas* ; avec mon interprète, ils parlementent discrètement pour demander la permission d'ouvrir le portail et de sortir (Pierre Loti, *Vers Ispahan*)

1940 D'autres, magnanimes, jettent en souriant des paquets de chocolat (des chocolats pillés dans nos boutiques) aux gamins stu-péfaits. La foule *chuchote*, mais *tout bas*, car devant cette force déchaînée qui s'étale dans la rue, on éprouve déjà la contrainte du vaincu (Berthe Auroy, *Jours de guerre*)

1995 Ou, le cas échéant, entrer dans cette pharmacie à l'angle du boulevard et m'asseoir sur une chaise en cuir, ne pas bouger, me taire et quand les gens viendront s'attrouper autour de moi, *chuchoter tout bas* : « Laissez-moi tranquille, une minute, dans cette lumière et cette chaleur » (Andréï Makine, *Le Testament français*)

Transitif

1881 Leur vice était public, officiel, patent. On en parlait comme d'une chose naturelle, qui les rendait presque sympathiques, et l'on *chuchotait tout bas* des histoires étranges, des drames nés de furieuses jalouses féminines, et des visites secrètes de femmes connues, d'actrices, à la petite maison du bord de l'eau
 (Guy de Maupassant, *La Femme de Paul / Maison Tellier, Une partie de campagne et autres nouvelles*)

1890 Et, comme pendant la nuit des aveux, à Paris, dans la chambre de la mère Victoire, lui l'écoutait, silencieux, tandis qu'elle, la bouche collée à son oreille, *chuchotait très bas* des paroles sans fin. Peut-être, ce soir-là, avait-elle senti la mort passer sur sa nuque, avant d'éteindre la lampe (Émile Zola, *La Bête humaine*)

1952 Une suite d'essais défile avec rapidité devant ses yeux, muets pour la plupart, ou *chuchotés si bas* qu'on en perd complètement les mots – ce qui accuse encore leur caractère mimé, caricatural, voire grotesque (Alain Robbe-Grillet, *Les Gommes*)

Pronominal (réciproque)

1958 En tout cas l'accent outragé de mon père, le visage scandalisé de ma mère, me confirmèrent qu'il ne faut pas se hâter de formuler à voix haute toutes les paroles inquiètes qu'on se *chuchote tout bas*

(Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*)

CORPUS WEB :

Elle me regarde, perdue, et *chuchote bas*, d'une voix affreusement suppliante [<http://serie-fanfic-aide.skyrock.com/3188038323-Se-raccrocher-l-un-a-l-autre.html>] (30.5.2014)

Elle se tourne alors vers l'homme, riant, mais lui *chuchote bas* sa première phrase, de manière à ce que les Barbouillés ne l'entendent pas [<http://www.univers-rr.com/RPartage/index.php?page=rp&id=12592>] (30.5.2014)

— Ma princesse ... Où elle est ma petite princesse qui va être gentille avec son papa ?

La voix *chuchotait, basse, insistante* [<http://ahvousecrivez.blogspot.co.at/2010/01/un-crime-quelconque.html>] (16.6.2014)

REMARQUES : *Bas* est un adjectif-adverbe de position, référant ici à l'intensité de la voix. Dans son emploi transitif, il désigne le fait de dire quelque chose (une parole), de raconter quelque chose à voix basse à son interlocuteur ou de le murmurer à l'oreille de façon qu'une tierce personne ne saisisse pas le sens de la conversation. Le sujet désigne le plus souvent une personne, mais dans un emploi métaphorique, il peut aussi désigner l'écriture, la poésie et donc son contenu (les vers). Dans son emploi intransitif, le sémantisme est plus centré sur l'échange d'informations à voix basse entre deux personnes. En général, *bas* reste invariable et est modifié par *bien, si, très*, et notamment par *tout*. Dans le troisième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet, ce qui le rapproche des prédicts seconds détachés du verbe par une virgule. Voir aussi : *parler bas*

Circuler doux

Circuler prudemment, en douceur, à petite vitesse

Intransitif

1995 Automobilistes, *circulez tout doux* (panneau route nationale / Stephan-Gabinel 2001]

Ciseler fin

Ciseler, tailler d'une manière précise et fine, avec une grande perfection

Transitif

1838 Commandé aussi des boutons d'acier *fin ciselé* pour un gilet de velours noir, sublime invention qui doit me faire plus d'honneur que n'importe quelle découverte scientifique (Jules Barbey d'Aurevilly, *Premier Memorandum*)

1896 Avenues de mille mètres de long, bordées d'innombrables échoppes où miroitent les choses orientales : les armes, les faïences, les meubles peinturlurés ou incrustés de nacre ; les cuivres, *ciselés fin* comme des dentelles ; les costumes de nuances rares (Pierre Loti, *La Galilée*)

CORPUS WEB :

Ciseler très fin les échalotes et les faire suer avec de l'huile d'olive, ajouter la pulpe de tomate, le lait de coco le gingembre et la citronnelle, couper en morceau [<http://www.francepizza.fr/recette-257-Crevettes--curry-d-agneau--citronnelle--coco-pulpe-de-tomate-Mutti.php>] (30.5.2014)

Craquant : juste avant de servir, *ciseler fin* la menthe et mélanger avec les pistaches et le sucre [http://www.lemenu.ch/fr/recettes/LM201306_51/bavarois-au-yogourt-et-aux-fraises.html?pdf=1&type=.pdf] (30.5.2014)

Ciseler fine l'autre oignon [http://chinoischezmoi.blogspot.co.at/2013_07_01_archive.html] (30.5.2014)

Ajouter la coriandre *ciselée fine*. Mettre en poche et réserver au froid [<http://www.tv5.org/cms/chaine-francophone/Revoir-nos-emissions/Epicerie-fine/Episodes/p-28113-Les-crabes-de-Bretagne.htm>] (30.5.2014)

REMARQUES : *Ciseler fin* réfère à une personne qui travaille, taille avec précision un objet de métal ou plus rarement de toute autre matière dure, à l'aide du ciseau ou du ciselet ; le résultat traduit alors l'aptitude du sujet à exécuter son travail dans le moindre détail, à la perfection. *Fin* reste invariable dans cet emploi. Dans les exemples du CW, *ciseler fin* est confiné au langage des recettes de cuisine. L'accord s'observe dans deux cas sur quatre, mais dans le troisième exemple il n'est pas justifié par le genre masculin du substantif

oignon. Notons l'antéposition de *fin* au participe dans l'exemple de 1838, ce qui peut vouloir dire que *fin* modifie *acier* ; la structure syntaxique étant donc ambiguë.

Citer juste

Citer conformément à l'original

Transitif

1678 Comme on n'a pas le Rituel de Cambray en main, on ne sait si ce Père le *cite juste* (*Remarques sur un écrit dicté à Douay par le père Fr. Jacops*)

1888 Et milles louanges délicates, deux ou trois vers *cités juste*, avec l'assurance que mon maître Astier était ravi ; il l'avait chargée de me le dire, dans le cas où il ne pourrait quitter ses archives (Alphonse Daudet, *L'Immortel*)

Emploi absolu

1736 L'orateur le plus consommé a tous les jours le texte à la main, et sa fidélité à *citer juste* lui fait autant d'honneur que son éloquence. L'observance du catéchisme est de même décision pour le salut que la coutume d'un pays pour une question débattue (Charles-François-Nicolas Le Maître de Claville, *Traité du vrai mérite de l'homme*)

1785 Si les graves messieurs qui l'ont tant répété me font l'honneur de lire cette préface, ils y verront au moins que j'ai *cité bien juste* ; et la bourgeoisie intégrité que je mets à mes citations n'en fera que mieux ressortir la noble infidélité des leurs (Pierre-Augustin de Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*, Préface)

1838 Elle ne confondait mon moi avec celui de personne. M'a dit m'avoir rencontré là et là (elle a *cité juste*) et brief m'a engagé à aller la voir. M'a dit son nom et son adresse.
– N'est-ce pas singulier ? (Jules Barbey d'Aurevilly, *Premier Memorandum*)

2000 J'imagine la stupéfaction de mon père s'il eût entendu un Premier ministre réhabiliter les mutins de 1917, ou, *citons juste*, les « réintégrer dans la communauté nationale ». Les hommes qui s'étaient soustraits

à l'héroïsme absurde de la Grande Guerre
 étaient des embusqués
 (François Nourissier, *À défaut de génie*)

CORPUS WEB :

Pour bien comprendre et *citer juste* : fermer les yeux, respirer calmement, serrer les poings et se laisser pénétrer par le sens profond de la citation [<http://www.teleologie.org/OT/deboard/1617.html>] (2.6.2014)

Correction à 00.15 le 12 mai : « Tout le monde le dit qu'il y a eu de la gégène. » Tant qu'à citer, *citer juste*. Mea culpa. Mais à mon sens, les propos du général Bigeard restent très clairs [<http://lignesdedefense.blogs.ouest-france.fr/archive/2012/05/11/29-juin-a-carcassonne-inauguration-d'une-stele-en-hommage-au.html>] (2.6.2014)

Quand on cite les grands auteurs, la moindre des politesses est de les *citer juste* [<http://wrath.typepad.com/wrath/2011/02/prix-des-lecteurs-de-l-express-moins-de-50-ans-sabstenir.html>] (16.6.2014)

C'est bien votre droit d'y croire... Juste un détail : ce n'est pas 71 % des français qui soutiennent « les syndicats », mais 70,985 %. Tant qu'à citer des chiffres, autant les *citer justes* [http://plus.lefigaro.fr/comments_reply/4104536] (16.6.2014)

REMARQUES : *Citer juste* réfère à une personne qui reprend mot à mot, oralement ou par écrit, des paroles ou un texte empruntés à un auteur, pour éclairer, illustrer ou prouver ce qu'elle dit ou écrit. L'action est caractérisée par une indication précise des sources ou de l'auteur original. *Juste* reste généralement invariable et est modifié par *bien*. Dans le dernier exemple, cependant, *juste* s'accorde avec l'objet pronominal préverbal, sans doute pour insister sur le fait que les chiffres sont corrects, ou par la même tendance à l'accord de l'adverbe que l'on observe de façon systématique pour la même structure syntaxique dans les dialectes méridionaux de l'Italie (v. Introduction § 4.6). *Juste* est modifié par *bien*.

Clamer fort

Crier fort, hurler

Transatif

1885 Il était temps, les Grégoire disparaissaient, lorsque la grêle des pierres recommença. Revenue de son étonnement, la foule *clamait plus fort* :
 — À mort les bourgeois ! Vive la sociale ! (Émile Zola, *Germinal*)

1904 alors, d'autres groupes frôlés se joignirent, des grands entraînèrent leurs petits frères, des causeurs tranquilles sautèrent, brusquement emballés, plus éperdus, plus frénétiques, *clamat plus fort* que les premiers, et ce fut une ruée d'élément, un haro unanimi, un empottement destructeur et oppresseur : panique, assaut, joie brute (Léon Frapié, *La Maternelle*)

1922 Un homme gémit, le bras cassé ; un autre se plia en deux, frappé à l'aine. Des cris montèrent. Ceux qui n'étaient pas touchés *clamaient plus fort* que les autres :
 — Assassins ! — Bandits ! — Que le Seigneur vous écrase ! (Joseph Kessel, *La Steppe rouge*)

1985 Hilare, tout seul au milieu de l'échauffouée générale, j'essuie le sang qui ruisselle de mon nez et explose de rire. À deux mètres de là, Christian Vander, le batteur de Magma, *clame haut et fort* qu'il a tout vu et qu'il est de mon côté. Un type lui ouvre la lèvre d'un uppercut. Vander fonce sur l'impudent et le satonne d'importance (Philippe Mancœuvre, *L'Enfant du rock*)

2003 Il prêtait tant d'attention à la voix intérieure qui lui racontait les bienfaits de ses sentiments régénérés qu'il croyait entendre le zéphyr tumultueux *clamer fort* à son entendement le nom de Lasselle, puis comme il cassa les branches des amandiers qui protégeaient la demeure de leur ombre bienfaisante, il croyait entendre la fameuse expression « Lasselle au yeux doux » (Ernst Delma, *Lasselle*)

2007 Mais il ne suffit pas de *clamer haut et fort* sa motivation, encore faut-il la prouver ! Lorsque vous répondez à une annonce

ou envoyez une candidature spontanée, testez votre motivation en listant les points qui vous intéressent dans le poste et l'entreprise (Christine Aubrée, *Bien préparer ses entretiens avec les recruteurs*)

CORPUS WEB :

De comparaison en comparaison, j'arrive à saisir la Lybie, qui dans le fond, n'était pas citée comme exemple de pays mal géré, en tout cas socialement parlant ; le peuple a eu faim jour après jour de plus d'équités morale et juridique, au point de la *clamer fort* cette faim-là, le grand jour venu [<http://www.lefaso.net/spip.php?article41748>] (2.6.2014)

Nous nous targuons tous d'être des démocrates, des chrétiens, dans ce cas seule la vérité, la nôtre peut nous affranchir. Encore, nous faut-il la reconnaître, l'appréhender et nous l'approprier. Commençons donc par la *clamer haut et fort* à ceux-là qui ne le sauraient pas, en ce qui a trait à notre situation vis-à-vis de la constitution de mil neuf cent quatre-vingt sept [<http://www.potomitan.info/ayiti/moise/constitution.php>] (2.6.2014)

Alors il faut *clamer fort et haut*

Nos couleurs de peau nos différences
Partout en faire écho
Et que nos cœur résonnent
De nos défauts être fière et beau
En faire un cadeau en faire une chance
Personne n'est jamais personne [<http://www.youtube.com/watch?v=IvPyDj1gsBE>] (2.6.2014)

Les hommes et les femmes publiques de notre pays côtoient les journalistes d'une façon démesurées et lorsque des éléments ne conviennent plus à ces personnages publics, l'atteinte à vie privée est *clamée haute et forte* pour en interdire l'usage [<http://mathieudufain.hautetfort.com/archive/2008/01/12/vie-publique-vie-privee-quand-la-machine-s-emballe.html>] (17.6.2014)

Elle pouvait bien se *clamer forte* ou même l'être véritablement mais, elle restait tout de même une fille et portait un garçon avec une corpulence supérieur à la sienne n'était vraiment pas aisée... bien au contraire même ! [<http://forum.khdestiny.fr/topic/2298-under-a-new-day-und/page-3>] (16.6.2014)

REMARQUES : Souvent employé dans un contexte de crise ou de révolte, *clamer fort* renvoie à une personne ou à un groupe de personnes qui crie, voire hurle son désarroi ou son mécontentement. Notons la collocation usuelle *haut et fort* qui renforce le sémantisme, le sujet annonçant hautement quelque chose en cherchant à atteindre un vaste public. *Fort* reste généralement invariable (ex. de 2007 et les trois premiers exemples du CW, mais v. l'avant-dernier ex. du CW) et est modifié par *plus*. Dans le dernier exemple du CW, *fort* s'accorde avec le sujet du verbe suivant le modèle de *se croire / se déclarer / se vouloir fort* où *fort* est un adjectif prédicatif : *elle clame être forte*. Il ne s'agit donc pas d'un adverbe de manière comme dans *clamer fort* 'crier fort', qui ne permettrait pas cette paraphrase. Voir aussi : *crier fort*

Clamer haut

Clamer d'une voix forte

Transitif

- 1560 Ces parolles *clamées hautes et profondes* comme un creux son de tonnerre furent de tous entendues, et tous y accoururent pour veoir que c'estoit, mais rien n'apparoissoit, car le serpent estoit bien du tout mort et celle voix n'estoit point de la beste (Barthélemy Aneau, *Alector ou Le Coq*)
- 1923 Cela parut la rassurer, sans qu'elle cessât pour cela son monologue conjugal, *haut clamé* comme des fenêtres en Orient (Paul Morand, *Fermé la nuit*)
- 1982 Un jour, Pierre Guyot et moi avions proposé une partie de pêche à la grenouille dans un étang voisin, *en clamant bien haut* qu'en France c'était un mets de choix (Paul Thorez, *Les Enfants modèles*)
- 1988 Enfin Massu paraît. Il n'aime pas ce « bordel », il le *clame haut et fort*, il rétablira l'ordre. Une ovation immense salue le baroudeur bien-aimé (Gisèle Halimi, *Le Lait de l'oranger*)
- 2009 Éric, dans le Nord, était et resterait le fils d'un déchet, d'un violent dévoré d'alcool, incapable de tenir une place plus de quinze jours, perdu de réputation, un individu que les employés des services sociaux, à bout

de ressources, se renvoient de bureau en bureau, *clamat haut et fort*, exaspérés, vaincus, que le cas relevait de la police ou de la psychiatrie, voire de l'une et de l'autre (Marie-Hélène Lafon, *L'Annonce*)

Intransitif

- 1837 Un autre se prend à *clamer haut et fort*; ses compagnons acclament et progressent, concert en tout semblable à celui que nous donnent certains oiseaux domestiques (Anthelme Richerand, *De la population dans ses rapports avec la nature des gouvernemens*)

REMARQUES : *Haut* réfère à l'intensité de la voix, et, au figuré, au fait de dire ouvertement. Le sujet du verbe *clamer* désigne une personne ou un groupe de personnes qui annonce d'une voix forte et parfois hardiment quelque chose (des paroles, un texte) en cherchant à atteindre un vaste public. Notons la collocation usuelle *haut et fort* qui renforce le sémantisme. Remarquons l'expressivité littéraire de l'accord dans l'exemple de 1560 qui insiste davantage sur une qualité des paroles elles-mêmes (v. aussi les occurrences de *clamer haut et fort* sous *clamer fort*).

Clamer menu et souvent

Déclarer souvent avec insistance

Transitif

- ~1100 Pur ço l'ad fait que il voelt veirement
Que Carles diet e trestute sa gent,
Li gentilz quens, qu'il fut mort conquerant,
Cleimet sa culpe e *menut e suvent*,
Pur ses pecchez Deu en puroffrid lo guant (*Chanson de Roland*, 2364)

REMARQUES : *Menu* est un adjectif-adverbe de manière-fréquence. La collocation *menu et souvent* est usuelle en ancien français.

Clamer profond

Clamer, déclarer d'une voix profonde, grave
↗ *clamer haut*

Clapoter sec

Produire des petits bruits répétés, rapides et sans résonance

Intransitif

- 1963 Il fait soleil mais le vent souffle, les glisières [- d'un camion] *clapotent sec*, beaucoup *plus sec*, tiens ! (*Le Figaro littéraire*, 21 septembre 1963 / Grundt : 355)

- 2003 La camionnette, avec ses 4 flics, elle déplaçait donc 120 verres qui devaient *clapoter sec* dans les estomacs, ce qui, même compte tenu du volume et de la cylindrée de la camionnette en cause, dépassait largement le taux d'alcoolémie autorisé (Roger Lemineur, *Les Propos des classe du p'tit Gégé*)

CORPUS WEB :

L'entrée de la baie se trouve à l'abri de la barrière extérieure qui bien qu'imméritée à cet endroit casse quand même la houle du large. L'entrée elle-même est très encombrée de récifs qui protègent l'intérieur de la houle résiduelle. Mais elle n'est pas bien large et on doit la prendre bien dans l'alignement des deux pylônes qui se trouvent sur la rive nord et dont on ne voit le plus bas qu'en arrivant dans la passe !!! Alors on s'approche sur le cap indiqué (283° vrais) de celui du haut qu'on voit de loin. Ça *clapote sec* des deux cotés de la passe et ça incite à rester au milieu... [<http://www.getaway-arb.fr/index.php?page=mouillages/nouvelle>] caledonie sud noumea.html (2.6.2014)

Lily

Comme vous l'aurez compris, le thème de ce tu veux ma photo n'est autre que le site de rencontres. Un personnage de TVD de votre choix décide de s'inscrire sur un site de rencontre ou bien quelqu'un l'y inscrit. A vous d'imaginer un profil, de raconter ce qui s'y passe, peut-être même de créer un premier échange de mails voire un premier rendez-vous ! A vos claviers gentes damoiselles ! (ou vieilles sorcières selon votre âge) Vous avez jusqu'à mardi prochain pour ME faire parvenir vos textes !

JustD.

Alors merci pour la vieille sorcière hein... :o heureusement, le profil de klaus te pardonne presque tout... ! J'espère que ça va *clapoter sec* !!!

[<http://www.vampire-diaries.fr/forum/viewtopic.php?f=25&t=2965&view=next>] (2.6.2014)

REMARQUES : *Clapoter sec* réfère au bruit provoqué par le mouvement brusque et répété de deux choses qui s'entrechoquent. Dans le deuxième exemple du CW, il renvoie au bruit du clavier sur lequel on frappe (pour rédiger des textes). *Sec* reste invariable et est modifié par *plus*. Dans les deux cas du CW, *clapoter sec* apparaît dans une construction impersonnelle.

Claquer dur

Claquer fortement, violemment

Intransitif

1866 — J'ai *claqué dur*, j'en ai les mains qui me cuisent.
— Je parie vingt francs pour un succès
(*Le Journal amusant*)

1918 En avant ! et vivement, car la fusillade *claqué dur* ! (François Parnet, *En suivant la flamme*)

1919 Le premier round a lieu en belle forme. Les coups *claquent durs* (*La Revue hebdomadaire*)

1938 Dans *L'Argent n'a pas d'odeur*, le fouet *claqué dur*, les dents son longues, la main, évidemment, celle d'un maître [= Bernard Shaw] (*Nouvelle Revue française*)

1949 Il n'avait pas peur de mourir, il avait peur de la haine. Ça y est ! *Ça claquait dur* dans ses oreilles, il rouvrit les yeux : la rue était déserte et silencieuse ; il essaya de croire qu'il avait rêvé. Personne n'a tiré, personne... (Jean-Paul Sartre, *La Mort dans l'âme*)

CORPUS WEB :

Joli cadrage, le rendu de la coque extérieure est bon. Dommage que la lumière soit un peu plate. La même avec un ciel bleu pétant devrait *claquer dur* [http://www.pentaxone.fr/component/option,com_smf/Itemid,28/topic,12065.msg1576133] (2.6.2014)

ouch la page de BD ! avec un bon choix de couleurs ça risque de *claquer dur dur* ! les angles de vue sont très bien choisis [<http://www.catsuka.com/interf/forum/viewtopic.php?t=4714>

&postdays=0&postorder=asc&start=90&sid=6be7d61ff3418b47ffc794f5517932df] (2.6.2014)

REMARQUES : *Claquer dur* réfère à un bruit sec et éclatant qui se manifeste par des vibrations sonores fortes pour l'oreille (applaudissements, coups de boxe, coups de fouet, fusillade, etc.). Dans les exemples du CW, *claquer dur* renvoie au figuré à l'effet saisissant provoqué par la lumière ou les couleurs. Notons la reduplication *dur dur* pour intensifier. Dans l'exemple de 1919, l'accord rapproche *claquer dur* d'une prédication seconde pour souligner la dureté de coups.

Claquer fort

Claquer fortement

↗ *gronder bas*

Claquer franc

Produire un bruit sec

Intransitif

1845 Mais son haut grade et ses victoires ne rendirent pas Lazare plus fier qu'auparavant, et tous les soirs le baiser filial accoutumé n'en *claquait pas moins franc* sur les joues de la fruitière (Hégésippe Moreau, *Le Neveu de la fruitière*)

CORPUS WEB :

Pour Frédéric et Patrice, son frère, c'est le coup de foudre pour les deux vieilles dames [= 2 CV Citroën] qui offraient un bruit de moteur inimitable, des clignotants qui *claquaient franc et sec*, des demi-vitres qui retombaient parfois avec fracas sur les coudes sans crier gare. Il y avait du travail en perspective pour remettre les « bolides » bicylindres sur la route [<https://www.saintpoldeleon.fr/IMG/pdf/070813.pdf>] (15.08.2013)

Claquer net

I. Claquer d'une manière précise, brutale

Intransitif

1916 Les coups de fusil crépitent de tous les côtés. Tout à coup, une balle *claqué net* dans la terre du talus où je m'appuie. Je mets la face au créneau (Henri Barbusse, *Le Feu*)

II. Mourir Intransitif

1940 L'adjudant y raconte pour la dixième fois ses histoires, il veut à présent « couper les moustaches du petit père Staline » et rêve qu'on nous envoie en corps expéditionnaire en Finlande. Il y *claquerait net*, d'ailleurs, étant friileux comme une vieille (Jean-Paul Sartre, *Lettres au Castor et à quelques autres*)

III. Frapper, éclater (les paroles, les pensées) Intransitif

1997 Ses ordres *claquent nets et précis* (Vincent Goudis, *Cap'tain Vagabond*)

2004 Les premières connaissances empiriques de l'homme de par la religion lui inspirèrent et lui confortèrent ses craintes du mal ; car s'il y avait dieu qui était l'immensité infinie du bien, il y avait alors selon eux, un diable à l'inverse dont le mal était sans fin !... Ce dernier raisonnement fit *claquer net* le retentissement des conclusions des hommes : Il y avait une terrifiante et implacable menace venue d'un monde pervers, dépravé qui était leur ennemie jurée (Gilbert Cauvin, *Psychanalyse de la peur*)

2013 — Je n'ai pas de père !

La réponse *claqua nette et précise*.

— Vous voulez dire... articula le clone (Claude Michel, *Psy... en liberté*)

IV. Se rompre

Intransitif

2007 Les barques sont toujours immobiles, mais déjà, tendant davantage les mailles dont le chanvre depuis longtemps au repos se prête, perdant son eau comme une lessive tordue, déjà les chevaux commencent d'avancer. Les cordages vibrent comme s'ils allaient *claquer net*, et le convoi s'ébranle, *labourant un peu plus profond* le corps musculeux du Rhône (René Descombes, *Chevaux et gens de l'eau*)

CORPUS WEB :

Puis il déchira la paperasse, vidant son godet d'un trait avant de le *claquer net* sur le bar puis se dirigea vers la sortie, poussant tous ces

birurins sur son passage afin de ressentir l'air extérieur.... [<http://www.univers-rr.com/RPartage/index.php?page=rp&id=3270&start=1>] (4.6.2014)

Tom ouvrit la porte et la *claqua net*, en prenant bien soin de fermer à double tour... [<http://x-fan-fic-x3.skyrock.com/984223194-Chapitre-N-8.html>] (4.6.2014)

Puis tu peux laisser ta voiture tourner pour voir si ça recharge ta batterie, mais vu les symptômes la batterie a pu *claquer net* (oui ça arrive) et elle est bonne à jeter [<http://m.jeuxvideo.com/forums/271000019-764373-1-0-764478-0-petit-probleme-clio-1-9d.htm>] (4.6.2014)

REMARQUES : *Claquer net* (I) réfère au bruit sec et éclatant provoqué par le contact d'un objet, par exemple une balle, avec le sol ou avec quelque chose de dur, l'action se produisant soudainement et de manière rapide. Il s'emploie également au sens figuré de 'mourir' (II) et de 'rompre' (IV). Le sens (I) se transpose par métaphore aux paroles et aux pensées (III). *Net* reste invariable dans la plupart des cas, mais dans les exemples de 1997 et 2013, il s'accorde avec le sujet, tout comme *précis*, l'autre adjectif-adverbe. Dans cet emploi, les adjectifs-adverbes se rapprochent des prédictats seconds : les ordres sont nets et précis, la réponse est nette et précise. Dans le CW, on retrouve les significations de 'faire un bruit sec' et 'être mort (de la batterie)', y compris dans la collocation usuelle *claquer une porte* 'fermer brusquement une porte, action qui cause un bruit violent et sec'. Autrement dit, l'emploi de *net* accompagne la riche polysémie du verbe *claquer*. Notons l'emploi de *labourer profond*.

Claquer raide

Claquer avec force et rapidité

Intransitif

1925 j'ai mon fusil à percussion centrale, et des cartouches à pleine charge dont la poudre blanche *claqua raide, autrement sec et gai* que la poudre noire des anciens et son gros tonnerre enfumé ! Il regardait le cadran du réveil, sur la tablette de la cheminée (Maurice Genevoix, *Raboliot*)

2011 Il était un peu ivre. Pourtant, elle ne l'avait jamais vu dans cet état, froid et sec. Acide. Ses réponses *claquaient, raides* comme

des coups de fouet (Véronique Drouin, *La Chatière*)

CORPUS WEB :

j'arrive donc facon urgences dans la salle de bain, ouvre les placards en grand comme si j'étais sur le point de *claquer raide*, et prends tout ce qui me tombe sous le pouce-la main.... magigi se sentant pousser des ailes d'infirmier (bin oui... il regarde dr house...) attrape au vol betadine [<http://lilicouette.canalblog.com/archives/2008/03/17/8360631.html>] (17.6.2014)

Ben voilà. Ca fait un baille que je me la jouais avec mon paquet de tunes à faire *claquer raide* un Somalien et mes comptes offshore aux Bahamas [<http://www.econsultantpoint.com/index.php?Humeurs/2006/09>] (17.6.2014)

REMARQUES : *Claquer raide* désigne un bruit sec et brutal. L'exemple de 2011 contient une prédi-cation seconde détaché où *raide* réfère à l'effet brutal 'de fouet' que causent les réponses. Notons la collocation de *raide* avec les adjectifs-adverbes *sec* et *gai* qui entrent en opposition avec *raide*.

Claquer sec

Claquer, péter d'une manière nette, vive, rapide (au propre et au figuré)

Intransitif

1887 Comme elle apportait les haricots, elle faillit casser le plat, en se pâmant. Jésus-Christ, avant de s'asseoir, en lâchait trois, réguliers et *claquant sec* (Émile Zola, *La Terre*)

1919 C'est trop tranquille aussi, pas un obus ; on dirait que les boches sont partis. Tac ! Un coup de feu *claqué sec*, venant des lignes boches. Puis un autre, aussitôt... Les hommes qui rêvassaient à leur crâneau se sont brusquement redressés (Roland Dorgelès, *Les Croix de bois*)

1947 Il s'allongea près de moi, sur le bat-flanc. Il picorait sur mon visage mille rapides baisers qui *claquaient sec*. J'ouvris les yeux (Jean Genet, *Miracle de la rose*)

1960 Il y eut encore un bruit de crochet remué, la targette qui fermait la porte du plateau grillagé *claqua plus sec* et ce fut soudain comme un grand réveil de toute cette

ombre, de tout ce silence qui pesait sur eux (Bernard Clavel, *Malataverne*)

1961 Dans la lutte, Judat, qui se roulait comme une chatte, me fit mal. Je lâchai ses poignets, et de toutes mes forces je fauchai l'air du bras droit et du bras gauche. Je rencontrais au bout de mon gauche une petite tête dure. Cela *claqua sec*. Il me sembla que je venais de chasser une balle d'un coup de raquette (Pierre Mac Orlan, *Sous la lumière froide*)

1964 Au moment d'écrire, Morand injecte du vif-argent dans la syntaxe, les images *claquent sec*, détonnent sans fumée (*Express*, 19 mars 1964 / Grundt : 355)

1972 L'orchestre jouait quelque chose de terrible. Pas mauvais du tout les péquenots. *Ça claquait sec* les guitares électriques. Entre les deux murailles de la sono, y avait pas place pour un murmure, pour un soupir (Bertrand Blier, *Les Valseuses*)

2008 *Ô Dieu, ô Dieu, qu'épuisant et vicié, insipide, stérile, me semble le cours du monde.* Chaque adjectif, gorgé de la plus noire mélancolie – excès néanmoins sans boursouflure –, *claqué sec* comme une voilure réduite dans le grand vent, et soumet la nuit à son souffle (Denis Podalydès, *Voix off*)

Transitif

1953 sans parler des édifices qu'on a vu s'écrouler d'un seul coup pour une seule porte *claquée un peu sec* (Jacques Perret, *Bâtons dans les roues*)

CORPUS WEB :

Ouille ouille ouille, *ça va claquer sec* dans les portefeuilles ce weekend [https://www.facebook.com/permalink.php?id=143498229076789&story_fbid=280549732046655] (17.6.2014)

Je n'y croyais plus trop, mais, merci Fauré, il nous claque 1 but super classe..on s'en sort pas trop mal contre les Auvergnats ; va falloir *claquer sec* les Bretons de Nantes, et les Aubois de TROYES..APRES ? [<http://www.reimsvdt.com/forums/index.php?s=e1f67562308f5fac5b49325f6fdf8a1e&act=ST&f=3&t=18369&st=60>] (17.6.2014)

J'entendis une ultime rafale *claquer, seche, bruyante*, je vis les flammes sortir du canon du fusil d'un des VOPOS, a peu de distance [http://forum.doctissimo.fr/doctissimo/recits-erotiques/cousin-cousine-sujet_13034_5.htm] (17.6.014)

REMARQUES : *Claquer sec* désigne le plus souvent une chose (une porte, un coup de feu, une tarette) qui, par son mouvement rapide et vif, produit un bruit sec et éclatant. Le sujet peut aussi désigner un mouvement entre deux corps, le bruit d'un instrument ou encore une parole, une décision. Notons l'emploi métaphorique dans l'exemple de 1964, où le sujet réfère aux images employées par l'écrivain, soulignant la force ou l'impact des mots (v. aussi l'exemple de 2008). Dans le deuxième exemple du CW, *claquer sec* prend le sens de 'donner une correction, imposer une défaite cuisante'. *Sec* reste généralement invariable, mais il s'accorde avec le sujet dans le troisième exemple du CW. Il est modifié par *plus, un peu*.

Clouer court

Fixer, immobiliser

Intransitif

1578 Mais le point de l'épicycle auquel ceste planette est *clouee court* en tournoyant sa petite rondeur toujours cinquante sept minutes, sept secondes et quarante quatre tierces, achevant le cercle entier en un an treize jours et quelques heures (Guillaume de Saluste Du Bartas, *La Sepmaine ou Creation du monde*)

REMARQUES : *Clouer court* désigne le fait d'être fixé serré quelque part. Il n'est plus documenté en français moderne. Voir aussi : *couper court*

Cogiter serré

Réfléchir avec précision et rigueur

Intransitif

1964 Alec Guinness pense à haute voix (forcément puisqu'il joue Marc-Aurèle) et James Mason, philosophe grec, prêche et moralise. On *cogite serré*, on parle de politique, du destin de Rome : une intarissable logorrhée (*Express*, 7 mai 1964 / Grundt : 300)

CORPUS WEB :

Je pense, et ça me paraît légitime, que Mme Gicquel préfère rencontrer les adoptants. Peux-je avoir confirmation ? Parce que ça cogite serré de l'autre côté de la frontière... [<http://chiens-apaa.activebb.net/t4p15-patch-croise-labrador-adopte>] (19.6.2014)

REMARQUES : *Cogiter serré* réfère à une situation ou un contexte propice à la réflexion, qui amène le sujet à penser ou réfléchir de façon laborieuse. Il souligne la rigueur et l'exigence du sujet, bien que pouvant être employé avec ironie, peut-être par le simple effet du registre familier auquel il appartient.

Cogner abominable

Dégager une très mauvaise odeur

Intransitif

1949 Le margis est revenu vers moi, il m'a reniflé d'encore plus près.

— Mais il pue, cet ours, ma parole !

C'était trouvé, il exultait !

— Mais il *cogne abominable*

(Louis-Ferdinand Céline, *Casse-pipe*)

REMARQUES : *Abominable* est un adjectif-adverbe qualificatif qui, dans cet emploi familier, réfère à l'odeur nauséabonde que dégage une personne.

Cogner dur

I. Heurter, frapper avec force, violemment

Intransitif

1845 Nous autres, nous ne connaissons pas la théorie, nous n'avons que la pratique. Vous êtes plus adroit que moi, probablement ; moi, je *cognerai un peu plus dur* que vous ; ça égalisera la partie. Allons derrière le vieux rempart si vous voulez, ou bien au café du père Robichon (George Sand, *Le Meunier d'Angibault*)

1915 — Un vol, fit Gaspard, tiens, ça m'étonne pus que tu soyes gradé. Y a qu'un gradé pour vous servir d'ces boniments à la graisse d'oie !

Et avec sa baïonnette il *cognait dur* sur le tonneau pour le débonder

(René Benjamin, *Gaspard*)

- 1923 J'ai souvent revu sa tête, à lui ! Sa face blême ! Et la balafre, qui devenait de plus en plus foncée ! Ah ! Il aimait cogner, lui aussi : même qu'il *cognait dur* ! Pourtant, cette fois, ah ! ah ! C'est lui qui l'avait reçu, le coup de cravache (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. La Belle Saison*)
- 1945 C'était lui qui se battait à la place du Survenant. Ses muscles durcissaient sous l'effort. L'écume à la bouche et la tête au guet, les jambes écartées et les bras en ciseaux, il affrontait l'adversaire. V'l'an dans le coffre ! Ses poings, deux masses de fer, *cognaient dur*, fouillaient les flancs de l'autre (Germaine Guèvremont, *Le Survenant*)
- 1946 Alors un concert de hurlements s'élevait, et une nuée d'ukrainiens, bâton haut, se précipitait pour rétablir l'ordre. Ils *cognaient dur et longtemps*, sans choisir, au hasard du tas (Francis Ambrière, *Les Grandes Vacances*)
- 1948 S'accotant au mur d'une maison, Divine lançait des petits coups de pied et tapait dans le vide avec ses poings, de haut en bas. Mimosa la plus forte *cognait dur*. Divine réussit à se dégager et courir, mais, au moment d'atteindre la porte entre-bâillée d'une maison, déjà Mimosa l'attrapait (Jean Genet, *Notre-Dame-des-fleurs*)
- 1953 JEANNE. Ils *cognent dur*, ils *boivent sec*, oui, mais pour ce qui est d'entendre des voix (Jean Anouilh, *L'Alouette*)
- 1961 AHMED. (*se levant d'un bond*) La haine des étrangers, elle est là ?
MALIKA. (*surprise mais fixant Ahmed*) Sous ma ceinture ? Le feu qui vous y brûle quand vous entrez, il vient d'elle.
AHMED. Elle est là ?
BRAHIM. (*une main sur son cœur, mais sans cesser de fixer Warda*) Cent ans après ma mort, elle y sera encore.
AHMED. Elle est là ?
MUSTAPHA. (*sans cesser de fixer Warda*). Dans mon caleçon ? Elle y *cogne plus dur* que dans le cœur de Brahim. Elle y brûle plus que sous la ceinture de Malika
(Jean Genet, *Les Paravents*)
- 1979 Mais la guerre n'est-elle pas justement faite pour que tournent les usines à faire des bombes ? Ah, oui, tiens, c'est vrai. Quand t'expliques, tout devient clair. *Ça cogne dur*. Ouh la la... Terriblement dur. Tiens, la sirène se décide (François Cavanna, *Les Russkoffs*)
- 1987 L'Espagnol *cogne plus dur*, normal, je grandis, je deviens plus coriace et à l'école rue Asseline je cogne aussi, j'attrape les mômes par le col et je demande : « Qu'est-ce que t'as dit, sale con ? » (Denis Belloc, *Néons*)
- 1992 Ainsi, quelques jours avant le procès, il y a eu une manifestation place de l'Opéra, à l'initiative du M.L.F. et de *Choisir*. M. Marcellin avait donné des ordres précis : la police a *cogné particulièrement dur*. Une voiture pie a même tenté de renverser des femmes, qui refusaient de circuler (Gisèle Halimi, *La Cause des femmes*)
- II. Se heurter violemment par maladresse, inadvertance**
Transitif
- 1951 Sa voix traversa ses lèvres en même temps qu'un petit bout de langue :
— Je *m'ai cogné dur*.
— On dit : je me suis, rectifia Gamichel d'un ton qui redevenait acide.
— Petite affaire ! soupira Torain rassuré, mais curieusement déçu
(Hervé Bazin, *Le Bureau des mariages*)
- III. Avoir des relations sexuelles violentes**
Intransitif
- 1987 Toi, mon petit bonhomme, jouer les coquetteries à ton âge... N'empêche que les cinquante, il ne les fait pas, sinon les traits ravinés de ces gauchos qui, dos droit comme la conscience de Lincoln, les genoux heurtant les panse des bétiaux, de temps à autre, ostensiblement, présentent à la caméra le paquet de Marlboro. *Hâlé profond* – pas du bronzage à la lampe, un rien dilué dans le gin, juste ce qu'il faut pour faire ressortir le bleu de l'œil ; pantalon serré, velours beige clair.

Force et souplesse ! Prudence, Catherine ! doit *cogner dur*, indistinctement homme... femme (Maurice Rheims, *Les Greniers de Sienne*)

CORPUS WEB :

Ça va cogner dur samedi dans Soyons sport [<http://france3-regions.francetvinfo.fr/pays-de-la-loire/2014/05/23/ca-va-cogner-dure-samdi-dans-soyons-sport-483415.html>] (19.6.2014)

« Oui, il y a des fois où j'ai envie de *cogner dur* » [<http://www.arretsurimages.net/emissions/2008-08-08/Oui-il-y-a-des-fois-ou-j-ai-envie-de-cogner-dur-id879>] (19.6.2014)

C'est une provocation au Peuple tout entier, tous les dignes fils du Senegal doivent les *cogner dur* car c'est des malfratset ils savent qu'ils passeront devant la barre tous [http://www.seneweb.com/news/commentaire/audio-en-comite-directeur-les-liberaux-appellent-a_n_93380_c_2539104.html] (19.6.2014)

Apres l'extreme gauche a d'autres moyens d'action dehors des elections. et de toute facon avec SAeko casera pire.. (les CRS vont *cogner durs* pendant 5 ans) [<https://answers.yahoo.com/question/index?qid=20070419141131AAFi0cl>] (19.6.2014)

REMARQUES : Souvent employé dans le cadre d'une bagarre, d'une altercation entre deux personnes ou d'une manifestation, *cogner dur* (I) réfère au fait de frapper violemment quelqu'un, de donner des coups à une autre personne. Le sujet désigne le plus souvent un être animé mais peut aussi désigner une chose qui donne ou fait entendre des chocs, des coups répétés et brusques, l'objet battant contre quelque chose. Dans son emploi transitif (II), le sujet désigne une personne qui s'est heurtée violemment contre quelque chose par maladresse ou inadvertance. *Cogner dur* peut occasionnellement référer à l'acte sexuel (III). Notons la collocation *cogner dur et longtemps*. Il appartient au langage familier ou vulgaire. *Dur* reste généralement invariable, mais il s'accorde avec le sujet pluriel dans le dernier exemple du CW, peut-être par hypercorrection. Il est modifié par (*un peu*) *plus, particulièrement*. Notons aussi l'emploi de *hâlé profond* 'très bronzer' et de *boire sec*.

Cogner fort

I. Frapper, heurter avec force (au propre)

Pronominal

1813 Nous sortons au plus vite sur le perron, et nous le voyons de loin qui, tenant sa tête à deux mains, commençait à la balancer et à se *la cogner fort et ferme* contre le siège et les parois de son banc (Armand Marc Jacques Chastenet de Puységur, *Appel aux savans observateurs du XIX^e siècle*)

1981 Quand Macaire décida d'explorer, sinon le fond, du moins quelques mètres dans cette direction-là, il *se cognna très fort* la tête contre le plafond qui s'abaissait brusquement. Il eut le sentiment que quelqu'un l'avait saisi par la nuque et projeté contre la pierre, et accusa un démon (François Weyergans, *Macaire le copte*)

1986 Son choix m'éccœurait. Abattu par tant de désillusions, je me perdis dans les ruelles obscures de Rome et, presque hagard, je *me cognai si fort* la tête en heurtant de plein fouet un panneau de sens interdit que j'en tombai à la renverse. Une prostituée qui tapinait dans le coin rit aux éclats

(Alexandre Jardin, *Bille en tête*)

1993 Ils meurent aussi quand il fait froid, quand il fait chaud, quand ils *se cognent un peu fort*, quand ils ont faim ou soif, quand quelque chose ne va pas, quand le chagrin les submerge ou quand le moment est venu de l'usure, de la déglingue et de l'avachissement (Jean d'Ormesson, *La Douane de mer*)

Intransitif

1874 La cuisinière branla terriblement la tête.
— Pourquoi n'avez-vous pas ouvert ? demanda-t-elle ; nous avons *cogné assez fort*.
— Je vous assure, ce n'est pas moi, dit-il de nouveau avec plus de douceur encore. Je ne savais pas ce qu'elle avait (Émile Zola, *La Conquête de Plassans*)

1879 Personne ne répondant à cet appel, l'indiscret frappa deux ou trois légers coups sur les vantaux et, respirant à peine, attendit. On avait marché, lui semblait-il, à l'inté-

rieur du réduit et l'on y marchait encore. « Hep ! Hep ! » Pas de réponse. Il *cogna plus fort*, avec ses poings d'abord, avec ses pieds ensuite ; et, comme nul bruit de pas, de voix, ne se produisait, il s'ingéra d'écouter et de regarder par le trou de la serrure (Léon Cladel, *Ompdrailles, le Tombeau-des-Lutteurs*)

1887 Mais la femme et l'homme ne l'écoutaient pas, la femme s'était ruée, *cognait plus fort* que l'homme (Émile Zola, *La Terre*)

1919 Attendre quoi ? Tous assis sur le bord de nos litières, nous regardions la terre, comme un désespéré regarde couler l'eau sombre, avant le saut. Il nous semblait que la pioche *cognait plus fort* à présent, aussi fort que nos coeurs battants. Malgré soi, on s'étendait pour l'écouter encore (Roland Dorgelès, *Les Croix de bois*)

1936a Ils s'accourent à leur vitrine... Maman va dérouiller c'est sûr. De mon côté je préfère personne. Pour les gueulements et la connerie, je les trouve pareils... Elle *cogne moins fort*, mais plus souvent. Lequel que j'aimerais mieux qu'on tue ? Je crois que c'est encore mon papa (Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*)

1936b Elle renonçait, complètement battue !... Elle se laissait aller au chagrin... Elle sanglotait si violemment contre son buffet, elle *cognait si fort* de la tête... que la vaisselle se débinait, cascadiant par terre... Lui, s'arrêtait pas pour si peu ! (Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*)

1954 Mais qu'est-ce qu'on y gagnera ? Un scandale, des échos dans tous les journaux, un nouvel article, pire que celui-ci...
— *Cogne assez fort*, et il taira sa gueule, dit Nadine
(Simone de Beauvoir, *Les Mandarins*)

1972 — Pardon, madame, Mado n'est pas là ?
— Qui Mado ? Ah ! mademoiselle Madeleine. Elle a déménagé. Elle vit à Nice maintenant.
— Excusez-moi.
— Y'a pas de mal.

Il redescendit, *cogna plus fort* à la porte de ses cousins et la porte du voisin s'ouvrit (Robert Sabatier, *Trois Sucettes à la menthe*)

1976 Il y avait soixante camions et je ne sais combien de bagnoles à gazogène pleins à ras bord de gars et de matériel. Les camions étaient poussifs, mais les poitrines *cognaient si fort* et les gorges sous les drapeaux chantaient tellement que les moteurs semblaient marcher à l'enthousiasme (Jacques Lanzmann, *Le Têtard*)

Transitif

2001 Il a l'air vraiment heureux. Une voiture tout à coup *cogne* son corps *très fort*, mais lui, il tient toujours la tête levée vers nous, je vois son corps s'en aller sous la voiture. Pierrot et moi, on se regarde, abasourdis (Colette Fellous, *Avenue de France*)

II. Frapper, heurter avec force (au figuré)

Intransitif

2006 Beau joueur il faisait référence à des mots que j'utilisais, des phrases qui venaient de lui, et tentait de rétablir sa version une dernière fois. « Tu as bien réglé mon compte. Tu as raison de t'en prendre aux bourgeois qui sont en effet ridicules depuis Molière, et à moi qui en suis un (bien qu'un bourgeois qui te fait lire *Rose poussiére* n'est pas que cela). Tu aurais pu *cogner encore un peu plus fort* sur ce thème » (Christine Angot, *Rendez-vous*)

CORPUS WEB :

L'OM est prêt à *cogner fort* après la bagarre avec les supporters de l'OL [<http://www.foot01.com/equipe/marseille/l-om-est-pret-a-cogner-fort-apres-la-bagarre-avec-les-supporters-de-l-ol,114273>] (19.6.2014)

J'aimerais savoir quelles sont les conséquences si on se *cogne très fort* la tête [http://www.tasante.com/forum/posts/66_1436976/Se-cogner-fort-la-tete.html] (19.6.2014)

REMARQUES : *Fort* est un adjectif-adverbe de degré. *Cogner fort* (I) renvoie le plus souvent à une personne qui frappe (sur) quelqu'un ou quelque chose (la porte) avec force, à coups répétés et violents. Par extension, le sujet peut

désigner une partie du corps comme le cœur qui bat plus fort, *cogner fort* soulignant l'accélération du rythme cardiaque. Le sujet peut aussi désigner une chose, un objet (pioche) dont le coup est porté avec force. Dans son emploi pronominal, le sujet désigne une personne qui s'est heurtée violemment contre quelque chose par maladresse ou inadvertance. En (II), le groupe peut également référer au figuré à l'écriture ou à l'expression verbale, ou plus exactement à son impact sur le lecteur, le sujet s'exprimant de manière virulente et osée dans le but de provoquer. *Fort* reste invariable et est modifié par *assez*, (*encore*) *un peu, moins, si, très, plus*. Notons la collocation *fort et ferme*.

Cogner juste

Cogner, frapper avec exactitude, précision

Intransitif

1887 Il en éprouva une jalousie brusque, il les regarda comme s'il les surprenait ensemble, accouplés dans cette besogne chaude, d'accord pour *cogner juste*, au bon endroit, tous les deux en sueur, si échauffés, si défaits, qu'on les aurait dits en train plutôt de planter un enfant que de battre du blé (Émile Zola, *La Terre*)

1984 Le guitariste mettait de la pédale fuzz partout, raclait le riff à toute vitesse, oubliant l'émotion moisis de la chanson. La rythmique par contre *cognait juste*. Surtout l'énigmatique Rebel derrière la batterie. Malheureusement, le crâne d'œuf ne chantait pas : il beuglait
(Michel Embareck, *Sur la ligne blanche*)

2011 — Ce que je te demande, c'est pas de *cogner dur*, c'est de *cogner juste*. Donc re-garde-moi, et tu peux compter avec moi si tu veux, si ça t'aide de compter (Olivier Pourriol, *Vertiges du désir*)

CORPUS WEB :

Mais il ne s'agit pas ici de voir un document-vérité, il s'agit *bel et bien* d'un pamphlet, d'un cinéma engagé qui veut *cogner fort*, quitte à ne pas toujours *cogner juste* [<http://unpointcpastout.over-blog.com/2014/02/critique-cin%C3%A9ma-sicko.html>] (19.6.2014)

Car de ce premier Raincoats, il n'y a rien à jeter. Disque sœur du Cut des Slits, il n'a en fait que peu de points communs avec celui-ci, étant aussi Do It Yourself que l'album des Slits est calibré pour *cogner juste*. Du reste, les Raincoats ne cherchent ni à cogner, ni à séduire [<http://www.gutsofdarkness.com/god/objet.php?objet=16098>] (19.6.2014)

Cherches pas Dirk, c'est des anglais. On peut pas raisonner ces gens. Faut les *cogner juste* [http://www.pirates-caraibes.com/fr/index.php?u_i_page=5&theme=6&sujet=27154&u_i_page_theme=2] (23.6.2014)

Je comprends très bien Dan et ses trolls. Ils *cognent justes* et sont assez marrant. (sauf quand c'est moi la victime, là ça m'énerve (autodérision=0)) [<http://forums.jeuxonline.info/showthread.php?t=582758&page=14>] (23.6.2014)

REMARQUES : *Cogner juste* désigne le fait de frapper sur quelque chose à coups répétés, *cogner* marquant la force physique nécessaire pour accomplir l'action (1887 : battre le blé) à l'aide d'un instrument dont le sujet doit savoir se servir en visant juste. Dans le domaine musical, il réfère à l'importance de l'élément rythmique qui est rendu avec précision, ce qui souligne une certaine harmonie entre les différents instruments. *Juste* reste invariable, sauf dans le quatrième exemple du CW, où il s'accorde avec le sujet pluriel du verbe intransitif tout en gardant son interprétation d'adverbe de manière. L'accord de *juste* est probablement un cas d'hypercorrection. Notons aussi le fait que l'adjectif modifiant le même sujet (*marrant*) n'est pas accordé. L'avant-dernier exemple du CW pourrait aussi s'entendre comme *il faut juste les cogner 'seulement'*. Dans le premier exemple du CW et celui de 2011, *cogner juste* s'oppose à *cogner fort* ou *cogner dur*, sans doute parce que le fait de cogner fort ou dur risque d'affecter la précision.

Cogner sec

I. Frapper d'une manière brutale, sans façon
Intransitif

1912 mais peu à peu, la réflexion aidant, il abandonna chacun de ces projets, car il convenait d'agir avec prudence, Lebrac, Camus et les autres n'étant point des gai-lards à se laisser faire sans *frapper dur* et

cogner sec (Louis Pergaud, *La Guerre des boutons*)

1950 J'ai tourné à gauche, vers les Trois-Jurés. La Calonne monte vers le ciel pâle entre les taillis clairsemés. Je suis tout seul ; mon gourdin *cogne sec* contre l'empierrement (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

1962 — Tu as encore manqué des occasions, ragea Maurice. Tu vas faire le con jusqu'à ce qu'il te touche. Fais gaffe ; il *cogne plus sec* que toi (Bernard Clavel, *La Maison des autres*)

1976 Albert s'en était pris à Marcel et les deux frères s'étaient cassé la figure. Après ça, le Sessel avait dérouillé sa femme une bonne partie de la nuit. *Ça cognait sec* et moi, de mon étable, j'entendais papa traîner ma mère par les cheveux (Jacques Lanzmann, *Le Têtard*)

1981 Le souvenir d'Alain *cognait sec* au carreau de ma mémoire. Qu'est-ce qu'on se dirait ? Alors le pur et dur comment va ta belle âme (Evane Hanska, *J'arrête pas de t'aimer*)

II. Agresser, attaquer d'une manière virulente (dans un texte, un discours)

Intransitif

1977 — J'ai vu votre tribune libre dans la Dépêche de Bléville, dit Aimée.
— J'ai *cogné sec*, hein ? (Sinistrat bomba le torse.)
— Sinistrat, dit Lindquist, vous êtes un galopin et je tiens à vous dire...
(Jean-Patrick Manchette, *Fatale*)

CORPUS WEB :

L'un des jeux les plus jouissifs de l'ère 16 bits (v. le test ici) risque enfin d'avoir une suite digne de ce nom. Les Bitmap Brothers sont de retour et *ça va cogner sec* [<http://gamopat.com/article-6782091.html>] (23.6.2014)

Mais c'est des psychopathes ici... 'Faut absolument qu'on se barre. En plus, y a cette peste de Nana, je crois que je pourrais pas supporter de rester ici sans la *cogner sec* [<http://ladyoscar-andre.forumactif.fr/t1885-amours-malsaines>] (23.6.2014)

Car Gelb et Convertino ne lésinent pas, la guitare se fait cheval fou, volontier s'échappant dans des bouillonements dissonants et abrasifs, alors que la batterie *cogne sèche et brutale*, tout en tirant à droite à gauche des ruptures de rythmes et des coups de semonces irréguliers mais sans pitié [<http://www.gutsofdarkness.com/god/objet.php?objet=15852>] (23.6.2014)

REMARQUES : Dans un emploi familier (I), *cogner sec* se dit du fait de se battre, de frapper quelqu'un violemment, avec des coups durs et sourds. Il s'emploie aussi au sens figuré (II) et ce, par rapport au langage. Dans le premier et le troisième exemple du CW, *cogner sec* réfère à une musique violente, et particulièrement à la percussion. Le second exemple renvoie au fait de frapper la personne. Sec reste généralement invariable, mais il s'accorde avec le sujet dans le troisième exemple du CW, où, coordonné à l'adjectif *brutal*, il se rapproche des prédicts seconds descriptifs, tout en gardant son interprétation d'adverbe de manière. *Sec* est modifié par *plus*. Notons l'emploi du synonyme *frapper dur*. **VOIR AUSSI :** *frapper dur / ferme / fort / raide / sec*

Coiffer chic

Coiffer élégamment, avec élégance et classe

Emploi absolu (et transitif)

+1933 « Monic coiffe chic. » (Nom d'un magasin de modes, Bd. de Clichy)
« Rolls habille chic sur mesures. » (*Paris-Soir*, 25.4.34)
« Chaussez-vous chic, sans vous chausser cher, chez André. » (*Nancy-Étudiant*, janvier 1934)
« Aux Louves, Arras, habille chic et pas cher. » (*Courrier Pas-de-Calais*, 8/9.1.33)
(Marcel Galliot, *Essai sur la langue de la réclame contemporaine*, p. 432)

REMARQUES : *Coiffer chic* 'coiffer avec élégance' est cité comme un exemple d'une série plus large de combinaisons dont *habiller chic* et *chausser chic* figurent dans la citation. Notons l'emploi de *habiller pas cher*.

Coiffer court

Porter les cheveux courts

Transitif

1908 les cheveux, relevés sur la tête et *coiffés courts*, sont poudrés (Henri Courteault, *Mademoiselle Aissé, le chevalier d'Aydie et leur fille*)

1955 Ongles vernis rouge vif, plusieurs en bigoudis ; les jeunes sont *coiffées court*, à la Jeanne d'Arc (Jean Malaurie, *Les Derniers Rois de Thulé*)

1992 Charlotte avait une légère malformation de l'oreille gauche : un lobe en forme de chou-fleur. C'était une bizarrie qui la prédisposait aux cheveux longs. Seulement ma mère, qui a toujours eu l'esprit de contradiction, la *coiffait très court*. Elle disait que la boule à zéro lui allait bien (Franz-Olivier Giesbert, *L'Affreux*)

2001 Pardessus ses cheveux blonds *coiffés courts*, elle avait ajusté une perruque aux longs cheveux bruns (Charles Cieter, *La Seconde Enquête*)

Pronominal

1961 Mais demander à une femme qui se *coiffe court* depuis dix ans de se laisser repousser les cheveux : impossible (*Express*, 14 septembre 1961 / Grundt : 320)

CORPUS WEB :

Bientôt 50 ans : comment *me coiffer, court ou long*, pour avoir « la tête de mon âge » ? [<https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20070401060740AAIKISz>] (23.6.2014)

ah moi j'adore ça être une fille ! tu fais des frout frout avec tes cheveux, tu peux *te les coiffer, court, long, mi long, rasé* [<http://www.forum-algerie.com/entre-femmes/91061-quest-ce-qui-vous-plait-dans-le-fait-detre-une-femme-3.html>] (23.6.2014)

Coucou, je dois bientôt aller couper mes cheveux et je voudrais bien les *coiffer courts* à la garçonne, je cherche des idées, photos, pour des coiffures même un peu bizarres !!!! [http://forum.doctissimo.fr/forme-beaute/Coiffure-et-coloration/cheveux-courts-coupe-sujet_16267_1.htm] (23.6.2014)

REMARQUES : *Court* réfère à la coupe de cheveux, adoptée ou privilégiée par le sujet, soit une coupe courte. Même si *court* désigne une propriété des cheveux, donc un objet interne du verbe *coiffer*, l'interprétation de manière ‘façon de coiffer’ est également possible (mais non pas le remplacement de *court* par **courtement*). Accord et emploi invarié varient librement. Notons les collocations *coiffer long, mi-long, rasé*. *Court* peut être modifié par *très*.

Coiffer droit

Couvrire la tête de quelqu'un avec un chapeau bien droit

Transitif

1858 La tenue était celle de l'ancien régime : [...] chapeau à trois cornes *coiffé droit*, cheveux coupés en brosse avec une queue sans poudre (Raymond de Montesquiou, *Souvenirs militaires de 1804 à 1814*)

Emploi absolu

1956 Ce qui est nouveau [= dans la mode]: Chapeaux *coiffant profond et droit* (*Marie-Claire*, mars 1956 / Grundt : 385)

CORPUS WEB :

Car, c'est un fait acquis, aussitôt qu'une livraison de czapskas est faite par un magasin de l'Etat à un régiment, il s'empresse de démonter toutes les visières pour les mettre tellelement en contrebas que l'homme ne peut plus *se coiffer droit* sans être entièrement aveuglé, ce qui fait qu'il cache toujours un œil [<http://www.laguerrede1870enimages.fr/page19.html>] (24.6.2014)

après on est pas obligé de la *coiffer droit* sur la tête, c'est l'avantage de cette coupe. on peut les lisser, les attacher en arrière etc.... [<http://www.vivelesrondes.com/F10wriianeShOukmam/82308>] (24.6.2014)

Faisant gentiment courir l'ustensile de plastique dans ses cheveux sombres, le vampire sépara et démêla adroitemment les mèches, les *coiffant droites* de sorte qu'elles pendent comme des rideaux autour de son visage en forme de cœur [<http://series-passion.superforum.fr/t304p15-une-crise-de-foi-c-a-b-r>] (24.6.2014)

REMARQUES : Le sujet de *coiffer droit* désigne le plus souvent un chapeau (ou la coupe, p. ex. les

mèches), qui a pour but de couvrir la tête d'une personne et dont la forme ou la position suivent une ligne droite et verticale. Notons l'adjectif-adverbe *profond* dans la collocation *profond et droit* où *profond* souligne plus précisément l'aspect du chapeau qui couvre une grande partie de la tête et du front et aussi l'allure qu'il donne au sujet. *Droit* et *profond* restent généralement invariables, mais *droit* s'accorde avec l'objet antéposé au verbe dans le quatrième exemple du CW, ce qui le rapproche des prédictats seconds. Notons l'emploi pronominal du verbe dans le CW.

Coiffer long

Porter les cheveux longs
↗ *coiffer court*

Coiffer mi-long

Porter les cheveux mi-longs
↗ *coiffer court*

Coiffer profond

Mettre un chapeau qui descend bas
↗ *coiffer droit*

Coiffer rasé

Se raser totalement ou en partie les cheveux
↗ *coiffer court*

Coller étroit

S'imposer de manière importune, envahissante, insupportable
Pronominal
1573 PHEDRE. Las ! Nourrice, il est vray : mais je n'y puis que faire.
Je me travaille assez pour me cuider
distraire
De ce gluant Amour, mais tousjours
l'obstiné
Se colle plus estroit à mon cœur butiné
(Robert Garnier, *Hippolyte*)

CORPUS WEB :

Les photos montrent Parc Hyung Shik et Lim Si Wan *coller étroit* les uns avec les autres, comme s'ils étaient sur le baiser les uns avec les autres [http://fr.hikpop.com/post/read_p.html?p=9427] (24.6.2014)

Vous recoupez les jantes pour les *coller étroit* ou vous laissez les jantes des 4x2 comme

elles sont d'origine pour les coller ? [http://www.petitrc.com/_forumphp/archive/index.php/t-49107.html] (24.6.2014)

REMARQUES : *Étroit* est un adjectif-adverbe de manière caractérisant une grande proximité. Au figuré, il réfère à une personne qui, par amour, cherche à imposer sa présence à l'être aimé, et à se rapprocher de plus en plus de celui-ci, son comportement devenant gênant, voire insupportable pour l'autre. Dans l'emploi plus concret documenté dans le CW, il désigne la proximité physique de personnes ou d'objets. Notons l'emploi absolu dans le premier exemple du CW et l'emploi transitif, dans le second. *Étroit* reste invariable et est modifié par *plus*.

Colloquer haut

I. Placer en hauteur

Transitif

1560 Aux deux costez d'iceluy Tribunal, estoient colloquées assez *hault* deux statues (Barthélémy Aneau, *Alector ou Le Coq*)

1634 Il vous souvient de ce qu'il a dit de la collocation de la jambe, là où il a enseigné que le pied fust colloqué *haut*, tellement qu'elle ne fust tenue du tout droicte (Guido Guidi, *Les Anciens et Renommés Autheurs de la médecine et chirurgie*)

II. Porter une estime démesurée

Transitif

1606 Car la Vertu marche devant luy comme un estandart de gloire et d'asseurance : tellement que nature n'a rien colloqué *si haut* à quoy elle ne puisse parvenir. C'est elle qui fa fait les Princes, qui esleve les hommes aux dignités (R. Bonnefons, *Le Cabinet du vray thresor*)

1841 Quand, par exemple, il tombe sur des gens colloqués *si haut* en leur propre estime, il sait fort bien les comparer au paon qui, quand il fait sa roue pour se voir en levant ses belles plumes, se hérisse tout le reste, et découvre de part et d'autre ce qu'il a de honteux (Onésime Leroy, *Corneille et Gerson dans l'Imitation de Jésus-Christ*)

Pronominal

1619 Aucuns jugent temerairement non point par aigreur mais par orgueil, leur estant avis qu'a mesure qu'ilz depriment l'honneur d'autruy, ilz relevent le leur propre : espritz arrogans et presomptueux, qui s'admirent eux mesmes et se *colloquent si haut* en leur propre estime qu'ilz voyent tout le reste comme chose petite et basse : Je ne suis pas comme le reste des hommes, disoit ce sot Pharisen (Saint François de Sales, *Introduction à la vie dévote*)

REMARQUES : *Haut* est un adjectif-adverbe de lieu qui désigne un point élevé. Au sens propre (I), *colloquer haut* renvoie au fait de placer quelque chose *en haut*, c'est-à-dire à un endroit situé en hauteur. Au sens figuré (II), il réfère au comportement qu'adopte une personne présomptueuse et arrogante, à l'image qu'elle donne d'elle-même à autrui en se plaçant toujours au-dessus des autres (« en sa propre estime »), en affichant orgueil et mépris vis-à-vis des autres. *Haut* reste invariable et est modifié par *assez, si, fort*.

Coloier bas

↗ *coloier haut*

Coloier haut et bas

coloier haut et bas : secouer la tête de haut en bas

Intransitif

+1250 Atant s'en entre en un plassie.

Tot belement le col bessie

Vet por savoir et por prover

Se viande porroit trover.

Belement s'en vait et le pas,

Sovent *coloie haut et bas*

(*Le Roman de Renart* [2^e moitié XIII^e], XI, 44)

REMARQUES : Dans l'exemple, *haut* apparaît en collocation avec l'adjectif-adverbe *bas* et se dit d'un animal agitant le cou de haut en bas pour trouver ou atteindre quelque chose. Le verbe *coloier/coloyer* a disparu du français moderne.

Colorer blond

Donner une couleur blonde, dorée, jaune

Transitif

1815a Lorsqu'ils sont *colorés blonds* et refroidis, vous masquez la moitié de la largeur du croissant de blanc d'œuf, ensuite de gros sucre (Marie Antonin Carême, *Le Pâtissier royal parisien*)

1815b Les abaisses de pâte d'amandes sont *colorées blondes* au four doux (Marie Antonin Carême, *Le Pâtissier royal parisien*)

1847a et ajoutez les perches, les carpes, ainsi qu'une forte assiettée de petits oignons que vous avez *colorés blonds* dans le beurre (Marie-Antonin Carême, *L'Art de la cuisine française au XIX^e siècle*)

1847b Lorsque l'anguille est *colorée blond*, vous la renversez sur un grand couvercle (Marie-Antonin Carême, *L'Art de la cuisine française au XIX^e siècle*)

1952 Servez dès que les croissants sont *colorés blond* (*Modes et travaux*, janvier 1952 / Grundt : 253)

CORPUS WEB :

Elle a la cinquantaine, s'habille sportwear, se fait *colorer blond vénitien*, et parle un français tout mignon en roulant les R [<http://camcamaupay.sdurubikcube.blogspot.co.at/2007/08/mercredi-22-aout.html>] (24.6.2014)

Passer les filets mignons farcis au maïdoilles dans l'anglaise puis dans la chapelure et mettre à cuire à feu doux dans l'huile d'olive. Les faire *colorer blond* des deux côtés et laisser cuire au four à 120°C pendant 10 à 15 min [http://www.france3.fr/emissions/midi-en-france/chroniques/orchies-la-recette-de-mercredi_158430] (24.6.2014)

Ben moi depuis le début de ma grossesse j'arrête de *me colorer blonde*, maintenant je suis rousse avec coloration sans ammoniac car suivant la couleur il y a de l'ammoniac, et pareil il faut éviter les vernis à ongles qui pénètrent par les tégument donc plutôt gel ou rien... [[http://www.babycenter.fr/thread/63693/que-pensez-vous-des-colorations--cheveux--pendant-la-grossesse-\]](http://www.babycenter.fr/thread/63693/que-pensez-vous-des-colorations--cheveux--pendant-la-grossesse-) (24.6.2014)

REMARQUES : *Blond* désigne une caractéristique des cheveux qui résulte ici de l'action de les teindre ; il peut s'agir aussi de la couleur dorée d'un gâteau (*croissant, filet mignon*). Par conséquent, *blond* peut être entendu comme prédicat second qui entraîne l'accord. Il semble que cette lecture soit plus typique du XIX^e siècle, le français actuel tendant plutôt à l'emploi invarié. Dans le cadre de la dynamique résultative du groupe, les variantes accordées mettent l'accent davantage sur l'état acquis à la fin.

Combattre ferme

Combattre avec fermeté et assurance

Intransitif

1686 Zisca distribua les chevaux à ceux qu'il avoit resolu de monter et leur servit lui-même d'Ecuier, il leur montra si parfaitement la maniere d'être bien et de *combattre ferme* à cheval que de simples paisans qu'ils étoient, ils devinrent sous lui la meilleure et la mieux disciplinée cavalerie de l'Europe (Antoine Varillas, *Histoire des révolutions arrivées dans l'Europe en matière de religion*)

CORPUS WEB :

Ils n'ont pas atteint leur objectif et devront encore *combattre ferme* durant les jours qui suivent pour libérer tout le Vexin. Les Allemands restent fortement retranchés autour de Vétheuil [<http://www.leparisien.fr/val-d-oise/les-cinq-jours-les-plus-longs-du-vexin-27-08-2004-2005242059.php>] (24.6.2014)

Point de contact : qu'est-ce qui me fait du bien, là, maintenant ? Et il me faut parfois *combattre ferme* avec la raisonnableté de ce qu'on pense qui est le mieux pour moi [<http://lavienface.wordpress.com/2012/12/02/il-neige>] (24.6.2014)

il préconisa que les cadres et les travailleurs se préparent soigneusement sur le plan idéologique, *combattent ferme* la passivité et le conservatisme, le retard et la stagnation et redoublent particulièrement d'effort [<http://www.gamadilavoce.it/marco01.pdf>] (24.6.2014)

Les démocrates devront *combattre fermes* sur le terrain politique afin de répondre à la démagogie pirate des républicains et à celle de leur furie hallucinée Sarah Palin [http://soulagement11.rssing.com/chan-7426269/all_p2.html] (24.6.2014)

soulagement11.rssing.com/chan-7426269/all_p2.html] (24.6.2014)

REMARQUES : *Combattre ferme* désigne le fait de lutter contre un adversaire, le sujet montrant une certaine assurance dans sa façon de procéder, sûr de ses décisions et mouvements dans l'attaque. Il peut aussi référer au fait de mener un combat personnel ou idéologique, de lutter pour obtenir quelque chose ou s'opposer à quelque chose, le sujet montrant une certaine rigueur dans la manière de penser, de s'exprimer ou d'agir. Même si *ferme* reste généralement invariable, il s'accorde avec le sujet dans le dernier exemple du CW, ce qui reflète une interprétation en tant que prédicat second.

Combattre fort

Lutter avec force et énergie

Pronominal

+1234 Un colp li veit donner de mantenant ;
Meis li paen jette l'escu devant,
Trestut li trenche quanke l'espée enprend,
Fort se combat, mès ne li valt nient :
« Seigneurs [fait-il], ma vie vos demant ;
Pernez mei vif, eschec avez fait grant.
Quels est li sires ? par m'espée me rent »
(*Otinel* [1^{er} tiers XIII^e], 877)

Intransitif

+1366 Princes, tous ceuls qui sont les mieulz parez
Quant a l'oneur soient les premiers mis ;
Avisez bien que *fort vous combatez* :
Vous n'estes pas sur Grant pont a Paris
(Eustache Deschamps, *Oeuvres complètes*
[3^e tiers XIV^e])

+1415a *Tresfort* vous avez *combatu*,
Et j'ay mon billart bien tenu ;
C'est beau debat que de deux bons :
Bien assailly, bien deffendu
(Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415–1440],
II, Rondel XIV, p. 298)

+1415b Il a convenu *fort combatre*,
Mais, s'il vous plaist, *parfait le tien* :
Le fer est chault, il le fault batre,
Vostre fait que savez va bien
(Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415–1440],
II, Rondel CI, p. 348)

- 1550 Combien de fois pensons-nous qu'estant assailli d'injures et outrages, il ait *combattu fort et ferme* pour la justice de Dieu ? (Jean Calvin, *Des scandales*)
- 1587 C'est mal mettre l'argent du Roy.
Le bonhommeau est demi Roy
Des Ligueurs, qui lui font promesse
Que, *s'il combat fort* pour la Messe,
Avant que soit un an passé
On verra quelque trespassé,
Et lui vouent la Saincte Ampoule
(Pierre de L'Estoile, *Registre-journal du regne de Henri III*)
- 1615 Le Diable a ses martyrs aussi bien que Dieu, les Philistins *combattent aussi fort* pour Dagon qu'Israël pour l'Arche (Jean-Pierre Camus, *Homélies des États généraux*)
- 1639 CHARIS. Madame, avec sujet tout le monde aprehende
Que dans les mouvemens d'une douleur si grande,
Et qui *combat si fort* contre vostre raison,
Vous tombiez sans secours dans quelque pamoison (Tristan l'Hermite, *Panthée*)
- 1713 La duchesse, prévoyant les conséquences d'un tel engagement, *combattit fort et ferme* contre le penchant qui l'entraînait ; mais mademoiselle Hobart s'étant mise du côté de ce penchant, la combattit elle-même et la vainquit (Antoine Hamilton, *Mémoires de la vie du comte de Gramont*)
- Transitif
- 1393 « Beaulx seigneurs, quelle noise est ce ? »
« Par foy, sire, ce dit un chevalier, ce sont gens d'armes qui se sont despourveument feruz en vostre ost et crient « Lusegnen ! » et vous ont ja fait grant dommage et, se le guet de nuit ne feust, ilz le vous eussent fait greigneur, car ilz leur sont venus au devant et les *combatent fort et ferme* au dehors des logeiz ou ilz les ont reboutéz par force » (Jean d'Arras, *Mélusine*, p. 470 [manuscrit Ars])
- 1829 Une tempête empêcha cette dernière de rallier le pavillon de Tourville, qui lui-même retenu par les vents contraires dans

la rade de Brest, y reçut ordre de chercher l'armée anglaise, dont on venait d'apprendre la sortie, et de la *combattre forte ou faible* (Charles-Théodore Beauvais de Préau et Antoine-Alexandre Barbier, *Biographie universelle classique*)

CORPUS WEB :

oui, mon fils est autiste, et on a du *combattre fort* pour qu'il intègre l'école avec ses comportements inappropriés... [<https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20071019073909AAeNldw>] (25.6.2014)

« Moi je n'ai pas la culture de l'excuse, la délinquance on doit la *combattre fort*. Mais derrière ça, si on ne traite pas les maux du malaise, on ne s'en sortira pas », s'explique Karim Zéribi [www rtl.fr/actu/marseille-la-ville-a-besoin-d-un-vrai-plan-d-action-estime-un-conseiller-municipal-7764363365] (25.6.2014)

REMARQUES : *Combattre fort* désigne le fait de lutter contre un adversaire et souligne la vigueur de l'effort physique quand le verbe traduit l'action du corps. Il peut aussi référer au fait de mener un combat personnel ou idéologique, de lutter pour obtenir quelque chose ou s'opposer à quelque chose, de façon puissante, énergique et efficace. Notons la collocation *fort et ferme*, où *ferme* ajoute à l'idée de vigueur une certaine rigueur dans la manière de penser, de s'exprimer ou d'agir et une certaine assurance dans la façon de procéder, sûr de ses décisions et mouvements dans l'attaque. *Fort* reste invariable dans la plupart des cas, et est modifié par *aussi, si, très*. Dans l'exemple de 1829, il s'accorde avec l'objet au féminin antéposé au verbe. Il sort alors de son cadre fonctionnel pour désigner par ellipse l'état de l'armée anglaise : il faut la combattre, qu'elle soit forte ou faible. Notons l'emploi de *tenir parfait* (ex. de +1415b).

Commencer bas

Commencer à parler à voix basse

↗ continuer haut

Commencer clair

- I. Commencer à dire, à parler clairement, distinctement
 Transitif
 ~1209a « Biau filz, mout m'avez conjuree,
 Ja ceste foiz n'iert parjuree
 Tant com ge le puisse amender. »
 Lors *commença seri et cler* :
 Fille et la mere se sieent a l'orfrois,
 A un fil d'or i font oriéuls croiz (Jean Renart, *Roman de Guillaume de Dole*, 1158)

Intransitif

- ~1209b Ainz que ceste fust bien fenie,
 Une dame sanz vilonie,
 Qui ert suer au duc de Maience,
 Haut et seri et cler commence (Jean Renart, *Roman de Guillaume de Dole*, 309)

II. Commencer sous un ciel limpide

- Intransitif
 1967 J'avais vraiment peur. Le trajet n'en finissait pas. Nous avions pris l'autobus porte de la Chapelle et nous descendîmes porte de Choisy. La journée *commençait claire et pure*. Une allégresse communicative fusait de chacun des arbres du boulevard Masséna où les oiseaux se réveillaient
 (Claire Etcherelli, *Élise ou La Vraie Vie*)

CORPUS WEB :

Alors on va *commencer clair* avec tout ce que j'ai vu comme poste sur cette partie du forum avec les gens cherchant à profiter un max [<http://eu.battle.net/wow/fr/forum/topic/5036304108>] (1.7.2014)

La décharge pourrait *commencer claire* et puis tourner à vert foncé. Vous verrez les chiots commencent à sortir, parfois la tête la première et parfois l'extrémité arrière arrive en premier [http://fr.jsxsys.com/dogs/breeding-dogs/1007022170.html#.U7KxyPM_-70] (1.7.2014)

REMARQUES : *Commencer clair* (I) réfère à la prise de parole, le sujet débutant son discours de façon claire et distincte. Notons les collocations avec les adjectifs-adverbes *haut* et *seri* 'serein' qui soulignent et complètent la manière de s'exprimer du sujet. En (II), le sujet désigne un espace de temps (la journée), *commencer clair* renvoyant aux conditions météorologiques et soulignant

un début de journée agréable, beau et ensoleillé. L'adjectif se trouve alors en préédication seconde. Notons la collocation avec l'adjectif *pur* qui ajoute à l'idée de lumière et de clarté, celle de clarté que rien ne ternit. *Clair* reste invariable, sauf quand il adopte la fonction de prédicat second (ex. de 1967 et dernier exemple du CW).

Commencer doux

- I. Commencer agréablement, en douceur, doucement

Intransitif

- 1840 Le 9. La journée a *commencé douce et belle*, point de pluie ni de vent. Mon oiseau chantait toute la matinée, et moi aussi, car j'étais contente et je pressentais quelque bonheur pour aujourd'hui (Eugénie de Guérin, *Journal*)

II. Commencer doucement, lentement

Intransitif

- 1984 Parce que les malheureuses portent toutes un badge avec leur matricule inscrit dessus. Elles sont classées par spécialités. *Ça commence tout doux*, par celles qui exécutent de simples massages (Evane Hanska, *Les Amants foudroyés*)

CORPUS WEB :

Car elle n'a pas la main très douce encore et avec un mors a levier c'est dur de jauger la longueur de reines idéal quand on commence. Je lui avait pourtant dit que c'était mieux de *commencer doux*, avec de gros mors, a aiguilles [<http://poneypress.com/forum.php?cat=7&dv=36277>] (1.7.2014)

Seul truc : je ne sais pas par où commencer ! Mieux manger ? Mais quoi et comment ? Faire du sport à bloc ou *commencer doux* ? [<http://lucilewoodward.com/reprise-en-main-par-ou-commencer>] (1.7.2014)

Une révolution peut *commencer douce* et *finir violente* [<http://gabonreview.com/blog/ben-moubamba-nouveau-jeune-theologico-politique-pour-la-revolution>] (1.7.2014)

REMARQUES : Le sujet de *commencer doux* (I) désigne un moment (le jour) ; *doux* est alors un prédicat second qui réfère aux conditions météorologiques et souligne un début de journée avec un temps tiède, modéré, produisant une

sensation de bien-être. Notons la collocation avec l'adjectif-adverbe *beau* qui ajoute à l'idée de bien-être et de calme celle de luminosité, de ciel sans nuages. L'emploi comme prédicat second entraîne l'accord. Dans l'emploi proprement adverbial (II), *commencer (tout) doux* désigne une action dont le processus débute tout doucement, lentement, sans précipitation. *Doux* reste alors invariable. *Doux* est modifié par *tout*. Dans les deux premiers exemples du CW, *doux* équivaut à *doucement* et modifie le verbe, *doux* restant invariable, tandis que dans le troisième il réfère au sujet au féminin (*une révolution*), avec lequel il s'accorde en genre, tout comme l'autre adjectif (*finir violent* : « violente »). En même temps, le registre passe de familier à littéraire.

Commencer faux

Commencer par un raisonnement incorrect, faux
Emploi absolu

1957 Le problème de géométrie était difficile et j'avais *commencé faux* (Exemple entendu, 4 mai 1957 / Grundt : 377)

2018 Dans nos îles on a ce principe : [...] Ce qui *commence faux finit faux*
(David Fauqemberg, *Bluff*)

CORPUS WEB :

Il y a une grosse différence entre *commencer simple* et *commencer faux*. Je ne vois pas en quoi c'est plus simple de faire un fichier par page plutôt qu'un fichier qui appelle les pages en fonction de l'url [<http://fr.openclassrooms.com/forum/sujet/structure-de-mon-projet-de-site>] (2.7.2014)

Merci d'avance tous pour vos échanges et expériences. Cela m'aidera sûrement beaucoup à débuter dans les meilleures conditions et éviter de perdre du temps à *commencer faux* [<http://www.musculation.com/forum/comment-bien-debuter-correction-programme-t115418.html>] (2.7.2014)

Je pense que c'est en attaquant la corde que la 'courbe' de la note *commence fausse* pour *terminer juste* [<http://www.guitariste.com/forums/accessoires-et-lutherie/regler-sa-guitare,14290,150.html>] (2.7.2014)

REMARQUES : *Commencer faux* réfère à une personne qui accomplit la première phase d'un pro-

cessus comme par exemple la résolution d'un problème mathématique, en raisonnant de façon inexacte ou illogique. Dans le dernier exemple du CW, *faux* s'accorde avec le sujet du verbe dans son emploi intransitif. L'accord relève d'une interprétation de prédicat second qui modifie le sujet, la note, et non pas le verbe. Notons le contraste conceptuel avec *finir faux*, *terminer juste* ainsi que l'emploi de *commencer simple*.

Commencer haut

I. Commencer plus haut, au sens figuré, à un niveau intellectuel, spirituel, social ou artistique élevé

Intransitif

1429 FOY. La declaration entendras par ceste proposition : qui veult discerner les estatz des creatures par le Createur, il *commence trop hault* (Alain Chartier, *Le Livre de l'esperance*)

1821 Non-seulement donc les hommes ont commencé par la science, mais par une science différente de la nôtre et supérieure à la nôtre, parce qu'elle *commençoit plus haut*, ce qui la rendoit même très-dangereuse ; et ceci vous explique pourquoi la science dans son principe fut toujours mystérieuse et renfermée dans dans les temples, où elle s'éteignit enfin, lorsque cette flamme ne pouvoit plus servir qu'à brûler (Joseph de Maistre, *Les Soirées de Saint-Pétersbourg*)

~1862 Quant aux Bacchichochi, c'est une fortune assez difforme qui *commence haut et finit bas* ; une princesse sous Napoléon Ier, un chambellan sous Napoléon III (Victor Hugo, *Choses vues*)

II. Commencer à dire, à parler à voix haute, d'une voix forte

Intransitif

1628 Alors ayant *commencé tout haut* à dire : Celadon, j'ay dit apres elle, Celadon, et ayant adjousté, je vous commande, j'ay dit aussi, je vous commande, de vous presenter à moy, a repris Leonide, et moy j'ay dit, de vous presenter à moy (Balthazar Baro, *La Conclusion et dernière partie d'Astrée*)

Transitif

1855 Aussitôt on court fermer au verrou les portes de la classe, et de l'avant-classe ; on se hâte de ranger tout, on repêche les tabourets et les flambeaux, on rajuste et on rallume les chandelles ; puis, quand tout est en ordre, tout le monde se met à genoux et on *commence tout haut* la prière du soir, tandis qu'une de nous rouvre les portes au moment où la supérieure s'y présente, après quelque hésitation (George Sand, *Histoire de ma vie*)

III. Commencer plus haut sur une page, plus tard dans un discours ; commencer à une position plus haute en général

Intransitif

1839 La branche n'était qu'un accident sans conséquence ; une fois coupée, elle ne nuisait plus à l'arbre, et même il serait plus élancé, sa membrure *commençant plus haut* (Stendhal, *La Chartreuse de Parme*)

1931 Mais adossée au montant de la petite porte, elle regardait le bois noir qui montait vers Virennès : ces étages et ces étages de sapins, derrière quoi elle savait les creux de mousse ou de plantes pendantes et les retraites bouchées de fougères. *Plus haut commençait* le pays qu'elle avait devant soi, de la fenêtre de Balance. Et ce pays se confondait ce soir, dans son idée, avec ses années mêmes, avec son histoire à elle (Henri Pourrat, *La Tour du Levant ou Quand Gaspard mit fin à l'histoire*)

Transitif

1849 Je prenais quatre feuilles du plus grand et du plus mince papier de Hollande que Julie m'avait envoyé de Paris pour cet usage, et dont chaque page *commencée très haut, finissant très bas*, écrite sur les marges, surécrite encore en travers des lignes, contenait des milliers de mots (Alphonse de Lamartine, *Raphaël*)

1949 Quelques expériences privilégiées conduisent la réflexion au voisinage de ce rapport ; au premier rang se place le sentiment de responsabilité dont nous avons *commencé plus haut* l'analyse ; en lui se

nouent le sentiment de pouvoir et celui de valoir (Paul Ricœur, *Philosophie de la volonté*)

CORPUS WEB :

Les ouvriers ne sont augmentés que si le patron le veut... un peu réaliste non ? Bon, après on peut dire que le prix devrait *commencer haut* et descendre... mais là, c'est tout le code qu'il faut réécrire ! [<http://www.simuland.net/forum/viewtopic.php?p=4456&sid=9f43c04dcd30f5cd247ff4bd64dd7bd3>] (7.7.2014)

Oui là aussi faut se méfier ! il est préférable de *commencer haut* dans le taux de nicotine pour réduire ensuite. Avec les vdlv, c'est toi qui conditionne ce taux [<http://www.forum-ecigarette.com/coin-nouveaux-f92/parfois-ca-gratte-parfois-ca-gratte-pas-t124703-10.html>] (7.7.2014)

Je n'ai pas compris, j'ai une pince banane, mais on la *commence haut* ? et on t dis qu'on la remonte avec la pince en bas, donc on la descend..... ? La vidéo n'est pas visible, il y a une croix..... Et si on fait un french braid, ça ne marche pas ? [<http://milleetunecoiffure.blogspot.co.at/2013/06/chignon-partir-dune-dutch-braid-et-dune.html>] (7.7.2014)

MINIMUM : CDR = 20 M

Comme c'est un *200.. on peut *commencer haute la barre* :D [<http://forum.spaccon.net/index.php?page=Thread&threadID=11646>] (7.7.2014)

REMARQUES : *Commencer haut* peut renvoyer à une position objective (III) ou à un niveau intellectuel supérieur (I). Au sens figuré, il réfère à l'intensité de la voix (II). *Haut* reste généralement invariable, mais dans le dernier exemple du CW il s'accorde avec l'objet et se prête ainsi à une analyse d'adjectif en fonction de prédicat second. Il est modifié par *plus, tout, très, trop*. *Commencer haut* s'oppose à *finir bas*.

Commencer petit

I. Former (quelqu'un) dès le jeune âge

Transitif

1869 Pour que l'homme hochet réussisse, il faut le prendre de bonne heure. Le nain doit être *commencé petit*. On jouait de l'enfance. Mais un enfant droit, ce n'est pas bien amusant. Un bossu, c'est plus gai.

De là un art. Il y avait des éleveurs (Victor Hugo, *L'Homme qui rit*)

II. Commencer modestement, médiocrement, pauvrement

Intransitif

1953 — Si j'ai rien d'autre... j'essaierai.

— T'en fais pas, tu *commenceras petit*, on te mettra à l'épreuve
(Albert Paraz, *L'Adorable Métisse*)

1972 — Nous avons *commencé petit...*

Elle ajouta avec humour : « Nous sommes des riches nouveaux », et lui narra une ascension qui partait, pour elle, de Saugues, fille d'artisans ruraux éclairés lui ayant permis de solides études, pour l'oncle Henri, de bonne famille mais déclassée, d'obscurs apprentissages à de petits métiers (Robert Sabatier, *Trois Sucettes à la menthe*)

1996 Poser une question à Loubet, c'était comme un boomerang, ça vous revenait toujours dans la gueule.

— Tu n'avais pas fini sur Fabre.

— Bof... De famille bourgeoise. Il a *commencé petit*. Il est aujourd'hui un des architectes les plus en vue à Marseille, mais aussi sur toute la Côte. Surtout dans le Var. Un gros cabinet (Jean-Claude Izzo, *Chourmo*)

CORPUS WEB :

Issad Rebrab, *voir grand, commencer petit, aller vite* retrace l'itinéraire d'un vrai « capitaine d'industrie » [<http://www.dziri-dz.com/?p=550>] (7.7.2014)

Il peut être décourageant de nous mesurer à celles et ceux qui font office de référence dans notre secteur : un artiste célèbre, un blog à succès ou une entreprise star. Pour autant, nous ne devrions jamais avoir honte de « *commencer petit* » [<http://www.thibaudclement.com/commencer-petit>] (7.7.2014)

Fred DeLuca fondateur de Subway ou l'art de *commencer petit* et *finir gros* [http://blogs.lentreprise.com/esprits_business/2011/06/17/fred-deluca-fondateur-de-subway-ou-lart-de-commencer-petit-et-finir-gros] (7.7.2014)

17 ans 1metre 72 76 kilo j'ai *commencer petit* la muscu je mettais fait une lombalgie sa m'avait bloquer la croissance fait gaffe à ton dos [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-40841054-4455-0-1-0-discutons-musculation.htm>] (7.7.2014)

si oui, il faut un maximum de 12 bosses (13, ça porte malheur !) tu les *commence petites* (30cm pour la première), hauteur 30cm, ensuite, tu augmentes à chaque fois la hauteur et la distance suivant la formule suivante : [<http://www.mx2k.com/forum-motocross/82541/terrain-de-supercross.html>] (7.7.2014)

REMARQUES : *Commencer petit* (I) désigne le fait de commencer à former, modeler, exploiter quelque chose ou quelqu'un alors que ceux-ci sont encore petits, jeunes (avant-dernier ex. du CW), en croissance, afin de pouvoir encore les modifier. *Commencer petit* s'utilise au sens figuré (II) pour décrire l'ascension sociale d'une personne, il désigne le fait de débuter dans la vie professionnelle, le sujet démarrant son projet avec peu de moyens, en partant de rien. *Petit* réfère aussi à la quantité et peut souligner un degré de difficulté mesurable. Notons les oppositions sémantiques *voir grand – commencer petit* et *commencer petit – finir gros*. Dans le dernier exemple du CW il s'accorde avec l'objet antéposé au verbe, ce qui relève d'un emploi en tant que prédicat second orienté vers l'objet direct.

Commencer serein (seri)

I. Commencer à dire, à parler doucement, sereinement, paisiblement

Intransitif

~1209 « Biau filz, mout m'avez conjuree,

Ja ceste foiz n'iert parjuree

Tant com ge le puisse amender. »

Lors *commença seri et cler* :

Fille et la mere se sieent a l'orfrois,

A un fil d'or i font orieuls croiz (Jean Renart, *Roman de Guillaume de Dole*, 1158)

II. Commencer pur et calme

Intransitif

1635 c'est le monde, l'un descend et l'autre monte, le bon-heur suit le mal-heur, chaque chose suit son contraire, et cherche son semblable, après la guerre,

la paix que nous pouvons avoir sans coup ferir, le jour qui *commence beau et serain*, nous pronostique qu'après la pluie vient le beau temps

(Adrien de Montluc, *La Comédie de proverbes*)

CORPUS WEB :

planche bien large et stable, parfait pour *commencer serein* et aussi pour continuer [<https://www.standup-guide.fr/test/ari-i-nui-blower-10.6?824>] (7.7.2014)

Les modélistes font souvent l'analogie avec la voiture. Tu apprendrais à conduire sur une F1 ? Une voiture de Rally ? si tu veux *commencer serein*, tu passes par une citadine [<http://www.modelisme.com/forum/1858803-post9.html>] (7.7.2014)

3 points à saisir absolument pour *commencer serein* la série de match difficiles [<http://fc-barcelone.com/forum/viewtopic.php?f=28&t=5704&st=0&sk=t&sds=a&start=0>] (7.7.2014)

et puis tu sais la fiv c'est pas si terrible que ça. En tout cas il faut la *commencer sereine*, c'est important pour éviter un petage de câble en cours de route sous la pression [<http://www.enceinte.com/forum/sterilite-fiv/fiv-et-tec-on-y-croit-t21763-1850.html>] (7.7.2014)

REMARQUES : *Commencer seri / serein* réfère à l'état d'une personne, d'une journée, etc., calmes et purs au point de justifier l'optimisme. Le verbe favorise l'interprétation comme prédicat second, qui tend cependant vers une lecture comme adverbe de manière dans l'exemple de 1209 ; coordonné avec *clair*, il souligne une expression claire et distincte. Le CW met en évidence une tendance à l'emploi absolu qui implique l'invariabilité, mais le dernier exemple montre que l'accord est récupérable.

Commencer simple

Débuter sans prétention, modestement

↗ *commencer faux*

Commenter fort

Commenter avec insistance, en élevant la voix (*haut et fort* : publiquement)

↗ *commenter haut*

Commenter haut

I. Commenter à voix haute

Intransitif

1772 Dès la première Scène on *commente tout haut*, on plaisante indécemment sur ces deux vers, qui expriment très-noblement une idée simple (*Mercure de France* [éd. de 1780])

2016 Paysans et villageois, venus en foule, ne se privaient pas de *commenter haut et fort*. Certains le plaignaient déjà, en lui prédisant une courte participation au tournoi (Jean-Luc Bizien, *Katana*)

Transitif

1805 J'avais derrière moi, à l'orchestre, M. Pétiet et son fils ; à côté, Antonelli le célèbre dans la Révolution, à Arles, je crois, superbe vieillard, âme passionnée, qui *commentait tout haut* Corneille, et qui vient souvent lier conversation avec lui (Stendhal, *Journal*)

1896 Francis Poictevin vient me mendier des compliments sur son livre de *Tout Bas*, dont il m'a envoyé un exemplaire aux épithètes et aux expressions quintessenciées soulignées au crayon bleu par Rodenbach ; et prenant le volume en main, il me le *commente tout haut* en phrases semblables à celles-ci : « Rodenbach a trouvé ce passage étonnant » (Edmond et Jules de Goncourt, *Journal*)

2009 Lorsque j'avais publié quelques souvenirs de ma vie dans l'organisation, je m'étais bien gardé de ne citer aucun nom, par respect pour les personnes. Et elles se permettaient de *commenter haut et fort* des détails sur la vie de mes enfants, avec noms et prénoms à l'appui. Mes enfants mineurs ! (Bruno Devos, *La Face cachée de l'Opus Dei*)

II. Commenter plus haut dans un texte

Transitif

1779 Dans son commentaire IV [...], Galien transcrit un aphorisme [...] et observe qu'il l'a *commenté plus haut*, où il est rapporté en mêmes termes (*Journal de médecine, chirurgie, pharmacie*)

1949 La partie négative de ce programme avait été réalisée par l'élimination des institutions de Vichy que l'on a *commentée plus haut* à propos du rétablissement de la légalité républicaine (Georges Vedel, *Manuel élémentaire de droit constitutionnel*)

CORPUS WEB :

Depuis un bon bout, plusieurs hommes de hockey que ce soit Groulx, Beausoleil etc sur l'arrivée de Grigorenko ou maintenant des hommes comme Patrick King etc qui commence à *commenter haut et fort* à quel point els Remparts sont les chou-chou de la ligue et que tout leur es permit à eux, enfin le monde ce réveille [<http://blogues.lapresse.ca/plante/2014/02/03/de-retour>] (7.7.2014)

En effet, y avait une bande de ptits cons qui sont venus entre potes pour *commenter haut et fort* durant tout le long du film, limite en se marrant à chaque scène qui fout la frousse... ☺ [<http://m.jeuxvideo.com/forums/27-52-1471245-19-0-1539401-0-0.htm>] (7.7.2014)

Sur scène, face à face, ils s'invectivent en breton, déclenchant les rires tonitruants d'un public qui en redemande et n'hésite pas à *commenter haut et fort* la qualité du spectacle [<http://www.kabyle.com/forum/comme-les-kabyles-les-bretons-pavoisent-leur-langue-gagne-en-richesse-1009887>] (7.7.2014)

REMARQUES : *Commenter haut* (I) réfère à l'intensité de la voix. Il désigne le fait d'interpréter, d'expliquer le texte ou l'œuvre d'un auteur, le sujet animé apportant des remarques ou procédant à un jugement critique à voix haute. Notons les collocations *tout haut* 'ouvertement, publiquement' et *haut et fort* 'communiquer à haute voix et publiquement une information'. Dans l'acception (II), *haut* renvoie à un passage précédent d'un texte. *Haut* reste invariable (ex. de 2009) et est modifié par *plus*, *tout*.

Comparer cher

I. Acheter, payer à un prix élevé ; obtenir au prix de grands sacrifices

Transitif

+1100 A ! Lowis, bon emperere,

cum as oi France bien aquitez,

e Gorm[un]d l'ad *chier cumparee* !

(*Gormont et Isembart* [1^{re} moitié XII^e], 486)

-1234 Dame, dist il, je irai Dieu vengier,
Paiene gient honir et vergondier ;
La vostre amor *comperront il mult chier*,
Se Dex me gart sain et sauf et entier.
Amis, dist elle, Dex vos gart d'encombrier !
(*Otinel* [1^{re} tiers XIII^e], 1423)

+1313 N'est pas a auoir si legiere
Qu'elle seroit d'unne bergiere
V d'unne autre femme esgaree,
Cier l'estuet iestre comparee
(Jean de Condé, *Poèmes* [1313–1337], 420)

-1325 Biaus filz, se tu d'onneur te peres,
Tu seras richement parez
Mais ains t'iert *moult chier comparez*
Li nons d'onneur que en la terre
Viengnes, pour pris et los conquerre,
Où Honneurs à ses soudoirs
Paie les gracieus loiers
(Watriquet de Couvin, *Dits*, p. 118, 22)

+1400a Car trop amer si empetre ce don
Au pouvre amant, qui de son cuer fist don ;
Si lui semble que trop perderoit don
S'un autre avoit
Le bien que *si chier comparer* se voit
(Christine de Pisan, *Le Débat de deux amans / Œuvres poétiques* [début XV^e], II, p. 67, 601)

+1400b Et liement lui dist : « Ma dame chiere,
Que j'aim et craing et ay plus que riens
chiere,
Dire ne doy qu'aye *comparé chiere*
Si douerce amour »
(Christine de Pisan, *Le Livre des trois jugemens / Œuvres poétiques* [début XV^e], II, p. 116, 155)

+1400c Trés doulz cousin, vous savez,
Se souvenance en avez,
Comment vous et moy alames
Pieça en lieu ou trouvames
Assez près de cy venue
Tel dame dont la venue
Ay depuis *chier comparée*,
Car trés lors fut separée
De moy ma trés simple enfance
(Christine de Pisan, *Le Livre du duc des vrais amans / Œuvres poétiques* [début XV^e], III, p. 112, 1759)

II. Subir les conséquences fâcheuses d'une action

Transitif

- +1150 Se Franceis le me diënt, donc l'otreierai bien.
Se vos m'avez mentit, vos le *comparrez chier* :
Trencherai vos la teste od m'espee d'acier (*Pèlerinage ou Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople* [2^e moitié XIII^e], 24)
- ~1170 Mien esciant tant ne valez
Que vers li doiiez aprocier.
Vos comparroiz ancui mout chier
Vostre folie, par ma teste !
(Chrestien de Troyes, *Erec et Enide*, 5912)

- ~1175 Ains que li jeus remagne mes,
Ert li plus liés tous irascus ;
Qu'il s'entrefierent es ecus
Et s'entreportent a la terre
Tel qui *cier conperront* la guerre
(Gautier d'Arras, *Ille et Galeron*, 501)
- +1200 Si durement plure le enfant, a poi ke il chauncele.
Hai, mere, fet il, mar fustes si bele !
Bien ressemblez puteine, ke deit tener bordele ;
mes, *par ceoly* ke nasquit de la virgine pucele !
si jeo puse taunt vivre ke mounté sci en la sele
e puise porter armes e la targe novele,
vus comprez mou cher, dame, ceste novele
(*Bueve de Hanstone* [début XIII^e], 219)

REMARQUES : *Comparer cher* ‘acheter cher’ appartient à l’ancienne langue. En (I), il souligne le coût élevé, matériel ou moral, dans l’acquisition d’un bien obtenu en déployant une certaine énergie. En (II), le sujet désigne une personne qui, en raison d’une action ou parole prononcée et considérée comme contraire au bien ou à la morale, doit payer lourdement pour cette faute. *Cher* reste invariable et est modifié par *moult*, *si*.

VOIR AUSSI : *coûter bon / cher / gros*

Composer léger

Écrire (ici : jouer) une pièce de musique gaie, allègre, légère

Emploi absolu

- 2013 Et maintenant, après cette improvisation dans le style sombre et profond de Duruflé, je *compose léger*, pour détendre vos oreilles (Exemple entendu lors d'un concert d'orgue / Corpus Coiffet 2018: s.v.)

Comprendre faux

Percevoir contrairement à la réalité

↗ *voir faux*

Comprendre juste

Comprendre à peine

Transitif

- 1932 L’homme avait l’air soucieux, mais point trop abattu.
— Je vous ai mené ici, hein ? Parce qu’on est tranquille. Ce sont des youpins, ils *comprennent tout juste* le français. En tout cas, pas de risque, au moins, ici, de rencontrer une mouche... dès l’entrée, on la remarquerait du premier coup d’œil... (Jules Romains, *Les Hommes de bonne volonté*)

- 2002 L’oncle pianotait nerveusement des doigts sur le volant de plastique crème. Malraux, le colonel Berger, ça ne te disait rien, tu *comprenais juste* que c’était un type important, bien que mauvais chasseur de lapins. Trop secoué de tics pour viser *juste*, selon elle (Olivier Rolin, *Tigre en papier*)

CORPUS WEB :

Mais bon honnêtement te prends pas le chou avec ça, *dis-toi juste que* ça existe, et là ce que tu dois *comprendre juste* c'est qu'une pression négative sera donc inférieure à une pression positive, et de là il en découle les transferts de liquide, le liquide passera du compartiment avec la plus haute pression vers le compartiment à basse pression [<http://www.tutoweb.org/forum/topic/2165-pression-hydrostatique-interstitielle>] (8.7.2014)

Et il faut *comprendre juste* pour être intelligent. C'est aussi simple que ça [<http://inspirationdesurvie.net/blog/2012/07>] (8.7.2014)

Comme je l'ai dit, j'ai lu tout ce que j'ai trouvé dans ce forum sur ce sujet, et j'ai pu constaté beaucoup d'émotionnel et peu de rationnel... C'est pourquoi je peux comprendre les réactions ci dessus, les *comprendre juste* [http://www.sshf.com/forums/viewtopic.php?f=99&t=3237&p=103740] (8.7.2014)

Simplement car le rendu final n'est pas un cour mais un vrai champ de mine : des trous partout (des oubliés qui peuvent être vraiment importants), des pièges (des choses que l'on a copié, que l'on a cru *comprendre justes* mais qui en réalité sont fausses)... [http://progdupeu.pl/forums/sujet/342/prendre-des-notes-pour-apprendre-a-programmer] (8.7.2014)

REMARQUES : Comme dans le cas de *droit* (ex. *aller droit au but*), *juste* commence à se séparer du verbe pour faire partie du complément qu'il envisage comme focalisateur : *comprendre tout juste le français* ‘comprendre à peine / seulement le français’, mais la structure reste ambiguë. Ceci est mis en évidence par les trois derniers exemples du CW, où *comprendre juste* signifie ‘comprendre conformément à la réalité, comme il convient, sans erreur’. *Juste* reste généralement invariable ; il s'accorde cependant avec l'objet pluriel féminin dans le quatrième exemple du CW. Notons l'emploi absolu du verbe dans le deuxième exemple du CW. Notons aussi l'emploi de viser *juste*. **VOIR AUSSI :** *voir faux*

Compter double

Compter deux fois autant

Pronominal

1691 Les Travées des Planchers à bois apparent, se *comptent doubles*, à cause des enfoncures de leurs Entrevoûx (Augustin Charles d'Aviler, *Architecture de Vignole*)

1774 Cette dénomination de foule, pour désigner la hauteur totale d'une Maille, n'est pas universellement adoptée dans les Villes des Manufactures ; il en est où les pouces de foule se *comptent doubles* (Jean Paulet, *L'Art du fabriquant d'étoffes de soie*)

Intransitif

1827 THÉODORE. Oui, et malgré tout ça, vos campagnes vous *comptent doubles*,

n'est-ce pas ? (Ferdinand de Villeneuve, *Le Hussard de Felsheim*)

1840 — Est-ce que vous avez été à Waterloo ? Vous êtes bien jeune.

— Pardon, mon colonel ; c'est ma seule campagne.

— Elle *compte double*, dit le colonel.

Le jeune corse se mordit les lèvres (Prosper Mérimée, *Colomba*)

1844 M. de Maufrigneuse avait trente-huit ans quand je l'épousai, mais ces années étaient comme celles des campagnes des militaires, elles devaient *compter double*. Ah ! il avait bien plus de soixante-seize ans. À quarante ans, ma mère avait encore des prétentions, et je me suis trouvée entre deux jalouses (Honoré de Balzac, *Les Secrets de la princesse de Cadignan*)

1847 Dans la fortune du vieux garçon moribond, âgé d'ailleurs de cinquante-six années, qui devaient *compter doubles* à cause de ses campagnes amoureuses, il se trouvait une magnifique maison sise rue Richelieu, valant alors deux cent cinquante mille francs (Honoré de Balzac, *Le Cousin Pons*)

1890 Et je la sais d'avance, la réponse du légionnaire. Les campagnes de la galanterie *comptent double*, celles de la passion *quadruple*. L'homme a trente ans d'âge, mais son cœur, lui, touche à la cinquantaine (Paul Bourget, *Physiologie de l'amour moderne*)

1907 Je *voterais blanc*, et, la voix d'Hennique *comptant double*... Il m'affirme qu'il a eu le cœur déchiré de voter contre moi, mais il est lié à son frère (Jules Renard, *Journal*)

1949 Quinze jours de perdus. Les minutes *comptaient double, triple*, elles étaient des ans, il ne fallait pas laisser échapper l'occasion. Elle me prendrait pour un imbécile et ce serait la fin de tout (Léo Malet, *Le Soleil n'est pas pour nous*)

1963 Cinq piges ça paraît pas lercle en regardant derrière soi, on se demande comment ils ont pu passer si vite... Devant c'est plus

du même... les années au trou *comptent double ou triple* (Alphonse Boudard, *La Cerise*)

1990 Il est vrai encore que je me couche très tard, ou tôt le matin, pour être exact et, comme dirait mon père, « le sommeil avant minuit *compte double* ». Maux de crâne aussi, mais dus au rhume (Jean-Luc Lagarce, *Journal*)

2000 j'appris à une heure et quelques secondes, par le brusque démarrage des voitures multicolores des grandes radios stationnées devant chez moi, que le roman baptisé chez Julius n'avait pas obtenu le prix Goncourt. Cinq voix contre cinq, « la voix du président *comptant double* »... (François Nourissier, *À défaut de génie*)

CORPUS WEB :

Un but de Gignac devrait toujours *compter double* [https://fr-fr.facebook.com/so.foot/posts/227234460733358?comment_id=760355&offset=12&total_comments=40] (8.7.2014)

Une multitude de listes ont été déposées, l'abstention est le pire ennemi de la démocratie. Chaque voix compte, et va même *compter double* [http://europe-ecologie.eu/votre-voix-compte-double-la-procuration] (8.7.2014)

Il faut juste vous organiser entre vous pour éviter d'oublier les messages ou de les *compter double* (vu que vous êtes beaucoup à avoir accès à cette messagerie, il est fort probable que ça puisse arriver) [http://twinoid.com/tid/forum#!view/66514|thread/18168306] (8.7.2014)

Beuh la bière ça s'compte en cannettes, pas en litres :D:D !!! Et au-delà d'un certain nombre j'ai tendance à les *compter doubles* ! [http://aquasquale.com/V3/modules/newbb/viewpost.php?start=72&forum=30&viewmode=compact&type=&uid=0&order=DESC&mode=0] (8.7.2014)

REMARQUES : Le sujet de *compter double* réfère en général au temps ou à un espace de temps (les années, les heures, les minutes) que l'on peut mesurer et qui, en raison de leur contenu, de leur intensité ou de leur poids historique ont une importance double pour le sujet. Le sujet peut aussi renvoyer à un objet mesurable (une quantité) ou non mesurable qui, en raison de son intérêt ou

de sa valeur, compte deux fois plus pour le sujet. Notons l'emploi analogue de *triple* et *quadruple*. L'accord, assez courant jusqu'au XIX^e siècle, tend à être remplacé par l'emploi invarié dans l'emploi plus récent. Parmi les 26 exemples de Frantext, qui commencent en 1844, un seul est accordé (ex. de 1847). Notons l'emploi de *voter blanc*.

Compter droit

à *droit compter* : pour dire la vérité

Intransitif

1385 L'amour aux peres ne remonte Des enfans. Avecques moi compte,
Et se tu scés a *droit compter*,
Clerement te pourray moustrer
Que bonneurez est entre mille
Cilz qui n'a eu ne fil ne fille,
Car Dieux paix et repos li donne (Eustache Deschamps, *Le Miroir de mariage*, 2149)

+1415 Je l'ay congneu pieça au cler,
Il ne fault ja que je le nye,
Par quoy dis et puis advouer,
Ce n'est fors que plaisant folie.
A droit compter, sans decevance,
Quant un amant vient demander
Confort de sa dure grevance,
Que vouldroit il faire ou trouver ?
(Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415–1440], I, Ballade XCII, p. 146)

1426 Pour quoy notez que cest escript
Fut fait en l'an de Jhésu Crist
Mil quatre cens, à *droit compter*,
Et vingt et cinq, sans plus monter,
Ou quel temps, faulx et douloureux,
Néant plaisant ne amoureux (Olivier de La Haye, *Poëme sur la grande peste de 1348*)

CORPUS WEB :

Non 10 fans, ouh là là nous n'arrivons plus à *compter droit* tellement les fans nous rejoignent à vitesse grand V ! [https://m.facebook.com/story.php?story_fbid=10151103237360927&id=342404190926_&ft=fbid.10151103237360927] (9.7.2014)

Réjouissez-vous de Saint Joseph, c'est un homme très responsable, il a accompli son devoir, de sorte que vous pouvez *compter droit* avec lui [http://viens-seigneur-jesus.forumactif.com/t13279-preparez-vous-vos-souffrances-vont-

commencer-tres-bientot-dieu-met-en-garde-le-monde] (9.7.2014)

REMARQUES : Au sens figuré, la locution *à droit compter* (*conter* en français moderne) s'employait jusqu'en moyen français pour affirmer la véracité, l'exactitude d'un récit. Notons que *droit* est antéposé au verbe. Il reste invariable. Suite à un processus déjà engagé en ancien français, *compter* 'raconter' est définitivement remplacé par *compter* 'calculer' à partir du xv^e siècle. Dans le premier exemple du CW, *droit* adopte le sens de 'calculer correctement', tandis qu'il se rapproche de 'sûrement' dans le second, ajoutant une connotation de droiture morale, probablement sous l'influence de l'expression *pouvoir compter sur quelqu'un* 'pouvoir être sûr de l'appui de la personne'. On observe donc un regain de productivité qui va de pair avec la postposition de *droit*.

VOIR AUSSI : les collocations s.v. *conter*

Compter faux

Compter en se trompant
↗ *compter juste*

Compter juste

I. Compter avec justesse, avec exactitude, avec précision
Intransitif

1680 Sa femme n'est point encore accouchée ; ces créatures-là *ne comptent point juste*. Vous me priez, ma très chère, de vous laisser dans la capucine, pendant que je me promènerai. Je ne le veux point ; je ferais ma promenade trop courte (Mme de Sévigné, *Correspondance*)

1736a enfin, des chagrins réels prennent la place de vos esperances chimeriques, et vous souffrez d'autant plus vivement, que vous vous êtes plus lourdement trompé dans votre calcul. Vous souffririez moins, si l'on vous avoit accoutumé à *compter juste* (Charles-François-Nicolas Le Maître de Claville, *Traité du vrai mérite de l'homme*)

1868 — Me tromperai-je beaucoup, ajouta Ayrton, en affirmant que le Duncan file aisément ses quinze noeuds à toute vapeur ? — Mettez-en dix-sept, répliqua John Mangles, et vous *compterez juste*.

— Dix-sept ! S'écria le quartier-maître, mais alors pas un navire de guerre, j'entends des meilleurs qui soient, n'est capable de lui donner la chasse ?

— Pas un ! (Jules Verne, *Les Enfants du Capitaine Grant*)

1916 Lamuse veut se faire une raison là-dessus, et, plaçant ses deux mains près du lumi-gnon pour *compter plus juste*, il énumère sur ses gros doigts de brique poussiéreuse : deux poches dans la capote derrière qui pendent, la poche à paquet à pansement qui sert pour le tabac, deux à l'intérieur de la capote, devant (Henri Barbusse, *Le Feu*)

1989 l'insistance du brigadier aux prises non seulement avec son laborieux travail de couture mais encore avec la conscience du vide de non pas à vrai dire ses vingt-six années, puisqu'il fallait en soustraire celles de sa petite enfance et celles qu'il avait passées dans l'institution religieuse au sévère uniforme déjà militaire mais, en *comptant juste*, dix bonnes années, ou, autrement comptabilisé, cent vingt mois d'oisiveté (Claude Simon, *L'Acacia*)

1995 On avait vite compris à Malval, Fresselines, et Chéniers, qu'on devrait compter avec elle, et *compter juste*... Les paysans de la région avaient « la charrue longue » – quelque chose qui les empêchait de tourner exactement au bout de leur champ, qui les forçait à empiéter un peu sur celui du voisin (Françoise Chandernagor, *L'Enfant des Lumières*)

Transitif

1736b Si l'on *compte bien juste* les peines et les plaisirs que produit l'amour même le plus délicat, c'est ensemble sagesse et volupté de s'en garantir ; cependant, l'amour trouve des victimes dans tous les âges. Pourquoi cela ? (Charles-François-Nicolas Le Maître de Claville, *Traité du vrai mérite de l'homme*)

2000 Mes alexandrins sont tordus de toutes les manières du côté de la césure.
Là, c'est exprès.

Il faut souvent se battre pour les *compter juste*.

Là, c'est exprès (Jacques Roubaud, *Poésie*)

II. Au figuré : compter trop exactement (sur quelqu'un)

Intransitif

1696a Adieu, mon très cher. Je vous embrasse.

Aimez-moi toujours, je le veux, c'est ma folie, et de vous aimer plus que vous ne m'aimez, mais vous êtes trop aimable ; il ne faut pas *compter juste* avec vous

(Mme de Sévigné, *Correspondance*)

1696b Il y a des gens qu'il faut aimer à leur mode, et superficiellement ; quand on veut *compter plus juste* avec eux, on tombe dans l'aversion, dans l'embarras, et enfin dans la disgrâce (Mme de Sévigné, *Correspondance*)

III. Compter en quantité juste suffisante

Intransitif

1956 Si la Société a *compté trop juste*, elle devra, pour combler le déficit, amputer son capital au détriment des actionnaires. Si au contraire, elle a *compté trop large*, rien ne s'oppose à ce que le surplus vienne augmenter le capital au profit des actionnaires (*Le Figaro économique et financier*, 5–6 mai 1956 / Grundt : 308)

CORPUS WEB :

Normes comptables internationales : pour « *compter juste* », nous devons retrouver l'horizon de long terme [http://www.lemonde.fr/economie/article/2013/04/22/normes-comptables-internationales-pour-compter-juste-nous-devons-retrouver-l-horizon-de-long-terme_3163967_3234.html] (9.7.2014)

Dans ce cas là, Gilson ne fera jamais l'item « Les résultats de cette expérience suggèrent que blablabla... » en le *comptant faux*. Premièrement, il évitera de faire un item comme ça parce que c'est ambigu et pas dans ses habitudes. Deuxièmement, il me semble que ça lui est quand même déjà arrivé de formuler ce genre d'items et de les *compter justes*. Dans tous les cas, si ça arrive au concours, ce n'est pas un piège et c'est à *compter juste* [<http://www.carabinsnicois.fr/phpbb/viewtopic.php?f=335&t=27029>] (9.7.2014)

Il y a ceux qui disent « Je compte sur vous ». David Lisnard, lui, veut compter pour les Cannois. Et *compter juste* [<http://www.lisnard2014.fr/david-lisnard-veut-compter-les-cannois>] (9.7.2014)

REMARQUES : *Compter juste* réfère à un calcul mathématique juste (I), voire trop juste (III), ou, au figuré, sur le fait de se confier à quelqu'un (II). En (I), il s'oppose à *compter faux* (CW), en (III), à *compter large*. *Juste* reste invariable, mais le second exemple du CW joue avec les acceptations (I) et (II) de *compter juste*. *Juste* est modifié par *bien*, *plus*, *trop*. **VOIR AUSSI :** *calculer juste*

Compter large

Compter d'une manière peu rigoureuse, avec une marge confortable

Intransitif

1888 Les dépenses d'exploitation, pour l'exercice 1887, se décomposent comme suit : [...] ; sur cette quantité il faut *compter large*. Ces dépenses seront moindres à l'avenir (*Revue générale des chemins de fer*)

1934 — Il est parti quand ?

— À la lune de juillet.

— Il en avait pour combien ?

— Deux mois en *comptant large*

(Jean Giono, *Le Chant du monde*)

1985 Mario est venu voir ce qui se passait mais il était trop crevé pour rester, il a simplement embrassé les deux filles et il s'est tiré. J'avais *compté large* pour cinq, ce qui fait qu'on s'est retrouvés avec quatre verres bien remplis, un truc que je venais d'inventer dans la seconde éoulée, un truc un peu raide (Philippe Djian, *37^e le matin*)

1986 Une vingtaine, disons, *comptons large*. Du solide. Pas trop lourd, pas trop compliqué (Jean Echenoz, *L'Équipée malaise*)

1993 Le calcul est simple, pourtant, irréfutable. Une moyenne de vingt pages chaque jour ; vingt lignes par page ; dix-sept centimètres par ligne (je *compte large* pour les marges). Six jours sur sept (Éric Orsenna, *Grand Amour*)

2000 Devant de tels prodiges, je me sens tout petit. En *comptant large*, je ne peux pas me considérer responsable de beaucoup plus de quatre cents exemples de la forme (Jacques Roubaud, *Poésie*)

2008 Entre Vaux, Fougilet et Les Chaumots, j'avais eu en *comptant large* quatre ou cinq copines ou copains et, chaque fois, de façon provisoire. Depuis mon adoption, rien (Yvette Szczupak-Thomas, *Un diamant brut*)

CORPUS WEB :

J'en ai pris douze mètres. Trois pour chacun. Il vaut mieux *compter large* que de se retrouver bien embêté parce que c'est trop court [<http://forum.wordreference.com/showthread.php?t=2539690&langid=6>] (9.7.2014)

Oui enfin normalement c'est de 7h à 9h mais bon . On va dire 10h pour *compter large*, comme d'hab' quoi :p' [<http://forum.dofus.com/fr/dccbe1223f30-utilisateur-mettalhardcore?sct=posts&id=43378254>] (9.7.2014)

Ravie d'apprendre que je vais encore patienter une bonne semaine, vu qu'avec les jours fériés les 10 jours je peux les *compter large*... [<http://www.materielceleste.com/t41560p60-le-mur-des-lamentations-3>] (9.7.2014)

Je n'ai ressenti aucune douleur prémenstruelle et mes reds sont venues avec 2 jours de retard ! Logiquement elles ne durent que 4 jours en *comptant larges* mais cette fois ça fait déjà 6 jours et ce sont les chutes du niagara ! [http://forum.aufeminin.com/forum/matern1/_f54989_matern1-mais-keski-m-arrive.html] (9.7.2014)

REMARQUES : *Compter (trop) large* s'oppose à *compter (trop) juste*, le dernier évitant les marges de précision qui caractérisent le premier. *Large* tend à l'invariabilité et est modifié par *trop*. Dans le troisième exemple du CW, *large* reste invariable malgré l'objet pluriel antéposé au verbe, tandis que dans le quatrième, il s'accorde avec le sujet pluriel féminin de la phrase (qui est également l'objet sous-entendu du verbe), tout en gardant son interprétation d'adverbe de manière. **VOIR AUSSI :** *juger / voir large*

Compter lourd

Avoir une grande importance

Intransitif

1887 Dire que la famille l'habitait depuis trois cents ans, qu'on avait fini par l'aimer et par l'honorer comme une vraie relique, si bien qu'elle *comptait lourd* dans les héritages ! (Émile Zola, *La Terre*)

1973 S'il y attendait, son prestige militaire tout neuf ne pouvait pas *compter lourd*, d'autant que ses victoires avaient masqué plus qu'effacé les haines que sa traîtrise avait fait naître à Babylone (Pierre Briant, *Antigone le Borgne*)

2006 Il [= Henri Stuart, cardinal-duc d'York] est influent au sein de la curie pontificale, dont il deviendra, en 1801, le doyen. Sa voix *compte lourd* dans les conclaves (Michel Duchemin, *Les Derniers Stuarts*)

2012 Ce fut une raison importante qui *compta lourd* dans sa décision, mais ce ne fut pas la seule (Claude Devallan, *Le Défi d'un Breton*)

CORPUS WEB :

Comme si cela allait *compter lourd* dans la quantité de pilotes français volant en Gelbique !!! [http://www.parapentebelge.be/parapentebelge/forum/list.php?id=affili%E9s%20FFVL%20en%20belgique&nx_first=24] (9.7.2014)

Promesse tenue donc à l'égard de la gent féminine. Un élément qui peut *compter lourd* dans la suite des débats, en cas de volonté de Boni Yayi d'aller au-delà de 2016 [http://www.lanouvelletribune.info/index.php?option=com_content&view=article&id=8176:nou] (9.7.2014)

« Organisons-nous pour *compter lourd* dans la société civile dont nous sommes, avec les salariés, la force montante », a lancé le baron Seillièvre [<http://www.humanite.fr/node/214990>] (9.7.2014)

REMARQUES : Dans l'échelle des valeurs, *compter lourd* réfère à l'impact d'une action sur quelqu'un ou quelque chose, à quelque chose qui a une grande importance. *Lourd* reste invariable.

Compter quadruple

Compter quatre fois autant

↗ *compter double*

Compter triple

Compter trois fois autant

↗ *compter double***Conclure juste**

Tirer les bonnes conclusions

Intransitif

- 1751 Il n'est cependant pas aussi dur à lui-même qu'on le suppose ; il calcule très-finement, *conclut assez juste* d'après un faux principe, et trouve bien des jouissances dans ses privations (Charles Duclos, *Considérations sur les mœurs de ce siècle*)
- 1872 Mais, à la différence du public, l'artiste a le sentiment qui le guide et qui l'éclaire ; ses prémisses peuvent être fausses, mais peu importe, puisque d'intuition, il *conclut juste* (Rodolphe Toepffer, *Réflexions et menus propos d'un peintre genevois*)

1957 — L'Ecclésiaste est un grand bonhomme !... Il *voit juste*, il *conclut juste* ... Donc j'ai lu, relu, réfléchi, jusqu'au jour où je me suis dit : « Tant que tu ne seras pas baptisé, tu restes loin du Grand Patron » (Benjamin Vallotton, *Jardiniers du paradis*)

REMARQUES : Notons l'emploi de *voir juste*.**Condamner tout bas***condamner tout bas* : condamner intérieurement, en secret, à part soi

Transitif

- 1668 PYRRHUS. Vous ne m'attendiez pas, Madame ; et je vois bien Que mon abord ici trouble votre entretien. Je ne viens point armé d'un indigne artifice D'un voile d'équité couvrir mon injustice : Il suffit que mon cœur me *condamne tout bas* ; Et je soutiendrois mal ce que je ne crois pas. J'épouse une Troyenne. Oui, Madame, et j'avoue Que je vous ai promis la foy que je lui voue (Jean Racine, *Andromaque*)

1725 Lon voit assez de ces devots commodes qui [...] retenus par un vil intérêt ou par une

lâche timidité, étouffent leurs soûpirs, disimulent leurs murmures, *applaudissent peut-être tout haut* à ce qu'ils *condamnent tout bas*, et partagez entre leur fortune et leur conscience, bornent leur vertu à leur salut particulier (Jean-Baptiste-Louis de La Roche, *Sermens pour le carême*)

- 1752 Enfin pour tout dire en un mot, bien différent de ces maris qui, jouant le bonheur, *approuvent hautement* ce qu'ils *condamnent tout bas* (*Mercure de France*)
- 1776 Je ne pus lui montrer ces égards politiques, au milieu desquels le protégé, par complaisance, fait semblant d'approuver le protecteur, en le *condamnant tout bas* (Louis-Sébastien Mercier, *Jezenmemours*)
- 1853 Nous avons beau corrompre notre conscience, elle nous *absout tout haut* et nous *condamne tout bas* (Adolphe d'Houdetot, *Dix Épines pour une fleur*)

REMARQUES : Au sens figuré, *condamner tout bas* désigne le fait de critiquer quelqu'un, de désapprouver un comportement sans l'exprimer à voix haute, intérieurement ; le sujet est une personne ou un inanimé abstrait ou concret (le cœur) qui fait apparaître le tort de quelqu'un, l'accable. *Bas* apparaît toujours dans la collocation *tout bas*. Dans les exemples, *condamner tout haut* s'oppose à *absoudre haut*, *applaudir haut* et à la variante emphatique *approuver hautement*.

Conduire brutal

Conduire avec brutalité

↗ *conduire dur***Conduire droit**

I. Conduire directement

Transitif

- +1150 Apres uous iurerai desor ma loiaute, Que se uous *droit en Franche conduire* me poes, Ie uos donrai tresor tout a uo uolente (*Aiol et Mirabel* [2^e moitié XII^e], 9760)

1275 Car ainçois qu'il repairent aront *chier achetee*
L'amor que Malatrie a a Gerart donnee.

- Les un tertre chevauchent pres d'une grant valee,
Malaquins les *conduist*, qui bien sot la contree,
Droit vers le tre as dames (Adenet le Roi,
Buevon de Commarchis, 3525)
- ~1325 Cil au lieu *droit te conduira*
Où Prouesce est, et t'estruira
Comment hons se doit maintenir
Qui la voie aus preus veult tenir
(Watriquet de Couvin, *Dits*, p. 193, 209)
- ~1450 JUDAS. Sus, sus, seigneurs, plus ne targiez,
Suivez moy tous en ordonnance !
Ne homme si hardy ne s'advance
Fors ainsi que je luy diray ;
Tous droit au lieu vous conduiray
Ou nous chargerons nostre prise,
Mais a le prendre est la maistrise (Arnoul Gréban, *Le Mystère de la Passion*, 18588)
- 1559 Car amour loyalle et ferme,
Qui n'a jamais fin ne terme
Droict au ciel nous conduira (Marguerite d'Angoulême, *Heptaméron*, p. 183, 223)
- 1680 Quelle raison vous a-t-il donnée pour ne point faire un voyage si naturel et si bien placé ? Il me semble que l'amitié qui est entre vous les devait *conduire tout droit à Époisses*. Pour moi, monsieur, je suis dans cette forêt solitaire et triste comme vous savez (Mme de Sévigné, *Correspondance*)
- 1696 J'ai voulu tâter des préjugés, que je trouve admirables, et ce qui donne le prix à tout cela, ma très aimable, c'est que toutes ces choses me *conduisent droit à vous* (Mme de Sévigné, *Correspondance*)
- 1731 Vous pourriez, continua-t-il, la venir prendre la nuit dans votre carosse, et la *conduire droit à Rouen* (abbé Prévost, *Le Philosophe anglois*)
- 1840 « Ainsi, continuai-je, en abordant à terre, Tina, je vous *conduis tout droit chez votre mère*,
De là chez le curé. Jeune fille, irons-nous ? »
Et Tina répondit : « Je ferai comme vous » (Auguste Brizeux, *Marie*)
- 1885 Du coup, toutes deux retombèrent sur la Pierronne. Oh ! ça ne manquait jamais, dès que la compagnie faisait visiter le coron à des gens, on les *conduisait droit chez celle-là*, parce que c'était propre. Sans doute qu'on ne leur racontait pas les histoires avec le maître-porion (Émile Zola, *Germinal*)
- 1887 Je ne la trouve pas. Nous la cherchons partout avec Mariette et Jean, jusqu'à ce que ce dernier a eu l'idée de lâcher le chien, qui nous a *conduits droit au bûcher*. Nous la voyons là, tombée de son long à terre (Paul Bourget, *André Cornélis*)
- 1924 Le régent et Dubois s'abandonnèrent aux Anglais qui les *conduisirent droit à la guerre*. Et la guerre avec qui ? (Jacques Bainville, *Histoire de France*)
- 1927 Donc, plutôt que la mère prenons la soeur pour guide : l'espagnole. Elle nous *conduira tout droit par la route royale* des équivalences phonétiques et orthographiques (Valéry Larbaud, *Jaune bleu blanc*)
- 1955 Les gens n'ont pas tant de mémoire ; il leur fabriquerait des enfances qui les *conduiraient tout droit à l'achat d'un chronomètre* (Alain Robbe-Grillet, *Le Voyeur*)
- 2011 soixante-trois années de rab, miracle, échappé de justesse à la chambre à gaz, au four crématoire, mais il n'y a pas qu'une seule mort dans mon passé, toutes mes maladies mortelles de l'après-guerre, toute la série de bactéries, de bacilles, de virus me *conduisaient droit à ma tombe*, leur ai aussi échappé, un deuxième miracle (Serge Doubrovsky, *Un homme de passage*)
- Intransitif
- 1629 Comme nous estions à deux lieües de cette grande cité de Bisnagar, où nous avions apris que le Roy faisoit son semestre, passans par une forest de Palmiers, au milieu de la route qui *conduit droit à la ville*, nous vismes un chasseur de fort bonne mine, et fort magnifiquement habillé, qui monté sur un cheval aussi

viste que la beste qu'il suivoit, avoit laissé bien loing derriere luy la compagnie des veneurs (François de Boisrobert, *Histoire indienne d'Alexandre et d'Orazie*)

- 1865 Elles [= les doctrines du socialisme humanitaire] *conduisent tout droit aux révolutions*, dont à coup sûr je ne m'inquiète pas à un point de vue personnel, moi qui désormais n'ai rien à perdre et qui aurais peut-être tout à gagner dans un milieu agité et dans une élosion d'aventures politiques (George Sand, *Monsieur Sylvestre*)
- 1922 Sans doute il faut alors lutter contre une amitié qui *conduira tout droit à la trahison* (Marcel Proust, *La Fugitive*)
- 1959 Ces mots, anodins en apparence – mais seuls les non-initiés pouvaient s'y tromper – ces mots, comme ceux qui autrefois révélaient l'hérésie et *conduisaient droit au bûcher*, ont montré que le mal était toujours là, aussi vivace et fort... (Nathalie Sarraute, *Le Planétarium*)
- 2004 Car si les enfants raffolent tant de cette histoire, c'est qu'ils en comprennent tous les sens à la fois, et aucun, n'attendant dès son début que sa résolution annoncée, jubilant de sa dynamique à effet retard, qui *conduit tout droit*, au fond de leur lit, à maman se jetant sur eux pour rire en disant les derniers mots : « Et, en disant ces mots, ce méchant loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge, et la mangea » (Anne-Marie Garat, *Une faim de loup*)

II. Bien conduire, bien mener

Transitif

- 1385 Le temps s'en va sanz revenir,
Et vieil te faurra devenir
Et espargnier en ta juenesse
Pour *conduire droit* ta vieillesse
Jusqu'a la fin de l'eage humain (Eustache Deschamps, *Le Miroir de mariage*, 96)

CORPUS WEB :

Mon avis sur « la bonne » position sur route : Je pense qu'il faut majoritairement essayer de *conduire droit*. Ca a pour avantage de donner une assez bonne visibilité, et peu de fatigue (ce qui

ne veut pas dire qu'il ne faut être vigilant) [<http://moto-securite.fr/position>] (17.7.2014)

Etre derrière un jeune couple à moto peut s'avérer dangereux : difficile de se parler les yeux dans les yeux et de *conduire droit* en même temps.... [<http://annemad.over-blog.com/article-13189305.html>] (17.7.2014)

Armée de son nouvel album « Droit dans la gueule du Loup », la délicieuse meliSSmeLL arpente un territoire mélancolique et sombre, couronnée d'une poésie délicate qui devraient la *conduire droit dans nos coeurs* [<http://www.infoconcert.com/artiste/melissmell-41016/news-7993.html>] (17.7.2014)

Le mansonge à toujours été leur fer de lance. Enfin l'Amerique devait cette fois savoir sortir grande de cette election et non rester sur ce chemin qui la *conduit droite à sa chute* [http://www.lexpress.fr/actualite/monde/amerique/obama-et-le-rouge-a-levres-qui-fache_563872.html] (17.7.2014)

REMARQUES : Au sens directionnel (I), *conduire droit* souligne l'accompagnement d'une personne d'un lieu vers un autre sans détour, directement, s'associant à des prépositions comme *à, chez, dans, en, par, vers*. Dans son emploi intransitif, le sujet désigne une chose qui mène à un endroit. L'objet peut aussi référer à une conséquence. Au sens figuré (II), *conduire droit* souligne le fait de gérer, maîtriser, dominer quelque chose, une action, le sujet ayant la volonté de la mener à bien. Le CW fait apparaître le sens de 'conduire une voiture'. Le premier exemple du CW renvoie à la position du conducteur (prédictat second), le second au fait de conduire en ligne droite avec une moto (fonction adverbiale de manière). *Droit* reste invariable et est modifié par *tout*. Dans le dernier exemple du CW, *droit* s'accorde tout de même avec le complément d'objet, probablement comme simple reflet de la liaison dans *droit à*. Notons l'emploi de *acheter cher*. Voir aussi : *mener droit*

Conduire dur

Conduire vite et sans égard pour les autres

Intransitif

- 1948 Le chauffeur noir *conduit dur*. Il écrase, en trois heures, deux cochons et un chevreau qu'un geste lui eût fait éviter (Emmanuel Mounier, *L'Éveil de l'Afrique noire*)

CORPUS WEB :

Niveau ennuis pour moi c'était le vanos qui arretait pas de poser probleme (chronique sur ce modèle) et egalement quelques fuites d'huile. Bilan pas super niveau fiabilité je trouve. Je conduisais dur mais pas brutal comme la Porsche [http://www.forum-auto.com/automobile-pratique/discussions-libres/sujet343603.htm] (17.7.2014)

« *Conduis dur, conduis mou*, mais conduis jusqu'au bout ! » la maxime de base. :D [http://forum.hardware.fr/hfr/Discussions/Sports/bier-bratwurst-hockenheimring-sujet_11172_4507.htm] (17.7.2014)

REMARQUES : *Conduire dur* réfère au comportement brutal et égoïste d'un conducteur d'automobile ; il est le contraire de *conduire mou*. Le deuxième exemple du CW est un calque de *Chier dur, chiez mou, mais chiez dans le trou*. Notons l'emploi de *conduire brutal* qui vient renforcer le concept de *conduire dur*. Voir aussi : *chier dur*

Conduire mou

Conduire mollement, sans mouvement brusque du volant
↗ *conduire dur*

Conduire soef

Conduire délicatement, avec douceur
Transitif
+1100 Cument i vinc ? En nef entrai
Tute preste cum la truваi ;
Deus me *cunduist tost e süef* ;
Quant arivai, ralat la nef (Benedeit, *Voyage de saint Brendan* [1^{er} quart XII^e], 1557)

REMARQUES : En ancien français, *conduire soef* désigne le fait d'accompagner, de mener quelqu'un vers un lieu avec délicatesse, en douceur. Notons la collocation *tost e suef*, qui fait apparaître deux adjectifs-adverbes opposés, l'un soulignant la vitesse dans l'action, l'autre la tranquillité, l'absence d'agitation.

Confesser clair

Confesser sans détour
↗ *confesser haut*

Confesser fort

Dans la collocation *haut et fort* : à haute voix et en public

↗ *confesser haut*

Confesser haut

Confesser, avouer à voix haute, d'une voix forte ; reconnaître franchement, ouvertement

Transitif

1583 enfin s'il faut toucher ceste chorde que vouslez que pincetions, il ne scait sur quel pied danser et *confesse haut et clair* qu'il ignore que c'est qu'amour (Bénigne Poissenot, *L'Esté*)

~1596 Je baillonne mes maux, je contrains mon vouloir,
Et tasche à le couvrir d'une façon subtile ;
Mais mon vague penser, et mon oeil qui distile,
Confessent haut et clair ce qui me fait douloir (Philippe Desportes, *Euvres*)

1624 mais nous ne sommes pas sur ce point, et suffit maintenant que vous apperceviez la meschanceté de vostre poëte, qui voulloit persuader au monde, que nous accusons la bonté divine d'une éternelle malice, ou au contraire nous l'adorons en toute humilité, et *confessons haut, et clair* que sa bonté ne paroist pas moins en la punition des meschans, qu'en la recompense des bons, mais seulement en diverse maniere, car l'un, et l'autre, comme j'ay desja dit, est un œuvre signalé, et éternel de la justice divine (Marin Mersenne, *L'Impiété des déistes, athées et libertins de ce temps*)

1660 Au lieu que les esprits, mesme les plus celebres,
Se sentent convaincus de leurs propres tenebres,
Et *confassent tout haut* que la terre et les Cieux
Se cachent à l'esprit en se montrant aux yeux,
Que le plus vil insecte, ou le moindre reptile,
Ne rencontrent en nous qu'une raison sterile,

Lorsqu'elle ose entreprendre avecque ses
clartez
D'en définir l'essence ou voir les qualitez
(Georges de Brébeuf, *Entretiens solitaires*)

1835 — Oh ! Pour cela, lui dis-je, c'est une autre question. — Nul plus que moi ne souffre et ne gémit du gémissement universel de la nature, des hommes et des sociétés. — Nul ne *confesse plus haut* les énormes abus sociaux, politiques et religieux. — Nul ne désire et n'espère davantage un réparateur à ces maux intolérables de l'humanité. — Nul n'est plus convaincu que ce réparateur ne peut être que divin ! (Alphonse de Lamartine, *Souvenirs, impressions, pensées et paysages pendant un voyage en Orient*)

1933 Autant *confesser tout haut* les mouvements de son cœur. Il emprunta cependant à l'école pour plus de commodité, la Dogmengeschichte de Harnack (Joseph Malègue, *Augustin ou Le Maître est là*)

1950 CLÉRAMBARD. Dieu merci, je suis conscient de la noirceur de mon crime. Je n'entends d'ailleurs pas le tenir secret. Dussé-je en crever de honte, je le *confesseraï bien haut* à ma femme, à ma belle-mère et, bien entendu, à mon fils (Marcel Aymé, *Clérambard*)

1968 Depuis plus de vingt ans la certitude de sa damnation ne l'avait pas quittée ; c'était tout ce qu'elle retenait de cette doctrine qu'elle n'avait pas osé *confesser tout haut* (Marguerite Yourcenar, *L'Œuvre au noir*)

Intransitif

1848 De sorte que Pascal, abandonnant la tactique de ses dix-septième et dix-huitième provinciales et se rendant compte enfin de la situation, l'envisageant avec toute la lucidité et la franchise de son intelligence, l'exprimant avec toute la concision et la véhémence de sa parole, Pascal n'hésitait pas à *confesser bien haut* combien la chrétienté catholique, presque tout entière, était engagée par son chef dans des voies selon lui parjures, c'est-à-dire qu'il soutenait contre Arnauld sur ce point et à

l'égard de Rome un coin précisément de la même thèse (sauf conclusion) que le calviniste Melchior Leydecker devait soutenir plus tard contre Quesnel (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)

Pronominal

1886 Un jour, seul avec Claude, dans une île, étendus côté à côté, les yeux perdus au ciel, il lui conta sa vaste ambition, il se *confessa tout haut* (Émile Zola, *L'Œuvre*)

CORPUS WEB :

Si tu ne trouves pas de passage allant ce sens, je te propose de le *confesser haut et clair* et de t'infliger pénitence : lire en entier le fil miroir HFR où tes amis se sont littéralement fait massacrer – parfois au sein même du fil de discussion [<http://forum.reopen911.info/t15483-attaque-sur-l-afghanistan-le-fond-des-chooses.html>] (17.7.2014)

Empruntage plein de déférence à Boris Vian et Henri Salvador... Bon , je n'ai rien demandé à la SACEM , je le *confesse haut et clair*, j'espère qu'on ne m'en voudra pas trop.... [<http://foofind.com/en/download/y9hp6UimwfZ1YnN3/Chanson%20sur%C3%A9aliste.html>] (17.7.2014)

Peut-être pas de la façon qu'elle se déroule actuellement dans l'église catholique, mais au début de l'église il y avait les confessions publiques. Ce que nous faisons dans l'église Orthodoxe. C'est permis de se *confesser haut et fort* devant l'assemblée [<http://eschatologie.free.fr/forum/mai2006/unite2.htm>] (17.7.2014)

L'humain glorifie encore le Seigneur, *confessant haut et clair* sa dépendance et jouissant de son privilège, en rapportant l'hommage de la terre dans la non-œuvre reconnaissante du culte – le septième jour... [http://www.servir.caef.net/wp-content/uploads/2008/pdf2008/2008_03_06_face-au-mandat-de-gestion-de-la-planete.pdf] (17.7.2014)

S'il y a des jours où il faut nous souvenir de notre position de justifiés et *confesser haut et fort* notre appartenance à la famille de Dieu, il y en a d'autres où nous devons simplement crier [<http://www.bible-ouverte.ch/meditations/le-point-de-vue-biblique/1299-aie-pitie-de-nous.html>] (17.7.2014)

REMARQUES : Au sens figuré, *confesser haut* désigne le fait de proclamer ou d'avouer publiquement ou à la personne concernée quelque chose (un secret, un péché) jusqu'alors non révélé. Notons qu'il est souvent employé dans la collocation *confesser haut et clair* – et occasionnellement aussi avec *fort* –, qui ajoute à l'idée de déclaration rendue publique, officielle, celle de clarté dans le propos. *Haut, clair et fort* restent invariables et peuvent être modifiés par *bien, plus, tout*.

Confier bas

Confier à voix basse, en murmurant

Transitif

- 1840 Nous voici en mesure peut-être de nous bien expliquer, dans leur vraie acceptation et leur juste portée, ses jugements sur Rome et sur les désordres de l'Église, que nous lui avons entendu *confier tout bas* à la mère Angélique (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)
- 1904 « illustres juges, savez-vous pourquoi l'ami coupable est là sur cette sellette ? » chacun des assesseurs doit alors se lever et venir *confier tout bas* à l'oreille de l'accusateur quel est le reproche qu'il a à faire à l'ami coupable (Henry-René d'Allemagne, *Ré créations et passe-temps*)

- 1933 Incapable de retenir ses conclusions, il les *confia tout bas* à son poing arrondi en microphone, à portée de l'oreille d'Augustin. — Doit avoir de la galette, ce type-là. Me demande ce qu'il fuit ici (Joseph Malègue, *Augustin ou Le Maître est là*)

- 1961 L'eau et les accessoires de l'eau, je vomis dessus. De cette façon, je vomis également sur la poésie et sur la... Il approcha ses lèvres de mon oreille et *tout bas me confia* le mot de l'énigme : « la peur » (Pierre Mac Orlan, *Sous la lumière froide*)

- 2009 Marcel, le p'tit Marcel comme on disait alors, vint me *confier bas* à l'oreille : t'as vu leurs mains... Des mains de gratte-papier ! (Alain Garot, *L'Eau d'épine*)

CORPORUS WEB :

eh si ta envie de *te confié bas* tu peus te confié a moi stuve je serais la même si je te conné pas [<http://www.diariste.fr/journal/28858,d-e-p-r-e-s-s-i-o-n-partie-1.html>] (17.7.2014)

Puis, fixant ses interlocuteurs, *confiant bas* cette réflexion, plissant encore ses yeux, il révèle d'une voix lente et méthodique : « Tu sais, cette histoire, elle parle un peu de moi... » [<http://eas tenwest.free.fr/?type=articles&ID=250>] (17.7.2014)

REMARQUES : Au sens figuré, *confier bas* désigne le fait de faire part d'informations confidentielles, de communiquer quelque chose de personnel sous le sceau du secret, en le murmurant à l'oreille, de façon très discrète. *Bas* est invariable et est modifié par *tout*.

Confondre facile

I. Rendre confus

Emploi absolu

- 1828 Un triste événement semble accuser ma foi,
En un mot tout ici dépose contre moi.
L'apparence est toujours à *confondre facile*.
Si, pour me disculper, tout devient inutile,
Si je ne puis combattre un injuste
courroux,
Que pourrai-je répondre à mon cruel
époux ?
(Darrodes de Lillebonne, *La Clovisiade*)

II. Se tromper, prendre (une personne) pour quelqu'un/quelque chose d'autre

Transitif

- 1977 Seulement les péripatéticiennes de la place ... rue Geoffroy, on les *confond facile* avec les concierges sur le pas de leur porte (Alphonse Boudard, *Les Combattants du petit bonheur*)

CORPORUS WEB :

Après y'a le cuistot qui demande si c'est de la pomme qu'y boit, mais en fait c'est de la chartreuse. C'est vrai que c'est proche, on peut *confondre facile* [http://www.tripadvisor.fr>ShowUserReviews-g187265-d1323094-r136748477-La_Luna-Lyon_Rhone_Rhone_Alpes.html] (17.7.2014)

prenez ézoprémazone 40 et amlodipine 10 : deux gélules quasi identiques ; avec la vue basse ou mal réveillé on peut *confondre facile* : j'en suis

sûr, c'est mon traitement et j'ai failli prendre 2 amlor 10..... [<http://www.pratistv.com/modules/services/bilan.php?comment=1076&add>] (17.7.2014)

C'était l'époque ou je commençais a muer et ou ma voix se *confondait facile* a celle d'une fille (heureusement ça a pas duré longtemps :o) [http://forum.hardware.fr/hfr/Discussions/Viepratique/topic-sales-coups-sujet_90962_177.htm] (17.7.2014)

mais en belgique si tu veux vendre des oiseaux à un prix correct (20–25€ pièce) alors que ton voisin les vend à 15€ il faut que la taille soit bonne.... « forse vogels » comme diraient les neerlandophones car j'ai déjà vu des cath crème ino que tu *confondais facile* avec un gros touis céleste hein..... et ça c'est dommage.... [<http://perruche.catherine.free.fr/forum/viewtopic.php?p=11512&sid=a0391c7ba2c14fa0332f9dd927169e4>] (17.7.2014)

REMARQUES : *Confondre facile* réfère au fait de se tromper facilement en mélangeant les choses. Il est employé en tant qu'adverbe de phrase au même titre que *il est facile de confondre*, *il arrive facilement de confondre*. *Facile* reste invariable.

Conforter beau

Se consoler de manière satisfaisante, bien

Pronominal

~1250 Graer covint le mariage

A l'ancien, voisist ou non,
Et li veix au fronci grenon
S'en conforta plus biau qu'il pot
(Huon le Roi, *Du Vair Palefroi*)

REMARQUES : En rapport avec une situation désagréable ou peu plaisante, *conforter beau* souligne en ancien français un comportement à travers lequel le sujet cherche à se consoler, se rassurer du mieux qu'il le peut. L'adjectif-adverbe est modifié par *plus*.

Conjecturer juste

Conjecturer, supposer comme il convient, sans erreur

Intransitif

1775 Il semble que le Maréchal de Catinat ait montré pendant cette guerre la véritable science du Général ; celle de *conjecturer*

juste sur des apparences données ; de prendre promptement une résolution qui puisse parer aux événements, ou les prévenir (Charles-Marie de Créquy, *Mémoires pour servir à la vie de Nicolas de Catinat*)

1866 Ce trapèze était creusé au centre comme une cuvette. Travail des pluies. Gillatt, du reste, avait *conjecturé juste*. On voyait à l'angle méridional du trapèze une superposition de rochers, décombres probables de l'écroulement du sommet (Victor Hugo, *Les Travailleurs de la mer*)

1927 Après une hésitation de quelques secondes, M. Laporte reprit, pesant ses mots : — Vous aviez *conjecturé juste* : les pièces d'or volées ont trahi l'assassin
(Maxime Audouin, *Sous le couperet*)

CORPUS WEB :

En étudiant ces manuscrits, le savant liturgiste se convainquit qu'il avait *conjecturé juste* en disant que Benoît XIV avait peut-être renoncé à son projet de réforme du breviaire, parce que les principes qui avaient présidé à ce travail n'étaient pas de nature à l'amener à une fin heureuse et convenable [<http://assum.over-blog.org/article-institutions-liturgiques-xxii-1-103663972.html>] (18.7.2014)

donc tu *conjecturais juste*. mais je me demande quand même comment t'as pu conclure ça à partir de ça [<http://www.bladi.net/forum/threads/amoureuse-meilleur-ami.305391/page-9>] (18.7.2014)

REMARQUES : *Conjecturer juste* réfère au fait de formuler des hypothèses plutôt vagues, de faire des prévisions ou des pronostics, qui finalement s'avèrent exactes.

Conjouir petit

Se réjouir peu, un peu

Pronominal

~1250 Mès de ce ont trop grant souffrète
Qu'il ne se pueent solacier,
Ne li uns vers l'autre touchier.
Petit se pueent conjoir
Fors que de parler et d'oïr
(Huon le Roi, *Du Vair Palefroi*)

REMARQUES : En ancien français, l'adjectif-adverbe *petit* est encore employé au sens de ‘peu’, disparu en français moderne (standard). En collocation avec *conjourir*, il se rapporte à une situation dans laquelle le sujet éprouve peu de joie, de plaisir et qui lui procure peu de satisfaction.

Connaitre clair

Reconnaitre clairement, distinctement, de manière certaine

Transitif

+1415 Vous taschez a croistre mon dueil

Et gens engigner par vostre art ;
A ! a ! maistre sebelin regnart,
On vous *congnoist tout cler* a l'ueil :
Passez oultre, Decevant Vueil !
(Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415–1440], II, Rondel CCCXXIII, p. 477)

1841 La guerre des Albigeois, par exemple, demande encore de nombreuses investigations avant que nous puissions espérer de la *connaître claire et vraie* dans tous ses détails (Claude-Charles Pierquin, *Histoire littéraire, philologique et bibliographique des patois*)

1970 La réponse que j'aimerais avoir en ce domaine conditionne la santé du marché viticole français. Nous attacherons donc le plus grand prix à la *connaître, claire et nette*, comme il se doit en ces heures cruciales (*Journal officiel de la République française*, 17 octobre 1970)

2013 Plus spécifiquement, on reprochait au SAPSCQ son attitude à la négociation alors qu'un certain nombre de membres avait fait irruption lors des discussions pour faire *connaître, clair et net*, leur mécontentement face à l'attitude du Gouvernement (*L'Horizon*)

REMARQUES : En ancien français, *connaître clair* désigne le fait de distinguer ou reconnaître une personne de manière claire, sans difficultés. En français moderne, la collocation *clair et net* est devenue usuelle ; elle peut tendre à l'emploi comme prédicat second accordé (ex. de 1841, 1970), mais l'emploi de manière prédomine sans

doute dans l'usage récent (ex. de 2013), surtout dans le registre familier.

Connaitre droit

Connaitre bien

Transitif

-1160 Bien l'en *conois droit* a m'amie

Que el s'an soit un po marrie,
Car grant desmesurance fis
Que demenois ne la requis,
Quant la bataille fu finee ;
Male amistié li ai mostree,
Bien lo conois que tort an oi (*Eneas*, 9999)

1950 Mille détails, que vous ne perceviez plus pour vous être habitués à eux, me donnaient, à moi, un choc au cœur : le dos voûté d'un homme que j'avais *connu droit et fort* ; le regard que je surprenais, vers mes vêtements neufs, d'un pauvre diable qui grelottait dans sa capote élimée par l'usure... (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

REMARQUES : En ancien français, *connaître droit* se disait du fait d'avoir des connaissances fiables et vérifiables sur quelque chose ou quelqu'un. En français moderne (ex. de 1950), *droit* perd ce sens et prend celui de ‘intègre’. Il s’emploie alors comme prédicat second orienté vers le complément d’objet du verbe : *je l'ai connu en homme droit et fort*.

Connaitre fort

I. Connaitre à fond

Transitif

+1400 Dont regreter en plourant maintes fois

Me fault cellui, dont je n'ay nul secours ;
Et les griefs maulx d'amours *plus fort cognois*,
Les pointures, les assaulx et les tours
(Christine de Pisan, *Cent balades / Œuvres poétiques* [début xv^e], I, p. 35, 19)

1648 Au reste, vous parlez des vents comme ferroit Christofle Colomb ; vous avez bien la mine d'avoir pris tout cela mot à mot dans un livre ; car je jurerois que vous n'avez jamais sceu qu'à cette heure ce que c'est qu'un rhomb de vent, et pour ce qui est du destroit de Vegas, je ne voudrois pas as-

seurer que vous le *connussiez fort* (Vincent Voiture, *Lettres*)

- 1722 une coquetterie si folâtre, si bruyante, que je ne pus m'empêcher de sourire en jetant mes yeux sur elle, et de dire : Voici une dame qui doit être de bonne compagnie ! Je la *connais fort*, me répondit d'un ton nonchalant mon camarade (effectivement ils s'étaient salués) (Pierre de Marivaux, *Le Spectateur français*)
- 1823 Durant ce temps est arrivé le gouverneur de Java (Raffles) avec son état-major, retournant en Europe. Il *connaissait fort* tous les Hollandais que j'avais vus en 1810, lors de ma mission à Amsterdam (Emmanuel de Las Cases, *Le Mémorial de Sainte-Hélène*)
- 1835 Elle votait pour que l'épicier fût menacé indirectement de destitution par le tambour de la compagnie de grenadiers, qu'elle *connaissait fort* (Stendhal, *Lucien Leuwen*)
- 2008 Il nomma aussi M. de Saint-Gilles et sa famille, témoignant là encore la *connaître fort* et être du même pays (Antoine de Baudry de Saint-Gilles d'Asson, *Journal d'un solitaire de Port-Royal (1655–1656)*)

Pronominal

- 1624 Monseigneur,

Si je ne *me connoissois fort* moy-mesme, je pourrois prendre de la vanité de la lettre que vous m'avez faict l'honneur de m'escrire, et m'estimer quelque chose de plus que je n'estois le jour auparavant que je la receusse (Jean-Louis Guez de Balzac, *Les Premières Lettres*)

II. Faire connaître à haute voix

Transitif

- 2003 Et quand il dut se résoudre à accepter le scrutin, il n'hésita pas à *faire connaître haut et fort* son intention de ne pas aller voter pour « une bande de tricheurs » (*Le Bélarus, l'État de l'exception*)

CORPUS WEB :

La question est : est ce que ce genre de truc c'est bien ? Est ce qu'il faut *s'y connaître fort* en programmation ? [<http://forums.d2jsp.org/topic.php?t=37747633&f=150>] (19.7.2014)

voila je prefere que tu me reponde comme ca que d'un coups sec, oui tu as surement raison j ai jamais eu trop d explication sur l elevage de mes pogo, j ai du me debrouiller seul sans renseignement a part mon veto qu y doit pas si *connaître fort* alors, je v ecoutier des conseils [<http://forum.reptiles-passion.com/index.php?showtopic=18645>] (19.7.2014)

Ben vla pauline une fille ke je conné pa spécialement mé ki est en 2A au CNDK !! lol. Sans la *connaître fort*, jla trouve kan meme, par msn, kel est super sympa, super cool, super délirante, super jolie, super.... [<http://valentin9.skyrock.com/72337074-Pauline.html>] (19.7.2014)

Si on pardonne plus facilement à Danny, c'est tout simplement parce qu'on a eu le temps de la *connaître forte et déterminée* avant de la découvrir brisé [<http://wwwbabelio.com/livres/Saintcrow-Une-aventure-de-Jill-Kismet-Tome-1-Mission-noctu/295276/critiques>] (19.7.2014)

REMARQUES : *Connaître fort* réfère au fait de posséder des connaissances profondes sur quelque chose ou quelqu'un. *Fort* reste invariable (ex. de 1722, de 1823 et de 2003 ; l'accord changerait la construction en prédication seconde dans les exemples de 1722 et 1823 ; v. ci-dessous) et est modifié par *plus*. Dans l'exemple de 2003, *faire connaître* est pris comme verbe de communication : on le dit haut et fort. Les deux premiers exemples du CW ajoutent la variante *s'y connaître fort* 'connaître fort bien'. Dans l'exemple suivant *fort* pourrait être un régionalisme de fréquence usité dans le Nord et en Belgique. Dans le dernier exemple, *fort* est un prédicatif second accordé, orienté vers l'objet – usage fréquent que nous citons à titre d'exemple ('la connaître comme étant forte est déterminée'). Notons la collocation *haut et fort*.

Connaître haut

I. *S'y connaître très bien en quelque chose, être très compétent, avoir des connaissances approfondies dans un domaine*

Pronominal

- ~1485 PATHELIN. Il n'y a nul qui se *congnoisse Si hault* en advocation

(*Maistre Pierre Pathelin*, 53)

II. *faire connaître haut* : annoncer publiquement, diffuser largement
 ↗ ex de 2003 sous *connaître fort*

CORPUS WEB :

Miss de la Mayenne : « C'est un beau département. Je veux le faire connaître haut et fort » [<http://www.ouest-france.fr/miss-de-la-mayenne-cest-un-beau-departement-je-veux-le-faire-connaître-haut-et-fort-420226>] (18.7.2014)

Ce jeudi, à la gare de Libramont, les ouvriers du rail bloqueront les voies de chemin de fer entre 10h30 et 11h30, environ. Cela afin de faire connaître haut et fort leurs revendications [<http://www.lameuse.be/755619/article/regions/luxembourg/actualite/2013-06-26/les-ouvriers-du-rail-vont-manifester-ce-jeudi-a-libramont-voies-bloquées-1>] (18.7.2014)

Stéphanie : On l'a connue haute comme une pomme Quelques rayures multicolores lui tricotaien une robe de poupée... [http://www.millemercismariage.com/steph_yannick/livre-d-or.html?page=1] (18.7.2014)

REMARQUES : Dans l'ancienne langue, *haut* s'emploie par rapport à une connaissance profonde (I). La langue moderne interprète *connaître* comme verbe du dire dans *faire connaître*, qui se combine avec la collocation *haut et fort*. De plus, elle admet *haut* comme prédicat second orienté vers le complément d'objet s'accordant avec celui-ci (dernier exemple du CW).

Connaitre net

Connaitre bien, précisément
 ↗ *connaître clair*

Conreer gent

Traiter, s'occuper de quelqu'un avec gentillesse
 Transitif

+1150 Li covertors fut bons, que Maseüz ovrat,
 Une fee molt gente qui le rei le dunat ;
 Mielz en valt li conreiz del tresor l'amiral.
 Bien deit li reis amer qui li abandonat
 Et tant bien le servit et gent le conreat
 (*Pèlerinage ou Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople* [2^e moitié XII^e], 434)

REMARQUES : En ancien français, *conreer gent* se dit du fait de traiter, de considérer quelqu'un avec

respect gentiment, aimablement, de manière plaisante, agréable.

Conseiller bas

Conseiller à voix basse, en murmurant

Transitif

+1200 Et il li demandent : « Merlins, comment le coides tu faire parler ? » Lors se torna Merlins de l'autre part deviers le chief le roi et li *consilla moult bas* en l'oreille (*Merlin* [1^{er} quart XIII^e], p. 131)

+1365 Et elles qui mettent grant cure
 A savoir de quoi elle est plainne,
 Se c'estoit de soie ou de lainne,
 Ou d'un frion ou d'une aloe,
Consillent si bas que ne l'oe
 (Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

1756 Lélio demande où est sa valise, et sçachant qu'elle est à l'Hôtellerie, il ordonne à Arlequin de l'apporter, et sur le refus qu'il fait d'y aller seul, par la peur qu'il a des Corsaires, Trivelin *conseille tout bas* à Lélio de l'y mener, de lui faire bien donner à boire et à manger, et pendant ce temps-là, de prendre dans la valise ce qui peutachever de prouver le nom et la qualité qu'il se donne (François et Claude Parfaict, *Dictionnaire des théâtres de Paris*)

1864 Il pensait laisser son présent, que Justine *conseillait tout bas* d'accepter, afin qu'il ne s'étonnât de rien. Caroline trouverait toujours le temps de le lui renvoyer (George Sand, *Le Marquis de Villemer*)

1925 Parle et dis-moi ces mots que le monde ne comprend pas.
 C'est Jésus-Christ que j'entends et qui me *conseille tout bas*.
 Et je crois que demain je serai avec toi dans le paradis,
 Tenant le pan de ta robe sacerdotale dans ma main, simplement parce que tu me l'as promis (Paul Claudel, *Feuilles de saints*)

CORPUS WEB :

Et là, trop bizarre, elle regarde si sa supérieure hiérarchique la regarde et me *conseille tout bas* d'acheter un billet de bus 150BATH=3.33€ [<http://milouinwonderland.blogspot.co.at/>]

2014/03/bien-arrivee-en-thailande.html] (18.7.2014)

— Moins fort, Jérôme.. On pourrait nous entendre ! *conseille tout bas* une jeune femme à la peau métissée, postée juste à côté de lui [http://claire-sa-vie.blog.jeuxvideo.com/1444920/445] (18.7.2014)

REMARQUES : *Conseiller bas* désigne le fait de recommander quelque chose à voix basse à quelqu'un, de proposer une solution ou des règles qui peuvent guider quelqu'un dans ses choix, ses décisions ou dans l'action qu'il doit mener. *Bas* reste invariable et est modifié par *moult, si, tout*. En français moderne, la collocation *tout bas* est figée. Notons aussi l'emploi détaché de *bizarre* dans le premier exemple du CW, ce qui lui confère une fonction d'adverbe de phrase : *c'est bizarre (je trouve)*.

Conseiller soef (suave)

Conseiller d'une voix douce et agréable
Transitif

~1200 Enz en l'oreille li *conseilla souef* :

Amis biaux frere, ou est Gombaus reméz ?
(*Ami et Amile*, 345)

2006 À la fin de l'opération (un peu plus de deux litres, tout de même), il me demanda si j'avais souffert, d'un ton léger qui suggérait fortement la réponse. Je l'assurai donc courtoisement du contraire ; de fait, et à part la légère douleur due à l'introduction du trocart entre deux côtes, la sensation interne de *vacuum cleaning* avait été plutôt plaisante. Après avoir nettoyé aussi et remballé son matériel, le docteur *conseilla, toujours suave*, un séjour de quelques mois en sanatorium, à fins de consolidation (Gérard Genette, *Bardadrac*)

REMARQUES : En ancien français, *conseiller soef* réfère au ton doux sur lequel le sujet recommande ou propose une solution ou des règles qui peuvent guider quelqu'un dans ses choix, ses décisions ou dans l'action qu'il doit mener, de manière affectueuse, aimable, d'une voix très douce. L'exemple de 2006 récupère cette fonction, mais l'adaptant au style littéraire moderne qui préfère l'emploi détaché. L'exemple montre aussi que l'emploi adverbial de *suave* est inusuel

mais récupérable, dans un registre très soutenu, et non exempt d'ironie, de fausseté, de manipulation.

Consommer malin

Consommer sans tomber dans les pièges, dans le respect du travail et de l'environnement

↗ *bronzer idiot*

Construire basique

Construire l'essentiel faute de moyens

Emploi absolu

2012 On n'avait pas les moyens de leur donner plus, alors ils ont fait *construire basique*. Je suis pas sûr qu'ils regrettent pas, mais il fallait bien se lancer... Il ne faut pas rester locataire trop longtemps (Exemple entendu / Corpus Coiffet 2018: s.v.)

Construire durable

Construire pour durer

↗ *construire léger*

Construire léger

Construire en évitant du poids superflu ; construire avec des matériaux légers

Emploi absolu

1886 Mais, pour cela, il faut que nos ingénieurs, qui ne savent plus *construire léger*, qui ont la main gâtée par les cuirassés, qui donnent à nos croiseurs des vitesses si déplorablement réduites, changent complètement d'habitudes (Gabriel Charmes, *La Réforme de la marine*)

1987 Pour que la puissance massique soit suffisante il faut *construire léger* ce qui ne manquera pas de réduire le prix et donc d'augmenter les quantités de Chars pour un même tonnage d'acier et un même montant de crédit (Alain Gougaud, *L'Aube de la gloire*)

2018 Construire *léger et durable*, c'est possible (Corpus Coiffet 2018 : s.v., sans date)

Transitif

1998 Et comme la plupart des appartements sont *construits légers*, ils n'emmagasinent pas la chaleur (François Gault, *Le Japon au jour le jour*)

2003 En 1970, ces bâtiments sont très fatigués, construits « légers » et pas toujours dans les meilleures conditions, ils ont souffert des intempéries et demandent des réparations de plus en plus coûteuses : réfection des parties basses des murs (Abderahmen Moumen, *Les Français musulmans en Vaucluse*)

REMARQUES : Construire avec des matériaux légers. Contraire de *construire solide*. Les exemples transitifs sont accordés. Notons l'emploi de *construire durable*. VOIR AUSSI : *faire léger*

Construire petit

Construire de petits logements, de petits bâtiments

Emploi absolu

1924 Mais, alors que les autres pionniers avaient prudemment *vu petit, fait petit, construit petit*, limité leurs ambitions, lui, qui a souffert des plans hâtifs, des constructions provisoires, des villes minuscules étouffant dans leurs enceintes de pierre (José Germain et Stéphane Faye, *Le Nouveau Monde français : Maroc, Algérie, Tunisie*)

1953 Tout en *construisant petit*, chacun doit voir grand et loin, il faut ouvrir les fenêtres (*Économie et humanisme*)

1960 On *construit petit* en URSS (*France observateur*, 10 mars 1960 / Grundt : 402)

CORPUS WEB :

Mais, finalement, les difficultés ont décuplé l'imagination des architectes permettant ainsi de réaliser un bâtiment unique, original et vraiment intéressant pour ceux qui voudraient construire *petit* [<http://www.archimeo.org/une-maison-annexe-au-japon>] (21.07.2014)

Contrairement aux idées reçues, construire de façon compacte ne signifie pas *construire petit* [http://particuliers.myenergy.lu/files/Construction%20passive%20Demarche%20active_FR_V3_2013.pdf] (21.07.2014)

REMARQUES : Dans le domaine de la construction, *construire petit* désigne le fait de réaliser un bâtiment, une construction, *petit* soulignant les dimensions de l'édifice. Il peut connoter une

construction « sans ambition ». Dans l'emploi absolu, *petit* caractérise l'objet interne du verbe *construire*, mais, à un niveau plus abstrait, il permet aussi une lecture en tant qu'adverbe de manière à interpréter comme un type de comportement : « la façon de construire ». Notons dans l'exemple de 1924 l'emploi en série avec *voir petit, faire petit*, ainsi que l'opposition avec *voir grand et loin* dans celui de 1953.

Construire solide

Construire en employant du matériel censé tenir longtemps. Contraire de *construire léger*

↗ *faire léger*

Contenir bel (beau)

Se comporter correctement, bien se comporter

Pronominal

~1175 Mais se largece est si tres grans
Que ses pooirs est mains parans.
Mout par se set *bel contenir* [manuscrit W :
bien contenir, 39]
(Gautier d'Arras, *Ille et Galeron*, 111)

~1200 Tuit li vallant me sont emble :

Molt voi lou siecle nice et fol.
Qui refu li quiens de Saint Pol !
Qui furent sil de Trianeil ! –
Molt se *tiendrent et riche et beil* [manuscrit A : *molt se contindrent bien et bel*]
(Guil de Provins, *Œuvres*, 452)

+1249 Onques home de sa jonesse

Ne vit nuns *contenir si bel*,
En guait, en estour, en cembel
(Rutebeuf, *Poèmes* [pièces datables de 1249 à 1272], I, p. 483, 79)

~1280 *Mengier et boire dois petit*,

Non pas croire ton appetit,
Et toi *biau contenir* a table :
Mont en seras plus deletable
(Vivien de Nogent, *La Clef d'amour*, 3245)

+1300 Le roy monte au pallais, a ung prince s'ap-
poye.

En sa chambre est entré, et noblent s'aroye.
Aussy bel se contient et paire et se contoye
Que s'il eust concquis la terre de Savoye
(*Les Enfances Garin de Monglane* [xiv^e])

+1313 Si ruistest cols donnez se uont
 Que troncons de lor lances font ;
 Li ceualier ferme se tiennent
 Es ceuaus et *bel se contiennent*
 (Jean de Condé, *Poèmes* [1313–1337], 668)

-1334 Lau elle vient il n'est nus qui ne die :
 « Ves chi la fleur des dames souverainne ! »
 En li siervir nus ne peut perdre painne,
 Que par tous lieus la nouvele si vient,
Si doucement et si bel se contient,
 Que par ce qu'est de tous biens affinee
 Jhesu Crist volt, que li fust destinee
 Unne merveille, que chi vus conterai
 (*Le Romans de la dame a la lycore* [1^{er} tiers
 XIV^e], 182)

1404 en ses jeunes fais est toutes choses tres
 advenant, bel est de corps et a tres doulce
 et bonne finozomie, gracieux en ses es-
 batemens, ses riches et jens abillemens
 bien li sieent ; *bel se contient* à cheval, à
 feste plaisamment se scet avoir et tres bien
 dance, jeu par courtoise maniere, rit et
 soulace entre dames advenant
 (Christine de Pisan, *Le Livre des fais et
 bonnes meurs du sage roy Charles V*, I, p.
 172)

CORPUS WEB :

L'abus contenait *bel et bien* du sarin [<http://www.ledevoir.com/international/actualites-internationales/55371/l-abus-contenait-bel-et-bien-du-sarin>] (21.7.2014)

Mais jusqu'à présent, les responsables du Pentagone n'avaient pas tranché sur le fait de savoir si le livre *contenait bel et bien* des informations classées top secret [<http://www.20minutes.fr/monde/pakistan/996935-etats-unis-livre-ben-laden-contient-informations-classifiees>] (21.7.2014)

REMARQUES : Dans l'ancienne langue, *contenir* *bel* réfère à la manière d'être extérieure d'une personne (démarche, gestes, expressions) qui se caractérise par une certaine réserve, le sujet s'efforçant de garder quelque retenue dans son attitude en montrant les bonnes manières ou l'attitude à adopter dans tel ou tel cas. L'ancien français préfère le neutre *bel* pour les fonctions d'adverbe. Il est intéressant, à cet égard, que le manuscrit W, également picard, emploie *bien* à la place de

bel. Notons la collocation *bien et bel* (*bel et bien*) où les deux adjectifs-adverbes se complètent au niveau sémantique. Dans l'exemple de -1334, *bel* est coordonné avec *doucement*. La collocation *bel et bien* s'est conservée en français moderne avec le sens de 'réellement', 'contrairement à ce que l'on pourrait croire'. Il s'agit donc d'un adverbe de phrase. La lexicalisation de cette collocation permet son emploi occasionnel avec *contenir* au sens moderne de 'renfermer' que nous documentons dans le CW. *Bel* est modifié par *aussi*, *si*. Mentionnons l'emploi de *se tenir riche*, *se tenir bel*, *manger petit*, *boire petit*.

Conter bas

Raconter à voix basse

Transitif

1559 Et que les voix d'un million d'oiseaux,
 Comme à l'envy du murmure des eaux,
L'un haut, l'un bas, contoient leurs
 amourettes
 A la rousée, aux vents et aux fleurettes
 (Pierre de Ronsard, *Éclogues*, p. 72)

1626 Tout leur contentement est d'oüir *conter bas* leurs louanges à l'oreille d'un tiers ; la Cour, à leur dire, leur est toujours un poison, bien qu'on ne cesse de les y voir ; et si iamais l'on y fait chose qui vaille, pour ce que les charges et elles ont juré divorce (Philippe d'Angoumois, *La Florence convertie a la vie devote*)

1762 D'Albersac ravi de voir Chevraye chez Madame de St. Ange, après l'avoir embrassé et dit de lui à la Comtesse des choses très-flateuses, lui *conta bas* ce qui s'étoit passé, et la ridicule fatuité de Tameré, qui faisoit tous les efforts pour qu'on lui attribuât l'honneur d'avoir donné la fête
 (Marie Françoise Abeille de Kéralio, *Les Succès d'un fat*)

1835 Ce matin, quand le jour a frappé ta pau-
 pière,
 Quel séraphin pensif, courbé sur ton
 chevet,
 Secouait des lilas dans sa robe légère,
 Et te *contait tout bas* les amours qu'il
 rêvait ? (Alfred de Musset, *La Nuit de mai*)

- 1881 M'éblouit-elle autant que le soleil ? Ce prêtre
Me voit-il le dimanche à sa messe apparaître ?
Ai-je même jamais fait semblant de vouloir
Lui *conter* mes péchés *tout bas* dans son
parloir ? (Victor Hugo, *Les Quatre Vents de l'esprit*)

REMARQUES : Au sens figuré, *conter bas* désigne l'intensité de la voix et réfère au fait de faire le récit détaillé d'un événement, de raconter quelque chose à quelqu'un avec calme, à voix basse, le sujet cherchant à ne pas en révéler publiquement le contenu si celui-ci est d'ordre privé. Notons le contraste *bas-haut* dans l'exemple de 1559 où les deux adjectifs-adverbes soulignent et précisent la hiérarchie dans les intensités de la voix. *Bas* reste invariable (ex. de 1626, 1881) et est modifié par *tout*. Dû au verbe *conter*, *conter haut* reflète un usage vieux ou archaïsant. La langue moderne le remplace par *raconter* y ajoutant *tout bas*.

Conter bouillant

Raconter immédiatement, sur le vif
↗ *conter chaud*

Conter chaud

Raconter immédiatement, sur le vif
Transitif

- 1785 Et M. Chamberrj descendit, et j'm'en alis quant et quant lui, en-lli *contant tout-chaud* m'n avanture, qui lli fit plaisir, vu ma sagesse d'Honnête-fiye (Nicolas Rétif de La Bretonne, *Les Contemporaines communes*)

- 1843 — Ne suis-je pas chez moi, Marion ? fit le bonhomme honteux.
— Ah ! ça, devenez-vous voleur sur vos vieux jours... Vous êtes à jeun, cependant... Je vas *conter* cela *tout chaud* à madame.
— Tais-toi, Marion, dit le vieillard en tirant de sa poche deux écus de six francs. Tiens...
(Honoré de Balzac, *Les Illusions perdues*)
- 1855 Puisque les extrêmes se cherchent, j'aime à babiller avec toi, et je veux te *conter tout*

chaud, tout bouillant mes plaisirs de ce soir (George Sand, *Histoire de ma vie*)

- 1951 Mes lecteurs, que j'ai lâchement abandonnés à Reggan, ceci pour leur *conter tout chaud* (c'est le cas ou jamais de le dire, par 50 degrés !...) la petite aventure qui nous est survenue entre Bidon 5 et Tabankort, voudront bien m'excuser d'avoir anticipé (René Gouzy, *À travers le Sahara*)

CORPUS WEB :

Dans les quinze années que constituaient sa vie, Harry n'avait jamais été aimé, ou en tout cas, n'avait gardé aucun souvenir de ce sentiment qu'on lui *contait chaud et réconfortant* [<https://www.fanfiction.net/s/7330908/4/Magie-es-tu-1%C3%A00>] (24.07.2014)

REMARQUES : Archaïque ou archaïsant dans l'emploi actuel, *conter tout chaud* désigne le fait de faire le récit détaillé d'un événement récent, de raconter quelque chose à quelqu'un, souvent d'ordre privé ou intime, *chaud* soulignant l'impatience du sujet, une certaine agitation et l'envie de tout dévoiler à l'autre. Notons la collocation *tout chaud, tout bouillant*, qui souligne une gradation de l'intensité. *Chaud* et *bouillant* restent invariables. Dans le CW, *chaud* figure en emploi comme prédictat second elliptique au sens de 'ce sentiment qu'on disait être chaud et réconfortant'.

Conter droit

Raconter avec exactitude et justesse
Transitif

- +1475 Mes, par ce que a l'eure de l'offrande il y cheoit mistere pour faire aller offrir les chevaliers par ordre deu, il convient *conter droit* cy ung especial point qui autre part en nul service qui ait esté ne s'est trouvé semblable : c'est touchant le duc d'Alenchon, frere de l'ordre, qui en l'eglise avoit un tableau de ses armes comme les autres (Georges Chastellain, *Chronique* [4^e quart xv^e], p. 280)

Intransitif

- 1673 CHARLOTTE. C'est donc le coup de vent da matin qui les avoit renversés dans la mar ?

PIERROT. Aga, guien, Charlotte, je m'en vas te *conter tout fin drait* comme cela est venu ; car, comme dit l'autre, je les ai le premier avisés, avisés le premier je les ai (Molière, *Dom Juan*)

CORPUS WEB :

Cette romancière a écrit des pièces étranges et surprenantes par leur cheminement indirect. Ici, pas de route tortueuse, le soliloque est celui d'une comédienne *contant tout droit* l'échec d'une salle de théâtre (un commerce consacré aux images nouvelles va occuper le bâtiment, la clef est déjà sur la porte) et vendant aux enchères les objets fétiches de la troupe mise à la rue [http://www.lesechos.fr/13/06/2000/LesEchos/18171-147-ECH_la-clef-sur-la-porte.htm] (24.7.2014)

REMARQUES : Dans les exemples plus anciens, *conter droit* désigne le fait de faire le récit détaillé d'un événement, raconter quelque chose à quelqu'un, le sujet prenant soin de relater l'objet avec exactitude, justesse et authenticité. Notons l'emploi intensif de *tout fin droit*. Le CW montre un emploi moderne où *droit* adopte le sens de 'directement, sans détour'.

Conter fort

Conter à haute voix, en insistant

↗ *conter haut*

Conter haut

Raconter à voix haute

Transitif

1607 Fuyez celuy qui sans honte ne crainte

Conte tout haut son vice hors d'usage
(Clément Marot, *Œuvres*)

1678 Il *conta tout haut* son avanture, et ne pouvoit se lasser de donner des louanges à cette personne qu'il avoit veue, qu'il ne connoissoit point (Madame de La Fayette, *La Princesse de Clèves*)

1782 Une femme de la cour, également distinguée par sa conduite et par sa beauté, dînoit chez le comte de *** avec cinquante personnes ; son mari arrive au moment où l'on alloit se mettre à table, et *conte tout haut* que le baron de L vient de se casser la jambe en tombant de cheval : comme

ilachevoit ce récit, il jette les yeux sur sa femme, il la voit pâlir, changer de visage, et enfin s'évanouir (Stéphanie-Félicité Du Crest, comtesse de Genlis, *Adèle et Théodore*)

1875 Bientôt elle pourrait le prendre par le petit doigt, le mener à cette couche d'herbe, dont son silence *contait si haut* la douceur. Ce jour-là, elle ne parla pas encore, elle se contenta de l'attirer à ses pieds, assis sur un coussin (Émile Zola, *La Faute de l'abbé Mouret*)

1890 Ses yeux s'hallucinaient à la regarder, les choses autour du lit reprenaient des voix, *contaient l'histoire tout haut*. Elle sentait les mots lui en monter aux lèvres, avec l'onde nerveuse qui soulevait sa chair (Émile Zola, *La Bête humaine*)

2007 une arme à la main, du sang sur l'autre, et combien il était apprécié des vieux voyous marseillais – non pas de ceux qui *contaient haut et fort* des exploits qui n'en n'étaient pas, mais de ceux qui avaient passé toute leur vie à ne jamais s'en vanter (Thierry Colombié, *Beaux Voyous*)

CORPUS WEB :

Enfin il pourrait *conter haut et fort* le récit qu'il avait construit de toutes pièces [<http://forum.dofus.com/fr/1178-comptoir-taverne-rrp/1414630-recit-mois-animation-taverne-recit-communautaire-2-souvenirs-ile-wabbits>] (1.8.2014)

Ce que vous dites est bien vrai, mais il n'est peut-être pas sain de le *conter haut et fort* [<http://www.univers-rr.com/RPartage/index.php?page=rp&id=6924&start=20>] (1.8.2014)

Il fallait dire aussi qu'il n'avait pas été malin de la part de Jyrkain de *conter haut et fort* dans la taverne du coin ses aventures avec ses amis Laguz dans la forêt de Gallia, pas à l'approche d'un probable conflit entre les deux races, et surtout pas devant une assemblée plus ou moins raciste [<http://fire-emblem.frenchboard.com/t254-y-a-t-il-un-heros-pour-sauver-un-barde-snow-jyrkain>] (1.8.2014)

REMARQUES : *Conter (tout) haut* réfère au fait de faire le récit détaillé d'un événement, de raconter

quelque chose à quelqu'un avec bruit, de façon parfaitement perceptible, le sujet cherchant à rendre public son récit. Notons la collocation usuelle *haut et fort*, les deux adjectifs-adverbes soulignant et précisant la hiérarchie dans les intensités de la voix. *Haut* reste invariable (ex. de 1678, de 1875, 1890, 2007). Le CW indique le figurement de la collocation *conter haut et fort*. *Haut* tend à apparaître dans la combinaison *tout haut*, en analogie avec *tout bas* (aussi : *si haut*).

Conter isnel

Raconter rapidement, brièvement, de manière concise

Intransitif

~1250 « Ne le savés ? » « Par mon chief, non. »
 « Comment va dont, pour saint Thumas ? »
Chele li conte isnel le pas
Com il l'avoit u bois trouvée ;
L'aventure li a contee,
Onques ne l'en deigna mentir
(L'Atre périlleux, appendice, 226)

+1265 Li rois est levés dou mangier ;
 Rose se vait appareillier,
 O .vii. *contez isnel et tost*
 Vient en la maison au prevost
(Richars li Biaus [3^e tiers XIII^e], 4979)

REMARQUES : En ancien français, *conter isnel* désigne l'action de raconter quelque chose à quelqu'un, sans perdre de temps, de manière brève et rapide. Notons la collocation *isnel et tost*, où l'adjectif-adverbe *tost* vient renforcer l'idée de rapidité dans l'action, et *isnel le pas* 'sur le champ'.

Conter net

Raconter clairement, directement, sans ambiguïté

Intransitif

1755 Monrose tué l'aumônier. Charles retrouve Agnès qui se consolait avec Monrose dans le chateau de Cutendre. J'avais juré de laisser la morale, de *conter net*, de fuir les longs discours (Voltaire, *La Pucelle d'Orléans*)

1829 [Pline :] L'homme qui nous apprend le plus de choses sur l'antiquité, parce qu'au lieu de faire des phrases comme Cicéron,

il *conte net* (Stendhal, *Promenades dans Rome*)

1839 Il y avait sans doute, dans l'histoire de cette catastrophe, des choses qui pouvaient profondément offenser quelque personnage encore puissant en 1750, époque où l'on croit que le moine écrivit, car il se garde bien de *conter net* (Stendhal, *Suora Scolastica*)

Transitif

1817 *Contez-moi net ce que vous en a dit Maisonnette, excellent juge à mes yeux* (Stendhal, *Correspondance*)

REMARQUES : *Net* réfère à la façon dont le sujet s'exprime lorsqu'il fait le récit détaillé d'un événement. Evitant les longs discours et les phrases compliquées, le sujet privilégie un discours précis et sans ambiguïté, qui traite directement du sujet en question et qui est clair pour le destinataire, même si le propos est gênant.

Conter sec

Raconter, dire la vérité

Emploi absolu

+1234 Ainz Yfame ne vout entendre
 Lor parole ne lor reson,
 Ainz a tout conté son baron
 L'afere, tout si com il va.
 Jehans li respondi : Di va,
 Bele cuer, me *contes tu voir* ?
(Huon Paucele, Estormi [2^e tiers XIII^e], 41)

CORPUS WEB :

Conter vrai, est-ce parler vrai ? Oui, bien sûr, par l'intention qui sous-tend votre conte, par le but qu'il poursuit. Un conte, un vrai bon conte est toujours généreux, utile [<http://toutpetits.wordpress.com/2009/07/06/conter-vrai>] (11.9.2014)

Homme des îles, Lim Chul-woo est confronté à la rude verticalité des monts et à l'à-plat de la mer : ici, on parle patois ou argot, pour *conter vrai, vite, sec* ; là où dominent les émotions – hiers enfuis, demain trop prévisibles – et les moments teintés de poésie [<http://>

www.k-vox-festival.com/scenes-coreennes.ws
(11.9.2014)

Boris valentin et max ces les pote que
qui je pxux *conter vrai* [<http://ask.fm/CorentinDufresne/best>] (11.9.2014)

REMARQUES : *Voir*, que la langue moderne remplace par *vrai*, est un adjectif-adverbe qualificatif désignant la véracité du contenu raconté. Le second exemple du CW caractérise le langage rude d'une personne qui *conte vrai, vite et sec* 'authentique, rapide, sans artifice'. Notons l'emploi de *parler vrai*.

Continuer bas

Continuer (par dire) à voix basse, en murmurant
Emploi absolu

1637 CLARIMAND (*continuant bas*)

S'il parle de son cœur, tu l'auras dérobé ;
Laisse lui dire au moins « je meurs, je vous
proteste »,
Et tous ces autres mots qui lui seront de
reste :
Ah ! ce masque fâcheux a troublé sa leçon
(André Mareschal, *Le Railleur*)

1874 M. de Condamin, voyant entrer deux
dames, *continua tout bas* à l'oreille de Guillaume, qui faisait des signes affirmatifs, en
pouffant de rire. Celui-ci, pour ajouter sans
doute quelques détails, se pencha à son
tour (Émile Zola, *La Conquête de Plassans*)

1885 Devant les flammes qui s'effaraient, le
vieux *continuait plus bas*, remâchant des
souvenirs. Ah ! Bien sûr, ce n'était pas
d'hier que lui et les siens tapaient à la
veine ! (Émile Zola, *Germinal*)

1960 ELLE. Elle revient quand ?

LUI. Ces jours-ci.

(*Elle continue, bas, comme dans un aparté*)
ELLE. Comment elle est, ta femme ?
(Marguerite Duras, *Hiroshima mon amour*)

Transitif

1863 Sous l'éclair d'un regard sa force fut brisée ;
Et, dès qu'il vit ployer son aile maîtrisée,
L'ennemi séducteur *continua tout bas* :
« Je suis celui qu'on aime et qu'on ne
connaît pas » (Alfred de Vigny, *Poèmes an-*
tiques et modernes)

1876 — Si Rougon saute, murmura M. La Rouquette, je ne donne pas deux sous du procès des Charbonnel... c'est comme Mme Corrue... il se pencha à l'oreille de M. Kahn, et *continua très bas* :

— En somme, vous qui connaissez Rougon, dites-moi au juste ce que c'est que Mme Corrue
(Émile Zola, *Son Excellence Eugène Rougon*)

1945 Elle chercha machinalement la date du journal. C'était celle de la veille, le vingt-deux mai.

— Je sais pas si le tour d'Eugène viendra bêtôt, dit-elle.

Et elle *continua tout bas* sa pensée :
« Eugène... Florentine... qui s'en ira après ?
On achève-t-y d'être ensemble ? Déjà ! »
(Gabrielle Roy, *Bonheur d'occasion*)

Intransitif

1869 Il s'arrêta. On se taisait. Les rires *conti-*
nuaient, mais bas. Il put croire à une
certaine reprise d'attention (Victor Hugo,
L'Homme qui rit)

REMARQUES : Au sens figuré, *continuer bas* désigne l'intensité de la voix et souligne le fait de poursuivre son récit, de continuer par dire quelque chose à voix basse, en le murmurant, le sujet désignant une personne et le complément d'objet étant un propos rapporté au discours direct. *Bas* reste invariable et est modifié par *plus, très, tout*. L'absence d'exemples dans le CW reflète le caractère plutôt littéraire de *continuer bas*, employé notamment dans les didascalies.

Continuer droit

I. Poursuivre son chemin en ligne droite, devant soi

Emploi absolu

1690 CROMORNE. s. m. Terme de Musique. C'est un jeu de l'orgue accordé à l'unisson de la trompette. Il a quatre pieds depuis son noyau jusqu'au sommet, dont le premier demi-pied va en élargissant jusqu'à cinq pouces, et puis il *continue tout droit*, ayant un pouce et demi de diamètre
(Antoine Furetière, *Dictionnaire universel*)

- 1846 En ce moment nous étions à une vingtaine de pas de ce récif dans lequel se jouait la mer ; notre guide prit le chemin qui entourait les rochers ; nous *continuâmes droit devant nous* ; mais Pauline me prit le bras (Honoré de Balzac, *Un drame au bord de la mer*)
- 1869 Le quai de la gare se trouvant inondé, sans doute, on *continua tout droit*, et la campagne recommença. Au loin, de hautes cheminées d'usines fumaient. Puis on tourna dans Ivry (Gustave Flaubert, *L'Éducation sentimentale*)
- 1907 Lorchen ne pouvait guère venir avant deux ou trois heures. En attendant l'arrivée des trains, il faisait les cent pas sur le quai de la petite gare. Il *continua tout droit au milieu des prairies* (Romain Rolland, *Jean-Christophe. La Révolte*)
- 1911 Puis Jules Dufey vint et lui tendit aussi la main, et Milliquet lui tendit la main. Il *continua tout droit vers la porte*. Et alors la cousine Laure se mit à sangloter et vint, lui tendant les deux mains ; mais Marianne s'était détournée (Charles-Ferdinand Ramuz, *Aimé Pache, peintre vaudois*)
- 1927 Il marchait vite. Elle le suivit un instant d'un œil distract. Il traversa la rue du Président Carnot et *continua tout droit, le long* du mur du pavillon. Puis elle le vit s'arrêter à une porte qu'il ouvrit (Julien Green, *Adrienne Mesurat*)
- 1963 Il vaudrait mieux arriver par la route de Salamanque, d'où l'on découvre toute la cité. En venant comme nous de Madrid, on *continuera droit devant soi*, sans entrer dans la ville, en longeant la muraille jusqu'au pont du rio Adaja, que l'on traversera (Albert T'Serstevens, *L'Itinéraire espagnol*)
- 1991 Parvenu là, *continuer tout droit* ou revenir sur soi s'équivalent-ils ? (Michel Serres, *Le Tiers-Instruit*)
- 2002 À Roag, vous avez le choix. Vous tournez à gauche, ou vous *continuez tout droit*. Vous tournez à gauche (c'est votre choix, pas le

nôtre) et vous descendez jusqu'au niveau zéro, passant dans le bout ambigu de terre (île ou presqu'île) (Jacques Roubaud, *La Bibliothèque de Warburg*)

Transitif

- 1761 car il n'y a guères d'apparence que le sang, au lieu de *continuer tout droit* son chemin dans la veinecave, se détourne pour aller passer dans la veine du poumon par le trou ovale (François Planque, *Bibliothèque choisie de médecine*)
- 1849 LE DIABLE. Ah ! comme l'aérolithe flamboyant qui passait tout à l'heure, si dans un effort suprême, elle se dégageait de ce qui la retient, qu'elle pût sortir aussi de l'attraction qui la retient et *continuer droit* son mouvement, s'enflammant de plus en plus au courant de sa course, elle deviendrait peut-être le principe d'un ordre nouveau, le noyau d'un monde (Gustave Flaubert, *La Tentation de saint Antoine*)
- 1921 L'Évangile nous montre le Christ traversant la meute de ses calomniateurs, et *continuant droit* son chemin, comme s'il n'avait rien entendu (Henri Bremond, *Histoire littéraire du sentiment religieux en France*)
- 1948 Ses yeux, habitués à l'obscurité, trouvaient aisément le passage à travers les jeunes sapins clairsemés : en *continuant tout droit* sa descente, elle [= Simone] devait nécessairement rejoindre la route de Dom-basles, presque parallèle à celle qu'elle venait de quitter (Georges Bernanos, *Un mauvais rêve*)

Pronominal

- 1851 La nuque est herculéenne, *se continuant droit* au col. Front bas, charnu, gras, ridé ; sourcils épais, yeux enfoncés, ensemble brutal (Gustave Flaubert, *Notes de voyages*)

Intransitif

- 1887 Puis, l'œil rond et satisfait, l'un des jars *continua tout droit*, l'autre jars prit à gauche ; tandis que chaque troupe filait derrière le sien, allant à ses affaires, d'un

déhanchement uniforme (Émile Zola, *La Terre*)

- 1932 Sur une des lignes où elle avait réussi à aller le plus loin, on aurait pu croire que cette énergie vitale entraînerait ce qu'elle avait de meilleur et *continuerait droit devant elle* ; mais elle s'infléchit, et tout se recourba (Henri Bergson, *Les Deux Sources de la morale et de la religion*)

II. Continuer directement

Transitif

- 1905 Front très peu haut, mais assez large ; visage sans nuances, comme taillé au couteau ; cou de taureau *continué tout droit* par la tête, où l'on sent que la passion monte congestionner aussitôt le cerveau. Oui, je crois que c'est là l'impression qui domine : la tête fait corps avec le tronc (André Gide, *Journal*)

III. Se poursuivre tout droit (d'une chose)

Pronominal

- 1907 On pouvait, naturellement, passer de l'une de ces pièces dans l'autre sans qu'il fût nécessaire de passer par la galerie. Le salon et l'antichambre étaient les seules pièces de l'appartement qui eussent une porte sur la galerie. La galerie *se continuait, toute droite*, jusqu'à l'extrémité est du bâtiment où elle avait jour sur l'extérieur par une haute fenêtre (Gaston Leroux, *Le Mystère de la chambre jaune*)

CORPUS WEB :

En *continuant droit* sur la rue de Castiglione, on s'offre le plaisir d'arriver aux Tuilleries pour une flânerie bien parisienne entre les fontaines et une chaise au soleil [<http://www.thecesshshotel.com/blog/parfum-ete-paris-142561>] (11.9.2014)

Environ 500 m plus loin, on quitte alors la route en *continuant droit dans* le chemin menant beaucoup plus loin aux serres des Bichons, après avoir remarqué la diversité des séchoirs à tabac [http://www.lerepublicain.net/entre-meilhan-et-saint-sauveur-la-terrasse-de-garonne-et-la-vallee-du-lisos_172] (11.9.2014)

Il reste les 18m du milieu, les *continuer droit* pour la patte d'épaule, pendant 9cm ; rabattre alors du côté droit l'encolure : 1fs 4m ; 1fs

3m ; 1fs 2m ; et 3fs 1m *** Il reste 6m que l'on rabat à 13cm5 de hauteur totale de patte d'épaule

*** Exécuter la manche gauche en sens inverse [<http://1fleurette.free.fr/tricot4/index.htm>] (11.9.2014)

REMARQUES : *Continuer droit* s'applique le plus souvent à une personne qui poursuit son chemin, sa route vers une direction précise, *droit* marquant l'orientation du sujet (I). Le sujet peut aussi désigner un inanimé ayant un développement spatial, le verbe soulignant une suite, une prolongation dans une direction (II). *Droit* reste invariable dans la majorité des cas, sauf quand il est employé comme prédicat second et qu'il désigne une position droite, verticale (ex. de 1907). Il est modifié par *tout*. Il a tendance à s'associer avec les prépositions qu'il précède (*à, au milieu, dans, devant, le long, sur, tout, vers*) au point de faire partie du groupe prépositionnel comme modifieur de la préposition.

Continuer ferme

I. Continuer d'une manière décidée, énergique, inébranlable

Intransitif

- ~1596a L'an desjä quatre fois a fourny sa carriere,
Depuis que le beau jour de vos yeux
m'esclaira ;
Mais qu'il se renouelle autant qu'il luy
plaira,
Je *continueray ferme* en ma course
premiere (Philippe Desportes, *Euvres*)

- 1573 Aussi ay je receu une infinité de fascheries causees sur l'arrogante bestise de ceux de nostre canton. Ce qui m'a fort degousté de *continuer ferme*, et posposer l'honneste proffit, et plaisir que, malgré leur envie, j'eusse peu tirer, à l'incommodité que m'apportoit leur langue debordree
(Jean Duret, *Traicté des peines et amendes*)

Transitif

- 1877 Et, redressant sa taille, le plastron élargi, il *continua sa route, plus ferme et résolu* qu'avant.
M. de Monpavon marche à la mort
(Alphonse Daudet, *Le Nabab*)

II. Continuer, se poursuivre d'une manière stable, durable

Intransitif

—1596b A quel bien desormais faut-il plus aspirer,
Puisque rien icy bas *ferme ne continuë*.
Tout n'est que vent, que songe et peinture
en la nuë,
Qui se passe aussi-tost qu'on s'en pense
asseurer (Philippe Desportes, *Euvres*)

CORPUS WEB :

Catherine Lapilule prit son embauche à la ferme, tandis que son mari *continuait ferme* sa débauche [http://www.cistes.net/newsletter.php?idnews=92] (11.9.2014)

Je vous demande de *continuer fermes* dans le chemin de la prière. Quand vous sentirez le poids des difficultés recourez à Jésus [http://crisduclerc.free.fr/septembre_2011.htm] (11.9.2014)

REMARQUES : *Continuer ferme* (I) renvoie à une personne qui poursuit son but, persévère dans un choix, une conduite ou une décision, une personne qui continue avec obstination à être dans telle disposition, à vouloir accomplir tel projet ou à penser de telle façon. En (II), le sujet désigne un inanimé dont le processus se déroule lentement, de façon inefficace, de façon inconstante. L'exemple de 1877 reflète la tendance de la langue moderne à renforcer la fonction prédicative de modifieur du sujet en détachant *ferme*. L'accord s'observe dans le dernier exemple du CW, où il permet au discours religieux d'insister davantage sur l'attitude ferme des destinataires.

Continuer fort

Continuer à haute voix, en insistant

↗ *continuer haut*

Continuer haut

Continuer (par dire) à voix haute

Emploi absolu

1627 mais quant à ce que vous me demandez,
que veut dire que je ne suis point chez
Dorinde, scâchez que vous en estes dou-
blement la cause, car, *continua-t'il tout
haut*, Florice ayant sceu que vous vous
trouviez un peu mal, m'a commandé de
venir scâvoir de vos nouvelles (Honoré
d'Urfé, *L'Astrée*)

1934 Il faisait trop froid : cela pouvait aggraver son mal.

— Calme-toi. Que vas-tu chercher ?...

— Quand je pense aussi que, si souvent...
Il n'osa pas *continuer tout haut*. Il pensait
à ces conversations où ils avaient repris,
Xave et lui, leur débat essentiel, celui où
tout s'engageait (Daniel-Rops, *Mort, où est
ta victoire ?*)

Transitif

1758 CÉCILE. (*après avoir parlé bas à made-
moiselle Clairet*, continue haut, *et d'un ton
chagrin*)
Conduisez-la
(Denis Diderot, *Le Père de famille*)

1877 Les Romains seuls pouvaient produire cette extermination. Des plaintes s'échap-
paient :
— Assez ! Assez ! Qu'il finisse !
Il *continua, plus haut* :
— Auprès du cadavre de leurs mères, les
petits enfants se traîneront sur les cendres
(Gustave Flaubert, *Trois Contes*)

1895 Il se tournait vers moi ; je me tournai vers Ildevert et Isidore et leur dis :
— Hein ! Qu'est-ce que je vous disais ? Valentin *continua, très haut*, me regardant :
— Dans Virgile, elle s'appelle Tityre ; c'est celle qui ne meurt pas avec nous, et vit à
l'aide de chacun (André Gide, *Paludes*)

1907 Je veux être enterré dans la terre bénite,
comme mes défuntes. L'abbé, qui crut
dire merci, ne s'aperçut pas, tant il était
troublé, qu'il *continuait seulement tout
haut* la prière commencée *tout bas* : *Sancta
Maria, mater dei...* Le journalier n'y prit pas
garde non plus (René Bazin, *Le Blé qui lève*)

1949 Tout à fait à gauche, une voix miaula
soudain :
— Alors, Elzéar, vous nous éreinez tous ?
Chambrelle protesta d'une main molle et
continua tout haut :
— Vous venez d'entendre Gallufet, direc-
teur des mines de Bécon.
— Spécialiste en mineures, filles de
mineurs, nul ne l'ignore ! lança l'autre
(Hervé Bazin, *La Tête contre les murs*)

CORPUS WEB :

Chez les juniors filles, Cloé Capdordy (Solo Escalade) entre bien dans sa finale en en négociant facilement un démarrage plutôt bloc, pour *continuer haut* dans la voie. Elle prend également une jolie troisième place [<http://crmpffme.fr/competition/competition-escalade/55-actualites/actualites-escalade/actualites-competitions-escalade/383-2e-etape-de-la-coupe-de-france-de-difficulte.html>] (11.9.2014)

ué ben je *commence bas* jespere *continuer haut* lool [<http://forum.france.boinc-af.org/index.php?topic=1095.75>] (11.9.2014)

Notre réseau se resserre dans cette épreuve et trouve dans la colère et l'état des lieux de ce pays toutes les raisons de *continuer haut et fort* son combat pour la dignité de tous. Joe Sacco était venu à Rennes pour des raisons militantes [<http://fr.squat.net/2008/04/16/rennes-commemoration-pour-joe-sacco>] (11.9.2014)

REMARQUES : Au sens figuré, *continuer haut* réfère à la parole et souligne le fait de poursuivre son récit ou une prière, de continuer de dire quelque chose à voix haute, le sujet désignant une personne et le complément d'objet étant un propos rapporté au discours direct. *Haut* reste invariable (ex. de 1907) et est modifié par *tout, plus, très*. Dans les deux premiers exemple du CW, *haut* ne réfère pas à la voix humaine mais au niveau d'exécution d'une action, opposé à *bas*. Notons la collocation *haut et fort* 'ouvertement, publiquement, au grand jour' dans le dernier exemple du CW. Mentionnons également l'emploi de *parler bas*.

Contrôler impec

Contrôler parfaitement

Emploi absolu

1976 Cruyft file le long de la touche, feinte un adversaire, shoote dans la foulée sur l'avant-centre qui *contrôle impec* de la tête, reprend du pied gauche et marque. Bon sang, ça c'est du foot. Ah la vache, ça c'est du foot, c'est du sacré foot (Patrick Cauvin, *Monsieur Papa*)

REMARQUES : *Contrôler impec* signifie 'contrôler parfaitement'. *Impec* est une réduction familière de l'adjectif-adverbe *impeccable* ou de l'adverbe

impeccablement. La combinaison « verbe + *impec(cable)* » constitue une série ouverte dont nous ne citons que quelques variantes.

Contrôler positif

Afficher un résultat positif lors d'un contrôle de substances non autorisées ou dont la présence est inattendue

Transitif

1997 Trois athlètes sont *contrôlés positifs* pour dopage (*Revue politique et parlementaire*)

2006 L'établissement continue notamment à recruter et à utiliser du lait *contrôlé positif* à la présence de résidus d'antibiotiques (*Journal officiel de l'Union européenne*, 14.10.2006)

2007 Parce que sont amalgamées, dans ces jugements, les grandes, les musclées, les costaudes, les *contrôlées positives* aux androgènes, ainsi que les homosexuelles déclarées (*Corps dominés, corps en rupture*)

2011 On comprend aisément pourquoi des icônes du sprint moderne, toutes médaillées aux championnats du monde ou aux jeux Olympiques, ont été *contrôlées positives* aux psychostimulants à un moment ou à un autre de leur carrière (*Toutes les questions que vous vous posez sur votre cerveau*)

CORPUS WEB :

Pour tout lévrier *contrôlé « positif »*, les frais de contrôle antidopage sont à la charge du détenteur du lévrier incriminé [<https://www.igwr.ch/de/category/aktuelles-news>] (20.10.2020)

L'américain Floyd Landis est *contrôlé positif* à la testostérone, suite à sa victoire au Tour de France [<https://www.linguee.de>] (20.10.2020)

REMARQUES : Toujours à la voix passive, *contrôlé positif* s'emploie récemment dans le cadre des tests destinés à détecter des substances généralement nocives ou interdites. Dès les années 1930, on trouve déjà des publications statistiques ayant trait à la vaccination (v., par exemple : *Bulletin mensuel*, Office international d'hygiène publique, vols. 34–35, 1942) où une colonne intitulée « (personnes) contrôlées » côtoie la colonne portant « positives » ; dans d'autres publications,

il y a trois colonnes : contrôlées/positives/négatives (v., par exemple : *Archives de l'Institut Pasteur à Alger*, vol. 14, 1936). Ceci a pu favoriser le développement du groupe dans le domaine des sciences et des sports.

Copier juste

Copier conformément à l'original

Intransitif

1674 C'est encore un bon moyen pour *copier juste* un Tableau en huile (Claude Boutet, *Traité de signature*)

1717 Il n'y a qu'à savoir lire et écrire pour copier les Lettres, et le principal est de les *copier juste*, sans rien changer de ce qui est écrit dans les Lettres que l'on copie (Samuel Ricard, *L'Art de bien tenir les livres de comptes en parties doubles à l'italienne*)

1755 Un autre moyen pour *copier juste* un tableau à l'huile, c'est de donner un coup de pinceau sur tous les principaux traits avec de la laque broyée à l'huile, et d'appliquer sur le tout un papier de même grandeur (Charles-Antoine Jombert, *Méthode pour apprendre le dessein*)

Emploi absolu

1835 Lorsqu'on voudra copier un dessin composé de lignes horizontales et de perpendiculaires seulement, je suppose que ce soit une façade de maison [...], on commencera d'abord par les lignes horizontales, dont on prendra tous les intervalles compris entre elles, avec le compas ; mais pour parvenir à *copier juste*, il faudra d'abord commencer par les masses, c'est le seul moyen d'opérer sûrement (Alexandre Baudrimont, *Dictionnaire de l'industrie manufacturière, commerciale et agricole*)

CORPUS WEB :

En tout cas les équations sont copiées justes je crois [Forums.futura-sciences.com/physique/27041-constante-de-planck-2] (20.6.2020)

REMARQUES : *Copier juste* désigne le fait de reproduire un écrit en respectant la version originale, *juste* soulignant le souci d'exactitude dans l'acte. Il tend à l'emploi invariable, mais le désir de

souligner l'exactitude d'un calcul peut créer des conditions favorables à l'accord (CW).

Copier vrai

Copier fidèlement l'original

Emploi absolu

1958 *Copiez vrai*. Même les couleurs « viennent » bien sur la copie au Develop, car Develop voit comme l'œil et copie tout le visible, ce en quelques secondes ; sur le coin de votre bureau (*Le Figaro*, 23 septembre 1958)

REMARQUES : *Copier vrai* désigne le fait de reproduire un écrit en respectant la version originale, *vrai* soulignant le souci d'exactitude dans l'acte. Par rapport à *copier juste*, *copier vrai* est hyperbolique, pour mieux transmettre le message publicitaire. *Juste* reste invariable.

Corner clair

Produire des sons clairs, aigus avec un instrument à vent

Intransitif

+1250 Li chevaliers tint une croce

Dont il va les boissons batant.

E li veneres va cornant

Si hautement et issi cler,

Tot le bois en fait retinter

Del cler son que li cor rendi (*Le Roman de Renart* [2^e moitié XIII^e], XIII, 399)

REMARQUES : En ancien français, *corner clair* renvoie au fait de produire des sons au moyen d'un instrument à vent comme la corne ou la trompe, qui produisent à l'oreille un effet comparable à celui que produit sur les yeux une lumière vive. Notons la collocation avec l'adverbe *hautement* qui souligne l'énergie déployée par le sujet pour produire ce son net. Ce sens de *hautement* a disparu dans la langue moderne, qui préfère l'adjectif-adverbe *haut*. *Clair* est modifié par *issi*.

Corner fort

Produire des sons forts, d'une grande intensité, en particulier avec un instrument à vent

Intransitif

~1341 PREMIER CHANOINE. Non fait, non ; mais il chace proye
Que il prendra par son effort.
Oez comme il a corné fort

De grant testée (*Miracle de l'evesque que l'arcediacre murtrit*, 748)

~1374 LE PREMIER CHEVALIER. Toute la teste me tournoye

De *corner fort* a longue alaine,
Et si m'est avis que ma paine
Pers : je n'oy ame
(*Miracle du roy Thierry*, 1224)

1941 Au bout de quelques minutes, la mule *corna très fort*, s'agenouilla, s'abattit et commença de râler. Je répugnais à lui tirer une balle dans la tête pour abréger ses souffrances (Georges Duhamel, *Suzanne et les jeunes hommes*)

CORPUS WEB :

j'en ai connu un [= cheval] que je montais qui *cornait fort* (assez impressionnant) Et j'ai une amie qui en a un qui corne en DP. Elle fait des concours [<http://www.chevalannonce.com/forums-6406258-acheter-un-cheval-qui-corne>] (14.10. 2014)

Le tour était plusieurs milles long et j'ai apprécié des voitures *cornant fort* à chaque tour [<http://www.m.fruitymag.com/les-joies-s30550.htm>] (14.10.2014)

Des landes sur des lieues, de maigres arbustes, d'impressionnants rocs, des chemins cahotants et mal entretenus, des courants d'air froid traversant des vallées profondes et un vent *cornant fort* quand on débouchait sur des plateaux déserts [<http://www.unesourissurdeslivres.com/gitana-22.php>] (14.10.2014)

Aux dépends des uns – le poète Peuchmaurd se prêtant aussi au jeu –, des autres, de l'Univers en ses composantes, et mine de rien, des pensées *cornent haut et fort* : mines d'or à propos de tout. Et le rire tantôt frais et franc, tantôt jaune, tantôt triste, tantôt neutre, joue un peu partout [http://isabelledalbe.blogspot.co.at/2009_03_01_archive.html] (14.10.2014)

Non pas d'accord ! C'est aussi au vrai supporter de montrer l'exemple et de *corner haut et fort* ses ambitions pour son club ! Cela est à quelque chose justement ! Tu crois que les révoltes se font comment ? Ça commence toujours par la base ! [<http://dijonfoot1998.com/forum/index.php?topic=858.45>] (14.10.2014)

c'est la nouveauté de la rentrée (tadaaaam, roulements de tambours, hérauts embouchant

leurs trompettes pour *corner haut et fort*) les toiles peintes Jardin Secret ! [<http://secretjardin.canalblog.com/archives/2008/09/17/10612883.html>] (14.10.2014)

REMARQUES : Dans l'ordre de la perception et sur l'échelle musicale, *corner fort* réfère aux sons produits par un instrument à vent comme la corne ou la trompe, le sujet faisant retentir fortement son instrument, *fort* soulignant à la fois l'intensité du son émis par l'instrument et l'énergie déployée par le sujet. Par extension et comme terme d'hippiatrie, le sujet peut aussi désigner le bruit anormalement fort de la respiration émise par un animal (une mule, un cheval), comparable au son émis par un instrument à vent comme la corne. *Fort* reste invariable et est modifié par *très*. Le CW montre que *corner fort* peut s'appliquer au cheval, à la voiture, au vent, à la pensée, à l'ambition, parfois dans la collocation usuelle *haut et fort*. *Fort* est modifié par *très*.

Corner haut

Produire des sons forts, d'une grande intensité avec un instrument à vent

Intransitif

+1150 Celes imágnes *cornent*, l'une a l'autre sorrist
Que ço vos fust viaire que il fussent tuit vif,
L'uns *halt*, li autre *cler* ; molt fait bel a oïr
(*Pèlerinage ou Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople* [2^e moitié XII^e], 373)

+1250 Renart qui tot ot cel afere
Veü de pres et espie,
Un lonc cor qu'il avoit lie
A son col, a mis a sa boce :
Si fort et si tres bien le toce
Et commenche a *corner si haut*,
Que retentir en fait le gaut (*Le Roman de Renart* [2^e moitié XIII^e], IX, 785)

-1334 Lors est l'estour tel devenu,
Que si cruel nus hons ne vit ;
Car du matin dusqu'a la nuit
Sans ciesser l'estour si dura.
Qui hardement et avis a,
Comment secourus il seroit,
Dou Chevalier Faét avoit

Un cor, dont *molt haut il corna* (*Le Romans de la dame a la lycore* [1^{er} tiers XIV^e], 2394)

Transitif

- 1583 Pour tesmoigner le sort, et la disgrace,
Qui noz Françoys amorçent en leur hain :
Il me faudroit une trompe d'airain,
Cornant plus haut les chantz qu'icy je traçé
(Jean de La Gessée, *Les Jeunesses*)
- 2008 Il atteignit la route en lacets qui descendait du col, et quand l'autobus de la poste *corna plus haut* son air d'opérette, il posa son sac par terre, s'assit dessus et attendit ; comme un qui rentre fourbu d'une longue randonnée (Anne-Marie Garat, *L'Enfant des ténèbres*)

CORPUS WEB :

v. exemples s.v. *corner fort*

REMARQUES : Au sens figuré, dans l'ordre de la perception et sur l'échelle musicale, *corner haut* réfère aux sons puissants produits par un instrument à vent comme la corne ou la trompe, le sujet faisant retentir fortement son instrument, *haut* soulignant aussi l'énergie déployée par le sujet. Notons que *corner haut* a aussi un emploi transitif qui souligne davantage le fait de mettre des paroles (chants) en musique, de les révéler au public grâce à l'instrument. Notons la construction parallèle : *L'uns halt, li autre cler* (ex. de +1150). *Haut* reste invariable (ex. de 1583) et est modifié par *moult, plus, si.*

Correspondre juste

se correspondre juste : se correspondre exactement, se trouver dans la bonne configuration, se positionner exactement
↗ *tourner rond*

Corseter serré

Revêtir d'un corset noué serré

Transitif

- 1895 Pimpantes et alertes, gentiment chapeauées, gantées de frais, chaussées de neuf, *corsetées serré*, elles avaient, presque toutes, la même tournure (*La Revue de Paris*)
- 1900 Des murailles le [= le jardin] *corsètent serré*; nulle branche ne bouffe. Ainsi qu'un

col bien blanc, le perron le surmonte et la maison sourit au-dessus, claire, rose, gaie (*La Nouvelle Revue*)

- 1912 Hardi, on se mit à pousser l'auto ; Mme Charmot *corsetée serrée* comme toujours, la croupe exagérée (*Mercure de France*)
- 1956 Nous prêtons une oreille nostalgie à ce bruit de robes traînantes qui nous arrive de la belle époque, celle de la femme cariatide, galbée comme un meuble Louis XV et *corsetée serré* (*Elle*, 27 février 1956 / Grundt : 303)
- 2007 Sur un autre cliché, la femme *corsetée serré*, à la coiffure compliquée avec sa double rangée de boucles sous le chignon, qui prend la pose avec le garçon de six ans, c'est sa mère ; la ressemblance est frappante et, et l'équilibre n'est pas forcément (Guylaine Massoutre, *Renaissances*)

Pronominal

- 2012 Ils sortaient et se levaient tard, le soir, Isolde, en volute de dentelles, *se corsetait serré* et ajustait ses manches gigot pour aller écouter Yvette Guilbert (Axel III, *Hercule*)

CORPUS WEB :

Carte de visite : Ronde, j'aime être *corseter serré* porter talon haut, bas couture, être attacher, sucer, être prise en photos et beaucoup plus si un bon felling [http://www2.clubfetish.com/annu/detail.php?an_key=22954&] (14.10.2014)

...une grande femme sèche, peu aimable, habillée comme en 1900 – je n'aurais jamais imaginé que cela put exister encore ! – le cou serré dans un col montant jusqu'au menton, en dentelle noire, la taille *corsetée serré*, avec une « tournure » sur les reins, un chignon haut perché sur un visage anguleux... [<http://meregrand.blogspot.fr/41>] (14.10.2014)

J'adore être en grande robe *corsetée serrée* et talons hauts à dispo [http://blog.aufeminin.com/blog/seeone_514803_9112535/Poupee/sissi] (14.10.2014)

REMARQUES : Généralement invariable, *corseté serré* réfère à l'habillement, l'objet désignant une personne revêtue d'une gaine baleinée et lacée

qui a la particularité de serrer la taille et le ventre des femmes. L'exemple de 1900 le transpose par métaphore aux murailles enceignant un jardin. Dans le deuxième exemple du CW, *serré* reste invariable malgré le sujet (l'objet du verbe passif) au féminin, tandis que, dans le dernier, il fait l'accord avec le sujet au féminin, tout en gardant son interprétation d'adverbe de manière.

Cosser dur

Se heurter violemment (des cornes ou des bois d'animaux en rut)

↗ résonner dur

Coter cher

Avoir un cours élevé ; être apprécié, prisé

Transitif

1853 C'est ce qui inspire à l'auteur du manuel du commerce les réflexions suivantes : [...] il y aurait une infinité d'acheteurs de moins, et que conséquemment les inscriptions de rente étant moins demandées, seraient cotées moins cher, partant, plus de hausse fabuleuse, etc. (Nicolas Boyard, *La Bourse et ses spéculations*)

1857 Ces messieurs de grand chemin ne sauraient me coter bien cher. J'ai envie, tandis que tu es encore là, de leur demander ce que je veux, au plus juste prix (Edmond About, *Le Roi des montagnes*)

1869 Que les animaux et les plantes destinés à orner les parcs et les jardins soient côtés chers, très-cher même, rien de mieux (*Journal de viticulture pratique*)

1873 Son cœur a pris du ventre et dit bonjour en prose.
Il est coté fort cher... ce Dieu c'est quelque chose
(Tristan Corbière, *Les Amours jaunes*)

1907 Dans ce catalogue les seuls autographes des frères de Napoléon, Joseph et Lucien, sont cotés plus cher que les miens ! (Léon Bloy, *Journal 2: L'Invendable*)

Coucher aise

I. Se coucher confortablement

Intransitif

1350 L'OSTE. Sire, oil, vous me semblez gent Nobles ; bien serez hebergiez.
Entrez ens et aise couchiez
Et sans riote.
GRIMAUT. Sa, mon seigneur, vezci nostre hoste
Qui nous fera aise, se dit,
Et s'arons blans draps et mol lit
Sur toute rien
(*Miracle de la marquise de la Gaudine*, 934)

II. Coucher facilement, placer facilement dans la position horizontale

Transitif

1456 Et a ce malostru changon,
Moutonnier, qui le tient en procés,
Laisse troys coups d'un escourgon
Et coucher paix et aise es ceps
(François Villon, *Le Lais*, 144)

REMARQUES : *Aise* est un adjectif-adverbe de manière de l'ancienne langue. Dans son emploi intransitif (I), il réfère à la position dans laquelle le sujet se couche ou s'allonge, lui laissant une liberté et souplesse totale des mouvements du corps et lui conférant un certain confort. Dans son emploi transitif (II), *coucher aise* désigne le fait de placer quelque chose dans une position horizontale et avec commodité. La coordination avec *paix* dans l'exemple de 1456 met en évidence son ambiguïté de substantif-adjectif-adverbe.

Coucher dur

S'allonger, dormir sur une couche dure

Intransitif

1592 Platon veut plus de mal à l'excès du dormir qu'à l'excès du boire. J'aime à coucher dur et seul, voire sans femme, à la royalle, un peu bien couvert ; on ne bassine jamais mon lict ; mais, depuis la vieillesse, on me donne quand j'en ay besoing des draps à eschauffer (Michel de Montaigne, *Essais*)

1601 La nourrisse, si elle est à choisir, soit jeune, de tempérament le moins froid et humide qu'il se pourra, nourrie à la peine, à coucher dur, manger peu, endurcie au froid et au chaud (Pierre Charron, *De la sagesse*)

- 1955 Les Norvégiens *couchent dur* (Exemple entendu, 1 août 1955 / Grundt : 238)
- 1987 Tu sais ce qu'on disait des voyageurs à l'époque, garçon ? Vivent *dur*, *couchent dur*, *dorment dur*, et mangent des chiens ! Ha ! (Ronald Lavallée, *Tchipayuk ou Le Chemin du loup*)

CORPUS WEB :

28. Mets préféré : les pommes frites
 29. Préférez-vous *coucher dur* ou *tendre* ? dur
 30. Peuple étranger le plus sympathique : les Peaux-Rouges [<https://groups.google.com/forum/#!msg/fr.rec.arts.litterature/1ejvp5QTI/MM/E6ODdBHOG3IJ>] (22.10.2014)

Transports intérieurs : Trains : nombreuses lignes de chemins de fer. Quatre classes : *Coucher mou* (très cher), et *coucher dur* (hard sleeper, très bien), et *assis mou* et *assis dur* (pour la journée) [<http://tourdumondesansavion.uniterre.com/21192/Infos+Chine+et+Asie+du+sud+est.html>] (22.10.2014)

Il faisait le jardin de l'autre. En d'autres termes ouï *ça couchait dur* [[http://forum.canardpc.com/threads/82299-LDJ-le-topic-des-bisous-\(qui-piquent-un-peu\)/page71](http://forum.canardpc.com/threads/82299-LDJ-le-topic-des-bisous-(qui-piquent-un-peu)/page71)] (22.10.2014)

REMARQUES : *Coucher dur* renvoie au manque de souplesse et de moelleux au contact d'une chose référant à la literie, le sujet désignant un corps. *Dur* reste invariable. Notons l'opposition sémantique avec l'adjectif-adverbe *tendre* dans le deuxième exemple du CW, avec l'adjectif-adverbe *mou* dans le troisième exemple, et l'emploi impersonnel dans le dernier dans lequel *ça couchait dur* signifie que les personnes entretenaient des relations sexuelles fréquentes. Notons également l'emploi de *asseoir dur*, *asseoir mou*, *vivre dur*, *dormir dur*.

Coucher gros

- I. Faire l'amour / risquer

Emploi absolu

- 1584 Despesche-toy de descendre et de m'ouvrir la porte si tu veux sauver ta vie et l'honneur de ta maistresse ! Car je te puis assurer que Dame Louyse ne fait que de partir d'icy, et a veu par le trou de la serrure mon maistre qui jouoit beau jeu avec Genevieve, car il *couchoit gros* (Turnèbe, *Les Contens*)

II. Jouer gros jeu ; risquer

Emploi absolu

- 1613 Au cas qui s'offre, vous avez le dé en la main, livrez la chance ; que si on vous *couche plus gros* que vous ne desirez, vous pouvez quitter la main (Estienne Pasquier, *Lettres familières*)

Coucher mou

Coucher sur un matelas souple

↗ *coucher dur*

Coucher soef

Coucher délicatement, doucement, confortablement

Transitif

- ~1100 Cuntre sun piz puis si l'ad embracet,
 Sur l'erbe verte puis l'at *suef culchet*.
 Mult dulcement li ad Rollant preiet :
 « E ! gentilz hom, car me dunez cunget :
 Noz cumpaignuns, que *oümes tanz chers*,
 Or sunt il morz, nes i devuns laiser »
(Chanson de Roland, 2175)

- ~1177a An son escu li fet litiere

De la mosse et de la fouchiere.
 Quant il li a feite sa couche,
Au plus soëf qu'il puet le *couche*,
 Si l'an porte tot estandu
 Dedanz l'anvers de son escu (Chrestien de Troyes, *Yvain ou Le Chevalier au lion*, 4658)

- ~1177b Et si tost com il fu venuz,

Quant il fu de sa robe nuz,
 An une haute bele couche
La pucele soef le couche,
 Puis le baingne, puis le conroie
 Si tres bien que je n'an porroie
 La meitié deviser ne dire
(Chrestien de Troyes, Lancelot ou Le Chevalier de la charrete, 6682)

- ~1190 Kant Olivier l'entent, mout enn a grant pité ;

S'espee mist el floure, s'a le roi acolé ;
 Desus l'erbe le *couche belement et soué*
(Fierabras (L), 1592)

- 1312 En la burse v[us] me q[ue]rez

E p[ur] veir la me troverez,
Mut ferm lié.

Les un[s] me q[ue]rent en la bouch[e]
Ke q[ue]re me dusse[n]t en la huche,
Mut suef coché (*Plainte d'Amour*, 144)

+1350 Tout li .iiij. serjant ont Bruiant en porté
Et l'ont moult doucement de la table levé ;
Si l'ont couchiet souef dedens .i. lit paré,
Et si l'ont bien couvert d'un couvertour
fourré,
Et moult tres doucement si li ont demandé
S'il vouloit chose avoir qui fust por sa senté
(*Brun de la Montaigne* [2^e moitié XIV^e], 2311)

Intransitif

- 1200 Anuit de nuit quant il fu enséré
Et je me fui couchiéz en lit soef,
Me vint uns anges qui gieta grant clarté
Que m'envia Jhesus de majesté
(*Ami et Amile*, 2893)
- 1230 Quant vos estes soef en vostre lit couchiez,
Et mangiez les gastiaus, les poons, les
ploviers,
Lors menaciez Espagne la terre à essillier
(*Gui de Bourgogne*, p. 2)

REMARQUES : En ancien français, *coucher soef* désigne le fait de placer, de mettre quelqu'un dans une position horizontale qui procure repos et confort. *Soef* reste invariable et est modifié par *au plus*, *moult*. Notons la coordination avec *bellement* et l'ambiguïté nominale-adverbiale de *couchiéz en lit soef* dans l'avant-dernier exemple. Mentionnons également l'emploi de *lier ferme* ; *avoir cher*.

Coucher tendre

Coucher sur un matelas moelleux
↗ *coucher dur*

Coudre étroit

Coudre étroitement, en serrant

Transitif

-1190 De som bliaut li ont un des panz derompu,
Les eulz li ont bendés et *mout estroit*
coussu.
Inselement le lievent sor un ceval quernu.
Olivier s'escria : Karlemaine, ou es tu ?
(*Fierabras* (L), 1785)

~1275 Li a, por meauz estre vestues,
Ses deus manches *estreit cousues* [variantes : *trés bien cousues* / *Chascune manche estroit cousue*]
(Jehan de Meun, *Roman de la rose* [1269–1278], 21002)

CORPUS WEB :

L'autre objet long et rond me fait penser à un triboulet, outil de bijoutier pour mesurer le diamètre des bagues et éventuellement les élargir. Pour une couturière, cela pourrait servir à tourner un tissus *cousu étroit*, une ceinture par exemple..., afin que l'ourlet se trouve ensuite à l'intérieur. ?? [<http://www.leblogantiquites.com/2010/04/beaux-objets-en-bois.html>] (22.10.2014)

Je peux pas te dire, j'ai jamais refais de Récaro. Mais les sièges avant c'est toujours un peu plus galère, parce qu'il y a les cotés enveloppants et au niveau du bas, pour que ça tende bien, c'est *cousu étroit*. Attention à la déchirure [<http://golfoo.net/forum/viewtopic.php?p=711490&sid=eda24ff010781365a21514a6602086eb>] (22.10.2014)

Anneau de sangle *cousue étroit*, léger et très résistant [http://www.sports2nature.com/P51_beal-anneau.dyneema.6mm.html] (22.10.2014)

REMARQUES : *Coudre étroit* renvoie au fait de faire tenir (un tissu, une étoffe) au moyen de petits points serrés, *étroit* soulignant la précision, l'exactitude dans le geste. *Étroit* reste invariable et est modifié par *bien*. L'ancien français tend à l'antéposition d'*étroit* (aussi pour la rime, il est vrai), tandis que l'emploi actuel, dans le CW, au sens de 'coudre sur une bande étroite de tissu, sur une petite largeur' le postpose.

Coudre (acoudre) fort

Coudre fortement, solidement

Transitif

+1225 Li Soudans les departit et les envoia en
plusieurs lius en ses prisons. Li cuens de
Pontieu et ses fils et me sire Thiebaus es-
toient *si fort acousu* ensamble c'on ne les
pooit departir (*La Comtesse de Ponthieu* [2^e
quart XIII^e], p. 199)

CORPUS WEB :

Ma collègue Cathy va hurler mais j'ai
cousu deux boutons boules pour les yeux, je

trouvais que ça lui donnait un air marrant !!! (mais je les ai *cousu fort fort fort*, hein !) [<http://latelierdemisstinguette.over-blog.com/article-ooo-le-chat-qui-avait-perdu-ses-bras-ooo-109320836.html>] (23.10.2014)

Deux bandes fluo de chaque côté des flans, sangles polypro 50mm *cousues fort* supportant 4 poignées dorsales, deux sangles ventrales et une sangle poitrail de maïtien 50mm montées sur mousse doublée 8.5cm pour plus de confort. Fermetures rapides extra robustes, poignée arrière. Longueur 60cm [<http://www.lescanailoux.com/component/hikashop/produit/188393-harnais-special-terre-neuve.html?Itemid=122>] (23.10.2014)

Et dire que j'ai le livre et que je n'ai jamais songé à coudre ce modèle ! Tout me plaît, le style, la couleur, les tissus, tu as encore *cousu fort* Maïta... Douce soirée dominicale à toi [<http://maitalcrea.canalblog.com/archives/2014/05/04/29799591.html>] (23.10.2014)

REMARQUES : Pris au sens de base, *coudre fort* réfère en couture au fait de serrer bien fort le fils (CW). Dans l'exemple de l'ancien français, il désigne les liens très forts qui unissent des membres d'une famille ou plusieurs personnes entre elles, qui sont inséparables et qui apparaissent toujours ensemble, *étroit* soulignant l'attachement, les liens serrés. *Fort* reste invariable et est modifié par *si*. Dans le premier exemple du CW, *fort* signifie 'solidement', ou, en analogie avec *faire fort*, 'avoir très bien réussi, avoir fait un exploit'. Notons également la réduplication emphatique de *fort* dans le premier exemple du CW.

Coudre menu

Coudre à petits points, coudre souvent

Transitif

+1175 Estoit la dame, *estroit vestue*

E d'un fil d'or *menu cosue*

(Béroul, *Tristan* [4^e quart XII^e], 1147)

Emploi absolu

1886 Oh ! Ces veillées d'hiver, quand les bran- chages manquaient pour faire du feu ! Tra- vailler ayant froid, travailler pour gagner sa vie, *coudre menu*, achever avant de dormir les ouvrages rapportés chaque soir de Paimpol. La grand'mère Yvonne, assise dans la cheminée, restait tranquille, les pieds contre les dernières braises, les

mains ramassées sous son tablier. Mais, au commencement de la soirée, il fallait toujours tenir des conversations avec elle (Pierre Loti, *Pêcheur d'Islande*)

CORPUS WEB :

Pour traduire, moi j'aurais bien lu un chapitre 4 1/2 entre le 4e et le 5e. Il manque un petit bout d'histoire, non ? Ça me fait cette impression... Un tout petit bout. Il faut dire – ou redire – que je quitte plus de 1000 pages d'une intrigue ficelée, *cousue menu*, au fil d'or, du même auteur [<http://maman-baobab.blogspot.co.at/2013/01/oups-un-peu-bof.html>] (23.10.2014)

REMARQUES : *Coudre menu* désigne le fait de faire retenir (un tissu, une étoffe) au moyen de petits points, *menu* soulignant la finesse, mais aussi la précision, l'exactitude dans le geste. Dans langage de la couture, on parle de « couture menue » qui désigne une suite de points par lesquels on assemble avec du fil deux pièces d'étoffe, du cuir, etc. On parle aussi de « couture fine ou plate ». *Menu* reste invariable, même si le participe passé de *coudre* s'accorde avec l'objet du verbe (ex. +1175 et CW). Le dernier exemple est un emploi au figuré, renvoyant à la structure complexe d'un texte. Notons l'emploi de *vêtir étroit*.

Coudre serré

Coudre à points serrés

↗ *faire solide*

Couler abundant

Couler en grande quantité

↗ *couler facile*

Couler bas

I. (S')abattre, faire s'effondrer, faire s'écrouler

Transitif

1615 C'est ceste seule appréhension qui fait que le Roy d'Espagne commande et encharge expressément qu'en quelque part que l'on puisse prendre les François, soit endéçà, soit au-delà de lignes, on les pende et *coule bas*. Que, surtout, on empesche la communication des habitans du pays avec eux (Antoine de Montchrestien, *Traicté de l'économie politique*)

- 1780 Voilà, chère enfant, ma confession, ma vraie confession ; je suis capable et coupable de tous ces péchés, mais seulement pour toi. Au reste, tu l'as *coulé bas*, le pauvre Dupont, et ton sermon sur les purgations est charmant : je t'en remercie, tendre et charmante amie (Honoré de Mirabeau, *Lettres originales écrites du donjon de Vincennes*)
- 1863 Mais on entend au loin le canon des Corsaires ;
Le Négrier va fuir s'il peut prendre le vent.
Alerte ! et *coulez bas* ces sombres adversaires !
(Alfred de Vigny, *Les Destinées*)
- Intransitif
- 1962 Sur le lit, il s'étonna de se relâcher encore, de *coulé plus bas*, de ne plus sentir que deux écailles posées de chaque côté d'une sphère molle : ses mains recroquevillées posées sur les ongles de part et d'autre de ce qui lui restait de pensée : cette présence creuse et contractée, tapissée de muqueuses d'une douceur de naissance (Daniel Boulanger, *Le Téméraire*)
- II. Être englouti au fond de l'eau, sombrer ; provoquer un naufrage
- Intransitif
- 1623 Pensez-vous bastir désormais
Vos fortunes sur mes ruines ?
Non, non, vous n'enterez jamais
Des roses dessus mes espines.
Si mon navire *coule bas*
En quel port vous irez-vous rendre ?
Sy je brusle, serez-vous pas
Ensevelis dessous ma cendre ?
(Jean Auvray, *Le Banquet des muses ou Les Divers Satires*)
- 1770 De l'aveu du sage administrateur qui nous sert principalement de guide, on doit la regarder comme un corps épuisé, qui ne se soutient que par des cordiaux. C'est, suivant son expression, un vaisseau qui *coule bas*, et dont la submersion est retardée par la pompe (abbé Raynal, *Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les Deux Indes*)
- 1801 Pourquoi, las de la vie, ne sait-on pas la quitter, comme on sort d'une maison prête à tomber, comme on abandonne un vaisseau prêt à *coulé bas* ? Enfin je me soumis, et ne pouvant mourir, je fis profession d'ignorance et de superstition pour le reste de mes jours (J. Hector St John de Crèvecoeur, *Voyage dans la Haute Pensylvanie et dans l'État de New-York*)
- 1862 Le premier objet qui frappa nos yeux fut notre barque. Elle gisait environ à deux cents toises de l'endroit où elle avait *coulé bas* (Théophile Gautier fils, *Aventures du baron de Münchhausen*)
- 1863 Cet anneau rompu semblait arracher du sable son ancre de miséricorde et quelques jours après celui-là, il ne fit que dériver et, enfin, *coulé bas* en trois heures (Alfred de Vigny, *Mémoires inédits*)
- 1869 Ils se prirent à bras-le-corps, deux par deux, trois par trois ; c'était le moyen de ne pas sauver leur vie ; car leurs mouvements devenaient embarrassés, et ils *coulaien bas* comme des cruches percées... Quelle est cette armée de monstres marins qui fend les flots avec vitesse ?
(Lautréamont, *Les Chants de Maldoror*)
- 1909 Beaucoup sont chargées à *coulé bas* de ces jarres en terre, invariables depuis trois mille ans, que les fellahines savent poser sur leur tête avec tant de grâce, et on voit ces entassements de poteries fragiles prendre la course au-dessus de l'eau, comme soulevés par des ailes gigantesques de mouette (Pierre Loti, *La Mort de Philæ*)
- 1930 Les premiers armateurs de New-York réussissent assez mal ; leurs capitaux et leurs bateaux *coulent bas* ; mais ils *voient grand* ; ce sont les premiers qui, en introduisant le confort, le luxe, les gros tonnages, forcent les Anglais à comprendre que la mer n'est pas réservée exclusivement aux marins
(Paul Morand, *New-York*)

Transitif

1797 Ce qui paraîtra, sans doute, inconcevable, c'est que pendant ce temps, cinq ou six pirogues partirent de la côte, et vinrent avec des cochons, des pigeons et des cocos, nous proposer des échanges : j'étais, à chaque instant, obligé de retenir ma colère, pour ne pas ordonner de les *couler bas* (Louis-Antoine Destouff Milet-Mureau, *Voyage de La Pérouse autour du monde*)

1842 — Lui ? s'écria le capitaine. Ah ! il ne s'appelle pas l'Othello sans raison. Il a dernièrement *coulé bas* une frégate espagnole, et n'a cependant pas plus de trente canons ! Je n'avais peur que de lui, car je n'ignorais pas qu'il croisait dans les Antilles... (Honoré de Balzac, *La Femme de trente ans*)

III. Disparaître

Intransitif

1734 Monsieur, dis-je à ce geôlier en lui mettant dans la main quelques-unes de ces pièces d'or que m'avait donné Mlle Habert, qu'il ne refusa point, qui l'engagèrent à m'écouter, et que j'avais conservées, quoiqu'on m'eût fait quitter tout ce que j'avais, parce que de ma poche qui se trouva percée, elles avaient, en bon français, *coulé plus bas* ; il ne m'était resté que mon billet, que j'avais mis dans mon sein après l'avoir tenu longtemps chiffonné dans ma main (Pierre de Marivaux, *Le Paysan parvenu*)

1963 La mare en forme de roue était bue lentement par le sol de graviers, et tous, on est le cœur serré par un passage étrange ; le corps de l'homme mort, maintenant, se dépouillait tranquillement de son souvenir risible. Il *coulait bas* au fond des esprits, qui n'essaient même plus de le retenir, de l'imaginer ballotté dans les morgues et les fosses communes (Jean-Marie Gustave Le Clézio, *Le Procès-verbal*)

IV. S'échapper, s'éloigner furtivement

Pronominal

1839 Dernièrement, lorsque le fier Ennemi pendait sur notre arrière-garde rompue, nous insultant, et qu'il nous poursuivait

à travers le gouffre, qui n'a senti avec quelle contrainte, et quel vol laborieux *nous nous coulions bas* ainsi ! (François de Chateaubriand, *Le Paradis perdu*)

V. Glisser (dire) à voix basse, en chuchotant

Transitif

1899 C'est un chef qui reçoit une consigne. Pour les autres, le cas est différent. On ne peut pas rencontrer un député sans qu'il vous *coule tout bas* dans l'oreille cette confidence : « Vous savez, je suis avec vous. Mais la politique, mon cher ! On ne peut se mettre tout le monde à dos, comme ça. Il faut louoyer. Attendez, vous verrez » (Georges Clemenceau, *L'Iniquité*)

CORPUS WEB :

le tir à *couler bas*, en dessous de la ligne de flottaison du navire, est d'une efficacité toute relative. Le boulet peut traverser la muraille en bois, mais les fibres de bois ont tendance à se redresser après son passage et le charpentier et ses aides peuvent appliquer un calfatage de fortune avec des tampons suffisés pour colmater les voies d'eau [http://marine-imperiale.pagesperso-orange.fr/vie_bord/artillerie.htm] (28.10.2014)

Lorsqu'un bâtiment est coulé ou menace de *couler bas* ou qu'il est amarré d'une façon insuffisante et placé de façon à présenter du danger pour les accostages, les ouvrages d'art ou les installations portuaires, les commissaires maritimes et en général les agents du Service des voies navigables sont autorisés à prescrire aux capitaines ou aux propriétaires toutes mesures qu'ils jugent nécessaires [http://www.leganet.cd/Legislation/Droit%20économique/transport/0.64.560.22.12.1958.htm] (28.10.2014)

Terribles, ces vierges druidesses le sont par leur puissance. Elles savent comment calmer les vents furieux ou les lancer sur votre barque pour vous *couler bas* [http://eden-saga.com/fr/histoire-gaule-religion-croyances-des-druidesses.html] (28.10.2014)

Le combat s'engage entre la sultane qui se défend âprement et les deux vaisseaux maltais. Ses mâts sont abattus par les boulets ennemis mais quoique complètement déséparée, elle refuse de se rendre, et cela malgré les menaces réitérées de Chambray de la *couler bas* [http://fr.wiki

pedia.org/wiki/Bataille_au_large_de_Damiette] (28.10.2014)

Bon, démerdez vous, moi, la dernière fois que j'ai essayé d'être sympa et de pointer les choses telles qu'elles sont, on m'a dit de fermer ma gueule, donc je ferais pas la connerie de l'ouvrir plus que ça aujourd'hui. Et en plus j'ai été obligé de *me la couler basse* etc... Moui, je suis peut-être un peu rancunier [http://forums.euw.leagueoflegends.com/board/showthread.php?t=400052] (28.10.2014)

REMARQUES : Dans un contexte de guerre ou de combat (I), *coulér bas* désigne le fait de faire tomber son adversaire, de l'abattre. Lorsque l'objet désigne une personne, un aspect de son activité intellectuelle ou de sa conduite morale, *coulér bas* réfère aussi au fait de discréder quelqu'un. Dans son emploi intransitif, il désigne un mouvement vers le bas, le sujet s'écroulant ou s'effondrant de fatigue. En (II), le sujet du verbe intransitif désigne une embarcation qui ne se maintient plus à la surface de l'eau, qui s'engloutit et sombre ; celui du verbe transitif provoque le naufrage d'une embarcation. En (III), le sujet désigne un être animé ou inanimé dont le souvenir disparaît dans l'esprit d'autrui. En (IV), en référence au mouvement, il renvoie au fait de s'échapper, de s'éloigner doucement d'un endroit. En (V), il réfère au fait de dire quelque chose à voix basse à quelqu'un. *Bas* reste invariable et est modifié par *tout*, *plus*. Le dernier exemple du CW montre un emploi fléchi dans le tour populaire *se la couler basse* 'se taire' qui entraîne le féminin sans affecter la fonction adverbiale (à comparer avec *se la couler douce*). Notons l'emploi de *voir grand*.

Couler brut

Couler une substance comme, par exemple, du béton ou de la chape, et laisser durcir sans soins additionnels

Emploi absolu

2012 Tu te souviens du coulage de la dalle ? C'était affreux : on n'avait pas le matériel, et c'était épaisant. Les gars ont *coulé brut*, et pour le lissage, on n'avait qu'une pauvre règle de maçon... Plus jamais tu m'embarques dans tes plans ! (Exemple entendu / Corpus Coiffet 2018 : s.v.)

Couler clair

I. (au propre) Couler sans être trouble (d'un liquide)

1869 Lorsque les jus ont été saturés au point voulu, on les laisse tomber dans un décanter où le carbonate de chaux se dépose, ou bien, ce que nous croyons préférable, dans un monte-jus d'où ils sont envoyés dans l'appareil appelé Presse filtre d'où ils *coulent clair* à la première filtration (*Bulletin de la Société des anciens élèves de l'École spéciale de commerce, d'industrie et des mines*)

1906 Les ruisseaux du trottoir *coulent clair* ([journal] / Küffner s.v.)

1955 Il mourut dans le fossé, Guerif pleurait, les larmes *coulaien clair* sur ses joues noircies (Claude Roy, *À tort ou à raison*)

1967 Les eaux de l'oued Tindja *coulent clair*, même en hiver : la garâa sert de bassin de décantation des oueds et protège le lac de l'envasement (Jean Despois et René Raynal, *Géographie de l'Afrique du Nord-Ouest*)

II. (au figuré) Parler avec clarté

2019 Il avait parlé avec des mots qui *coulaien clair* et *disaient vrai* (Patrick Breuze, *La Lumière des cimes*)

CORPUS WEB :

Il m'a dit que je ne devais pas m'inquiéter temps que les chats avaient de l'appétit et que leurs yeux et nez *coulaien clair* [<https://www.chatsdumonde.com/forum/f47/fievre-apres-5jours-le-vaccin-du-coryza-est-ce-possible-t319630/>] (10.10.2010)

REMARQUES : *Couler clair* renvoie au propre (I) à un liquide qui coule clair et transparent, sans résidus visibles et, au figuré (II), à la clarté d'un propos. Nous ne citons que des exemples où *clair* n'est pas accordé. Dans Frantext, on ne trouve que des emplois accordés qui reflètent probablement une tendance de bon usage (v. Remarques s.v. *coulér doux*). Notons la collocation *coulé clair et dire vrai*.

Couler doux

I. Être très agréable, bon, plaisant (à entendre, à lire, à voir, etc.)

Intransitif

1538 Venus, venuste et celeste deesse,
Ne sentit onc au cuer si grand' liesse
En recevant par Paris, juge esleu.
La pomme d'or, comme moy quand j'ay leu
Ta lettre douce et d'amour toute pleine,
Tant coule doulx, tant nayfve a la veine,
Tant touche bien noz jeunesses muées
(Clément Marot, *Épitres*)

~1596c Le desespoir tiroit ces plaintes de ma bouche,
En mes larmes desjà à nage estoit ma couche,
Quand estonné j'entr'oy un *doux coulant* parler,
Mon oreille flattant, qui me vient consoler
(Philippe Desportes, *Œuvres*)

1652 Ineffable et pleine douceur,
Daigne, ô mon Dieu, pour moi changer en amertume
Tout ce que le monde présume
Couler de plus doux dans mon cœur
(Pierre Corneille, *L'Imitation de Jésus-Christ*)

1898 SUR DES CRUCHES DE CALVADOS
Ami, bois ce jus de pomme
Tu te sentiras un homme.
Je fais le vœu que ma liqueur
Vous *coule douce* jusqu'au cœur.
Je tiens secret ce que pense
L'homme qui vida ma panse
(Stéphane Mallarmé, *Vers de circonstance*)

1910 Et voilà qu'un rire étrange résonnait soudain si loin, si loin et si près de moi !
Un rire d'adolescente chère à mon adolescence, un rire d'autrefois et d'avenir, un rire de sauvagesse *coulant et fleurant doux* tel du baume tranquille... les yeux clos, la vie suspendue toute à cette mélodie de la jeunesse, je me reportais, Monsieur le chevalier, à mon sombre passé de rocher perdu au milieu de la solitude des mers
(Oscar Milosz, *L'Amoureuse Initiation*)

II. S'écouler, couler doucement, lentement

Intransitif

~1596a Un petit ruisseau *doux coulant*
A dos rompu se va roulant,
Qui t'invite de son murmure
(Philippe Desportes, *Œuvres*)

~1596b Cette fontaine est froide, et son eau *doux-coulante*,
A la couleur d'argent, semble parler d'Amour (Philippe Desportes, *Œuvres*)

1656 Ce foudre, par son vol, ebranslera la Flandre :
Thionville par luy verra son mur en cendre.
Et le superbe Rhein, estonné de ses coups,
Respectera les lys, et *coulera plus doux*
(Jean Chapelain, *La Pucelle*)

1943 La source *coulant douce et nue*
La nuit partout épanouie
La nuit où nous nous unissons
Dans une lutte faible et folle
Et la nuit qui nous fait injure
La nuit où se creuse le lit
Vide de la solitude
L'avenir d'une agonie (Paul Éluard, *Les Sept Poèmes d'amour en guerre*)

III. Passer, s'écouler d'une manière douce, agréable, délicieuse

Intransitif

1620 Car le mortel ennuy dont elle estoit pressee
D'esloigner pour jamais le bien de sa pensee,
Joint au juste regret de voir finir ses ans
Alors qu'ils luy *coulloient si doux et si plaisans*,
Ternissoit les rayons de sa grace premiere,
Desanimoit ses yeux de leur vive lumiere,
Et cruel violoit de son secret effort
Ce qu'avoit respecté l'œil mesme de la mort (Jean Bertaut, *Les Œuvres poétiques*)

1910 et ma douce mie me biaisait tendrement... d'amour singulier, enfantin, pervers, profond et mélancolique ; de l'amour le plus rare, ma mie adorée ! Venez, venez, que je vous rende la pareille ! Ah ! Chevalier, que les heures *coulaiient douces* au palazzo Mérone ! (Oscar Milosz, *L'Amoureuse Initiation*)

1946 Inhérent à la condition humaine ? Ou une leçon bien apprise ? Et dont personne n'osait ni ne semblait vouloir s'affranchir ? Parbleu, jusqu'à son départ pour Paris, l'existence avait *coulé tout doux* pour lui. Au jour le jour. Des angoisses, certes. Mais mesurées (Raymond Guérin, *L'Apprenti*)

2005 Il y fait chaud, la vie semble *coulé douce*, loin de la guerre dont il ne parle pas, pour un groupe de jeunes gens insouciant, partageant leurs loisirs entre pique-niques et balades à vélo (Marie Chaix, *L'Eté du bureau*)

IV. Venir à l'esprit avec légèreté

Intransitif

1779 D'un long et doux sommeil j'y goûterai l'ivresse ;
Et lorsque m'arrachant à sa molle paresse,
Je voudrai des saisons célébrer les bienfaits,
Ou chanter des héros l'audace et les hauts-faits,
Je n'y trouverai point les muses indociles,
Et mes vers *coulent plus doux et plus faciles* (Jean-Antoine Roucher, *Les Mois*)

V. *se la couler douce* : mener une vie agréable Pronominal

1877 Pourvu que son mari et son amant fussent contents, que la maison marchât son petit train-train régulier, qu'on rigolât du matin au soir, tous gras, tous satisfaits de la vie et *se la coulant douce*, il n'y avait vraiment pas de quoi se plaindre (Émile Zola, *L'Assommoir*)

1884 Fils d'un marchand de nouveautés de Caen, il *se l'était coulée douce*, comme on disait dans sa famille, jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)

1911 Il n'était pas à plaindre, il avait sa retraite du chemin de fer, et pas de charges. Il allait pouvoir *se la couler douce*. Voilà ce que c'est ! (Jules Romains, *Mort de quelqu'un*)

1952 D'abord, vous savez pas ce que vous perdriez. Être officier, ou même sous-off, c'est pas à la portée d'n'importe qui... Et puis

comment qu'on *s'la coule douce...* Aux colonies, par exemple, y a rien à branler (Yves Gibeau, *Allons z'enfants*)

1985 Quant aux autres, ils s'agitent beaucoup, ils font du bruit, ils fument, ils vont au cinéma, ils s'occupent des filles... pour passer le temps. Et puis il y a ceux « qui se *la coulent douce* », qui ne s'ennuient pas du tout et qui, dans la vie, se laisseront, parasites, porter par les autres (Françoise Dolto, *La Cause des enfants*)

2007 L'argument selon lequel Sérioja se barre en Tchétchénie pour *se la couler douce* et échapper à la corvée de bois est telle-ment saugrenu que tout le monde, lui le premier, éclate de rire, et elle, sentant qu'elle tient son public, qu'elle amuse et capte l'attention, ne peut plus s'arrêter, en rajoute, il n'en faudrait pas beaucoup plus pour qu'elle monte sur la table et se mette à danser (Emmanuel Carrère, *Un roman russe*)

CORPUS WEB :

Séverin, il nous a fait *coulé doux* l'été avec son album L'Amour Triangulaire, sorti en digital, en juin dernier [<http://www.arkult.fr/2011/09>] (28.10.2014)

Oui : j'ai vu (et tu as intérêt à *coulé doux* car je n'ai pas vocation à devenir le laquais de pépé) [<http://www.insecte.org/forum/viewtopic.php?f=2&t=100755>] (28.10.2014)

OUI, Monsieur SARKOSY est dangereux pour les faignasses et les profiteurs. A bon entendeur... se remettre à bosser... non mais... quel scandale, quand on pouvait (sous les socialistes) *se la couler doux* aux frais de la Princesse [http://forum.doctissimo.fr/viepratique/politique/monsieur-sarkozy-dangeureux-sujet_3826_5.htm] (28.10.2014)

Et si août était le mois rêvé pour *vous la couler douce* ? Voici trois conseils pour apprendre l'art subtil de la glande estivale au bureau [<http://www.terrafemina.com/emploi-a-carrieres/vie-travail/articles/47261-astuces-pour-se-la-couler-douce-au-bureau-en-aout.html>] (28.10.2014)

REMARQUES : *Coulé doux* (I) désigne une atmosphère ou un moment agréable. Il peut aussi

référer à une action qui se passe sans problèmes, qui est perçue par le sujet de manière positive ou qui a un impact positif sur celui-ci. En (II), le sujet désigne un liquide (l'eau d'un ruisseau, d'un fleuve) qui se déplace d'un mouvement continu et naturel, de façon agréable et harmonieuse. Le liquide peut aussi correspondre aux larmes ou au sang d'une personne dont l'écoulement se caractérise par une certaine fluidité. En (III), le sujet se rapporte au temps (la vie, les années ou des heures) qui s'écoule de manière agréable, sans peine. En référence à l'écriture, *couler doux* (IV) désigne une certaine aisance du poète ou de l'écrivain dans la rédaction de son texte, les mots ou les idées lui venant à l'esprit de façon spontanée, avec fluidité. La locution *se la couler douce* (V) reflète un emploi familier. Dans la langue moderne, la tendance générale (acceptations I à V) est à l'emploi prédictif postposé et fléchi. C'est ainsi que *doux* s'accorde souvent avec le sujet. Cette tendance est propre au verbe *couler*. Nous avons exclu du dictionnaire quelques groupes usuels parce que l'accord avec le sujet est systématique, du moins à en juger par Frantext (ex. *couler chaud, immobile, limpide, nu, onctueux, pur*). Par contre, *couler doux* peut ressortir à une lecture adverbiale de manière et rester invariable (1946) (v. aussi s.v. *couler clair*). La collocation *doux et facile* lui confère une interprétation plutôt adverbiale, même si *facile* est fléchi (ex. de 1779). *Doux-coulant* est un groupe figé (1596a,b,c). L'exemple de 1652 diffère par la fonction partitive, mais il s'inspire sans doute de l'expression *couler doux*. On le retient donc comme variante. *Doux* est modifié par *plus, si, tant, tout*. L'expression du type *se la couler douce*, qui a son pendant dans d'autres langues romanes, est populaire. Notons que dans le troisième exemple du CW, *doux* ne s'accorde pas bien qu'il fasse partie de l'expression figée *se la couler douce*. Ajoutons l'emploi impersonnel de *vous la couler douce* en référence au monde du travail (*vous* généralisant). Les variantes syntaxiques dans le CW soulignent la vitalité et la productivité de l'expression. Mentionnons aussi l'emploi de *fleurer doux*.

Couler dru

Couler avec force, couler dense et épais
(boisson, larmes, discours)

Intransitif

- 1574 Si je la voy d'un glissant pied *couler*
Dru, dru, fuyant en ronde verdugade
(Jacques Tahureau, *Poésies*)
- 1609 C'est pourquoys dans Homere ceste façon
de parler esmeuë et sans intermission,
qui *coule dru* comme neige, est donnee
à l'orateur : Mais le langage gracieux, et
doux comme miel coule de la bouche d'un
vieillard (Mathieu de Chalvet, *Les Œuvres
de L. Annæus Seneca* [trad.])
- 1887 Hélas et encore hélas ! pour les larmes qui
ont *coulé dru et vite* des yeux de femmes
et pour les pleurs qui sont restés dans les
yeux d'hommes forts, bons ou mauvais, et
les ont brûlés ! (Francis Marion Crawford,
La Marchesa Carantonî)
- 1913 Non qu'il se révèle comme un caractère
très varié : la gaieté est toute sa philosophie,
une gaieté qui *coule drue et intarissable*, et qui prend une pénétrante saveur
au contact de la réalité la plus vulgaire
(*L'Art dramatique à Valencia*)
- 1944 Combien d'années m'arrêtai-je, une fois
par an, à Aix-en-Provence, sur le trajet de
Paris à Saint-Tropez, parce qu'une eau millénaire
coule dru d'une fontaine ? (Colette,
Gigi)
- 1974 Bientôt, le vin aidant, et il *coulait dru* ! des
plaisanteries fusèrent, grasses à souhait,
en patois le plus souvent qu'Olivier ne
comprendait pas toujours (Robert Sabatier,
Les Noisettes sauvages)
- 2013 Dans l'horizon tuméfié, les femmes râlent,
elles râlent le destin, elles râlent l'horizon,
et la bière *coule drue*, sur leurs haillons
(Elie Bady, *La Nébuleuse des idiots*)
- 2020 Les larmes *coulent drues* sur mes joues
(Georges Bitton, *Phimosis ou Les Errances
d'Henry Golan*)

Couler épais

Se répandre largement, avec une consistance épaisse

Intransitif

1662 cela fait, ils la [= la semence] mettent à la meulle, où l'huile en *coule épaisse* à guise de moutarde (Blaise de Vigenère, *Les Illustrations sur l'histoire* [trad.])

1668 Ils attaquent d'abord ses deux enfans aimables ;
Couvrent ces petits corps de leurs plis effroyables,
S'entortillent autour, mordent ces tendres chairs,
Dont le sang *coule épais* dans leurs gosiers ouverts
(Jean-Régnault de Segrais, *Eneïde* [trad.])

1819 La méthode pratiquée par la plupart des peintres sur verre, est de dessiner les contours avec de l'encre de la Chine ou avec une couleur brune broyée à l'essence et à l'huile de térebenthine, et de laisser ensuite *coulé épais* la couleur préalablement broyée à l'eau (*Bulletin de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale*)

1931 Jusque par delà des villages et des collines, la route, toute noire, roule le flot des soldats. Ça coule lentement dans tous les plis de la terre ; ça emplit les vallées ; ça déborde les combes ; ça suinte des bois ; près du village, un gros lac de soldats dort à la pleine herbe d'un verger creux. La route *coule épaisse* entre les arbres (Jean Giono, *Le Grand Troupeau*)

1990 Ici, dans le vide, non loin d'une maison blanchâtre, un couteau démesuré, horizontal, je dis horizontal, et d'où perlait un sang très sombre sur fond de ciel encore bleu, noircissant : rien d'autre – couteau sans nul support, fiché à même un horizon inexistant, à l'angle d'une rue – et d'où *coulait, épais*, un peu de sang. C'est cet « un peu » qui m'a frappée (Dominique Arban, *Je me retournerai souvent*)

2010 La chaleur de la journée continuait de *coulé, épaisse comme un limon*, engluée

dans les premières ombres du soir (Gérard Georges, *Les Chemins d'améthyste*)

2011 Hors d'atteinte ? Une autre goutte. Partout le mur se boursoufle, bouillonne. Bouches, partout, qui s'ouvrent. Leur haleine lentement me cerne, visqueuse. Je la sens couler entre mes seins. Je suis bouche moi-même. Liqueur. Elle monte du fond de moi, déborde. Au coin de mes lèvres, elle *coulé, épaisse*. Orgeat tiède, avec un relent acide. Ma paume, à plat sur le mur, pour conjurer le flux (Pascaline Mourier-Casile, *La Fente d'eau*)

CORPUS WEB :

je mets du Cortanmycétine crème (gel avec antibio) lorsque les yeux commencent à *coulé « épais », signe de début d'infection* [http://forum-acheval.net/post.asp?method=Reply&Quote&REPLY_ID=552623&TOPIC_ID=35006&FORUM_ID=9] (28.10.2014)

Elle m'a fait 10 otites en 6 mois et des angines et son nez n'a JAMAIS cessé de *coulé épais* depuis Décembre dernier [http://forum.aufeminin.com/forum/enfants3/_f5754_enfants3-inquietude-d'une-maman.html] (28.10.2014)

Ce n'est pas le point fort du texte. Les longueurs, les lourdeurs, les précisions inutiles, les formules en forme de coquilles vides (v. rubrique style), plombent l'ensemble. Le texte *coulé épais* et le suspense, difficile à agacer compte tenu de l'intrigue, est quasi inexistant [<http://www.atraomenta.net/lire/oeuvre42949-chapitre327657.html>] (28.10.2014)

D'une main tremblante j'essaie de déblayer le terrain pour mettre en lumière les dégâts, je nettoie à l'eau, doucement. Ça fait mal, ça commence à coller, le sang part difficilement, il continue de *coulé, épais et tenace* [https://fr-fr.facebook.com/permalink.php?story_fbid=429052130505606&id=387141568029996] (28.10.2014)

J'imagine comment ta crème devait *coulé épaisse* vers ton anus [<http://pt.m.xhamster.com/story/fr/196437.html?openc>] (28.10.2014)

REMARQUES : Comme les autres adjectifs qui se combinent avec le verbe *coulé, épais* tend à s'accorder avec le sujet du verbe, dénotant ainsi l'épaisseur d'un liquide, son manque de fluidité. L'interprétation comme adverbe de manière est

cependant possible dans *le sang coule épais*, pouvant entraîner l'absence de flexion, notamment dans le langage de la peinture (ex. de 1819). Au figuré, il est transposé à des sujets tels la chaleur, le cours d'une route, la lourdeur d'un style d'écriture (troisième exemple du CW). Les deux premiers exemples du CW font apparaître l'emploi de *couler épais* dans le domaine du traitement des maladies : *le nez, les yeux coule(nt) épais* témoignent de *couler* au sens de 'laisser échapper un liquide (ici : physiologique)'.

Couler facile

- I. Évoluer, se passer sans difficultés, sans peine
Intransitif
- 1779 D'un long et doux sommeil j'y goûterai l'ivresse ;
Et lorsque m'arrachant à sa molle paresse,
Je voudrai des saisons célébrer les bienfaits,
Ou chanter des héros l'audace et les hauts-faits,
Je n'y trouverai point les muses indociles,
Et mes vers *coulent plus doux et plus faciles* (Jean-Antoine Roucher, *Les Mois*)
- 1782 Ainsi d'un long effort moi-même rebuté,
Quand j'ai d'un froid détail maudit l'aridité,
Soudain un trait heureux jaillit d'un fond stérile,
Et mon vers ranimé *coule enfin plus facile*. Il est des soins plus doux, un art plus enchanteur.
C'est peu de charmer l'œil, il faut parler au cœur (Jacques Delille, *Les Jardins*)
- 1794 Toi, qui la [= Hippocrène] vis *coulent plus lente et plus facile*,
Quand ta bouche animait la flûte de Sicile ;
Toi, quand l'amour trahi te fit verser des pleurs,
Qui l'entendis gémir et pleurer tes douleurs (André Chénier, *Élégies*)
- 1943 Dieu ! Que ces larmes sont douces ! Oui, que la chaude honte en est douce, libératrice ! Elles *coulent plus abondantes et plus faciles* encore que les mots, il [= Ouine] les laisse ruisseler sur ses joues, elles inondent sa bouche de leur sel tiède (Georges Bernanos, *Monsieur Ouine*)

1964 Léo était parti, entraînant ses fidèles. Alors les petites heures de la nuit se mirent à *couler, faciles*, et Laurent recommença à boire (Christine de Rivoyre, *Les Sultans*)

1976 Je m'étais mis à marcher le long de la rivière avec les chaussons rouges toujours sous le bras et l'odeur du bouc sous le nez. Je marchais et je parlais. La conversation *coulait facile* (Jacques Lanzmann, *Le Têtard*)

II. Couler facilement

Intransitif

1839 Les larmes étaient venues à ses yeux, et les caresses de Henriette les faisaient *coulent douces et faciles*. Le géomètre, conservant seul toute sa fermeté, s'était rapproché de sa femme, et soutenait son courage par des paroles raisonnables et affectueuses (Rodolphe Toepper, *Nouvelles genevoises*)

CORPUS WEB :

Il est des pays qui semblent arrosés et fertiles comme un jardin de l'Éternel, et qui sont maudits, comme cette terre de Sodome, que Lot (Gen. XIII.) se félicitait d'avoir choisie pour résidence, parce que la vie semblait devoir y *coulent facile, douce et prospère* [http://www.regard.eu.org/Livres.11/Fermes_dans_la_tourmente/05.php] (30.10.2014)

je crois que c'est là que ça peut être dangereux, l'OM est tellement fragile en ce moment qu'on peut le *coulent facile* [<http://www.opiom.net/forums/archive/index.php?thread-8182-42.html>] (30.10.2014)

attention à ce que tu dis très cher pour les body...bon, je préfère les surfeurs, mais ils sont pas si gênant que ca... si ? m'en fous, je suis windsurfile et catatiste... alors les body et les surfeurs, je peux les *coulent facile....* [<http://forum.ucpa.com/showthread.php?p=335412>] (30.10.2014)

J'ai testé NineSky et franchement, c'est.... assez bluffant ! Rein à redire, tout semble *coulent facile*. Tout est bien placé, bien pensé [<http://forum.frandroid.com/topic/73-navigateur-autre-que-chrome/page-2>] (30.10.2014)

Un bon rythme et des mots qui *coulent faciles et bondissants*.

Un message clair.

J'ai bien aimé la musique des vers [<http://www.oniris.be/poesie/gorgonzola-il-faut-y-retourner-1911.html>] (30.10.2014)

REMARQUES : Très fréquent dans le langage familier, *facile* s'accorde comme les prédictats seconds avec lesquels il se coordonne parfois, mais sémantiquement il désigne la façon dont se déroule un événement. En (I), le complément d'objet désigne un liquide (les larmes) dont le verbe décrit le mouvement léger et sans peine. En (II), le sujet peut désigner une durée qui s'écoule sans peine, voire rapidement, mais peut aussi référer à la parole et souligne une certaine fluidité dans l'échange de propos entre deux personnes ou dans la façon d'exprimer quelque chose. Notons la collocation *coulent doux et facile* et les adjectifs-adverbes *doux, lent, abondant, prospère et bondissant*. *Facile* est modifié par (*enfin*) *plus*. Le second exemple du CW actualise la signification de 'noyer, détruire' (une équipe de football) qui revient également dans le troisième exemple. Dans le second exemple du CW, *facile* devient un adverbe de phrase qui ne désigne plus une manière de réaliser un événement, mais un jugement 'il est facile de le couler'.

Couler fluide

Couler rapidement, en un flot continu (les mots d'un discours)

↗ *filer raide*

Couler frais

Couler fraîchement, en donnant une sensation agréable de fraîcheur

Intransitif

1835 le sang de l'alliance éternelle *coule frais et vivant* des plaies du Rédempteur (Jean-Henri Grandpierre, *Discours évangéliques*)

1839 Mes yeux il ferma, mais laissa ouverte la cellule de mon imagination, ma vue intérieure, par laquelle, ravi comme en extase, je vis, à ce qu'il me sembla, quoique dormant où j'étais, je vis la Forme toujours glorieuse devant qui je m'étais tenu éveillé, laquelle se baissant, m'ouvrit le côté gauche, y prit une côte toute chaude des esprits du cœur, et le sang de la vie *coulant frais* : large était la blessure, mais soudain

remplie de chair et guérie (François de Chateaubriand, *Le Paradis perdu*)

1925 Et il criait, de belle humeur pour trois :

— Allons, Norine, fais-nous frire des beignets ! Et va qu'ri une bouteille de vin ! Raboliot finissait par céder. Le vin *coulait frais* dans la gorge, vous laissait au palais une rustique et bonne âpreté (Maurice Genevoix, *Raboliot*)

1934 Les odeurs *coulaiient toutes fraîches*.

Ça sentait le sucre, la prairie, la résine, la montagne, l'eau, la sève, le sirop de bouleau, la confiture de myrtilles, la gelée de framboise où l'on a laissé des feuilles, l'infusion de tilleul, la menuiserie neuve, la poix de cordonnier, le drap neuf (Jean Giono, *Que ma joie demeure*)

1976 L'eau *coulait fraîche et pure* et tous autant qu'on était, on pensait à nos copains engagés depuis la matinée dans la bataille du mont Mouchet (Jacques Lanzmann, *Le Têtard*)

Transitif

1866 Un mur de quai en béton, *coulé frais* dans des caisses sans fond et panneaux d'entre-deux (Jacques-Eugène Armengaud, *Publication industrielle des machines, outils et appareils*)

CORPUS WEB :

J'aime bien l'image de la source, c'est bien vu ; ça doit donc jaillir, *couler frais*, ruisseler. Sauf que par ces temps de raz de marée... [http://gponthieu.blog.lemonde.fr/2005/01/04/2005_01_blog_cest_quoi] (30.10.2014)

Dès 1930, la voix de Maurice Fombeure1 a commencé de *coulant frais* sur les pentes surchauffées de la poésie française [<http://www.devoir-de-philosophie.com/dissertation-maurice-fombeure-173793.html>] (30.10.2014)

Un parfum de mots à *coulant frais* sur mon cœur chiffonné. Merci de cette attention [http://www.jepoeme.com/forum/poeme-triste/Sale_nuit/94417/1.html] (30.10.2014)

Le Festival de Pessac est aussi une volonté d'ouverture et de débat où la parole peut *coulant frais et libre* faisant de cette manifestation un lieu de rencontres et de dialogues autour

des projections [<http://www.cinema-histoire-pessac.com/archives/historique-du-festival-2>] (30.10.2014)

REMARQUES : *Frais* désigne la propriété d'un liquide qui coule dans la gorge en donnant une sensation de fraîcheur agréable, mais il se prête aussi à l'emploi figuré où il désigne l'apport d'idées nouvelles. Par rapport au sang, tiède par nature, il réfère plutôt au sang qui vient de s'écouler, pas encore altéré (ex. de 1839). L'exemple de 1976 montre un emploi figuré en prédication seconde.

Couler gros

I. Être plein, bien rempli de quelque chose

Intransitif

1838 mais on sait combien est lente la marche des améliorations, et bientôt le temps vint à *couler gros* de politique et d'orages, et plusieurs années successives retrouvèrent encore des jeunes prisonniers régis par les usages que nous venons d'exposer
(Société de patronage pour les jeunes libérés du Département du Rhône, *Assemblée générale, procès verbal des séances*)

II. Couler en abondance, en grande quantité

Intransitif

1979 Sur la pluie qui les a chassés des égouts.
Leurs vêtures fument. Ils sentent l'ail et le méthane. Ils ont les poings fermés sur des verres de gnôle.
— Là-d'ssus, ça doit *couler gros* comme un torrent, dit l'un d'eux. Il secoue son ciré. Il demande qu'on lui remette un calva. Victoire s'avance
(Jean Vautrin, *Bloody Mary*)

1996 —Va pour le bras d'Emma ! Voilà pourquoi si tu vas un jour dans ce village, tu verras l'eau de la belle fontaine *couler gros* comme ton bras dans les bidons des gens heureux (Jean-Olivier Héron, *Arrête de faire des miracles !*)

CORPUS WEB :

scaphismeNAKK laisse *couler gros* ils ont oublier c'était quoi le vrai rap [<http://www.jeux-video.com/forums/1-51-18245875-4-0-1-0-je-met-l-ambiance-dans-le-tess-le-soir.htm>] (30.10.2014)

Mascun avec de l'eau s'est descendu ce WE. Gorgas pas fait, aucune info pour savoir si des groupes l'ont fait ce WE, mais ça doit *couler gros*. Balces coule bien, doit être sympa. On a pas fait les Oscuros, que les Estrechos. Aucun soucis [<http://www.descente-canyon.com/forums/viewtopic.php?id=12424>] (30.10.2014)

REMARQUES : *Gros* est un adjectif-adverbe de dimension qui, au sens métaphorique, réfère à l'abondance en quelque chose. En (I), il désigne ce qui remplit une période temporelle. En (II), le sujet désigne un liquide (la pluie) considérée dans son mouvement, *gros* renvoyant à une quantité mesurable et soulignant l'écoulement abondant du liquide. Notons la comparaison avec le « torrent » qui souligne le débit permanent du cours d'eau, à crues subites et violentes (ex. de 1979), image que l'on retrouve dans le dernier exemple du CW. *Gros* reste invariable.
VOIR AUSSI : *pisser gros*

Couler intact

I. Se manifester de la même manière, comme avant

Intransitif

1918 Swann refit la révérence et la princesse eut pour nous tous un divin sourire qu'elle sembla amener du passé, des grâces de sa jeunesse, des soirées de Compiègne et qui *coula intact et doux* sur le visage tout à l'heure grognon, puis elle s'éloigna suivie des deux dames d'honneur qui n'avaient fait, à la façon d'interprètes, de bonnes d'enfants, ou de gardes-malades, que ponctuer notre conversation de phrases insignifiantes (Marcel Proust, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*)

II. S'enfoncer dans l'eau sans avoir été endommagé

Intransitif

1948 Souvent la mer se fait la complice de l'ennemi et les navires sont poignardés. Sauf la blessure dans les œuvres vives que fait l'arme cachée, ils *coulent intacts*. Ils coulent sans avoir eu à lutter, et le marin se confie aux embarcations (Édouard Peisson, *La Mer est un pays secret*)

CORPUS WEB :

Sans compter ceux, assez nombreux, qui ne sont pas capables de le dire. Mais il se trouve que plusieurs officiers étaient au nombre de ceux qui affirmaient l'avoir vu *coulé intact*. C'est cela, à mon avis, qui a été déterminant dans la conclusion tenue par l'enquête [<http://titanic.superforum.fr/t2790p165-la-cassure-une-these-prouvee>] (4.11.2014)

Le témoignage de Seaman Buley est tout à fait exact, mais d'autres témoignages, dont beaucoup furent racontés dans le livre de Walter Lord, décrivirent le paquebot perpendiculaire à l'eau et *coulé intact* [<http://x-titanic-1912-x.skyrock.com/3211485673-Le-Titanic-se-brisa-en-deux.html>] (4.11.2014)

Est-ce qu'un amerrisage contrôlé par un pilote expérimenté aurait pu permettre l'avion d'amerrir doucement puis *coulé intact* en seul morceau ce qui pourrait expliquer l'absence de débris ? [<http://www.madeinnews.com/infos/redirect.php?actu=1795454>] (04.11.2014)

N'oublie pas que c'est avec ma semence que tes maîtres ont procréé... n'oublie pas que c'est avec mon âme, noircie et désolée, que l'on a ouvert les portes. N'oublie pas que les gènes diminués qui te rendent délectable le sang dilué de tes idoles *coulent, intacts*, dans mes veines [<http://www.guts of darkness.com/god/objet.php?objet=8841>] (4.11.2014)

REMARQUES : Dans le premier exemple (I), *intact* réfère à l'apparence et à l'expression discrètement rieuse du visage qui reste inchangée. Notons la coordination avec l'adjectif-adverbe *doux* qui ajoute l'idée de luminosité, d'harmonie. Les autres exemples (II et CW) prennent *coulé* au sens de 'disparaître dans l'eau' ou, dans le dernier exemple du CW, de 'circuler (du sang dans les veines)'. *Intact* se prête à une analyse en tant que prédictat second orienté vers le sujet, ce qui explique la flexion (ex. de 1948 et le quatrième exemple du CW).

Couler lent

Couler à une cadence modérée
↗ *coulé facile*

Couler plein**I. Mouler, fondre plein ; opposé à *creux*****Transitif**

1758 Les premiers canons *coulés pleins* qui furent rebutés, le furent pour avoir l'ame ondée ; ce n'étoit qu'avec la lumiere du soleil réflechie, et dirigée dans l'ame d'un canon par le moyen d'un miroir, qu'on pouvoit s'apercevoir de ce défaut (*Mémoire historique sur la fonte des canons en fer*)

1788 Dès lors tous nos canons *coulés plein* ont été fondus de cette matière douce, c'est-à-dire d'une assez mauvaise fonte, et qui n'a pas, à beaucoup près, la pureté, la densité, la résistance qu'elle devroit avoir (Georges-Louis Leclerc de Buffon, *Oeuvres complètes*)

II. Passer, s'écouler de manière intense, dense (concret et figuré)**Intransitif**

1835 D'abord paisible et fortunée,
De ses enfans environnée,
Ses jours *coulaients pleins et joyeux* ;
Ainsi qu'une blanche colombe
Moi, la première, de la tombe,
J'ai pris mon essor vers les cieux
(Edouard Gout-Desmartres, *L'Ange gardien*)

1844 Les deux autres ajutages avaient 16 centimètres de côté, le diamètre extérieur de l'un était à peu près moyen entre ceux des deux premiers, le diamètre extérieur de l'autre était à peu près moyen entre ce dernier et celui de 28 millimètres. Les deux ajutages les moins ouverts *coulent pleins*, sans qu'il soit nécessaire de les faire déboucher sous l'eau, mais il faut que la charge d'eau soit suffisante (A. de Caligny, *Expérience sur les ajutages coniques*)

1859 J'appris d'elle, Seigneur, d'où vient votre lumière,
Quand j'amusais mes yeux à voir briller ses yeux,
Qui ne quittaient mon front que pour parler aux cieux.
À l'heure du travail qui *coulait pleine et pure*,

- Je croyais que ses mains régissaient la nature,
Instruite par le Christ, à sa voix incliné,
Qu'elle écoutait priante et le front prosterné
(Marceline Desbordes-Valmore, *Élégies*)
- 1892 Les tuyaux des canalisations ont été calculés de manière à *couler demi-pleins* avec le débit normal. Le volume des eaux salies (ménagères et fécales) n'étant qu'une fraction du débit normal, il en résulte que ces eaux pourront doubler à certaines heures de la journée sans que les conduites *coulent pleines* (Paul Pignant, *Principes d'assainissement des habitations des villes et de la banlieue*)
- 1985 C'est lui que j'aurais dû épouser, songe-t-elle vaguement. Avec lui la vie aurait *coulé pleine et riche* (Roger Ikor, *Les Fleurs du soir*)
- 2003 Près d'elle le monde ne faisait pas défaut, le ciel était atteint, les heures *coulaients pleines* ou le temps s'arrêtait (Pierre Grouix, *Laboureur de larmes*)
- III. Sonner avec intensité, avec plénitude (sens figuré)**
- Intransitif
- 1914 Je vais tâcher de lire les notes de Claudel. Charles Guérin a quelque chose dans le ventre. Parmi tous les jeunes en connais-tu un, dont le vers *coule aussi plein*?
(Alain-Fournier, *Correspondance avec Jacques Rivièvre*)
- IV. couler plein : remplir quelque chose, être rempli**
- Intransitif
- 1921 La perle trouble envahit tout, pénètre l'air, la peau nue. Elle environne sa luxure. Il ne frôle les beaux bras des femmes, les bras *coulant pleins* comme une colonne vivante, gonflés de sucs et de sang (Élie Faure, *Histoire de l'art : l'art moderne*)
- Transitif
- 1930 Eau boueuse et foule décolorée *coulent plein les rues*. Cependant, parmi les fourrures pelées, les jaquettes luisantes, les pardessus corrodés, quelques paysannes bariolées, arlequines à la fois et pierrettes, se hâtent vers la Calea Victoriei... (Roger Vercel, *Notre père Trajan*)
- 1987 Ce que bouche doit taire
Les yeux le font glisser.
Avant qu'un mot ne soit prononcé
Les larmes *coulent plein les paupières*.
Misère...
(*Anthologie de la littérature vietnamienne : deuxième moitié du XIX^e siècle à 1945* [trad.]
- CORPUS WEB :**
- Après un refroidissement de plusieurs jours, la réplique du canon a été démolée et ébarbée. Comme cela se pratiquait au XVIII^e siècle, le canon a été *coulé plein* et l'âme forée ensuite. Puisqu'il s'agissait d'une réplique, le forage n'a été réalisé que sur une vingtaine de centimètres afin de simuler l'âme [<http://www.lanildut.fr/histoire/JYB-Canon.html>] (10.12.2014)
- C'est un squelette. Il a eu peur d'un fantôme. Il est sur un pont. Il a peur parce que l'eau a débordé, elle a *coulé plein* partout dans la ville. Le squelette a eu peur de couler. Il y a du soleil en vagues dans le ciel. Aussi peut-être qu'il a peur des sorcières, des araignées [<http://sv2.pragmacom.be/~arcadesr/ia/1257541fff1b787cde/index.htm>] (10.12.2014)
- mets ton robinet d'essence sur PRI (prime, amorce en anglisch), et devise le vis de purge sur le bas de la cuve du carbu. Quand l'essence *coulé plein tes mains*, le tournevis, le moteur, par terre... c'est que l'essence arrive bien au carbu donc referme le vis et demarre, n'oubliant pas de remettre le robinet sur ON une fois démarrer [<http://www.lerepairedesmotards.com/forum/read.php?2,587772>] (10.12.2014)
- Or, certaines mesures (ASCE/WEF, 1982) indiquent que le *n* varie en fonction de la hauteur d'eau et qu'il peut être jusqu'à 29 % supérieur à la valeur lorsque la conduite *coule pleine* [<http://www.mddelcc.gouv.qc.ca/Eau/pluviales/chap7.pdf>] (10.12.2014)
- C'est avec le cœur qui fait mal et les larmes qui *coulent pleins mon visage* que je vous annonce que Flèche est morte tôt ce matin.... [<http://lillololi64.skyrock.com/2120370905-Fleche-est-partie.html>] (15.12.2014)

...à partir du bord du talus pour les cours d'eau aménagés ou travaillés compte tenu que leur profilage est fait de façon A ce qu'ils *coulent pleins* lors des crues printanières [<http://www.bape.gouv.qc.ca/sections/mandats/prodporcine/documents/BIO144.PDF>] (15.12.2014)

REMARQUES : *Couler plein* (I) renvoie à un procédé métallurgique dans lequel le canon moulé n'est perforé qu'après avoir été fondu (v. aussi le premier exemple du CW). En parlant d'une durée, *couler plein* (II) caractérise une période intense en travail, bien chargée, durant laquelle le sujet est très occupé ; il s'applique également à un liquide. En référence à la sonorité des mots (III), il en souligne l'intensité, leur sonorité nette, forte, bien marquée. (IV) réfère à l'aspect physique, le sujet désignant une partie du corps qui se caractérise par ses formes pleines. La flexion de *plein* souligne son interprétation comme prédicat second orienté vers le sujet. Il est modifié par *aussi*. L'exemple de 1788 et le CW montrent cependant que *plein* peut rester invarié. Il semble que le langage soutenu actuel préfère l'emploi fléchi, tandis que le langage plus spontané admet également son invariabilité. Dans (V), *plein* se détache syntaxiquement du verbe *couler* pour former un nouveau groupe du type *plein quelque chose* qui entraîne son invariabilité.

Couler vif

I. Couler, s'écouler vivement, rapidement

Intransitif

1885 leurs relations avaient commencé d'une façon si étrange. Puis, la tête s'était échauffée, les nerfs avaient vibré, le sang avait *coulé plus vif*, et le cœur battait maintenant. Il battait d'autant plus fort, il s'éveillait d'autant plus ardent, qu'il avait sommeillé, que sa somnolence, son inaction, avaient été plus longues (Adolphe Belot, *Une affolée d'amour*)

1886 L'herbe jeune, brillante, l'herbe du printemps poussait sur la berge en pente jusqu'à l'eau, et l'eau *coulait vive et claire*, dans ce lit vert et luisant, une eau joyeuse qui semblait courir comme une bête en gaieté dans une prairie (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)

II. Se fondre, se mouler dans quelque chose avec vigueur, avec vitalité

Pronominal

1949 Comment fait-on pour se mettre en un vers
Lorsque bourdonne en nous tout l'univers,
Pour isoler une rose entre toutes
Lorsque notre âme est sur toutes les routes,
Pour *se couler tout vif* dans un objet,
Chasser le reste en un même rejet,
Lorsque l'on est plus dispersé au monde
Qu'une comète à la queue vagabonde,
Comment fait-on pour être de ce temps
(Jules Supervielle, *Oublieuse Mémoire*)

1963 Seules les cimes des arbres étaient éclairées. Partout, cependant, la lumière *se coulait*, *vive* ou *atténuee*, presque semblable à cette brume qui pénètre même les vêtements (Bernard Clavel, *Celui qui voulait voir la mer*)

III. *se la couler vive* : mener une vie active

Pronominal

2008 Canot, kayak, surf de rivière, kitesurf, rabaska et descente de rapides se pratiquent dans les eaux tout autour de l'île même de Montréal. Voici quelques destinations pour *se la couler vive* (Catherine Eve Groleau et al., *Montréal au fil de l'eau*)

CORPUS WEB :

Tu sais, t'aurais dû le laisser *coulervif*, si c'est pour l'upper pour rien du tout [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-36-10175919-3-0-1-0-chaudjak-qui-critique-windows.htm>] (6.11.2014)

Demain, lorsque Tshisekedi ne sera pas candidat, la faute est à IUNAFEC. Arretez d'intimider, de calomnier, desclavagiser, de lyncher, de *coulervif* le bateau katangais [<https://groups.yahoo.com/neo/groups/mediascongolais/conversations/messages/69815>] (6.11.2014)

D'avoir une opinion dessus ? Bah moi je préfère prendre des contre-pieds, fussent-ils provocateurs, que de me laisser *coulervif* dans le béton du tout est pareil au même niveau [<http://forums.jeuxonline.info/showthread.php?t=495721&page=8>] (6.11.2014)

REMARQUES : *Vif* est un adjectif-adverbe de manière qui fonctionne essentiellement en tant que prédicat second et s'accorde avec le sujet.

En (I), il caractérise le mouvement d'un liquide. En (II), il désigne le fait de passer d'un lieu à un autre, de se glisser dans un autre modèle, entrer dans une forme prédéterminée de manière forte, avec un certain dynamisme, le sujet désignant une personne (ici : l'âme). (III) intègre le groupe dans une locution de type populaire où l'accord est systématique même si l'interprétation est adverbiale. *Vif* est modifié par *tout*. Le CW ajoute trois exemples pour *couler vif* au sens de '(se noyer)'.

Couper court

I. Couper de manière à rendre court

Transitif

1551a Mais à la pepinniere ou l'on garde les chevelues, on peult laisser troys ou quattro ans lesdicates marquottes *coupées courtes* : car ce lieu la n'est ordonné pour en avoir vendange. Quand la plante ja posée à trente moys passez, c'est à dire au troiziesme autumnne, il luy fauldra bailler plus forts pesseaux (Claude Cotereau, *Les Douze Livres de Lucius Junius Moderatus Columella des choses rusticques* [trad.])

1551b quand ils commenceront à croistre il fauldra les tailler avec la serpe, et de leurs rameaulx et branches en faire comme des estages, les laboureurs appellent ainsi les branches qui sortent, lesquelles ilz *couppent court* avec leur ferrement, ou les laissent *croistre longs* pour laisser la dessus brancher les vignes, cecy sera bon en terre grasse (Claude Cotereau, *Les Douze Livres de Lucius Junius Moderatus Columella des choses rusticques* [trad.])

1564 toutesfois s'il advient que la vigne soit gasteet de la gelee et qu'il apparoisse que le fruit soit perdu, la faudra *coupper fort court*, afin que sa vertu luy demeure : car l'annee suivante elle apportera du fruit au double (Charles Estienne, *L'Agriculture et maison rustique*)

1651 Mes cheveux, que j'avais fait *couper fort courts*, me rendirent méconnaissable à ceux qui m'avaient vu souvent auprès de mademoiselle Angélique (Paul Scarron, *Le Roman comique*)

1839 les cheveux d'un roux charmant, sans aucune boucle et *coupés très courts* comme ceux d'un garçon (Jules Barbey d'Aurevilly, *Deuxième Memorandum*)

1843 Un poêle de faïence blanche était placé dans la cheminée, où l'on avait symétriquement rangé une petite provision de bois *coupé si court, si menu*, que sans hyperbole on pouvait comparer chaque morceau à une énorme allumette (Eugène Sue, *Les Mystères de Paris*)

1862 Elle le voyait ainsi de profil avec sa fine moustache, en pointe aux coins des lèvres, son cou dont la blancheur était éblouissante, et ses cheveux noirs, *coupés court* derrière, relevés aux tempes. L'oreille restait à découvert, petite et rosée comme les narines mobiles de son nez aquilin (Paul Reider, *Mademoiselle Vallantin*)

1869 Deux [= femmes habillées] en blanc rosâtre se signalent de loin au milieu de cette population morne. D'autres en bleu foncé, riches colliers, *cheveux coupés courts* et collés sur le front par des graisses (Eugène Fromentin, *Voyage en Égypte*)

1888a La barbe, à peine grisonnante, est *coupée assez court* : les cheveux sont taillés en brosse (Paul Belon et Georges Price, *Paris qui passe*)

1888b Les cheveux taillés en brosse sont tout blancs, comme les favoris *coupés très courts* (Paul Belon et Georges Price, *Paris qui passe*)

1893 Mais on voyait nettement le profil de sa petite tête ronde, aux cheveux blonds et *coupés court* (Émile Zola, *Le Docteur Pascal*)

1907 — C'est bien le même homme : les cheveux en brosse, des yeux noirs sans reproche et sans peur, un nez à la serpe, et la moustache *coupée court...* (René Bazin, *Le Blé qui lève*)

1911 Une assiette tomba et se cassa drôlement, non en mille morceaux, mais simplement en deux, ce qui les amusa longtemps,

et plus encore le garçon baissé avec sa veste noire, *coupée court* aux reins, et son tablier blanc serrant les hanches (Charles-Ferdinand Ramuz, *Aimé Pache, peintre vaudois*)

- 1923 Les prunelles ardentes, le nez *coupé court et sensuel*, la bouche joliment ourlée, la vigueur du menton frappé d'une fossette, tout en elle disait l'énergie nerveuse, comme aussi l'affirmation habituelle de son allure, la cambrure souple de sa taille et la netteté avec laquelle ses pieds minces frappaient leur pas en marchant (Paul Bourget, *La Géôle*)

- 1943 Les ongles étaient vilains, des ongles de peintre, elle avait beau les *couper courts*, il y restait toujours accroché un peu de bleu (Simone de Beauvoir, *L'Invitée*)

- 1945 Il posa son panama sur le bout de la table.
De ses ongles *coupés très court et carré*, comme des ongles de pied, Morize pianotait sur le tapis vert.
— Le curé attaque...
— Qu'a-t-il déniché ? questionna Tattignies.
— Le bal, répondit Morize (Jean-Louis Bory, *Mon village à l'heure allemande*)

- 1958 *coupez assez court* (10 cm) les branchettes (*Écho de la mode* 5 / Grundt : 322)

- 1963 Il [= le chien] avait la queue *coupée court* et le pelage jaunâtre avec de larges plaques de poil terne et se tenait assis en éveil, la gueule à demi ouverte, haletante et retroussée comme s'il eût été prêt à quelque jeu sans pitié (Pierre Moinot, *Le Sable vif*)

- 2000 Des photos de Nina aussi, beaucoup plus jeune, avec les cheveux *coupés court*, en cotte de peintre, tenant fièrement un rouleau dégoulinant ou en maillot de bain, en train de lire un gros pavé, l'air absorbé et le front plissé (Anna Gavalda, *Ceux qui savent comprendront*)

- 2005 Mes cousins et moi avions toujours les cheveux *coupés très courts*, ce qui n'empêchait d'ailleurs pas les « totos » d'y faire

camping (Alice Prin, *Souvenirs retrouvés (de Kiki de Montparnasse)*)

II. Exprimer de manière concise, brève (équivalent de *pour être bref*)

Transitif

- 1577 Que si d'aventure les affaires icy touchez paroissent aucunement steriles, ou partrop *coupez-court*, et comme tronçonnez et entrerrompus, le subject veult et porte cela. Car les Turcs ainsi lourds, barbares, et grossiers, ne s'amusent pas à mener et conduire leurs guerres par certaines petites pratiques, negotiations, et intelligences (Blaise de Vigenère, *L'Histoire de la décadence de l'Empire grec* [trad.])

- 1580 Je scay bien toutesfois qu'ayant si beau sujet je n'ay pas traité les diverses matieres que j'ay touchées, d'un tel style ni d'une façon si grave qu'il falloit : mesme entre autres choses confessant encores en ceste seconde edition avoir quelquesfois trop amplifié un propos qui devoit estre *coupé court*, et au contraire, tombant en l'autre extremité, j'en ay touché trop briefvement, qui devoient estre deduits plus au long (Jean de Léry, *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil*)

- 1601 *Coupons le court* : le voyage du Bêly ne prouft à autre chose sinon de nous tenir suspendus en nos irrésolutions sans nous préparer ou à cecy ou à cela (René de Lucinge, *Les Occurrences de la paix de Lyon*)

- 1722 PIERRE. Oui, Monsieur, voilà tout fin dret ce que c'est, et Jacquelaine a itou queque doutance que vous vourez bian de votre grâce, et pour l'amour de son sarvice, et de stila de son père et de sa mère, qui vous ont tant sarvi quand ils n'étaient pas encore défunts, tant y a, Monsieur, excusez l'importunance, c'est que je sommes pauvres, et tout franchement, pour vous le *couper court*... (Pierre de Marivaux, *La Surprise de l'amour*)

- 1728 J'avais deux de mes camarades avec moi, qu'on laissait boire et manger en paix sans leur dire mot, ils ne me servaient que de

frères lais. Bref, enfin, pour vous le *couper court*, nous donnâmes notre seconde représentation, qui fit autant de plaisir que la première, et puis nous partîmes, parce qu'on nous attendait dans une autre ville (Pierre de Marivaux, *L'Indigent Philosophé*)

Emploi absolu

1603 *Pour couper court*, nous devons considerer en la ressemblance individuale, le traict, la couleur, et la proportion (Jourdain Guibele, *Trois Discours philosophiques*)

1658 Sa gouvernante n'eut pas la force de cette jeune fille, et resistant plus foiblement à une si rude atteinte, donnoit plus de liberté à sa forte douleur. Mais enfin, *pour couper court*, le consolateur mesme se trouva surprit d'un assaut si bien soutenu et d'une marque de force d'esprit si extraordinaire (Michel de Pure, *La Prétieuse*)

1751 Il n'y a, sans doute, personne qui ne sente à quel point un journal bien circonstancié du voyage de ce Prince, seroit intéressant, sur-tout si l'on y joignoit des réflexions ; mais les mêmes Historiens de qui j'ai tiré tant de minuties, *coupent si court* en cet endroit, tout important qu'il est, que j'avoue qu'ils ne nous en ont dit que ce qu'ils ne pouvoient se dispenser de nous dire (Alexandre Dumas fils, *Ah quel conte !*)

1836 *Pour couper court*, après que nous eûmes atteint Pampelune, il continua à neiger avec tant de violence et si longtemps, qu'on disait que l'hiver était venu avant son temps (Daniel Defoe, *Vie et aventures de Robinson Crusoé* [trad.])

1980 *Pour couper court*, un militant enchaîné sur une autre question (Dorothée Letessier, *Le Voyage à Paimpol*)

III. *couper court (à quelque chose)*: interrompre, arrêter quelque chose, mettre un terme à quelque chose brusquement
Transitif

1595 Après l'avoir tous humblement remercié, M. de Montelon s'aproche avec nous et lui parle de notre restablissement. Le Roi le

coupe court, déclare qu'il veut que ceux de Semeur entrent devant nous en signe de leurs services (Gabriel Breunot, *Journal*)

1598 Là il le *coupe tout court* : mais la naïfve conclusion, que j'en fais naistre, et qu'il a suffoquée, est, Qu'il faut pareillement rapporter à l'Eglise de Dieu, et à ses Docteurs legitimes et Theologiens approuvez l'intelligence, et jugement des parolles de Dieu (Jean de Bordes, *Les Vrais Abus des pretendus abus de messe*)

1657 Il se faut neanmoins toûjours souvenir, Que les discours pathétiques ne doivent pas finir comme ils commencent, lors que d'abord on fait éclater la passion en surprenant l'Acteur, afin que les Spectateurs en soient aussi surpris ; car en ces occasions il ne faut pas que la fin en soit dure et *coupée court* (François Hédelin, abbé d'Aubignac, *La Pratique du théâtre*)

1944 Ah ! je veux pas l'entendre ! Je le *coupe court* ! je pousse des cris de paon !... Il me regarde... « Allez hop grand-père ! Faut pas lambiner ! Faut que je fasse des progrès terribles !... Je vous admire ! je vous adule ! faut pas qu'on perde une seconde » (Louis-Ferdinand Céline, *Guignol's band II*)

2012 Et quel travail faisiez-vous ? Un travail comme un autre, je le *coupe court*. Quelque chose dans mon ton, ou peut-être dans mon aspect, l'intimide. Il hasarde un mot d'excuse, se plonge dans le fromage, lance une calotte à un garnement (Giancarlo de Cataldo, *Les Traîtres* [trad.])

Emploi absolu

1637 SILINDE. La vertu toutesfois merite quelque chose.

CLARISTE. C'est un grand argument que ton esprit propose,
Dont l'explication trop longue à mon avis,
Me fera *couper court* pour changer de devis (L. C. Discret, *Alizon*)

1715 LE C. BESSARION. J'avoue que je n'ai pas encore oublié votre injustice, quand vous

me prîtes par la barbe, dès le commencement de ma harangue.

LOUIS XI. Cette barbe grecque me surprit, et je voulois *couper court* pour la harangue, qui eût été longue et superflue (François de Fénelon, *Dialogues des morts*)

1823 Cette condescendance inusitée de sa part devenait pour moi un guide assuré ; aussi ai-je *tenu ferme et coupé court*, en lui disant que le soir même il recevrait de moi ma détermination irrévocable, et mes motifs aussi bien que mes observations aux diverses pièces qu'il m'avait adressées (Emmanuel de Las Cases, *Le Mémorial de Sainte-Hélène*)

1830 Remarquez, ajouta le marquis, d'un air fort sérieux, et *coupant court* aux actions de grâces, que je ne veux point vous sortir de votre état. C'est toujours une faute et un malheur pour le protecteur comme pour le protégé (Stendhal, *Le Rouge et le noir*)

1840 ils voulurent, par un remède absolu, *couper court et net* à tout ce qui tendait à la mitigation sur ce dogme du Christ-sauveur (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)

1855 Mais cette concession faite, elle conservait son droit de ne pas admettre chez elle une personne dont la présence lui était désagréable. Son explication adroite et nette *coupait court* à toute récrimination, ma mère le sentit et son courroux tomba. « À la bonne heure, maman, » dit-elle, et elles parlèrent à dessein d'autre chose (George Sand, *Histoire de ma vie*)

1908 Enfin, Antoinette, qui avait complètement perdu pied dans son morceau, et qui s'apercevait avec terreur qu'à un certain passage, au lieu de continuer, elle avait repris au commencement, et qu'il n'y avait pas de raison pour qu'elle en sortît jamais, *coupa court*, et termina par deux accords qui n'étaient pas justes, et un troisième qui était faux (Romain Rolland, *Jean-Christophe. Antoinette*)

1943 Le maire essaya de maintenir la conversation pendant quelque temps sur ce sujet

commode, puis à un signe de Leuilly il *coupa court*, et sortit une clef de sa poche :

— Charles Jeannin offre de vous louer une maison. Le prix sera sans importance, bien entendu

(André Dhôtel, *Le Village pathétique*)

2001 Oui, dit-il encore plus froidement, et je ne trouve pas ça bon. Puis, comme j'essaie d'en savoir un peu plus, il *coupe court* à l'échange en me représentant que cette conversation me *coûterait trop cher* en téléphone (Jean Echenoz, *Jérôme Lindon*)

IV. Se dit d'un chemin de traverse qui raccourcit le trajet

Emploi absolu

1788 on trouve ici un chemin pratiqué par où les gens du pays *coupent court* pour aller du Mont-d'Or à la Tour (*Journal de physique, de chimie, d'histoire naturelle et des arts*)

1890 Un instant, au coin des ateliers de réparation, ils le perdirent de vue ; puis, comme ils *coupaient court* en traversant une voie de garage, ils le retrouvèrent, à vingt pas au plus (Émile Zola, *La Bête humaine*)

1925 Dès la Patte d'Oie, il quitta la gamine, prit l'allée de Malvaux qui *coupait plus court* vers la route : il allait rentrer chez lui (Maurice Genevoix, *Raboliot*)

CORPUS WEB :

Je voudrais d'abord *couper court* aux remarques négatives émises au sujet de cet hôtel [http://www.tripadvisor.fr>ShowUserReviews-g293731-d677579-r145977377-Royal_Atlas-Agadir_Sous_Massa_Draa_Region.html] (13.11.2014)

INFO : Pour *couper court* à toute rumeur alarmiste... [<http://www.ville-labenne.fr/actualites/2014/10/info-pour-couper-court-a-toute-rumeur-alarmiste>] (13.11.2014)

Déséquilibre fiscal : Ottawa veut *couper court* au débat [<http://www.lapresse.ca/actualites/politique/politique-canadienne/201409/10/01-4798739-desequilibre-fiscal-ottawa-veut-couper-court-au-debat.php>] (13.11.2014)

Couper court les cheveux pour les rendre plus raides [<http://fr.hairfinder.com/cheveux-questions/cheveuxraides.htm>] (13.11.2014)

« Ça fait longtemps que j'y pense... » entend-on souvent de la part de femmes qui hésitent à *couper courts* leurs cheveux [<http://www.tetue.net/?article82&lang=fr>] (13.11.2014)

REMARQUES : *Court* est un adjectif-adverbe de dimension qui s'oppose à *long*. (I) désigne le fait de tailler, de couper à une certaine longueur. En parlant du visage et de ses traits, il souligne la forme d'une des parties du visage (le nez). En parlant des vêtements, il réfère à ceux qui ont été taillés en vue d'une forme déterminée, qui ont une certaine coupe. Au sens concret, en parlant d'une partie du corps qui se renouvelle (ongles, cheveux, barbe), (II) souligne le fait d'abréger ce qui est dit, de réduire à l'essentiel, le sujet s'efforçant d'exprimer son propos en peu de mots. En référence au discours, (III) désigne le fait de terminer cette discussion au plus vite, de l'abréger hâtivement, voire d'y mettre fin. Dans un déplacement, (IV) souligne le choix du sujet d'aller plus vite en prenant un raccourci. Notons les collocations : *couper court, menu ; couper court et sensuel ; couper court et frisé ; couper court et carré, couper court et net ; tenir ferme et couper court*, ainsi que l'expression du concept opposé de *croître long* (avec accord). En (II), le verbe tend à prendre un complément indirect introduit par la préposition *à*. Dans son emploi figuré (II, III, IV), *court* est invariable. Par contre, en ce qui concerne son emploi concret (I), il peut également s'accorder avec l'objet, ce qui le rapproche des prédicats seconds orientés vers l'objet. Parfois, c'est le même auteur qui hésite. Dans deux exemples du même auteur (1551a/b), *court* est accordé dans le premier, mais invarié dans le second, où l'on trouve tout de même *croître longs* (v. également 1888a/b). La fréquence élevée de *couper court* dans Frantext (778 exemples ; 25.7.2020) se prête à une analyse des tendances en diachronie. Sur le plan sémantique, la signification (III) est assimilée par (II). C'est ainsi que la locution *pour couper court* passe du sens de 'abréger, être succinct' à celui de 'interrompre'. Dans l'acception concrète (I), la seconde moitié du xx^e siècle prête une importance particulière à la coupe des cheveux. En même temps, on observe une préférence pour l'emploi invarié. La fréquence élevée dans ce domaine d'emploi ainsi que le modèle des emplois au figuré, tou-

jours invariés, se trouvent peut-être à l'origine de cette tendance. On pourrait également considérer une hypothèse complémentaire, selon laquelle le xix^e siècle manifesterait une tendance générale plus favorable à l'accord sur l'ensemble des adjectifs-adverbes que le xx^e siècle. *Court* est modifié par *assez, bien, fort, plus, si, tout, très*. Notons que dans l'acception (IV) la variante avec préposition, *couper au court* 'raccourcir', est plus fréquente dans Frantext que *couper court*. Notons l'emploi de *tenir ferme*.

Couper droit

I. Couper exactement selon une ligne droite

Transitif

- 1575 là où se fait le Cap des Agulhas, y a un port, ou goulphe si estoit, que plustost on le doibt appeler four, veu son entree en terre, laquelle il *coupe droit* au long du promontoire (Françoy de Belle-Forest, *La Cosmographie universelle de tout le monde*)
- 1610 la forme de l'escu estoit telle : il avait le haut large, duquel l'estomac et les espadilles estoient couvertes, *coupé droit* descendant en pointe, pour le manier plus aisément (Claude Fauchet, *Euvres*)
- 1691 Ils veulent que l'on marche légèrement, que l'on ait la jambe grosse et le pied petit, que l'on soit chaussé sans talon, que l'on ne mette point de poudre, qu'on se sépare les cheveux sur le côté de la tête et qu'ils soient *coupés tout droits* et passés derrière les oreilles, avec un grand chapeau doublé de taffetas noir, une golille plus laide et plus incommodé qu'une fraise, un habit toujours noir ; au lieu de chemise des manches de taffetas ou de tabis noir, une épée étrangement longue, un manteau de frise noire par là-dessus, des chausses très-étroites, des manches pendantes et un poignard (Marie-Catherine d'Aulnoy, *Relation du voyage d'Espagne*)
- 1857 Il avait les cheveux *coupés droit* sur le front, comme un chantre de village, l'air raisonnable et fort embarrassé (Gustave Flaubert, *Madame Bovary*)

- 1926a Alors de l'observer de loin : il avait le poil gris ; le visage blanc paraissait pâle, évoquant à la fois celui poudré d'une vieille marquise et celui illuminé d'un saint avec de grands chiens noirs éminemment raides, *coupés droit* sur le front ; les yeux sous la paupière clignaient obliques, à la chinoise (Marcel Jouhandeau, *Monsieur Godeau intime*)
- 1926b Le duc de la Cuesta était un homme de cinquante-huit ans, au teint sombre, aux cheveux ras *coupés droit* sur le front à la romaine (Henry de Montherlant, *Les Bestiaires*)
- 1950 Les yeux ouverts dans l'ombre, j'évoque avec ferveur le visage vivant de mon ami. Je le retrouve, avec son front volontaire, ses yeux clairs au loyal regard, et sa bouche un peu dédaigneuse sous la moustache *coupée droit* (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)
- II. Aller par la voie la plus courte, en ligne droite**
Intransitif
- 1696 Dans ce temps-là, m'apercevant qu'un régiment d'infanterie des ennemis taschoit à regagner le pont qu'ils avoient sur le canal de Furnes, je *coupay droit* à ce pont où je fus plûtost que luy, et je pris ce régiment tout entier : c'estoit celuy que le prince de Condé avoit fait descendre de la dune pour l'opposer au régiment de Bretagne (Roger de Bussy-Rabutin, *Les Mémoires de messire Roger de Rabutin*)
- 1865 Mais quand je vis qu'elle mettait tout son bras sous celui de Joseph, pour s'en aller, la jalouse me galopant encore une fois, je les laissai parti par le chemin, et, *coupant droit* par le côté de la chènevière, je traversai le petit pré et me postai sous la haie pour les voir passer ensemble (George Sand, *Les Maîtres sonneurs*)
- 1874 J'ai cru remarquer que le plus souvent nous *coupions droit* devant nous en pleine montagne, et je n'ai pas vu d'ailleurs que cette voie escarpée, où nous entraînait notre chef de file, fût autrement tracée que par le passage des bergers ou par l'écoulement naturel des eaux de pluie
(Eugène Fromentin, *Un été dans le Sahara*)
- 1885 Dans la plaine rase, sous la nuit sans étoiles, d'une obscurité et d'une épaisseur d'encre, un homme suivait seul la grande route de Marchiennes à Montsou, dix kilomètres de pavé *coupant tout droit*, à travers les champs de betteraves (Émile Zola, *Germinal*)
- 1936 On va toujours battre ce versant, *couper droit* pendant une quinzaine de kilomètres, après on verra. Il y a du gibier en masse, je peux tenir longtemps (Jacques Perret, *Roucou*)
- 1938 Les bêtes couraient sans galoper, les biches en tête, la Bréhaigne les devançant toutes. Elle *coupait droit* vers la première allée, sous le vent, couchant parfois ses grandes oreilles pour écouter les hommes derrière elle (Maurice Genevoix, *La Dernière Harde*)
- 1945 Je ne savais pas trop ce que j'allais faire, ni pourquoi j'avancais si vite, par ce chemin, qui est le plus court pour aller au village, car « la carraire » *coupe tout droit* (Henri Bosco, *Le Mas Théotime*)
- 1979 Déjà le ciel blanc révélait tout ce qui l'entourait, sans que pourtant les choses eussent retrouvé leur couleur. Il *coupa droit* dans les herbes craquantes de gel et s'assit enfin pesamment au pied des rochers de la crête (Pierre Moinot, *Le Guetleur d'ombre*)
- 1994 À Barkoul, sur l'autre versant des Tian Shan, on abandonna les chevaux pour des chameaux et l'on *coupa droit* sur l'Altaï. On laissa à l'ouest le désert de Dzoungarie pour rejoindre la rivière Narun et franchir les hauts monts de l'Altaï par le col de Dabiscan (Jacques Lanzmann, *La Horde d'or*)
- III. *coupé droit* : qui a une forme régulière, droite**
Transitif
- 1966 Agathe avait une peau indécente de blancheur, et la main, le pied, le front *coupés court et droit*. Les dents se *retenaient si*

*fort aux mâchoires que, sept ans plus tard, elles allaient se refuser à tomber, il fallut les arracher (Irène Monési, *Nature morte devant la fenêtre*)*

CORPUS WEB :

Ne vous moquez pas, je ne sais pas *couper droit*, ça ne date pas d'hier, vous me donnez une feuille c'est la même chose.... [<http://www.threadandneedles.fr/groupes/le-collectif-des-grandes-debutantes/forum/topic/couper-droit>] (30.11.2014)

J'ai acheté par la suite un guide de 80 cm. Travailler avec le guide c'est avoir l'assurance de *couper droit* [<http://www.copaindescopeaux.fr/forum/viewtopic.php?f=29&t=355&start=30>] (30.11.2014)

Lorsque vous coupez l'ongle, suivez sa forme, et veillez à *couper droit*. Des ciseaux spéciaux pour bébé, aux bouts arrondis / aplatis, éviteront toute blessure et sont faciles à utiliser [<http://www.bebe-jou.fr/landing/fr/couper-les-ongles-de-bebe.php>] (30.11.2014)

Veillez à bien *couper droit* la sangle (schéma I) et à bien fixer l'auto-agrippant. Une fois celui-ci positionné, testez la bonne tenue du bout de sangle en tirant dessus (schéma II) [<http://www2.thuasne.fr/thuasne/front/site/france/cache/bypass/pid/8677;jsessionid=B80182231B6DE7117279CDAFAA078D32?print=true>] (30.11.2014)

Pour couper une frange en dégradé, on peut aussi la *couper droite* en dessous des sourcils avec un ciseaux plus ou moins épais et ensuite avec un ciseaux beaucoup plus fin prendre quelques mèches les mettent en laire et couper en dégradé :) [<http://www.elle.fr/Beaute/Cheveux/Astuces/Pour-couper-sa-frange-toute-seule-71710>] (30.11.2014)

REMARQUES : *Droit* est un adjectif-adverbe de manière-direction qui peut aussi revêtir une interprétation résultative et se rapprocher des prédictats seconds orientés vers l'objet. *Couper court* (I) désigne le fait de tailler une production du corps qui se renouvelle (les cheveux, la moustache), ou des objets tels un papier, etc. en suivant une ligne droite, avec exactitude. En (II), le complément désigne une chose considérée du point de vue de son étendue que le sujet traverse ou franchit en ligne droite, en prenant la voie la plus courte ou la

plus rapide. En parlant du visage et de ses traits, (III) souligne la forme régulière et droite d'une des parties du visage (le front). Notons la collocation *couper court et droit*. Au sens concret (I), *droit* peut s'accorder avec le sujet. Il est modifié par *tout, bien*. Le langage quotidien documenté dans le CW ne contient que la signification (I), où, dans le dernier exemple, *droit* s'accorde. Il est modifié par *tout*. Notons aussi l'emploi absolu de *couper court* (I) dans les trois premiers exemples du CW. Mentionnons également l'emploi de *se retenir fort*.

Couper épais

Couper en grosses tranches, tondre ras (le gazon)

Transitif

+1761 C'est avec ce pitoyable instrument qu'on coupe le gazon d'environ d'un pouce d'épaisseur plus ou moins suivant la quantité des racines des herbes ; car plus elles sont nombreuses, plus le gazon doit être *coupé épais* (Jean-Baptiste Dupuy-Dempertes, *Le Gentilhomme cultivateur* [1761-1764])

1887 On ne le bourrait plus de nourriture ainsi qu'aux premiers jours, chaque tartine *coupée trop épaisse* lui attirait des paroles dures : quel trou ! Moins on travaillait, plus on bâfrait, alors ! (Émile Zola, *La Terre*)

Emploi absolu

1923 Antoine, en pyjama, debout devant la cheminée, attaquait avec un criss malais un pavé de plum-cake. Rachel bâilla.

— *Coupe épais*, mon minou, fit-elle d'une voix paresseuse. Elle était sur le lit, les mains sous la tête, et nue (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. La Belle Saison*)

2009 Son mari était à la guerre, un éclat d'obus lui avait fracassé le crâne. Depuis, elle tenait de main de maître son auberge, elle était connue et reconnue à des kilomètres à la ronde et on venait de loin pour déjeuner ou dîner chez elle. Sa devise : « servir plein et *couper épais* » (Gyula Kis, *Le Sorcier numérique*)

CORPUS WEB :

Epluchez quelques pommes mais pas trop et les *couper épaisse* pour les temper ensuite dans la pate avant de les jeter dans l'huile chaude [<http://blog.ajourdhui.com/Lunesoleil23/2584970/apres-l-effort-le-reconfort.html>] (16.12.2014)

Rouelles de tomates (tranches de tomate *coupée épais*) garnies de fromage à la crème et d'olives tranchées ou de demi cerises. Servir avec mayonnaise sur des feuilles d'épinards tendres [<http://chez.manon.free.fr/chezmanon5/272/95.htm>] (16.12.2014)

REMARQUES : *Épais* réfère à la densité ou à l'épaisseur de quelque chose. Il se prête également à une analyse comme adverbe de manière ou comme prédictat second orienté vers l'objet ; dans ce dernier cas, il adopte une interprétation résultative. Il désigne le fait de couper un objet consommable (pain, gâteau) à l'aide d'un instrument tranchant en faisant de grosses tranches. L'accord étant la règle, le CW montre tout de même qu'il peut rester invarié. Notons l'emploi familier de *servir plein* 'servir des assiettes ou des plats pleins' dans l'exemple de 2009.

Couper menu

I. Couper en petits morceaux

Transitif

1466 UNE VINESGRETE DE MENUZ HASTEZ DE PORC. C'est assavoir foyez, ratez et frasez ; et lez fault *couper menu* et a lopins quarrés. Et fault cuire l'ongnon en bon saing de lart ou en saing doulx et mectre frire tout ensemble dedans ung chauderon. Et puis fere broyer lez espicez : giroffle, graine, et nois muscade, et ung poy de poivre long, et du saffran ; et destremper de vin aigre. Et s'il est tropt fort, il y fault mectre du vin et du bouillon de beuf ensemble (*Le Recueil de Riom*, p. 71)

1603a Ajouter à ce vin-rappé, la vingtiesme partie de ses raisins, du bois vert de fous-teau, c'est à dire sur vingt corbeillées de raisins une de foustau, *coupé menu* par retailleures, avec un rabot de charpentier, lui donne force et odeur agréable, ainsi que le pratiquent assés souvent les taverniers de Paris (Olivier de Serres,

Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs)

1603b Sur quoi on ad-jouste quelque peu de fines estouppes de chanvre, *couppées menu*, et un peu davantage de graisse de bouc ou de chèvre, crue, hachée subtilement, qu'on incorpore tout ensemble fort proprement (Olivier de Serres, *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs*)

1704 Par le moyen de ces eaux et à la faveur de la chaleur du foie, les viandes se cuisent dans l'estomac, à peu près comme elles ferroient dans une marmite mise sur le feu ; ce qui se fait d'autant plus facilement, que ces eaux de l'estomac sont de la nature des eaux fortes : car elles ont la vertu d'inciser les viandes, et les *coupent si menues* qu'il n'y a plus rien de l'ancienne forme
(Jacques-Bénigne Bossuet, *De la connaissance de Dieu et de soi-même*)

1735a Pour donner un prompt soulagement aux infirmes, on jette sur eux des joncs secs, ou de la paille *coupée un peu menue*, surquoи l'on seme des feüilles de mûriers : ils montent pour manger, et par là ils sortent du milieu des crottes qui les échauffent (Jean-Baptiste Du Halde, *Description géographique*)

1735b Entrons dans un plus grand détail : ces vers mangent également le jour et la nuit : dès qu'ils sont éclos, il leur faut quarante-huit repas par jour, deux par heure. Le second jour on leur donne trente fois des feüilles, mais qui sont *coupées moins menues*. On leur en distribue encore moins le troisième jour (Jean-Baptiste Du Halde, *Description géographique*)

1842 Dix et même vingt fois plus de feuille, qui ne serait pas *coupée menue*, ne pourrait pas suffire à la quantité de vers sus indiquée, parce qu'ils ont besoin à cette époque, de trouver, dans un petit espace et dans le même temps, de quoi manger commodément (Théodore Magouet, *Le Bon Agriculteur suisse*)

- 1854 Cette ration d'aliments se composait, pour Mars, de : 50 gr. bouilli maigre *coupé menu*, 20 [= gr.] pain blanc de deuxième qualité *coupé menu*, 100 [= gr.] bouillon (*Archives de physiologie, de thérapeutique et d'hygiène*)
- 1904 Nous distribuons – sur les genoux, dans le creux du tablier, – des tuyaux de paille *coupés menu*, de la dimension d'un grain de blé, et des bouts de fil ; nous montrons à faire des bagues, des chaînes de montre, des bracelets (Léon Frapié, *La Maternelle*)
- 1966 Il versa la farine de maïs chaude sur la viande *coupée menu*, répartie dans les assiettes, passa ses cigarettes à Agathe, du feu, un dictionnaire qu'elle lui demandait (Irène Monési, *Nature morte devant la fenêtre*)
- 1985 Olivier étala sur le sol le contenu de son havresac : quatre pommes de terre, une fourchette ébréchée, le bois *coupé menu* d'un cageot de légumes, trois tartines de gelée de groseille, deux tablettes de chocolat « des Gourmets », du papier journal, une boîte d'allumettes Tisons (Robert Sabatier, *David et Olivier*)
- 2008 Il avait décidé de les surprendre en leur préparant un bon dîner. Cogita le menu dans la queue chez le boucher, acheta des fleurs et passa chez le caviste. Mit de la musique, remonta ses manches, chercha un torchon propre et *coupa tout menu* : l'ail, l'échalote, sa faiblesse et ses errances. Ce soir, trêve, il les écouterait (Anna Gavalda, *La Consolante*)
- Pronominal
- 1850 Les champignons *se coupent menu*, sont frits dans l'huile avec quelques ingrédients dont le nom m'échappe. On y met une pointe d'ail, je crois... (Honoré de Balzac, *Petites Misères de la vie conjugale*)
- Emploi absolu
- 1933 Mais, patience, et ne t'énerve point, si l'on te sert de l'informe alors que tu voudrais du lapidaire. Tu aimes la précision. Tout le monde aime la précision. Mais, à force de *couper menu*, on en vient au hachis, au gâchis. Après les fibres, la poudre (René Crevel, *Les Pieds dans le plat*)
- II. Diviser, partager en petites parties**
- Transitif
- 1869 Il est minutieux, il a de petites affaires bien réglées ; son temps est *coupé menu* ; il cligne de l'œil et branle gentiment la tête d'un air résolu en vous parlant de ses petits arrangements, de ses principes politiques (Charles Sainte-Beuve, *Pensées et maximes*)
- 1873 Et elle aurait continué pendant des journées, enfilant les phrases vides, s'amusant extraordinairement à des faits *coupés menus*, sans aucun intérêt (Émile Zola, *Le Ventre de Paris*)
- 1902 Cela ne mène à rien de bon. Je n'ai pas achevé la correspondance de Tourguenoff ; je n'ai pas achevé les Mémoires de Retz... Mon temps est *coupé trop menu*. J'ai hâte de gagner Cuverville. J'ai hâte d'être moins dérangé (André Gide, *Journal*)
- III. Enlever peu à peu**
- Transitif
- 1932 J'aurais été curieux de savoir comment il pouvait la retrouver lui sa sœur dans une nuit pareille. Le tam-tam du village tout proche, vous faisait sauter, *coupé menu*, des petits morceaux de patience (Louis-Ferdinand Céline, *Voyage au bout de la nuit*)
- CORPUS WEB :**
- Durant plus de deux heures, ils épluchent et *coupent menu*. Une mosaïque de couleur prend forme sur les tables où se mêlent ustensiles de cuisine et une multitude de légumes [<http://amoureusement-soupe.com/actualites/actus-2013/51-clap-de-fin-sur-la-3eme-edition>] (16.12.2014)
- Laver soigneusement la choucroute, la *couper menu* et faire cuire. Ajouter laurier, genévrier. Couper le chou et cuire séparément [http://asso-aASF.fr/index2.php?option=com_content&ask=view&id=226&pop=1&page=0&Itemid=233] (16.12.2014)

Laver soigneusement la laitue, la *couper menu* et réservez. Laver les herbes puis hacher le persil, la coriandre et les feuilles de menthe [<http://ith-yaala.discutforum.com/t1140-omelette-au-poivron-et-tomate>] (16.12.2014)

REMARQUES : *Couper menu* (I) désigne le fait de diviser un corps solide (objet consommable ou non) à l'aide d'un instrument tranchant, l'objet désignant une partie du tout. En (II), le complément d'objet réfère au temps ou à un fait fractionné en petites parties, l'adjectif-adverbe *menu* soulignant un emploi du temps serré, le manque de temps. *Menu* peut s'accorder avec l'objet, notamment dans la langue moderne, tandis que l'orthographe ancienne préfère l'invariabilité. *Menu* est modifié par *moins, si, trop, tout, un peu*. Le CW met en évidence un emploi préférentiel dans le langage de la cuisine.

Couper net

I. Couper, trancher d'une manière précise,

brutale

Transitif

1579 mais à l'unziesme coup de sa faulk, rencontra (de fortune) une pierre bise, grosse comme une boule de rapeau, laquelle *coupa* en deux pieces *aussi net* qu'un naveau (Philippe d'Alcripe, *La Nouvelle fabrique des excellents traicts de vérité*)

1610 GUILLAUME. Il aymoit une femme qui luy donna assignation, et faisant semblant de le recevoir courtoisement, l'empoigna ; et comme maistre Antitus de braguette sentoit ceste main douillette, il s'exaltoit. Adonc ceste femme avec l'autre main avança un cousteau dont elle le *coupa tout net* (Béroalde de Verville, *Le Moyen de parvenir*)

1735 Les jeunes arbrisseaux qu'on a trop effeuillez avant qu'ils eussent trois ans, se ressentent dans la suite de cet épuisement : ils deviennent foibles et tardifs. Il en arrive de même à ceux dont on *ne coupe pas bien net* les feüilles et les branches, qu'on emporte tout effeuillées (Jean-Baptiste Du Halde, *Description géographique*)

1769 L'autre extrémité se termine quelquefois en pointe mousse ; d'autres fois elle semble *coupée net* : on croit même y appercevoir une ouverture, comme seroit celle d'un Tube *capillaire* (Charles Bonnet, *La Palingénésie philosophique*)

1839 Elle rencontre l'épée de Satan ; et, descendant pour frapper avec une force précipitée, la *coupe net* par la moitié : elle ne s'arrête pas, mais d'un rapide revers, entrant profondément, elle fend tout le côté droit de l'Archange (François de Chateaubriand, *Le Paradis perdu*)

1874 OANNÈS. (*d'une voix plaintive*)

Sur l'ensemble de ces êtres, Omorôca, pliée comme un cerceau, étendait son corps de femme. Mais Bélus la *coupa net* en deux moitiés, fit la terre avec l'une, le ciel avec l'autre ; et les deux mondes pareils se contemplent mutuellement (Gustave Flaubert, *La Tentation de saint Antoine*)

1891 Oui, si bien qu'il y en a un dernièrement, à Notre-Dame, je crois, qui n'a pas retiré sa jambe à temps ; la cloche est revenue à toute volée dessus et l'a *coupée nette*, comme un rasoir (Joris-Karl Huysmans, *Là-bas*)

1950a Rive a le tympan crevé. Je lui ai dit : « Descends, mon vieux. » Secousse a perdu la jambe : une plaque d'acier blindé qui est retombée de très haut et qui la lui a *coupée net*, *s'enfonçant creux* en terre après la lui avoir coupée ; il a murmuré : « Oh ! ma jambe » ; je lui ai dit : « Descends, mon vieux » (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

1950b « Allez ! Allez ! Par-dessus ! » Quelque chose de lourd a cogné dans mes jambes, et j'ai fléchi, les jarrets *coupés nets*. « Par-dessus ! En avant ! » C'est la tête de Grondin qui a cogné dans mes jambes (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

1961 Moi je fais attention, madame, je me fais toute petite. Ce n'est pas comme ce bonhomme qui, tout à l'heure, a failli me renverser, moi et mes pots. Et même une des

fleurs, une belle grosse jaune, a été *coupée net* au passage, c'est bien regrettable... (Claude Mauriac, *La Marquise sortit à cinq heures*)

- 1997 Brunel se redressa sur les coudes ; il respirait mal. Un cuirassier décupa des lanières dans son tapis de selle pour lui bander la main dont deux doigts étaient *coupés net* (Patrick Rambaud, *La Bataille*)

II. Interrompre brusquement, brutalement (un mouvement physique ou intellectuel)

Emploi absolu

- 1835 Tout à coup, il rencontra trois domestiques de son père qui le cherchaient partout pour lui remettre un billet de deux lignes : — Courez à la bourse, entrez-y vous-même, arrêtez toute l'opération, *coupez net* (Stendhal, *Lucien Leuwen*)

- 1945 Je me suis armé de courage et j'ai commencé mon discours : « Joseph, ta femme est chez nous depuis deux jours et j'ai pensé que le mieux... » Il n'écoutait même pas. Il a *coupé tout net* : « Quelle heure est-il ? Deux heures... seulement deux heures ! » (Georges Duhamel, *La Passion de Joseph Pasquier*)

- 1987 — Alors, où en es-tu ? Pour certaines, un simple dé poussiérage suffira, d'autres exigeront un surcroît d'attention. J'ai fait un vague devis, environ trois cents heures. Philippe *coupa net* :

— Catherine, tu remets tout ça en état, quand tout sera fini, tu me diras ce que je dois garder et ce que je peux me permettre d'offrir

(Maurice Rheims, *Les Greniers de Sienne*)

Intransitif

- 1840 Le lendemain du seizième siècle, et cent ans avant les débuts de Montesquieu et de Voltaire, ils devinèrent toute l'audace de l'avenir ; ils voulurent, par un remède absolu, *couper court et net* à tout ce qui tendait à la mitigation sur ce dogme du Christ-sauveur (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)

- 1877 Elle n'en était pas encore réduite à se nourrir de choses où les autres avaient

pataugé. Et, dès lors, Gervaise *coupa net* à tous les cadeaux : plus de litres de vin, plus de tasses de bouillon, plus d'oranges, plus de parts de gâteau, plus rien. Il fallait voir le nez des Boche ! (Émile Zola, *L'Assommoir*)

Transitif

- 1842 « Ma chère petite, tu l'as traité comme Tullia traite ton frère. — Quelle école que le couvent de ma sœur !! » s'est écrit mon père. Je jetai sur mon père un regard qui lui *coupa net* la parole ; puis je me suis etournée vers la duchesse, et lui ai dit : « Madame, j'aime mon prétendu, Felipe de Soria, de toutes les puissances de mon âme » (Honoré de Balzac, *Mémoires de deux jeunes mariées*)

- 1865 Mais voilà que, tout d'un coup, il se fit, non loin de là, comme une sonnerie de clochette, pareille à celle que j'avais ouïe sur la fougeraie, et la flûterie de Joset s'arrêta comme *coupée net* au beau mitant (George Sand, *Les Maîtres sonneurs*)

- 1874 — Mais ils dormaient donc comme les Sept Dormants, les parents de cette Alberte ? fis-je railleusement, en *coupant net* les réflexions de l'ancien dandy par une plaisanterie, et pour ne pas paraître trop pris par son histoire, qui me prenait, car, avec les dandys, on n'a guère que la plaisanterie pour se faire un peu respecter (Jules Barbey d'Aurevilly, *Les Diaboliques*)

- 1922 Ainsi, je me laissais quelquefois envahir sournoisement par de mauvaises pensées, je favorisais leur développement dans mon imagination, je prenais plaisir à m'y exciter, puis, avec une sorte de passion, je *coupais net* ces mauvais rameaux (Jacques de Lacretelle, *Silbermann*)

- 1928 — Et Borodine ?

— Je l'ai vu en passant. Malade. Chacun son tour. Je me demande si l'on n'a pas tenté de l'empoisonner. Ses boys sont sûrs, et, de plus...

La phrase est *coupée net*. Descendant très vite derrière moi, il a manqué une marche

- et a pu, juste à temps, saisir les barreaux de la rampe (André Malraux, *Les Conquérants*)
- 1963 Rien de plus composite ou biscornu que la cathédrale ou *Seo*. Cela commence en façade gothique, *coupée net* au-dessus de la rosace, sans pignon ni toiture, tourne ensuite au baroque le plus extravagant, et s'achève par une série d'arcades, comme une plaza de toros (Albert T'Serstevens, *L'Itinéraire espagnol*)
- 1985 Le beur opine du chef. Je bredouille :
 — C'est pas un peu tôt, non ? Berlan, ça fait que quat'jours qu'il a le job... J'sais pas moi, mais...
 Mandrax me *coupe tout net* :
 — Si défois tu veux prendre les commandes et passer colonel des Rebelles, Cooloss, te gêne pas !
 Brutal dans le ton. Glacial dans la pru-nelle. Le look vivagel !
 (Frédéric Lasaygues, *Vache noire, hanne-tons et autres insectes*)
- 1996 — Borinka, je te l'avoue. Il y a des moments où ce Hitler m'effraie. Boris et moi n'aimions pas ce genre de confidences. Elles *coupaient net* l'idyllique tableau de notre plus tard. Les courbettes, les rayonne-ments, les exotismes, de quel droit dis-soudre ces chatoiements par des craintes ridicules ? (Boris Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*)
- 2001 La madeleine toujours la pâte était mal cuite la rengaine colle toujours je cours dans ce palais car je sais parfaitement à dessein qui je hais. J'ai *coupé net*, papa, le mal à la racine (Chloé Delaume, *Le Cri du sablier*)
- 2008 Mais rien, je ne me souviens de rien. Une chose est certaine : mes velléités de rébel-lion ont été *coupées net*. J'ai dû confusément sentir que ce n'était pas le moment. J'ai recommencé à avoir de bonnes notes en classe (Virginie Linhart, *Le Jour où mon père s'est tu*)
- Pronominal
- 1960 Fissa il la chasse cette idée démoralisante. Se remouiller dans un turbin, il n'en sera plus jamais question ! L'appétit qu'il avait pas féroce, s'est *coupé net* à cette pensée (Albert Simonin, *Du mouron pour les petits oiseaux*)
- 1995 L'officier, riant aux éclats, proféra : « Vas-y, cours. Sauve-toi, petit vaurien ! » Et ils continuaient à rire en chargeant les fusils. Soudain, leurs voix se *coupèrent net*. L'enfant réapparut et se mettant près du mur, à côté des adultes, lança : « Me voilà ! » (Andrei Makine, *Le Testament français*)
- III. *coupé net* : qui a une forme nette, régulière
 Transitif
- 1880 Les cheveux courts se redressaient sur le front très développé. Un nez droit s'ar-rêtait, *coupé net*, comme par un coup de ciseau trop brusque, au-dessus de la lèvre supérieure, qu'ombrageait une moustache assez épaisse (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)
- CORPUS WEB :
- je suis une femme, la 40 taine, je ne sais pas depuis quand je suis comme ça mais j'ai une tendance à *couper net* avec les choses ou certaines personnes. J'ai eu à couper les ponts du jour au lendemain avec 2 amies, pas au même moment mais le scénario était tou-jours le même [http://forum.psychologies.com/psychologiescom/Mieux-se-connaître/tendance-coupersujet_4613_1.htm] (17.12.2014)
- Bonjour, hier en allant chercher ma copine au lycée, j'ai eux un souci chimique : ma yamaha dt 50 sm a *couper net* donc arrêté d'urgence.... jais remis un coup de kike et la elle redémarre... [[http://forum.mobcustom.com/problems-pannes-\(50-a-boites\)/moteur-qui-a-couper-net-une-seul-fois-et-qui-roule-encore](http://forum.mobcustom.com/problems-pannes-(50-a-boites)/moteur-qui-a-couper-net-une-seul-fois-et-qui-roule-encore)] (17.12.2014)
- La scie à métaux n'est pas conseillée ai-je lu ici.... Mon coupe tube pour cuivre écrase l'aluminium au lieu de *couper net* Je ne vois pas bien les caractéristiques des outils pro-posés par Facq (livre rouge) [<http://www.bricozone.be/fr/plomberie/t-avec-quoi-couper-le-multicouche-8580.html>] (17.12.2014)

Les hommes avec une barbe plus fine pourront se servir de lames plus émuossées, même si celles-ci peuvent tirer sur la barbe au lieu de la *couper net* [<http://fr.wikihow.com/se-raser-avec-un-rasoir-de-s%C3%A9curit%C3%A9>] (17.12.2014)

On met alors le morceau de capillaire dans la cleaveuse qui va la *couper nette*, en plaçant la partie propre [...] au niveau du diamant de la cleaveuse [http://physique.unice.fr/sem6/2008-2009/PagesWeb/Gouttes/4_capillaires.html] (17.12.2014)

REMARQUES : *Net* est un adjectif-adverbe de manière. (I) se dit du fait de diviser en parties un corps solide (consommable ou non) à l'aide d'un instrument tranchant, l'objet désignant une partie du tout et pouvant représenter une partie du corps (bras, jambe, main, doigts). En (II), le sujet peut renvoyer à une personne qui interrompt brusquement, soudainement, sans prévenir, son flot de paroles ou qui est interrompu dans la conversation par quelqu'un. Le sujet peut aussi désigner une parole qui fait cesser subitement la conversation. *Couper net* peut également désigner une activité déjà mise en place, dont le processus ou l'essor est soudainement interrompu ou stoppé. (III) réfère à la forme d'une partie ou d'un élément du visage (ici : le nez), dont les contours sont nets, réguliers, comme taillés au ciseau. Notons la collocation *couper court et net*. *Net* tend à l'emploi invariable, mais il peut occasionnellement s'accorder avec l'objet. Il est modifié par *aussi*, *tout*. Dans le CW, *net* reste invariable (comme dans le troisième exemple, où l'objet est au féminin), mais il s'accorde avec l'objet pronominal féminin antéposé au verbe dans le dernier exemple. L'accord est sans doute influencé par le fait que les différentes formes morphologiques de l'adjectif *net* sont prononcées de la même manière, avec le *-t* final. Notons l'emploi de *s'enfoncer creux* dans l'exemple de 1950a.

Couper ras

Couper à la base, à la racine, au plus près du sol, de la surface de quelque chose

Transitif

1690 Le Baume étant une fois planté n'a besoin d'autre culture particulière que d'être *coupé ras* tous les ans à la fin de l'Automne

(Jean de La Quintinye, *Instruction pour les jardins*)

- 1701 il suffit que cette herbe [= le baume] soit en bonne terre pour qu'elle y réussisse, ne demandant point d'autre culture particulière que d'être *coupée rase* tous les ans
(Louis Liger, *Economie générale de la campagne ou Nouvelle Maison rustique*)
- 1785a RAS. On dit bien, un poil ras, mais non pas, *couper ras*, pour raser. [...] Couper un arbre rez-pied, rez-terre, ou à rase-terre (Pierre-Augustin Boissier de Sauvages, *Dictionnaire languedocien-français*)
- 1785b Il y a deux points noirs sur l'extrémité postérieure du corps [= du vers], qui est comme *coupée rase*. Le corps est composé de dix anneaux, sans pieds (*Le Journal des scavans*)
- 1843 Comme elle ne peut rien supporter sur sa tête, ses cheveux blancs, *coupés très ras*, dessinent la forme de son crâne, au front aplati ; ses épais sourcils gris ombragent ses orbites profondes où luit un regard d'un éclat sauvage (Eugène Sue, *Les Mystères de Paris*)
- 1859 C'est plus étrange que joli, car cette coiffure a le tort impardonnable de cacher absolument les cheveux, qu'un lieu-commun bien souvent répété a appelé, avec raison, le plus bel ornement de la femme. Ici, en effet, la chevelure n'apparaît point, et presque toujours elle est *coupée ras*, à la Titus, comme disaient nos grand'mères (Maxime Du Camp, *En Hollande*)
- 1882 Elle s'est retirée pour le moment dans une case isolée, bâtie auprès du tombeau de sa petite-fille, et ne veut plus voir âme qui vive. « Rarahu observa dans cette circonstance la même coutume que les suivantes de la cour ; en signe de deuil, elle fit *couper tout ras* ses admirables cheveux noirs » (Pierre Loti, *Le Mariage de Loti*)
- 1914 À quarante-six ans, Anthime Armand-Dubois n'avait plus à songer à plaire ; il *coupa ras* ses cheveux et adopta cette forme de faux cols demi-hauts dans lesquels une

sorte d'alvéole réservée cachait la loupe et la révélait à la fois (André Gide, *Les Caves du Vatican*)

- 1921 Les masses liquides, les murs découpés du feuillage font des voûtes, des berceaux, des murs, des couronnes, des avenues, l'hymne solennel s'élève et plane avec un grand murmure froid, du gravier bien peigné et de l'herbe *coupée ras* aux longues façades austères qui alignent sur trois rangs leurs fenêtres superposées (Élie Faure, *Histoire de l'art : l'art moderne*)
- 1928 au fond donc de ce verbalisme toxique, il y a le spasme flottant d'un corps libre et qui regagne ses origines, la muraille de mort étant claire, étant *coupée rase* et renversée. Car c'est ainsi que la mort procède, par le fil d'une angoisse que le corps ne peut manquer de traverser (Antonin Artaud, *L'Osselet toxique*)
- 1936 Solitude du cœur, avoir compris la limite de nos sentiments, mesuré le cerne d'égoïsme qui emprisonne nécessairement chaque individu – et prendre son parti de son propre cerne, enfin *couper* les cheveux *ras* à l'illusion (Pierre Reverdy, *Le Livre de mon bord*)
- 1977 Je manque rarement quand je descends dans le Midi de m'arrêter à Barbizon pour lui faire visite. C'est un gnome minusculle au cheveu gris *coupé ras*, appuyé sur deux cannes qui m'apostrophe aussitôt d'une voix éraillée et goguenarde, sans lâcher sa bouffarde (Michel Tournier, *Le Vent Paraclet*)
- 2006 — Vos conclusions, donc ? demanda von Bittenfeld, l'aide de camp de Köstring. Weintrop gratta ses cheveux blancs, *coupés presque ras* :
— Quant à l'origine, difficile à dire : les informations sont contradictoires (Jonathan Littell, *Les Bienveillantes*)
- 2007 Maladroitement, elle glisse l'élastique derrière sa tête, il se coince dans ses cheveux gris fer, *coupés ras*, elle rabat le masque blanc sur son visage, et tout à coup, l'al-

cool qui n'a cessé de couler aidant, c'est une vision de cauchemar, cette petite femme souple, submergée de désespoir, qui s'agit au milieu de son studio sinistre avec son masque blanc d'hôpital, et qui crie, et qui se met à pleurer
(Emmanuel Carrère, *Un roman russe*)

CORPUS WEB :

Quand on patiente pour voir ses ongles pousser et qu'un petit accro vient tout gâcher, c'est la tuile. Avant de *couper ras* et vous lamenter, vous pouvez colmater la fissure [<http://www.mariefrance.fr/beaute/la-question-quitte/comment-reparer-ongle-casse-sans-le-couper-139557.html>] (17.12.2014)

Pour moi la seule chose à faire pour avoir une belle brosse bien droite, bien belle, *couper ras* la peau au début, et entretenir souvent (la mienne est délécé et du coup horrible ^^) [<http://www.1cheval.com/membre/forum/general/sujet-2588991-1-couper-criniere-en-brosse-1ere-fois>] (17.12.2014)

C'est vrai que les agneaux garder pour la reproduction sont mieux avec la queue coupés, cela permet de gagner du temps lors de la tonte, d'éviter les parasites, de mieux surveiller les agnelages.... Attention cependant à ne pas trop la *couper rase*, il faut laisser la vulve cacher (donc 4 cm environ) [<http://www.catalogue-fr.com/phpBB2/viewtopic.php?t=8834&sid=25e7df67ad80a4a5c45a1190233089e>] (17.12.2014)

REMARQUES : *Couper ras* désigne le fait de tailler très court une production du corps qui se renouvelle tels que les cheveux ou les ongles. L'objet peut aussi référer à un élément de la végétation (*chaume, herbe, blé*) qui, coupé, ne s'élève pas très haut au-dessus du sol. L'attestation de 1701 copie en paraphrasant celle de 1690, où l'on parle également du baume, dans un livre publié par le même éditeur, passant tout de même de l'adjectif-adverbe invarié à sa variante accordée. On trouve deux exemples accordés au XVIII^e siècle. Par la suite, les exemples en diachronie tendent à l'invariabilité. Un seul des 123 exemples dans Frantext – celui de 1928 – est accordé. L'accord ne pouvant se produire qu'au féminin, il devient par là même peu fréquent, ce qui peut favoriser l'invariabilité générale, même au féminin. Le dernier

exemple du CW contient cependant un emploi fléchi de *ras*, ce qui le rapproche d'une fonction de prédicat second orienté vers l'objet. La qualité orthographique du français dans cet exemple est douteuse, mais la flexion presuppose le fait qu'elle est réalisée ou puisse l'être à l'oral. La citation de 1785a (« on ne dit pas *couper ras* ») n'est pas descriptive, mais normative : on conseille de ne pas utiliser *couper ras*. En effet, les éditions ultérieures du dictionnaire remplacent *couper ras* tout court par *couper ras de terre*. *Ras* est modifié par *presque, tout, très*.

Couper sec

I. Couper quelque chose de la façon la plus nette, la plus directe (ici : tailler un arbre)

Emploi absolu

1690 mais aussi il faut sentir jusqu'où pourra aller l'effort qu'il faudra donner pour emporter tout d'un coup la partie qui est à ôter, sans qu'en chemin faisant la serpette nuise à aucun de ses voisins ; et voilà ce qu'on appelle *couper sec* comme il faut pour bien tailler, c'est-à-dire, *couper net*, de manière que si c'est une branche, la coupure soit en quelque façon ronde, platte, tout au moins qu'elle ne soit nullement longue, comme les gens maladroits les font ; et s'il arrive qu'on l'ait fait longue, il faut encore donner quelques coups de serpette (Jean de La Quintinye, *Instruction pour les jardins*)

II. Couper, interrompre brusquement, brutalement

Emploi absolu

1961 Les rares effets optiques qui subsistent dans mon film ne servent jamais à établir les transitions entre le présent et les flash-backs. J'aime *couper sec* d'une image à l'autre (*France observateur*, 26 janvier 1961 / Grundt : 357)

1977 Je coupe aussi sec :

— J'préfère le faire moi-même !... des fois que tu trouves pas les mots justes !... que tu brodes !... (Albert Simonin, *Confessions d'un enfant de La Chapelle*)

1990 Pas du tout : Rosalind-Ruth avait décidé de *couper vite et sec*, c'était le seul moyen

d'éviter l'enlisement, les arrangements pratiques viendraient progressivement (Julia Kristeva, *Les Samouraïs*)

Transitif

1982a — Monsieur Léon nous avait dit que vous étiez...

Il n'a pas le temps de s'expliquer plus avant, il se fait *couper sec*.

— Léon est un pédérraste, un malheureux qui voudrait que je le sodomise...

(Alphonse Boudard, *Les Enfants de cœur*)

1982b Il avait *coupé sec* le flot aigre dont le volume sonore augmentait à chaque seconde, et déguisé sa voix avec ce ton que l'on prend quand on téléphone de loin et qui, même si la communication est parfaitement claire, permet tous les mensonges et toutes les échappées :

— Bon, ben j'te laisse, à tout à l'heure

(Philippe Labro, *Des bateaux dans la nuit*)

CORPUS WEB :

Il peut arriver que vous ayez à ce moment-là une autre couleur où vous ne possédez qu'une seule carte. Préférez le défausser sur ce deuxième tour, pour pouvoir *couper sec* la couleur défaussée ensuite [<http://www.beloteenligne.com/couper-le-second-tour-dune-couleur.php>] (17.12.2014)

C'est censé aider en quoi de *couper sec* la console ?? [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-60-2761773-1-0-1-0-0.htm>] (17.12.2014)

pour ce qui est de la [= la poupée] *couper seche* oui c'est possible, mais déjà c'est difficile et ensuite c'est pas très esthétique, j'ai essayé de la poncer et là c'est juste l'horreur, c'est quasi impossible et le rendu est très moche [<http://www.materielceleste.com/t2022p510-creer-une-poupee-en-resine-une-bjd-conseils>] (17.12.2014)

REMARQUES : *Couper sec* (I) réfère au fait de tailler un arbre le plus directement possible. (II) désigne le fait d'arrêter de façon brusque, nette et rapide, voire inattendue, une parole, une conversation, une action. Notons la collocation *couper vite et sec*. Dans le CW, le dernier exemple montre l'emploi comme prédicat second fléchi où *sec* s'oppose à *liquide* en tant que qualité de la résine

non encore séchée. Le premier exemple du CW renvoie au jeu de cartes où l'on « coupe » avec l'atout une couleur jouée. *Sec* reste généralement invariable et est modifié par *aussi*.

Courir doux

I. Couler doucement, tranquillement

Intransitif

~1596 Prian tous palladins qui passeront ici,
S'ils ont jamais senty le *doux-poignant*
soucy
Du grand vainqueur des dieux, qu'aux
fidelles aubrages,
Aux autres tenebreux, aux prez et aux
rivages,
Aux bois delicieus, aux *doux courans*
ruisseaux,
Espressoement bordez d'amoureux
arbrisseaux (Philippe Desportes, *Euvres*)

II. Aller doucement, avec prudence et modestie

Intransitif

2001 Il a bien fallu faire contre mauvaise
fortune bon cœur et *courir doux* avec le
salaire d'appoint (Dominique Méda, *Le
Temps des femmes*)

CORPUS WEB :

Si vous ne possédez pas le temps d'exercer seul, ne vous inquiétez pas. Prenez votre bébé pour une promenade dans le parc ou investir dans une poussette de jogging et aller *courir doux* [<http://www.ordenan.com/comment-perdre-du-ventre-poids-apres-une-cesarienne>] (17.12.2014)

un fantome avec un epee, il *courait doux* il vient apres le mur se ferme. Il regarda la pièce, il voit un coffre, il vas voir une epée contre l'Epée qui va gagner [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-4550-4693196-2-0-1-0-0.htm>] (17.12.2014)

J'ai fait un montage du capteur à partir d'un morceau d'aluminium, j ai obtenu une position correcte en utilisant le boulons de fixation moteur. Fired le moteur et il *courut doux* comme un écrou [<http://www.france-helico.com/topic/9918-transformation-glow-vers-gaz-peut-etre-possible>] (17.12.2014)

Un génie nous traverse, nous rend éblouissant !

Nos doigts *courent*, *doux mais fermes*, sur le clavier bouillant

Nous concevons le post pour la postérité [<http://atouts.site.pagesperso-orange.fr/potao.html>] (17.12.2014)

REMARQUES : *Courir doux* (I) se dit d'une rivière ou d'un liquide (dans l'exemple de 1596 : un ruisseau) qui coule ou s'écoule légèrement, d'une manière agréable, le son de l'eau produisant un sentiment de calme dans la nature environnante. Séparée par un écart de quatre siècles, l'acception (II) renvoie à un train de vie modeste, au fait d'avancer doucement dans sa vie, en l'occurrence suite à des problèmes économiques. Dans le CW, *courir doux* est documenté au sens de 'se déplacer rapidement' (concret) ; le groupe s'applique également à la course d'un moteur. *Doux* apparaît dans la fonction de prédicat second orienté vers le sujet dans le dernier exemple du CW où l'accord au pluriel se manifeste sur l'adjectif *ferme* coordonné avec *doux*. Notons l'emploi antéposé au participe verbal dans l'exemple de 1596 : *doux-poignant* (*poindre doux*).

Courir droit

I. Courir directement

Intransitif

~1250 Mais mult par firent grant murmure
Tuit cil qui el chastel estoient
Des chevals qu'iluec laissiez voient.
Uns serjanz *cort tost et isnel*
Tot droit au seignor del chastel,
Que il trova en son dojon,
Si l'a mult tost mis a reison
(*Joufroi de Poitiers*, 1314)

1604 HECUBE. Vous deviez refrener sa nuisible
vaillance.

CHŒUR. Il parut si terrible en cet
accoustrement,
Que nul à l'arrester ne songea seulement.
Il *court droit* à l'estable où sa main ne
dédague
D'équiper son cheval, puis sort à la
campagne
(Antoine de Montchrestien, *Hector*)

1628 CASSANDRE. Desja les roussins noirs qui
trainent la charrette
De l'ennuyeuse nuit esperoient leur
retraite,

- En sentant de leur train les trois quarts
mesurez,
Courroient à chef baissé droit aux flots
desirez (Jean de Schélandre, *Tyr et Sidon*)
- 1637 HERODE. Ce qu'escrit le Destin ne peut
estre effacé.
Il faut bon-gré, mal-gré, que l'ame resoluë
Suive ce qu'a marqué sa puissance absoluë:
De ses pieges secrets on ne peut s'affranchir,
Nous y courons plus droit en pensant les
gauchir (Tristan l'Hermite, *La Mariane*)
- 1830 HERNANI. Je n'ai plus un ami qui de moi
se souvienne,
Tout me quitte, il est temps qu'à la fin ton
tour vienne,
Car je dois être seul. Fuis ma contagion.
Ne te fais pas d'aimer une religion !
Oh ! par pitié pour toi, fuis ! – Tu me crois
peut-être
Un homme comme sont tous les autres, un
être
Intelligent, qui court droit au but qu'il
réva.
Détrompe-toi. Je suis une force qui va !
(Victor Hugo, *Hernani*)
- 1858 Il se confirma dans cette ingénieuse idée
quand son maître lui défendit de parler
de sa course à travers les prés. Au lieu de
s'arrêter à Ars, le marquis fit courir droit
sur Briantes. Il était surpris, et un peu
honteux déjà, du moment d'effroi qui
l'avait entraîné à quitter Brilbault sans rien
éclaircir
(George Sand, *Les Beaux Messieurs de Bois-Doré*)
- 1863 Hannon, par désir d'humilier son rival,
ne balança pas. Il cria de sonner les trompettes,
et toute son armée se précipita sur
les barbares. Ils se retournèrent et coururent droit aux Carthaginois (Gustave Flaubert, *Salammbo*)
- II. *courir droit à sa perte, au naufrage*
Intransitif
- ~1596 A toute heure, en tous lieux, de tout je me
déplais,
La nuict est mon soleil, le discord est ma
paix,

Je cours droit au naufrage et fuys ce qu'il
faut suivre ;
Je me fache en fachant les hommes et les
dieux
Je suis las de moy-mesme et me suis
odieux ;
Bref, je ne puis mourir, et si je ne puis vivre
(Philippe Desportes, *Euvres*)

III. Courir en suivant une ligne droite

Intransitif

- 1933a — Pour l'intelligence contemporaine,
bardée de positivisme, continuait Augustin, c'est le chemin direct, la route nationale où le trafic actuel roule tout seul, tant elle *court droite*, descendante et tentatrice. À la descente, tous les diables aident (Joseph Malègue, *Augustin ou Le Maître est là*)
- 1933b Qui savait ? Qu'importait ? Chaque moment est créateur. Son amour *courait fort et droit* comme un grand vent. Il était plénitude, simplicité, renouvellement de tout (Joseph Malègue, *Augustin ou Le Maître est là*)
- 1979 Nous y courons tout droit lorsque la Providence – ou le diable gardien, allez savoir – intervient. Le moteur ralentit, émet des toussotements de plus en plus poussifs et finit par s'étrangler tout à fait (Jean Egen, *Les Tilleuls de Lautenbach*)

CORPUS WEB :

En l'absence de telles subventions, bon nombre des producteurs affectés par des périodes de gel intense courrent droit à la faillite [<http://www.linguee.de/deutsch-franzoesisch/search?sOURCE=auto&query=courrent+droit>] (7.1.2015)

Les jeunes courrent droit vers l'enfer [<https://twitter.com/FababyOfficiel/status/327858376136605696>] (7.1.2015)

Et ce lieu alors où j'aimais me rendre n'était pas la croix faite par latitude rencontrant cousiné verticale. C'était frontière et c'était limite. C'était la ligne qui courait, droite et blanche comme l'interdit, entre le monde du normal et celui du bien moins [<http://troudair.free.fr/ceslieux.php>] (8.1.2015)

REMARQUES : *Courir droit* (I) réfère au fait de se déplacer rapidement en direction d'un lieu, sans détour. En (II), le sujet est une personne qui tombe, de manière inéluctable, dans une situation extrême, dangereuse ou source d'ennuis. (III) désigne le fait d'aller, de se déplacer rapidement en un lieu, vers un lieu ou une personne, en suivant une ligne droite, le sujet pouvant être une personne ou, dans son emploi métaphorique, une chose abstraite, un sentiment (l'amour) ; le verbe souligne alors la plénitude de l'amour qui comble l'être. Au niveau spatial, le sujet peut aussi désigner une route qui s'étend dans une certaine direction. Notons la collocation *courir fort et droit* (III). *Droit* peut s'accorder avec le sujet (ex. de 1933a). Le style littéraire élaboré préfère dans cet exemple la prédication seconde orientée vers le sujet pour mettre en avant le rôle du sujet, mais l'invariabilité est la règle. En (I) et en (II), *droit* est suivi d'une préposition de lieu indiquant la direction (*à, sur, vers*). Dans cet emploi, *droit* a tendance à s'associer avec les prépositions qui le suivent, au point de faire partie du groupe prépositionnel comme modifieur de la préposition. Ceci est particulièrement bien mis en évidence dans l'exemple de ~1250 où *tout droit à* est une seconde modification adverbiale orientée vers le but du déplacement : « *cort tost et isnel tot droit au seignor del chastel* ». *Droit* est modifié par *tout, plus*. Dans le dernier exemple du CW, *droit* est employé en fonction de prédicat second détaché orienté vers le sujet, avec lequel il s'accorde en genre, tout comme l'adjectif *blanc*.

Courir fort

I. Courir avec force

Intransitif

+1250 Quar l'autre qu'est por ses cheas grigne,
Tant fort cort sus a ceste chine,
Qu'ele li fait uudier la place,
Tout fuer de son porpris la chace ?
(Ysopet de Lyon [2^e moitié XIII^e], 544)

+1400 Si m'affondtent et plungent en asprece ;
Car parmi moy cuerent plus fort que Saine
Source de plour, riviere de tristece.
(Christine de Pisan, Rondeaux / Œuvres
poétiques [début XV^e], I, p. 182, 6)

+1489 Ilz me dirent que la rivière estoit trop large et *courroit fort*, par quoy ilz ne s'entenderoient point à parler ; et ne sceüz tant faire qu'ilz vousissent venir plus loing ; et me dirent que je feïsse quelque ouverture (Philippe de Commynes, *Mémoires* [1489–1498], VIII)

II. Courir rapidement

Intransitif

1460 Et est assavoir que, le jeudi XXIII^e jour de juillet, oudit an LXI, qui fut le lendemain de ladict mort, environ IX heures de nuit, fut veue ou ciel *courir bien fort* une très longue comete, qui gectoit en l'air grant resplendisseur et grande clarté, tellement qu'il sembloit que tout Paris feust en feu et en flambe (Jean de Roye, *Chronique scandaleuse*)

1627 Au moins menez moy sans scandale, dit le berger, ne me tenez plus, j'iray de bon gré, pourveu que vous m'apreniez en quel lieu vous voulez que j'aille au giste, puis que vous me faites *courir si fort*. Ne voyez vous pas que je suis un messier ? (Charles Sorel, *Le Berger extravagant*)

1645 ERGASTE. Je vais trouver Anselmme et commencer mon rôle,
Où, si de mes efforts le succès n'est frivole,
Il sera bien adroit s'il nous peut échapper,
Et, s'il ne *court bien fort*, je saurai l'attraper
(Jean de Rotrou, *La Sœur*)

1883 Mon moutard avait beau tirer la langue comme un chien de chasse et *courir si fort* que ses genoux heurtaient son front, nous l'avons bien vite laissé derrière nous (Paul Claudel, *L'Endormie*)

1885 Et Chaval fut emporté avec les camarades. Il bouscula Catherine, il l'accusa de ne pas *courir assez fort*. Elle voulait donc qu'ils restassent seuls dans la fosse, à crever de faim ? (Émile Zola, *Germinal*)

1887 Cette fois, son chapeau noir avait roulé parmi les cailloux. Il le suivit, le ramassa, *courut plus fort*. Derrière lui, les coups de feu continuaient, pan ! pan ! pan ! sans un arrêt, une vraie fusillade, au milieu de

grands rires, qui achevaient de le rendre imbécile (Émile Zola, *La Terre*)

CORPUS WEB :

Beaucoup de coureurs qui visent un temps plus rapide au marathon supposent que *courir fort* tous les jours va les rendre plus rapides [<http://www.jogging-course.com/Marathon/plus-rapide.html>] (7.1.2015)

Ça va *courir fort* au Défi des Collines. Sébastien Roulier a confirmé qu'il serait de retour pour défendre son titre au 30 km [<https://www.facebook.com/CourirEnEstrie/posts/344621185624190>] (8.1.2015)

(renseignement pris, c'était pas un marathon, c'était un semi... reste que même pour un semi les gars *couraient fort* !) [<http://www.rolle-renligne.com/phpBB2/viewtopic.php?t=11944&p=223524>] (8.1.2015)

Pour un il y a quelques semaines la rumeur *courait forte* sur Twitter que les Arctic Monkeys pourrait revenir dans le pays aztèque, dans le cadre de la tournée promotionnelle pour son dernier Suck It and See [<http://www.wikinoticia.com/fr/Divertissement/Musique/106330-arctic-monkeys-en-mexico>] (8.1.2015)

REMARQUES : *Courir fort* (I) réfère à la force avec laquelle une personne se déplace, le verbe traduisant une action du corps et *fort* soulignant la vigueur d'un effort physique. En parlant d'un liquide (la rivière), il exprime la force avec laquelle il coule. En (II), il désigne le fait d'aller vite, le sujet désignant une personne et *fort* soulignant la rapidité dans le mouvement. *Fort* reste invariable et est modifié par *assez*, *bien*, *plus*, *si*, *tant*. Dans le CW, *fort* reste invariable dans le troisième exemple malgré le sujet au pluriel, tandis qu'il s'accorde avec le sujet féminin dans le dernier exemple, tout en gardant son interprétation de manière. Dans le troisième exemple du CW, *les gars couraient fort* est aux limites d'un emploi comme adverbe d'opinion, dans la mesure où l'on peut proposer la paraphrase *ils ont fait fort* 'je trouve fort ce qu'ils ont fait'.

Courir isnel

Se déplacer rapidement (vers un lieu ou en direction d'une personne)

Intransitif

~1170 Ja i avra estor plenier,
Quar al bosoing i vint Paris
O plus de dis mile Persis
Sor les destriers *isneaus coranz*
[variante : *Sor le destrier isnel corrant*]
(Benoit de Sainte Maure, *Le Roman de Troie*, 12267)

~1177 La dameisele *cort isnel*
A sa chambre et revint mout tost,
S'aporta un chapon an rost
Et un gastel et une nape
Et vin, qui fu de buene grape,
Plain pot d'un blanc henap covert,
Si li a a mangier ofert (Chrestien de Troyes,
Yvain ou Le Chevalier au lion, 1046)

~1250 Mais mult par firent grant murmure
Tuit cil qui el chastel estoient
Des chevals qu'iluec laissiez voient.
Uns serjanz *cort tost et isnel*
Tot droit au seignor del chastel,
Que il trova en son dojon,
Si l'a mult tost mis a reison
(*Joufroi de Poitiers*, 1314)

REMARQUES : Emprunt d'origine germanique, *isnel* était employé jusqu'en moyen français avec la même signification de 'rapide' que son équivalent en allemand moderne (*schnell*). Le fait qu'on ait utilisé ce mot emprunté comme adjectif-adverbe montre que l'emploi adverbial de l'adjectif était un procédé productif. *Isnel* est accordé dans l'exemple de ~1170. Notons la collocation *tost et isnel* où *tost* suggère l'idée de rapidité ('en peu de temps') dans le mouvement et vient renforcer le sémantisme d'*isnel*.

Courir léger

Courir avec la légèreté de l'air

↗ *courir rapide*

Courir lent

Courir lentement, avec lenteur

Intransitif

-1300 Charles sist ou cheval qi ne *cort mie lant*,
 Anstre Saisnes et Rune une angarde
 porprant (Jehan Bodel, *La Chanson des
 Saisnes* [fin XIII^e], 4792)

CORPUS WEB :

j sais kil faut une alimentation equilibrer
 mais j voudrais savoir si *courir lent* durant une
 heure, trois par semaine ca maiderait et k en
 pensez vous des ceinture de sudation ou des
 jogging de sudation, est ce aue cela serre ou pas
 [<http://www.courseapied.net/forum/msg/1149.htm>] (8.1.2015)

Oui, commence par de l'endurance pendant 1 mois mini. Tu dois etre tres à l'aise et ne pas entendre ta ventilation, en cas de doute il ne faut pas hésiter a ralentir. Oui, je sais, c'est dur mais important pour pouvoir progresser ; *Courir lent* t'aidera a *courir vite* [<http://www.conseils-courseapied.com/forum/9-entrainement-demi-fond-800m-1500m-3000m-5000m/107580-debutant-3000m.html>] (8.1.2015)

Une fois installé sur les ordinateurs, il modifie immédiatement sur des fichiers système et injecte un code sur les processus du système légitimes. Ainsi, les ordinateurs affectés commencent à *courir lent* et vous empêchent de terminer normale, activités quotidiennes [<http://www.removealvideos.com/fr/how-to-completely-get-rid-of-win32adware-multiplug-ck>] (8.1.2015)

Bien plus, tout ce qui est à sa surface est doué de mouvement : les eaux descendant des montagnes et *courent*, *lentes* ou *rapides*, formant les rivières et les fleuves, qui s'en vont vers la mer [http://www.salve-regina.com/salve/Manuel_d'apologétique_1re_partie:Les_préambules_rationnels_de_la_Foi] (8.1.2015)

REMARQUES : *Courir lent* désigne le fait d'aller à pied, ou de se déplacer à cheval, le déplacement s'effectuant de manière lente et se caractérisant par un manque de rapidité dans le mouvement. Dans le CW, *lent* reste invariable dans le troisième exemple, tandis qu'il s'accorde avec le sujet féminin pluriel dans le dernier exemple, tout comme l'adjectif *rapide*. Dans ce dernier exemple, les adjectifs se prêtent à une analyse en

tant que prédictats seconds détachés orientés vers le sujet. *Courir lent* s'oppose à *courir vite*.

Courir rade

Jaillir avec force

↗ *courir vif***Courir raide**

Courir rapidement, très vite

Intransitif

1530a Lors il mist le sac à terre et dist au serviteur : « Je n'oserois porter cest ort pain à monsieur mon maistre. *Courez royde* à l'hostel et y en allez querir ung aultre ! Je vous attendray icy ! » (*Ulenspiegel*)

1530b Ainsi elle s'en alla avec la meschine et rencontra son mary qui luy demanda pourquoi elle *courroit si roide*. Elle dist : « Ulespiegle est à nostre maison qui dit que on vous avoit donné ung esturgeon, lequel nous vous ayderions à porter ». L'homme se courrouça et dist : « Ne scavez vous demourer à l'hostel ? Ce n'est que une finesse ! » Et quant elles furent dehors la maison, si ferma Ulespiegle la maison partout (*Ulenspiegel*)

1896 Ensuite, toute secouée d'une fureur grandissante, elle *courut raide comme balle* au cabaret du Père Sauvage, qui fait, vous le savez, face à ma maison (Louise Bugnon Renard, *Contes de Bretagne*)

CORPUS WEB :

Ces pros *courent raide*, L'entrepreneur millionnaire autoproclamé de Houston est important [<https://webreiting.ru/fr/matchmaking-software-for-a-profitable-matchmaking-business>] (9.10.2020)

[= des joueurs] qui *courrent raide* comme avec des balais [...] à la limite du comique [<https://www.jeuxvideo.com/forums/1-13395-108129-1-0-0-0.htm>] (22.10.2007)

Courir rapide

Aller rapidement

Intransitif

1801 on croit voir ceux [= les chevaux] de Pluton enlevant Proserpine, leur haleine enflammée semble lancer des étincelles ; narines

poudreuses, bouche écumante, œil enflammé, ils courent rapides comme le vent, orageux comme la tempête (Pierre-Jean-Baptiste Chaussard, *Fêtes et courtisanes de la Grèce*)

- 1833 Il y a des rêves plus pénibles encore. C'est de se croire condamné à accomplir quelque tâche extravagante, quelque travail impossible, comme de compter les feuilles dans une forêt ou de courir rapide et léger comme l'air (George Sand, *Lélia*)
- 1840 Sous chaque étincelle
Grossit et ruisselle
Le feu souverain.
Vermeil et limpide,
Il court plus rapide
Qu'un cheval sans frein ;
Et l'idole infâme,
Croulant dans la flamme,
Tord ses bras d'airain !
(Victor Hugo, *Les Orientales*)
- 1861 Le soleil à peine disparu, le vent fraîchissait, les vagues couraient rapides, vertes et sombres (Jules Michelet, *La Mer*)
- 1868 Et la nef courait, ferme et rapide, et l'épervier, le plus rapide des oiseaux, n'aurait pu la suivre (Charles-Marie Leconte de Lisle, *Odyssée* [trad.])

CORPUS WEB :

Marcher ou courir... Rapide ou lent... Ce qui compte plus, c'est la destination... [<https://www.facebook.com/sabretravelnetwork.ci>] (8.1.2015)

Oh la la, même sans trop le connaître celui-là, je sens que je vais courir rapide pour me le procurer [<http://www.dvdclassik.com/forum/viewtopic.php?t=20632&view=next>] (8.1.2015)

Il manque juste une chose : la pluie. Pour calmer les esprits, calmer les nerfs, arrêter les pensées qui courrent rapides et sans cesse s'entassent dans les journées trop ensoleillées [<http://commeunphenix.blogspot.co.at/2013/08/la-pluie.html>] (8.1.2015)

REMARQUES : *Courir rapide* réfère au fait d'aller, de se déplacer, d'avancer rapidement, de filer sur l'eau. Par extension, le sujet peut désigner un élément ou un phénomène comme le feu qui

se propage très rapidement ou s'étend progressivement dans l'espace. Notons la collocation détachée *ferme et rapide*, où *ferme* ajoute à l'idée de rapidité la notion de force dans l'action ou le mouvement. Dans l'exemple de 1868, les adjetifs se prêtent également à une analyse en tant que prédicats seconds orientés vers le sujet. *Rapide* est modifié par *plus*. Le fait que *rapide* est un emprunt savant du XVII^e siècle (du lat. *rapidus* ; la forme héritée est *rade* ; à comparer : *courir rade*), préféré à la Cour à *vite* (adjectif), jugé rural, explique que son adverbialisation ne se produit que relativement tard ; ceci peut surprendre étant donné que sa signification favorise une interprétation de manière, comme dans le cas de *vite* employé en ancien français comme adjectif et adverbe. L'adverbialisation tardive de *rapide* reflète le processus de popularisation du mot emprunté qui, dans un premier temps, n'adopte que la forme adverbiale canonique, *rapidement*. Les données reflètent ce processus, les exemples hors CW appartenant au style littéraire élaboré, tandis que les deux premiers exemples du CW appartiennent au registre familier. Le dernier exemple du CW met en évidence l'effet de l'accord littéraire qui attribue la rapidité aux pensées. Notons les collocations *ferme et rapide*, *rapide et léger*, *rapide ou lent*.

Courir subit

Courir rapidement, hâtivement

Intransitif

- 1534 S'il y a rien caché dessoubz l'habit,
Meilleur le pense : elle court plus subit
Que vent leger, et ne prend pied la belle
Aux dictz de cil qui en ce point l'appelle
(Clément Marot, *Livre premier de la métamorphose*)

REMARQUES : Dans l'ancienne langue, *subit* réfère au fait d'aller, de se déplacer, d'avancer rapidement, précipitamment, le sujet désignant une personne ; le mouvement traduit une certaine précipitation, l'empressement du sujet. *Subit* reste invariable et est modifié par *plus*.

Courir vif

Courir, couler rapidement, avec vivacité

Intransitif

- +1365 Et droitement en un vert pré,
En l'ombre d'un vert arbrissiel,
Tout joindant un joli ruissiel
Où l'aigue *couroit rade et vive*
Qui d'une fontainne y arrive,
Fu li esbanois ordenés
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

- 1373 En venant a une fontainne
Qui pas ne leur estoit lontainne,
Car dedens le vregier sourdoit,
Belle et clere ; riens ne l'ordoit,
Ains *couroit moult rade et moult vive*,
Sans buse ne tuel ne tive
(Jean Froissart, *La Prison amoureuse*,
1360)
- 1836 Pensez, combien je fus heureuse, puisqu'il me prit un baiser sans que je lui fisse défense. Je jouai avec son doux présent ; je le caressai ; j'avais peur de le ternir ; je le faisais *courir vif et clair* sur mon front, sur ma robe et partout, lorsqu'un lutin passant tout-à-l'heure, a pris mon trésor et l'a brisé (Camille Delevoy, *Une veillée*)
- 1876 Un malaise indéfinissable chassa, pour lui, jusqu'à l'apparence de la lassitude. Son sang *courait vif* dans ses veines et bouillait. Il sentait un danger (Arthur de Gobineau, *Nouvelles asiatiques*)

CORPUS WEB :

Dans Crysis 2, il est possible d'approcher de différentes manières les ennemis. Par exemple, grâce à un pouvoir de la combinaison, il est possible de *courir vif comme l'éclair* et tuer tous les adversaires avec célérité et classe [<http://www.gamergen.com/actualites/crysis-2-defouraille-video-alien-new-york-fps-crytek-cry-engine-3-invisible-force-nano-combinaison-suit-56861>] (8.1.2015)

Claudio, il n'a pas arrêté de *courir, vif comme l'éclair*, il a pas mal tenté sans réussite malheureusement. Certainement l'un des plus offensif ce soir, son envie et sa hargne n'auront pas suffit ce soir pour sauver l'équipe [<http://claudio-beauvive.skyrock.com/2692683684-Estac-Frejus->

[1-2-premiere-defaite-domicile-mais-ce-n'est-pas-ci-grave.html](#)] (8.1.2015)

J'y vis souvent le petit Klepfisz, garçonnet blond aux yeux bleus, *courir, vif et espiègle*, à travers l'appartement... [http://www.editions-zones.fr/spip.php?page=lyberplayer&id_article=81] (8.1.2015)

D'autres femmes préféraient se rendre au lavoir du bas de Villers, ou encore au ruisseau des Vernes au coin d'Amont où l'eau *courait vive et claire* [http://canardsurlaloue.com/frame_jour_de_lesse.htm] (8.1.2015)

REMARQUES : *Courir vif* se dit d'une rivière ou d'un liquide (ici : l'eau [*l'aigue*], le sang) qui coule rapidement, avec une grande force. Notons la collocation *rade et vif*, *rade* [la forme héritée de lat. *rapidus*] venant renforcer le sémantisme de *vif*. Dans les exemples de +1365 et de 1373, l'accord au féminin se manifeste uniquement sur l'adjectif *vif* qui est coordonné à *rade*. Les adjectifs se prêtent également à une analyse en tant que prédicats seconds orientés vers le sujet. Dans les deux premiers exemples du CW, *vif* relève d'une interprétation de manière, tandis que dans les deux derniers *vif* est ambigu, étant situé entre les fonctions d'adverbe de manière et celle de prédicat second orienté vers le sujet. Dans le dernier exemple, il s'accorde avec le sujet féminin, tout comme l'adjectif *clair* avec lequel il est coordonné.

Couronner blanc

Tonsurer en laissant une couronne de cheveux blancs

Transitif

- 1250 A Poitiers dedenz un donjon
Lo tient li cuens longuement pris,
Quant li bon home del païs,
Li evesque et li abé
Et li moine *blanc coroné*,
En firent pais. Savez coment
Firent d'eus dos l'acordement ?
(*Joufroi de Poitiers*, 4592)

REMARQUES : *Blanc* réfère à la tonsure conférée aux ecclésiastiques – un petit cercle rasé au sommet de la tête – les cheveux blancs restants formant une couronne.

Couronner vert

Munir d'une couronne de verdure

Transitif

- 1836 Tous les ans, pour leur récompense, on les fouettait publiquement au pied de l'autel de Diane, mais je dis fouetter d'importance, et celui qui criait le moins, on le *couronnait vert* comme pré. Que les parents devaient être aises ! A eux, d'ailleurs, permis de voler ; c'était aux fruitières à garder leurs boutiques (Alfred de Musset, *Lettres de Dupuis et Cotonet*)

CORPUS WEB :

collier Absinthe style Art Nouveau avec représentation de la fee Verte fiole *couronnée verte* et breloque cuillere

longueur de la chaîne principale 50 cm
[<http://fr.dawanda.com/product/12012354-Collier-fiole-Absinthe-la-fee-verte>] (12.1.2015)

REMARQUES : *Couronner vert* désigne le fait de ceindre la tête de quelqu'un d'une couronne garnie d'éléments de couleur verte de la végétation, comme par exemple des fleurs, des feuillages ou des herbes. Dans le CW, *vert* réfère au bouchon vert de la fiole et s'accorde avec *fiole*.

Courroucer fort

Entrer dans une violente colère

Pronominal

- +1400 Elle contre terre le getta tellement qu'elle le tua. Son mary principalment de ce s'esmerveilla et *trés fort se courrouça* et lui voulut courir sus (*Nouvelles françaises du XV^e*, p. 25)

- 1550 Phoebus, qui suit les pastoureaux,
Luy déroband et arc et trousse,
Lors que *plus fort il se courrousse*
D'avoir perdu ses beaus toreaux (Pierre de Ronsard, *Odes retranchées*, p. 422)

- 1559a L'affaire ne sceut estre mené sy secrètement que quelque varlet ne le vist entrer là dedans au jour de jesusne, et le redist en lieu où il ne fut cellé à la royne, qui *s'en courrouça sy fort* qu'oncques puis n'ousa aller le bastard en la chambre des damoiselles (Marguerite d'Angoulême, *Heptaméron*, p. 199, 116)

1559b Le jeune prince, qui ne vouloit point user d'autres moyens que de ceux que l'honnesteté commande, craignant aussi que, s'il en estoit quelque bruit et que sa mere le sceust, elle auroit occasion de *s'en courroucer bien fort*, ne osoit rien entreprendre, jusques à ce que son gentilhomme luy bailla ung moyen si aisné qu'il pensoit dèsjà la tenir (Marguerite d'Angoulême, *Heptaméron*, p. 355, 243)

- 1623 Si tu trouves (amy) ta besongne parfaict
Tu ne dois *t'en fascher n'y courroucer si fort*,
La ville se prend mieux lors que la brêche est faicte,
Le bourg demantelé resiste à moindre effort (Jean Auvray, *Le Banquet des muses ou Les Divers Satires*)

- 1770 Et de quoi *se courrouce-t-il si fort*, ce Dieu ?
Et ne dirait-on pas que je puisse quelque chose pour ou contre sa gloire, pour ou contre son repos, pour ou contre son bonheur ? (Denis Diderot, *Addition aux pensées philosophiques*)

REMARQUES : Dans l'ancienne langue, *courroucer fort* réfère à une personne qu'une situation ou un fait irrite ou énerve, la mettant dans un état de grande agitation. *Fort* reste invariable et est modifié par *bien, plus, si, très*.

Coûter bon

- I. Causer, attirer des ennuis, avoir des conséquences fâcheuses

Intransitif

- 1546 Ceste parole, dist Epistemon, jadis *cousta bon*, et fut cherement vendue es enfans de Jacob (François Rabelais, *Le Tiers Livre*)

- 1552 La moindre desquelles est le mal Saint Eutrope de Xaintes, dont Dieu nous saulve et guard. Que pensez vous, nostre voisin, mon amy ? Aussi me *coustent ilz bon* (François Rabelais, *Le Quart Livre*)

- II. Coûter beaucoup d'argent

Intransitif

- 1867 Des Russes voulurent une fois dîner dans le rond-point. Il leur en *coûta bon* (Auguste Luchet, *Les Grandes Cuisines et les grandes caves*)

- 1957 Dans les milieux modestes, c'est très apprécié, le marron glacé. *Ça coûte bon, hein* (Félicien Marceau, *L'Euf*)

REMARQUES : Emploi vieilli, *coûter bon* (I) réfère aux conséquences désagréables, à la perte matérielle ou financière que peut entraîner une action ou une décision quelconque. En (II), au sens propre, *coûter bon* souligne le coût élevé d'un produit (ici : le marron glacé). Il reste invariable. Cet emploi adverbial de *bon* n'est plus documenté de nos jours, ce qui n'exclut pas sa conservation dans les parlers locaux. En tout cas, on dit encore *ça coûte bonbon* (avec réduplication de *bon*).
VOIR AUSSI : *valoir cher / petit*

Coûter chaud

I. Coûter beaucoup d'argent

Intransitif

- 1857 Cela viendra : mais jusqu'alors on est jaloux, on sourit dans sa barbe, on désaprouve, on critique par derrière, on lâche le grand argument : *ça coûte chaud* à Monsieur. Cependant Monsieur prouve que ça n'est pas cher (F. Jeannin, *Rapport* [oral])

- 1914 J'ai perdu beaucoup de choses dans mon bombardement, aussi ai-je dû me ravitailler, cela m'a *coûté chaud*, mais j'ai encore 60 francs, cela me suffit (*Le Correspondant*)

- 1939 Je suis sèche avec elle ; elle fait de discrètes tentatives de tendresse mais je ne peux prendre sur moi d'y répondre. Elle me *coûte chaud*. Je ne mets rien de côté pour M. Védrine ce mois-ci. Il faut compter : 1 000 f.... Cette dame 1 000 f. Poupette 1 500 f. Kos. 500 f.... Vêtements 500 f.
 (Simone de Beauvoir, *Journal de guerre*)

- 1954 — Oui. Mais...
 — Avec des mais on n'arrive à rien. Je vous dis que la petite est ravissante. Le jour où vous viendrez chez moi, je vous la présenterai. Vous séchez toujours mes jeudis, mais je vais vous demander un service que vous ne pourrez pas me refuser, dit Claudie avec pétulance ; je m'occupe d'un homme pour enfants de déportés, et *ça coûte chaud, trop chaud* pour moi toute seule. Alors j'organise une série de conférences

avec des conférenciers bénévoles (Simone de Beauvoir, *Les Mandarins*)

- 2013 Le garçon était venu dans son dos, illico. Une pensée lui traversa dououreusement l'esprit : cette journée de menus plaisirs allait lui *coûter chaud*. À ce tarif ! (Pierre d'Ovidio, *Le Paradis pour demeure*)

II. Causer, attirer des ennuis, avoir des conséquences fâcheuses

Intransitif

- 1868 — Allez demander de ses nouvelles à Paris ! Elle est jeune, mais elle est déjà connue... *Ça a coûté chaud* à Léonard avant ! (Marie Lètizia Rattazzi, *Les Vieilles Amours*)

- 1922 — Que je tombe sur place si je le sais. On ne nous dit rien. J'étais dans le couloir quand l'homme m'a demandé de venir te parler. Il faut même que je retourne vite ou il m'en *coûterait chaud* (Joseph Kessel, *La Steppe rouge*)

- 1933 — Tout policeman de service, dit l'inspecteur, peut se munir d'un revolver, mais ce n'est pas l'usage ; nos hommes mettent leur point d'honneur à ne pas être armés. Les malfaiteurs ne le sont pas davantage. Pas un sur mille. Il en *coûte chaud*, chez nous, d'être trouvé porteur d'un pistolet : ce sont les travaux forcés (Paul Morand, *Londres*)

- 1973 — Laisse-le, il m'a planqué quand même pendant longtemps et *ça pouvait lui coûter chaud de cacher un Juif* (Joseph Joffo, *Un sac de billes*)

CORPUS WEB :

C'est superbe, bravo, mais fais attention car quand ton père et moi nous allons passer *ça risque de te coûter chaud...* je vous embrasse tout les deux [<https://www.facebook.com/ardoawinebar/posts/689883767709774>] (15.1.2015)

merci de nous expliquer ce phénoménés (vous allez me dire que si c est une entreprise qui a réalisé le travaux, les différents frais lui incomberont, ce qui peut lui *couter chaud...* [<http://www.maisons-et-bois.com/discussions/viewtopic.php?pid=139450>] (15.1.2015)

J'ai déjà eu des colis de 3 DVD non taxés (parce que DVD pas chers) alors que certains paquets de 2 DVD *m'ont coûtés chauds* (parce que Saving Private Ryan coûte plus cher que... le futur Papillon ☺) [http://www.homecinema-fr.com/forum/oe-7eme-art/achat-de-dvd-z12-internet-risques-t24101000.html] (15.1.2015)

REMARQUES : Au sens propre (II), *coûter chaud* souligne le coût élevé d'un service ou les frais élevés relatifs au bon déroulement d'une activité. Au figuré, *coûter chaud* (I) réfère aux conséquences désagréables que peut entraîner une action ou une décision quelconque. *Chaud* reste invariable (ex. de 1939) et est modifié par *trop*. Dans le troisième exemple du CW, *chaud* s'accorde avec le sujet au pluriel, tout comme le participe passé, dont l'accord est fautif. Il s'agit probablement d'une hypercorrection. L'ensemble des citations met en évidence l'usage familier parlé de *coûter chaud*. Voir aussi : *valoir cher / gros / petit*

Coûter cher

I. Causer de grands sacrifices, de grands malheurs, avoir des conséquences fâcheuses Intransitif

~1170 Tuit cil qui ceste joste virent
A mervoilles s'an esbaïrent,
Et dient que *trop chier li coste*,
Qui a si buen chevalier joste
(Chrestien de Troyes, *Erec et Enide*, 2214)

~1325 Ce me perça poumon et fie
Et le cuer, quant je l'oi leü
Et le faus monde apercüe
Qui *moult chier couste et petit vaut*
(Watriquet de Couvin, *Dits*, p. 18, 539)

1393 « Et comment, diable ! dist Gieffroy, mes deux frères et moy avons tant fait que nous avons treu du soudant de Damas et de ses complices, et ce mastin puant, qui est tout seul, tendroit le paÿs de mon pere en patiz ? Par mon chief, mal le pensa, car il lui *coustera moult chier*, car ja n'y lerra autre gaige que la vie » (Jean d'Arras, *Mélusine*, p. 654 [manuscrit Ars])

+1489 Tout ce jour demoura encors monsrs de Charroloys sur le champ fort joyeux, es-

timant la gloire sienne, qui depuis luy a *cousté bien cher* : car onques puis ne usa de conseil d'homme, mais du sien propre (Philippe de Commynes, *Mémoires* [1489–1498], I)

1534 Mais un ribaud canonnier, qui estoit au machicoulis, luy tyra un coup de canon, et le attainct par la temple dextre furieusement : toutesfois ne luy feist, pour ce, mal en plus que s'il luy eust jetté une prune. Qu'est cela ? dist Gargantua, nous jettez vous icy des grains de raisins ? La vendange vous *coustera cher* ; pensant de vray que le boulet fust un grain de raisin (François Rabelais, *Gargantua*)

1541 Laisser ainsi mon bien, mon heur, ma vie !
Helas, amy, à la mort te convie
Lors qu'on t'ira cest adieu announcer.
Que diras tu, amy, de ton amye ?
Ou que l'amour luy a *trop cher cousté* ?
Ou tu pourras juger d'autre costé
Qu'elle te hayt, la nommant ennemy ?
(Marguerite d'Angoulême, *La Coche*)

1589 LA NOURRICE. Pour avoir part au lict d'une nopciere foy,
Pour jouir d'une Dame, on cherit quelquefoy
Un chagrineux espoux, et de maintes caresses
On voile l'appetit des secrlettes destresses,
Et par l'injuste fer, il vous plait de chercher
La mort de celuy là qui vous *couste si cher*
(Pierre Matthieu, *Clytemnestre*)

1645 LÉLIE. Ah ! si d'amour tu ressentais l'atteinte,
Tu plaindras moins ces mots qui te *coutent si cher*,
Et qu'avec tant de peine il te faut arracher,
Et cette avare Écho, qui répond par ta bouche,
Serait plus indulgente à l'ennui qui me touche (Jean de Rotrou, *La Sœur*)

1697 CEPHISE. De quoi ? de votre foy ?
ANDROMAQUE. Hélas ! pour la promettre est-elle encore à moi ?
Ô cendres d'un époux ! ô Troyens ! ô mon père !

Ô mon fils, que tes jours *coûtent cher* à ta mère !

Allons (Jean Racine, *Andromaque*)

1734 ADELAÏDE. Est-il bien vrai ? Nemours serait-il dans l'armée ?

O discorde fatale ! amour plus dangereux !
Que vous *coûterez cher* à ce cœur malheureux !

(Voltaire, *Adélaïde du Guesclin*)

1884 Mais si j'avais épousé quelqu'un, n'importe qui, entendis-tu, j'en aurais eu des enfants. Ah ! Je te conseille de parler ! Cela me *coûte cher* d'avoir épousé une chiffre comme toi ! (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)

1928 Nul auteur ne fit moins pour se faire pardonner son génie. Tant de malignité dans le triomphe risque de *coûter cher* à ceux qui n'ont pas une vie toute pure (François Mauriac, *La Vie de Jean Racine*)

2008a Thomas est l'un de ces enfants dont les parents se sont brûlé les ailes en 1968. Une adhésion totale à l'air du temps qui leur a *coûté cher*... (Virginie Linhart, *Le Jour où mon père s'est tu*)

II. Coûter beaucoup d'argent

Intransitif

~1250 Et li mire aront ja leur louier avenant
De chen qu'Erchambaut oignent et le vont soulegant.
Bien sai que *moult chier couste* li oignement traient
(*Doon de Mayence*, p. 177)

~1400 Ainxin se font les besongnes du bon homme son mary. Or a la dame sa robe que son mary ne li avoit voulu donner, qui lui a *cousté et coustera bien chier* (*Quinze Joies de mariage*, p. 30)

~1460 Lors le dit Jehan Stotton, oyant ce, en fut *moult esbahy*, soy donnant grand merveille et en soy signant, dist que tout le semblable luy estoit advenu en la propre nuyt, ainsi que cy devant est declaré ; et que il tenoit fermement avoir laissé cheoir son dyamant ou le dit Thomas l'avoit trouvé, et qu'il luy devoit faire plus mal de

l'avoir perdu qu'il ne faisoit audit Thomas, lequel n'y perdoit rien, car il luy avoit *cher cousté* (*Les Cent Nouvelles nouvelles*, p. 395, 312)

1461 Si ne crains avoir despenu
Par friander ne par lescher ;
Par trop amer n'ay riens vendu
Qu'amis me peussent reprochier,
Au moins qui leur *couste moult cher* ;
Je le dy et ne croys mesdire
(François Villon, *Le Testament*, 189)

1553 MESSIRE JEAN. Mesmes il pourroit estre ainsi,
Que, si ce bon Creancier-ci
Avoit enfans, il la voudroit,
Mieux qu'une terre elle vaudroit :
Et ne luy *cousteroit si cher*
(Étienne Jodelle, *L'Eugène*)

1654 Autrefois on vendoit et on achetoit les personnes qui n'estoient pas libres : le travail des mercenaires *coustoit cher* : la volupté n'estoit point à bon marché, et les arts faisoient riches ceux qui les scavoient (Jean-Louis Guez de Balzac, *Dissertations politiques*)

1740 Il me dit ensuite, qu'il donneroit cent louis pour savoir autant de flamand que j'en savois. Je lui répartis que peu de chose à ce prix-là lui *coûteroit bien cher*. Je le parlois effectivement très-mal ; mais je l'entendois beaucoup mieux (Jacques de Varenne, *Mémoires du chevalier de Ravanne*)

1755 Les services de l'intérêt *coûtent trop cher* à l'État, ceux de la vanité et de l'honneur se paient en monnoie qui ne manque jamais à un gouvernement éclairé, et économie de distinctions (Victor de Mirabeau, *L'Ami des hommes ou Traité de la population*)

1835 OLIVIER. Vous lui demanderez tout naturellement pourquoi ces pêches, aussi grosses, aussi belles, aussi mûres, aussi appétissantes, *coûtent moins cher* que les autres ? (Alexandre Dumas fils, *Le Demi-monde*)

1848 Vous avez spirituellement tranché la difficulté, en baissant et en relevant tour à

- tour de dix pas en dix pas, ce merveilleux tissu, tramé sans doute dans ces contrées d'arachnides qu'on appelle les Flandres, et qui, à lui tout seul, a *coûté plus cher* que toute votre ancienne garde-robe... ah ! (Henri Murger, *Scènes de la vie de bohème*)
- 1853 Canivet, à force de rêver, trouva un moyen économique de remplacer les petits canons de cuivre, qui *coûtaient cher* et qui ne produisaient qu'une décharge médiocre : ce fut de serrer un peu de poudre dans une première enveloppe de parchemin ficelé avec soin, puis d'entourer de papiers cette première enveloppe, de la reficeler, et de recommencer jusqu'à ce qu'il eût obtenu une bombe épaisse dans laquelle il pratiqua une lumière avec un poinçon (Champfleury, *Les Souffrances du professeur Delteil*)
- 1854 Malheureusement les Grecs n'ont point de caves ; à peine ont-ils des futailles. Les bouteilles, qui viennent d'Europe, *coûtent fort cher* dans les ports. Il ne faut pas songer à les transporter dans l'intérieur du pays : elles arriveraient en miettes (Edmond About, *La Grèce contemporaine*)
- 1862 Henri Dermal a pour maîtresse la première ingénue du théâtre royal du parc. La voulant sans partage, elle lui *coûte très cher* (Paul Reider, *Mademoiselle Vallantin*)
- 1867 L'administrateur aura tué l'apôtre. Le murmure qui lui échappe à Béthanie semble supposer que parfois il trouvait que le maître *coûtait trop cher* à sa famille spirituelle. Sans doute cette mesquine économie avait causé dans la petite société bien d'autres froissements (Ernest Renan, *Vie de Jésus*)
- 1937 On ne refera pas la France par les élites, on la refera par la base. Cela *coûtera plus cher*, tant pis ! Cela coûtera ce qu'il faudra. Cela *coûtera moins cher* que la guerre civile (Georges Bernanos, *Les Grands Cimetières sous la lune*)
- 1967 La construction d'un grand navire demandant plus d'un an et les formes à écluse *coûtant très cher* à construire, il eut été d'un mauvais rendement d'attendre que le navire fût entièrement construit pour libérer la cale et pour mettre un autre navire en chantier (Aimé Perpillou, *L'Industrie des constructions navales*)
- 1968 MORCOL. Alors va falloir que je recommence mon enquête à zéro ?
HUBERT. Évidemment, si vous cherchiez un Nick.
MORCOL. Eh bien, eh bien, voilà une erreur qui va vous *coûter cher*, monsieur Lubert. Il me faudrait un nouvel acompte de vingt louis (Raymond Queneau, *Le Vol d'Icare*)
- 1978 Je bouge beaucoup, je m'invente des besognes de pur camouflage, je ne peux m'empêcher d'aligner quelques calculs sommaires : ta mort brutale, sans maladie majeure et sans hospitalisation, m'aura *coûté moins cher* qu'une longue agonie (Alain Bosquet, *Une mère russe*)
- 2008b – Beau papier, belles photos... -, pas du tout un petit journal sur papier recyclé comme tant de revues féministes de l'époque.
– Justement, il *coûtait cher* à fabriquer et les publicitaires, qui s'étaient un peu laissé forcer la main et nous avaient accordé de gros budgets, retrouvaient leurs réflexes misogynes (Benoîte Groult, *Mon évasion*)
- CORPUS WEB :**
- TGV : les gares qui *coûtent cher* [<http://www.bfmtv.com/mediaplayer/video/tgv-les-gares-qui-coutent-cher-337759.html>] (15.1.2015)
- Opérations extérieures : l'Afghanistan et la Libye *coûtent cher* à la France [<http://www.bfmtv.com/mediaplayer/video/operations-exterieures-l-afghanistan-et-la-libye-coutent-cher-a-la-france-10693.html>] (15.1.2015)
- Salariés, attention aux accidents : ils vous *coûtent cher* [<http://www.humanite.fr/politique/salaries-attention-aux-accidents-ils-vous-coutent-cher-509768>] (15.1.2015)

L'Union syndicale Solidaires a décidé, après consultation de ses instances décisionnelles, de lancer pour fin mars 2014 une campagne intitulée « Les capitalistes nous coûtent chers » [<http://www.solidaires.org/rubrique435.html>] (15.1.2015)

REMARQUES : Les exemples en (I) illustrent l'emploi figuré du prix à payer pour quelque chose. *Coûter cher* peut aussi désigner une action concrète, ou abstraite, dont le processus pose des problèmes ou crée des ennuis à quelqu'un. Il souligne également les efforts que doit déployer le sujet ou son investissement pour acquérir quelque chose. Il peut référer à la douleur provoquée par quelque chose (la mort) ou à quelque chose qui est dit (des mots ou paroles). Dans son emploi concret (II), il renvoie au prix élevé d'une chose (un aliment, un plat, etc.). Il peut aussi souligner les dépenses élevées liées à la construction d'un édifice imposant ou les moyens financiers importants déployés. Le sujet peut être une personne (par métonymie : son activité), dont l'emploi représente beaucoup d'argent. Dans l'exemple de ~1325, *coûter cher* s'oppose à *valoir petit*. *Cher* reste invariable et est modifié par *bien, fort, moins, moult, plus, si, très, trop*. Notons cependant qu'il s'accorde avec le sujet dans le dernier exemple du CW.

Coûter gros

Coûter beaucoup d'argent

Intransitif

1757 Les voici : depuis qu'il est question de guerre et de préparatifs, le Roi a pris de l'humeur contre la marquise de Pompadour qui, à la vérité, est bien chère et *coûte gros* à l'État, tant pour elle que pour les arts inutiles et pour les prodigalités qu'elle protège (René-Louis d'Argenson, *Journal et mémoires*)

1832 — Hélas ! maître Claude, toute cette maçonnerie *me coûte gros*. À mesure que la maison s'édifie, je me ruine (Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*)

1879 Ah ! elle me *coûte gros*, la fête de mon père ! (Jules Vallès, *Jacques Vingtras : L'Enfant*)

1932 Au fond, en ai-je jamais eu envie ? Il aurait fallu représenter, recevoir. Ce sont des honneurs qui *coûtent gros* ; le jeu n'en vaut pas la chandelle (François Mauriac, *Le Nœud de vipères*)

1936 Vous avez laissé la chrétienté inachevée, elle était trop lente à se faire, elle *coûtait gros*, rapportait peu. D'ailleurs, n'aviez-vous pas jadis construit vos basiliques avec les pierres des temples ? (Georges Bernanos, *Journal d'un curé de campagne*)

1948 Et quant à me racheter de la servitude sociale, comme jadis du service militaire, tu l'avoues toi-même, *ça coûterait gros*, et je n'ai pas le sou. Je sais bien qu'à la rigueur, je serais peut-être capable de me libérer d'un seul coup, par le suicide ou par un crime (Georges Bernanos, *Un mauvais rêve*)

1961 — Hélas ! maître Claude, toute cette maçonnerie *me coûte gros*. À mesure que ma maison s'édifie, je me ruine (Claude Mauriac, *La Marquise sortit à cinq heures*)

CORPUS WEB :

Etats-Unis – Une petite gâterie dans l'avion qui peut leur *coûter gros* [<http://www.routard.com/actus-voyageur/cid131383-une-petite-gaterie-dans-l'avion-qui-peut-leur-couter-gros.html>] (15.1.2015)

Quand miser sur les matières premières peut *coûter gros* [<https://www.easybourse.com/bourse-financieres/article/19045/quand-miser-sur-les-matieres-premieres-peut-couter-gros.html>] (15.1.2015)

ça y est : statoil a un prix inférieur. Pour Statoil vois mon message réponse du 22-10 dans « Intéressant fiscalement ». Parce que *ça risque fort* de nous *couter gros* en IRPP [<http://www.boursorama.com/forum-norsk-hydro-ca-y-est--statoil-a-un-prix-inferieur-3658443411>] (15.1.2015)

REMARQUES : *Coûter gros* se dit d'une chose, d'un événement ou d'une entreprise dont l'achat ou l'acquisition représente beaucoup d'argent (un voyage, une fête, du matériel, des travaux de rénovation). Au sens figuré, le sujet désigne les dépenses inconsidérées ou le train de vie luxueux d'une personne. Notons l'emploi métaphorique

dans l'exemple de 1932 avec le sujet « les honneurs » qui représentent un bien moral qui doit se mériter et qui n'est pas acquis d'avance. Dans le premier exemple du CW, le sens est plus abstrait : 'valoir de gros soucis'. Observons aussi le contraste dans *coûter gros, rapporter peu*. *Gros* reste toujours invariable. Ceci est à noter, étant donné que l'accord graphique peut se produire dans *coûter cher*, où il n'est pas audible à l'oral, mais non dans *coûter gros*, où il le serait.

Coûter lourd

Coûter beaucoup (au propre : de l'argent, au figuré : de la peine)

Intransitif

1852 Tu as là de bien beaux pistolets, mais ils doivent t'avoir *coûté lourd* (Jean Humbert, *Nouveau Glossaire genevois*)

1877 Ils s'aiment, ils sont jeunes, bien-portants et honnêtes, voilà de belles dots constituées et qui *ne coûteront pas lourd* d'enregistrement chez le notaire (Alphonse Daudet, *Le Nabab*)

1954 Quand j'ai vu ce tas de pierres je me suis dit qu'il ne devait pas *coûter lourd* (Michel Sernoz, *Il n'y a pas de mal*)

2019 lui-même [= l'écrivain] ne cessant d'ailleurs de mentionner ces aspirations, comme s'il lui en avait *coûté lourd* de vivre dans cette solitude (Adrien Blouët, *L'Absence de ciel*)

Coûter petit

I. Coûter peu d'argent

Intransitif

~1230 Chapel de flors, qui *petit coste*,
Ou de roses a Pentecoste,
Ice puet bien chascuns avoir,
Qu'il n'i covient pas grant avoir (Guillaume de Lorris, *Roman de la rose*, 2161)

II. Coûter, nécessiter peu d'efforts

Intransitif

+1265 Va, fait il, di ce chevalier,
Que je ai mout a chevauchier,
S'il me relaira de la joute,
Car chilz relais *mout petit couste*
(Richars li Biaus [3^e tiers XIII^e], 1128)

+1313 Mais que cascun an d'un baisier
Voellies ma dolour apaisier,
Car *mout petit uous coustera*
Et asses me confortera
(Jean de Condé, *Poèmes* [1313–1337], 491)

REMARQUES : En ancien français, *petit* s'employait comme quantifieur au même titre que *peu* en français moderne. *Coûter petit* se dit d'une chose dont l'achat ou l'acquisition représente une petite somme d'argent (I). Au figuré (II), il souligne le peu d'efforts qu'exige ou nécessite la réalisation de quelque chose et suggère le peu d'investissement du sujet. *Petit* reste invariable et est modifié par *moult*.

Couver bas

I. Être entretenu sourdement, être prêt à se déclarer (du feu)

Intransitif

1892 Aux profondeurs touffues, l'incendie *couvait, bas, lent et lourd* sous d'après flocons de fumée humide, puis criait, éclatait, s'élançait, mordait les branches minces et les feuilles racornies, flambait sur les herbes séchées, frôlait longtemps les gros arbres, et brusque, se dispersait en gerbes détonantes où ses forces semblaient mortes (J.-H. Rosny, *Vamireh*)

II. Nourrir en secret

Intransitif

1968 À d'autres les bruits de cloches ou de bombardes, les chevaux fringants, les femmes nues ou drapées de brocart, à eux la matière honteuse et sublime, *bonnie tout haut, adorée ou couvée tout bas* ; pareille aux parties secrètes en ce qu'on en parle peu et qu'on y pense sans cesse, la jaune substance sans laquelle Madame Impéria ne desserrera pas les jambes (Marguerite Yourcenar, *L'Œuvre au noir*)

CORPUS WEB :

Ce sont donc les habitants, de la dernière région ralliée à la France, qui se sont « révoltés » à juste titre, tout *ça couvait tout bas* depuis longtemps en attendant l'étincelle [<http://www.francois-ihuel-05.com/article-revolte-ou-insurrection-120499770.html>] (17.1.2015)

Cela arrive tard... mais cela arrive !: Cela fait près de trois ans maintenant que nous disons tout haut ce qui *couvait tout bas* depuis longtemps déjà ! [<https://www.youtube.com/watch?v=r8eGJuVZ3oM>] (17.1.2015)

REMARQUES : Au sens concret (I), *couver bas* réfère à un feu caché. Le CW révèle des cas où ce sens est transposé métaphoriquement à des situations qui portent le germe d'un danger. Au figuré (II), le groupe désigne la convoitise ou l'intérêt que l'objet suscite et que le sujet dissimule ou ne dévoile pas. Notons la collocation avec *honnir tout haut* qui souligne le contraste entre ce que l'on dit publiquement et ce que l'on n'avoue pas. *Bas* reste invariable et est modifié par *tout*.

Cracher blanc

I. *cracher blanc comme coton (de Malte)* : avoir soif

Emploi absolu

1461 Je congnois approucher ma seuf,

Je *crache blanc comme coton*

Jacoppins groz comme ung estuef

(François Villon, *Le Testament*, 730)

1532 De quoy le monde ne se advisa que la nyuct ensuyvant, car un chascun se sentit tant alteré de avoir beu de ces vins poulez qu'ilz ne faisoient que *cracher aussi blanc comme cotton* de Malthe, disans : « Nous avons du Pantagruel, et avons les gorges sallées » (François Rabelais, *Pantagruel*)

1624 Il enfele nos poumons de sottes vanitez,
Il pourrit nostre foye en ces cupiditez
Qui s'avancent tousjours, et ne peuvent faire alte,
Qui nous font *cracher blanc comme cotton* de Malthe (Jacques Du Lorens, *Premières Satires*)

II. Cracher de la salive blanche

Emploi absolu

1654 Quoy qu'il en soit, j'infere delà que leur Mahomet estoit rousseau, comme je conclus que vostre Jupiter estoit alteré, et qu'il avoit la bouche seche, quand il *crachoit si blanc* sur les Alpes (Jean-Louis Guez de Balzac, *Dissertations critiques*)

1916 Nous avons l'air d'être à la fois nous-mêmes et d'étranges vieillards.

— Quand on s'ra vioques, c'est comme ça qu'on sera laids, dit Tirette.

— Tu *craches blanc*, constate Biquet
(Henri Barbusse, *Le Feu*)

1933 L'Adélaïde trouva le père et la fille assis sur un tas de gerbes, les mains pendantes entre les genoux.

— Je *crache tout blanc*, tellement que je l'ai sec, disait Honoré. Non, mais regarde un peu comme je crache, hein ?
(Marcel Aymé, *La Jument verte*)

2013 Autour des tailleries où on le [= le marbre] débite à la scie en dalles, en lames, en cubes, en plaques de toutes dimensions, les routes, les arbres en sont enfarinés. Les scieurs se mouchent et *crachent blanc*, comme les meuniers (Jean Anglade, *Le Sculpteur de nuages*)

CORPUS WEB :

un lama pouvoir cracher jusqu'à 2m50, *cracher blanc* sauf quand avoir bronches infestées, dans ce cas *cracher vert* ! ok ça être dégueu mais ça être comme ça :o [<https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20090913023251AAaoHyg>] (16.1.2015)

« Je fais des va et vient dans ta bouche, je mesure environ 15cm et je te fais *cracher blanc*. Qui suis-je ? La brosse à dents ! LMAO ! ». Si vous avez pensé à autre chose, vous avez l'esprit mal placé [<http://www.programme-tv.net/news/people/34000-twitter-nabilla-ayem-distinguees-blague-mcdoo>] (16.1.2015)

REMARQUES : *Cracher blanc comme coton* (I) est une locution qui exprime que le sujet est assoiffé et qu'il a le palais sec et échauffé. (II) réfère à la couleur de la salive (ou métaphoriquement à celle de la neige), désignant le fait de rejeter quelque chose hors de la bouche, souvent en rapport avec le fait d'avoir la bouche sèche. *Blanc*, qui porte sur l'objet omis du verbe, reste invariable et est modifié par *aussi, si, tout*. Notons l'emploi de *cracher vert* dans le premier exemple du CW. Voir AUSSI : *moucher, tousser, vomir*

Cracher doux*on ne peut mâcher amer et cracher doux*

(proverbe) : on ne peut produire quelque chose de bon si l'on n'en a pas les moyens

Emploi absolu

- 1889 L'idée de l'auteur est que les pauvres taf-fetatiers étant mal nourris, ne peuvent livrer à l'exportation autre chose que ce qu'ils reçoivent à l'importation. C'est, plus crûment, l'application du vieux proverbe: *On ne peut mâcher amer et cracher doux* (*La Revue du siècle*)

Cracher dur

I. Crépiter fort, débiter énormément

Emploi absolu

- 1860 L'homme, en effet, ayant vu le lion qui avançait au pas, marchait à lui, et, arrivé à portée, il épaula son fusil et tira. « Le fils de l'homme *crache dur* », dit le lion gravement en secouant la tête, où la balle avait porté en plein front, et il s'avanza encore (Guillaume Lejean, *Voyage de M. Guillaume Lejean dans l'Afrique orientale*)

- 1918 — La nuit, on allait barboter dans les boules de pain et on fourguait ça aux affamés. Ils *crachaient dur...* Tu penses ! Ils la crèvent... (Camille Rouvière, *Journal de guerre d'un combattant pacifiste*)

- 1919 Les pignons des villas, les monticules de sable nous procurent des abris provisoires que nous utilisons de notre mieux, car l'artillerie boche *crache dur* et fait des barrages au pont Joffre sur tout la ligne de l'Yser (Charles Le Goffic, *Saint-Georges et Nieuport : les derniers chapitres de l'histoire des fusiliers marins*)

- 2004 Ils sont partis tous les deux et ils se sont fait tuer bêtement par les Allemands. Toute la compagnie a entendu les mitrailleuses qui *crachaient dur* ! Et après, les canons ont tiré aussi. Les Français et les Allemands. L'horreur, quoi ! (Bernard Clavel, *Les Grands Malheurs*)

II. Lancer brutalement, rudement, de manière dure, violente

Transitif

- 1960 La dissuasion faut pas sfrapper on va la *cracher dur* (*Canard enchaîné*, 2 novembre 1960 / Grundt : 244)

III. Laisser s'échapper, débourser beaucoup d'argent

Emploi absolu

- 1992 — On s'demande d'où viennent les sous, mais y en a. Tout l'monde en trouve. Doit y avoir des bas de laine qui *crachent dur*. Des ouvriers sont au travail sur toutes les toitures (Bernard Clavel, *La Révolte à deux sous*)

CORPUS WEB :

Il inventait tout ce que sa parole ne lui permettait pas de faire, des bêtises, et il disait absolument tout ce à quoi il n'arrivait pas : grimper jusqu'au ciel, pisser en l'air et *cracher dur*, ce qui était encore des sottises [http://www.acaciaia.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=94&catid=14&Itemid=40] (16.1.2015)

Les tirailleurs envoient une fusée demandant le barrage. Aussitôt le lieutenant en envoie une autre, et comme hier, la réponse ne se fait pas attendre ! Bing ! Zing ! Bing ! ... Bing ! Zing ! Bing ! Nos 75 *crachent dur et ferme* [<http://www.muad.com/andre/andrelire.php?partie=4&chap=2&page=7>] (17.1.2015)

J'ai malgré tout passé un bon moment, car à travers donc toutes ces portes qui s'ouvraient, il y avait en fond des photos de concerts qui *crachaient durs* ; des arrêts sur l'image étaient bien aussi [<http://forum-johnnypassion.forumpro.fr/t1749p40-sur-france-2-samedi-13-decembre>] (17.1.2015)

REMARQUES : *Cracher dur* (I) réfère à l'éjection violente et continue de projectiles. (II) le transpose sur le plan abstrait de la dissuasion, tandis que (III) renvoie à des bas de laine qui rejettent de la monnaie. *Dur* reste invariable dans la majorité des cas, mais il s'accorde avec le sujet pluriel dans le quatrième exemple du CW (hypercorrection dans un style qui cherche à être soigné). Notons la collocation *dur et ferme*.

Cracher épais

Cracher une substance liquide épaisse

↗ *cracher vert***Cracher ferme**

Cracher avec de la persévérence

↗ *cracher dur***Cracher juste**

I. Dire juste

Intransitif

1937 LE GROGNARD. C'est malheureux, tout de même, de traiter comme ça des bêtes !
GUIRAUD. Qui trop aime les bêtes, il aime moins le monde. Chique ce que je te dis et *crache juste*.

LE GROGNARD. Oui, c'est malheureux !
(Jacques Audiberti, *L'Ampelour / Théâtre*)

II. Cracher (au propre) avec précision, exactitude
Intransitif

1947 Il s'approcha de moi et m'écarta les mâchoires avec ses poignes d'acier. Je restai ainsi. Il revint à quinze mètres, se pencha un peu sur le côté droit, visa, et me cracha dans la bouche. Un mouvement de déglutition presque inconscient me fit avaler le glaviaud. Les sept hurlèrent de joie. Il avait *craché juste*, mais il les fit taire afin de ne pas attirer l'attention du chef de famille (Jean Genet, *Miracle de la rose*)

CORPUS WEB :

faut pas confondre, le syndicat c'est pas ceux qui sont avec les politiques, mais bien ceux qui bossent et qui crèvent sous le poids du sacro-saint profit, c'est bien de cracher faut-il *cracher juste...* [<https://fr-fr.facebook.com/Leviflexpress/posts/10151958996014817>] (17.1.2015)

Cette popularité n'aurait rien d'offusquant, si Rudy n'était pas un bourgeois pur sucre qui n'a pas digéré son licenciement de la haute administration et qui crache dans la soupe. Encore faut-il *cracher juste* et à bon escient [http://www.richard3.com/2008/09/un_nationaliste_dun_nouveau_ge.html] (17.1.2015)

Il faut dire que la formation ne cache pas ses influences mais, au contraire, les travaille suffisamment pour rendre un disque étudié. L'énergie rock est bien présente, les guitares *crachent juste*

(« Origin of illness », « No heroes »), la voix de Tom est à la fois active et mesurée [<http://www.musicactu.com/actualite-musique/51363/kill-the-young-kill-the-young>] (17.1.2015)

REMARQUES : Au figuré (I), *cracher* réfère à ce que l'on débite (voix, musique). Ce sens prédomine. *Cracher juste* (II) désigne le fait de rejeter des crachats, le sujet ayant pour cible quelque chose ou quelqu'un et faisant preuve de précision dans le geste ou l'action. *Juste* reste toujours invariable.

Cracher menu

Pleuvoir sous forme de crachin, bruiner

Emploi absolu

1951 Novembre *crachait menu* sur l'asphalte où fleurissaient les ombelles noires des parapluies (Hervé Bazin, *Le Bureau des mariages*)

Cracher noir

Cracher une substance de couleur noire

Intransitif

1694 LE PAYSAN. ne pourri[o]ns-nous point trouver moyan de te faire *cracher noir*, afin que tu ayes un garçon ? Ah, dit-elle, ce sera bian difficile (*Arlequin comédien aux Champs Elysées*)

1801 Rendre dans la pleurésie des crachats bilieux, purulens ou mêlés de sang et de pus, qui n'en finissent pas avec le temps, sont dans un état mortel ; ceux qui *crachent noir*, brun, ou couleur de vin rouge, meurent (*Traduction des œuvres médicales d'Hippocrates*)

1838 aux Tuileries va le beau monde, c'est donc aux Tuileries qu'il faut aller. Le sable grince sous les pieds, une poussière subtile pénètre les habits et happe les poumons ; le visage est piqué, les yeux en rougissent, on tousse et l'on *crache noir*, mais on se pavane en beaux habits (*Lectures du soir*)

1885 Jamais je ne toussais, à présent je ne peux plus me débarrasser... et le drôle, c'est que je crache, c'est que je crache... un raclement monta de sa gorge, il *cracha noir* (Émile Zola, *Germinale*)

- 1906 Le sourire puéril des dents blanches et des yeux blancs, mais il sait des ordures et ca-roterrait la dame la plus sensible. Il *crache noir* comme s'il chiquait. Tout irait bien, sans la suie qui lui entre dans les yeux (Jules Renard, *Journal*)
- 1932 Robinson se mit à nous raconter une fois de plus que les acides lui brûlaient l'estomac et les poumons, l'étouffaient et le faisaient *cracher tout noir* (Louis-Ferdinand Céline, *Voyage au bout de la nuit*)
- 1933 Du compartiment postes, un employé, en manches de chemise, tend, par la fenêtre, un sac cadenassé. Joigneur lui passe le sien :
— Adieu, Bergeon ! Tu es au frais, toi ! L'homme, un vieux, d'aspect rachitique, accoudé à la portière, vide sa pipe dans sa paume, *crache noir*, et ne répond pas (Roger Martin du Gard, *Vieille France*)
- 1980 Un homme aux cheveux courts, à la moustache cirée, mâchait une chique et se levait pour aller *cracher noir* dans la rue (Robert Sabatier, *Les Fillettes chantantes*)

CORPUS WEB :

ça c'est parce que tu fumes du mauvais shit, du vrai hash, ou de la weed ne te fera jamais *cracher noir*.

Le pire, c'est couler des douilles au mauvais shit, tu finis par *cracher du sang très rapidos*, c'est nufake [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-106246230-1-0-1-0-toxico-cracher-des-glaires-noirs.htm>] (17.1.2015)

pareille j'ai coller des douilles pendant des années jusqu'à *cracher noir*, au debut ça me faisait flipper puis j'ai quand même continuer. j'ai arrêter y'a 5 ans a peu près, j'ai pas d'ennuies de santé (a ma connaissance du moins) par contre je *crache toujours noir* [http://forum.doctissimo.fr/sante/alcool-tabac-drogues/crachat-noir-douilles-sujet_182208_1.htm] (17.1.2015)

Vous êtes tous d'accord pour dire que c'est pas dangereux de *cracher noir* ? Ah mon avis ya quelque chose de dangereux : moi qui fume relativement beaucoup et de tout depuis quelques années, j'ai jamais *craché noir*... [<http://forum>.

ados.fr/forum-sante/Drogue/crachat-noir-sujet_1037_1.htm] (17.1.2015)

Ns avons récupérer notre voiture 48h + tard et celle ci *crachait noire* !!! Retour chez Mercédes pour leur soumettre le problème [forum-auto.caradisiac.com/mercedes/classe E] (20.6.2020)

C'était une vague plus haute que la plage arrière du bâtiment avec une cheminée qui *crachait noire* ! C'était le feu dans les calorifugeages (amiante !). [www.anciens-cols-bleus.net/les] croiseurs (20.6.2020)

REMARQUES : Le sujet de *cracher noir* désigne une personne, le plus souvent âgée, qui rejette hors de la bouche une matière (des crachats) dont la coloration noire est liée au liquide ou à la substance que le sujet a dans la bouche ou mâche (une chique), au fait qu'il fume ou soit en contact avec une matière noirâtre comme la suie ou le charbon ; ces expectorations noires soulignent le fait qu'il est malade. Dans les deux derniers exemples du CW, *cracher noir* est transposé au domaine technique (voiture, cheminée). *Noir*, qui porte sur l'objet omis du verbe, reste généralement invarié (langage soutenu), mais l'accord apparaît dans les deux derniers exemples du CW, dans le registre familier. *Noir* peut être modifié par *toujours*, *tout*. Notons l'emploi de *cracher rapidos* dans le premier exemple du CW où *rapidos* signifie 'peu de temps après'.

Cracher rapidos

Cracher très bientôt
↗ *cracher noir*

Cracher rouge

Cracher du sang
Emploi absolu

1885 Le monstre *crache rouge*, et, malgré sa jactance,
Il s'arrête. Les Grecs poussent un cri joyeux (Philibert Le Duc, *Les Idylles de Théocrite* [trad.])

1950 Plusieurs spasmes convulsifs ébranlent sa poitrine puis, soudain, elle vomit en gémissant... elle *crache rouge* et je vois qu'elle va encore perdre connaissance (André Favières, *Le Manchot obsédé*)

1962 Au milieu de la deuxième reprise [= de la boxe], Pilon se mit à saigner du nez. Un garçon sortit et revint avec une casserole pleine d'eau. Lorsque celui qui tenait la montre ordonna l'arrêt, Pilon se trempa le visage dans la casserole, renifla, *cracha rouge* et s'essuya sur son gant avant de recommencer (Bernard Clavel, *La Maison des autres*)

Cracher vert

Cracher une substance verte

Emploi absolu

2013a Quand je *crache vert* et que je me *mouche blanc*, je suis bon pour une bonne angine carabinée ! (Exemple entendu / Corpus Coiffet 2018: s.v.)

2013b J'ai *craché vert* tout à l'heure : je me suis demandé si j'étais pas un peu malade, mais tout va bien ! (Exemple entendu / Corpus Coiffet 2018: s.v.)

2018 Je *crache vert et épais...* (Corpus Coiffet 2018: s.v., sans date)

Craindre grave

Être dangereux, faire peur

Emploi absolu

CORPUS WEB :

Ça craint grave. Charcuterie sous cellophane surgelés mal réchauffés apéritif planqué sous un glaçon la totale pour 80 euros pour deux [https://www.tripadvisor.fr>ShowUserReviews-g187111-d1326888-r321395073-Le_chamois-Dijon_] (24.10.2015)

Découvrez et achetez le livre Vampire, *ça craint (grave)* écrit par Naïma Zimmermann [https://www.lalibrairie.com/livres/vampire_ca_craint_grave.html] (7.4.2016)

Crêper clair

Gonfler légèrement la chevelure

Transitif

1831 — Vraiment ?

— Mais oui, madame, les cheveux *crêpés clair* ne vont bien qu'aux blondes (Honoré de Balzac, *La Peau de chagrin*)

1996 Entre les épaules inégales, le visage de Lolo, très blanc sous les cheveux *clairs crêpés*, yeux très bleus, nez très courbe. Lolo, joyeux, zozotait, tandis que l'oncle Émile plaisantait avec lui (Boris Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*)

2019 Elle avait des cheveux *clairs crêpés* en chignon (Sol Elias, *Tête de tambour*)

REMARQUES : Dans le langage de la coiffure, *crêpé clair* souligne le fait de gonfler la chevelure en la rebroussant mèche par mèche avec un peigne ou une brosse. *Clair* tend à l'emploi non-fléchi dans cet ordre de collocation, mais l'accord est fait dans les exemples de 1996 et de 2019, où l'on analysera *clairs* plutôt comme modifieur de *cheveux*.

Creuser profond

I. Creuser en profondeur

Transitif

1581 Les Sepulcres, qu'on faisoit aux extrémités des champs, devoyent estre eslongnés de la piece voisine, d'autant qu'il estoit *creusé profond* en terre (Claude Guichard, *Funerailles et diverses manieres d'ensevelir des Romains, Grecs, et autres nations*)

1655 Or, la terre est *creusée aussy profonde* que l'édifice est eslevé, et le tout est construit de cette sorte, affin qu'aussi tost que les gelées commencent à morfondre le ciel, ilz descendant leurs maisons en les tournant au fonds de cette fosse, et que, par le moyen de certaines grandes peaux dont ilz couvrent et cette tour et son creusé circuict, ilz se tiennent à l'abry des intempéries de l'air (Savinien Cyrano de Bergerac, *Les Estats et empires de la lune*)

1833 NATHAN. Que veux-tu donc, Ahasvérus ? Quand tu étais petit comme tes frères, je te donnais une tunique neuve ou une coupe de cèdre, et tu chantais tout un jour sur mon banc. A présent, où est la coupe de cèdre que le bûcheron a *creusée assez profonde* dans le bois pour contenir tous tes désirs ? (Edgar Quinet, *Ahasvérus*)

1963 Derrière l'abside, au milieu du parterre de plantes médicinales on a *creusé profond* la tombe du poète (*France-Soir*, 15 octobre 1963 / Grundt : 288)

1965 Mon petit mari cheri,
Cette fois, ta place est *creusée profond, profond...* mais oui, nous parlerons beaucoup, lorsque tu reviendras l'occuper (Albertine Sarrazin, *Lettres de la vie littéraire*)

2009 Chaque groupe de trente s'appelait le chapelet. Mode d'emploi : D'abord, on aligne et on adosse le chapelet à une fosse *creusée profond*. Ensuite, on fusille. Pan ! Pan ! Pan ! Les grains de chapelet tombent (Patrick Chevalier, *J'avais rêvé d'une république*)

Intransitif

1643 le mot duquel il se sert est métaphorique, pris de ceux qui cherchent l'or et l'argent aux mines, ils *creusent profond*, et rompent chaque motte de terre en pieces pour trouver les pailles d'or (David Le Clerc, *L'Armure complette de Dieu* [trad.])

1860 Pierre tâtait les paysans ; il disait devant eux :
— Ah ! Si on pouvait inventer une charrue qui fit le travail toute seule, bien légère et *creusant profond* ! (Louis Durantz, *Le Malheur d'Henriette Gérard*)

1916 Ce cri se répercute et court tout le long de la rangée de terrassiers.
— Y a d'la flotte. Rien à faire !
— L'équipe où est Mélusson a *creusé plus profond*, et c'est de l'eau. On arrive à une mare.
— Rien à faire (Henri Barbusse, *Le Feu*)

1929 C'était une bonne colline. Elle savait de belles chansons. Elle bourdonnait comme une grosse guêpe. Elle se laissait faire ; on *creusait jamais bien profond* : un coup de bêche ou deux, qu'est-ce que ça peut faire ? (Jean Giono, *Colline*)

1979 Nous nous aplatissons dare-dare au fond du fossé. Ceux qui n'ont pas *creusé assez*

profond se donnent des gifles. Mais déjà les premières gamelles descendant (François Cavanna, *Les Russkoffs*)

Pronominal

1872 Pendant ce temps, au même moment, des sociétés s'écroulaient sous lui, de nouveaux trous se *creusaient plus profonds*, par-dessus lesquels il sautait, ne pouvant les combler (Émile Zola, *La Curée*)

1911 Et alors plus on va, plus les talus s'élèvent, plus la Viorne *se creuse et s'enfonce profond*, entre des parois de mollasse (Charles-Ferdinand Ramuz, *Aimé Pache, peintre vaudois*)

II. S'ancrer profondément, de manière intense, s'attacher fortement à quelque chose

Pronominal

1919 Un copain de moins, c'était vite oublié, et l'on riait quand même ; mais leur souvenir, avec le temps, *s'est creusé plus profond*, comme un acide qui mord... (Roland Dorgelès, *Les Croix de bois*)

III. Rechercher quelque chose de manière approfondie

Intransitif

1948 La paix est-elle en danger ? On a beau essayer de n'y point trop songer, l'âme est tout occupée de ce grand problème et c'est dans des journées comme celles-ci que la religion personnelle est mise à l'épreuve. Il s'agit de savoir, en effet, jusqu'à quel point elle fait partie de nous et si elle n'est pas seulement quelque chose d'ajouté à nos habitudes de vie. Peut-on *creuser très profond* et la trouver encore ? Si la grande épreuve arrive, puissions-nous ne pas être trouvés légers ! La peur est un manque d'amour (Julien Green, *Journal*)

1999 Il suffit que le malheur frappe – même une seule fois, même modérément – et l'être-humain ne va plus de soi ; le questionnement dont il devient l'objet *creuse profond* en dessous des coups subis (Lyta Basset, *Guérir du malheur*)

CORPUS WEB :

Pour *bâtir haut*, il faut *creuser profond* [<http://www.dicocitations.com/citations/citation-58526.php>] (14.1.2015)

Moi je dis que c'est Niamor que creusé une Très Grosse ZliCitrouille et il a tellement voulu la *creuser profond* qu'il é tombé dedans [<http://zliton.com/viewtopic.php?p=109824>] (14.1.2015)

Comment faire, en effet, croire que vous détenez tout ce précieux métal si l'on vous Stress la tasse Surtout que si tout le monde voulait retirer comme ça, d'un seul coup tout son or, en métal ou équivalent en devises, HSBC n'en ayant que le 10ième tomberait en faillite et dans la tombe qu'elle se *creuse profond* [<http://necronomie.blogsmarketing.adetem.org/archive/2009/05/08/la-reprise-de-mes-chaussettes.html>] (15.01.2015)

Le rocher sur lequel nous sommes, c'est le sommet de la plus haute montagne qu'il y avait dans l'île. Mais, des fois, quand les flots se *creusent profond*, on aperçoit le faîte d'une tour, le donjon du palais du roi ; et, parmi les nuages, on voit passer une livide chevauchée de hérauts tirant de leurs olifants une sonnerie qui se perd dans les rires de la tempête [<http://www.phareland.com/Lettres/N36/Dossier.htm>] (15.01.2015)

REMARQUES : En (I), le sujet désigne le plus souvent une personne ou l'instrument (la charrue) dont elle a besoin pour faire une cavité dans le sol en levant de la matière comme la terre. Lorsque le sujet désigne une personne, l'instrument nécessaire à l'action est souvent mentionné, comme par exemple la bêche. Dans son emploi pronominal à sens passif, l'action du sujet ou de l'instrument rend quelque chose plus profond, lui donne plus de profondeur. En (II), il se rapporte à un souvenir fort et intense qui est ancré dans l'esprit d'une personne. En (III), il désigne le désir d'approfondir une idée, d'examiner avec attention et intérêt en allant plus loin dans la réflexion. Profond reste invariable dans la plupart des cas, mais il peut également s'accorder avec le sujet de la voix passive (ex. de 1655) et qui correspond à l'objet direct dans la voix active (1833, 1872). On peut interpréter ces exemples aussi comme prédication seconde orientée vers l'objet. La flexion renforce le caractère résultatif de l'événement (*creuser profonde*) au détriment

de l'aspect final (directionnel) dans *creuser profond*. L'adjectif-adverbe est modifié par *assez*, *aussi*, *bien*, *plus*, *très*. Le premier exemple du CW, où *creuser profond* est complémentaire à *bâtir haut*, inscrit cette phrase parmi les proverbes. Notons la reduplication dans l'exemple de 1965. Mentionnons également l'emploi de *s'enfoncer profond* ; *bâtir haut*.

Crever net**I. Fatiguer jusqu'à la mort, éreinter**

Intransitif

1776 À tire-d'aile, en l'air, bride avalée,
De val à mont, du mont à la vallée,
Je portois vers et prose à gros paquet,
De l'or, du plomb, marchandise mêlée,
Charge pesante, à faire *crever net*

Tout bon Mallier, qui n'eût pas été Fée
(Alexis Piron, *Épitres, odes, poèmes*)

II. Crever brusquement

Intransitif

1920 J'ai jeté mon fusil par terre en disant :
« J'aime mieux *crever net* » et je me suis
couché dans la neige, attendant la mort
(Émile Fabre, *La Rabouilleuse*)

1971 Je veux *crever net*, tomber comme un arbre
calciné que l'on abat parce qu'il rend
le paysage lugubre (Yves Navarre, *Lady
Black*)

Crever tranquille

Mourir en paix, dans la quiétude, sans être
dérangé

Intransitif

1887 — Faut la rendre, faut la rendre... enfin,
nous avons assez travaillé, nous voulons
crever tranquilles... n'est-ce pas, Rose ?
— C'est ça même, comme le bon Dieu nous
voit ! dit la vieille. Un nouveau silence
régnâ, très long (Émile Zola, *La Terre*)

1894 On ne peut même pas *crever tranquilles*.
Ils [= les médecins] viennent arroser nos
bicoques de phénol, nous empêster. Ils ne
s'occupent de nous qu'à ces moments-là,
parce qu'ils ont peur que nos cadavres
ne les empoisonnent (Léon Daudet, *Les
Morticoles*)

1927 — Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ! Je ne sais rien. Je suis un honnête homme, entendez-vous ! J'étais paré, j'étais tranquille. Oui, mossieur ! j'aurais *crevé tranquille* ! Vous raconter quoi ? J'ai le droit pour moi. J'ai le droit d'être ce que je veux, et mon polichinelle, et tout, c'est la loi (Georges Bernanos, *L'Imposture*)

1968a — À présent, je voudrais qu'on me foute la paix... tu comprends ! Qu'on pense ce qu'on voudra, mais qu'on me foute la paix... Qu'on me laisse *travailler tranquille*, et *crever tranquille*... C'est tout ce que je demande ! (Bernard Clavel, *Les Fruits de l'hiver*)

1968b Et le père continua sa journée : travail, repas, sieste, travail, avec ces mots qu'il se répétait sans cesse : « *Crever tranquille... Crever tranquille...* » Il alla ainsi jusqu'à la fin de l'après-midi, au moment où arriva un garçon d'une quinzaine d'années que Paul employait comme aide-livreur (Bernard Clavel, *Les Fruits de l'hiver*)

1989 Je la ferai tard, la nuit, sur un trottoir, pour pas être emmerdé, pour *crever tranquille*, mais pas trop loin quand même : je veux voir la tour Montparnasse et imaginer que derrière la tour vit Jérôme (Denis Belloc, *Képas*)

2007 Je ne viendrai pas mourir dans vos bras comme vous l'espérez en disant : « Papa – Maman – je vous aime. » Je vous aime certainement, mais vous m'énervez. Je veux *crever tranquille*, sans votre hystérie et sans la mienne, celle que vous déclenchez en moi. Vous apprendrez ma mort dans un journal (Hervé Guibert, *Le Protocole compassionnel*)

2010 Il est mort. Je soupire. Il s'est caché pour *crever tranquille* (Caroline Guézille, *Préhi-story*)

CORPUS WEB :

« Laissons la gauche *crever tranquille* » [<http://www.franceinter.fr/emission-la-chronique-de-daniel-morin-laissons-la-gauche-crever-tranquille>] (14.1.2015)

« *Va crever !* » (« crève ! ») ou « *Disparaît !* » (toujours dans le même sens) dans toutes les langues ? Et en un peu plus « complexe », « *Tu peux crever tranquille, ça ne me concerne plus* » ? [<http://forum.lokanova.net/viewtopic.php?f=23&t=10864&start=0>] (14.1.2015)

Vous qui avez eu la malchance de naître dans le dernier pays stalinien de la planète, vous pouvez *crever tranquilles...* » [<http://www.bibliomonde.com/livre/famine-coree-nord-1212.html>] (14.1.2015)

n allez pas au match , c est dangereux , mais vous pouvez *crever tranquilles* dans la région , y a pas de danger... [<http://s462318061.onlinehome.fr/supp-rouen/viewtopic.php?f=47&t=12741&start=850>] (14.1.2015)

REMARQUES : *Crever tranquille* est l'équivalent populaire de *mourir tranquille*. Il réfère au désir de mourir en paix, paisiblement, sans agitation, le sujet désignant une personne ou une entité abstraite personnifiée (la gauche, dans le CW). *Tranquille* désigne donc moins une façon de mourir mais les circonstances de la mort. *Tranquille* s'accorde avec le sujet (ex. de 1887, deux derniers exemples du CW), même *ad sensum* (« on » dans l'exemple de 1894), ce qui le rapproche des prédicts seconds orientés vers le sujet. Notons l'emploi de *travailler tranquille* dans l'exemple de 1968a.

Crier clair

I. Se manifester avec force, être criant, très clair, évident, flagrant

Intransitif

1560 Que ces chiens icy abbayent tant qu'ils voudront que le saint Esprit n'est point descendu sur les Apostres, qu'ils tiennent une histoire si patente pour fable, toutesfois la chose *crie haut et clair* (Jean Calvin, *Institution de la religion chrestienne*)

II. Crier d'une voix claire, pure

Intransitif

1778 M. Simon se fâche, et *n'en crie que plus clair* (Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions*)

1936 Où sont-ils ? Où peut-on trouver les socialistes ?

Des hommes l'entouraient maintenant, qui l'interrogeaient. Au dehors, des enfants

jouaient, cela riait et crieait clair. Le soir tombait (Louis Aragon, *Les Beaux Quartiers*)

REMARQUES : En parlant d'un son ou d'un bruit, *crier clair* (II) réfère au cri net et bien perceptible produit par la voix. Au figuré (I), le sujet désigne une chose abstraite qui se manifeste avec force, dont l'importance est évidente et visible pour l'autre. Notons que l'adjectif-adverbe *clair* est employé en collocation avec *haut*, qui renforce le sémantisme du groupe et accentue l'idée de clarté de la voix ou du son produit par le sujet qui est une personne (v. *crier haut*). Observons également l'emploi de *rire clair*. *Clair* reste invariable et est modifié par *plus*.

Crier fort

Prononcer des paroles d'une voix très forte

Transitif

- ~1176 Atant une poire destele,
Si chiet Fenice lez l'oroille.
Ele tressaut et si s'esvoille
Et voit Bertran, si *crie fort* :
Amis, amis, nos somes mort !
(Chrestien de Troyes, *Cligés*, 6447)

- +1250 « Qu'est ce la ? » a haute uoiz *crie*
Si fort que l'oist sa mesnie.
Le cer sent qui se terpissoit,
Qui tout de paour fremissoit (*Ysopet de Lyon* [2^e moitié XIII^e siècle], 3146)

- 1285 Lors commença *fort a crier*:
Ha ! ma fille, ou veus tu aller ?
Lasse ! que nous est avenu ?
(Adenet le Roi, *Cleomadés*, 5231)

- 1330 Vien aprez moy où me verras
Aler et *crie fort* : halas ! (Guillaume de
Digulleville, *Le Pèlerinage de vie humaine*)

- 1465 Laquelle [= la fille toute nue] subitement se
va esveiller et commença a *crier moult fort*
ses pucelles et les barons (Jehan Bagnyon,
L'Histoire de Charlemagne, p. 102)

- 1660 MASCARILLE. Ne trouvez-vous pas la
pensée bien exprimée dans le chant ? Au
voleur !... Et puis, comme si l'on *crioit*
bien fort : au, au, au, au, au, au voleur !
(Molière, *Les Précieuses ridicules*)

- 1771 M. GÉRONTE. (*tâche de se débarrasser et crie fort*)

Paix, paix, paix !
(Carlo Goldoni, *Le Bourru bienfaisant*)

- 1879 Tu entreras sans frapper, – la porte est toujours ouverte ; – et, en entrant, tu *crieras bien fort* : « Bonjour, braves gens ! Je suis l'ami de Maurice... » (Alphonse Daudet, *Lettres de mon moulin*)

- 2003 Les situations de l'existence exposent l'homme aux pires veuleries s'il n'a pas l'opiniâtreté de *crier forts* ses choix. Arais-je aimé un homme qui se cache, qui déguise, se dérobe ? (Corinne Javelaud, *À fleur de vie*)

Intransitif

- ~1374 Certainement, ains que soit soir
G'iray tant qu'en saray le voir.
Escoute comme ilz *crient fort* !
Pour certain j'ay a ce mon sort
(*Miracle du roy Thierry*, 291)

- +1415 Ce jour aussi, pour partir leur butin
Des biens d'Amours, faisoient assemblée
Tous les oyseaulx, qui parlans leur latin,
Crioyent fort, demandans la livree
Que Nature leur avoit ordonnee
(Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415–1440], I, Ballade LXVI, p. 92)

- 1558 mais il n'y trouva plus rien que le pendant
[= de la gibecière], dont il se print à *crier plus fort* que de sa jambe (Bonaventure des Périers, *Les Nouvelles Récréations et joyeux devis*)

- 1559 « Qu'esse que vous voulez ? Resvez vous ? » Mais, pour cella, il ne laisseoit de la poursuivre d'aussy près que sy ce eust esté la plus belle fille du monde. Et, n'eust esté qu'elle *crya si fort* que ses varletz et chambrieres vindrent à son secours, elle eust passé le chemyn qu'elle craignoit que sa fille marchast (Marguerite d'Angoulême, *Heptaméron*, p. 50, 33)

- 1627 AGLANTE. Je vay querir de l'eau,
Criez luy cependant,
Mais *criez fort*, qu'elle est encore en vie
(Honoré d'Urfé, *La Sylvanire*)

1769 PICARD. Et dit qu'on l'a trompée, et que sa fille est prise ;
 Et qu'il faudra bien que quelqu'un l'indemnise
 Et puis elle s'apaise, et convient qu'elle a tort,
 Puis dit qu'elle a raison, *crie encor plus fort* (Voltaire, *Le Dépositaire*)

1838 Je m'en importunerai peu, je me laisserai aller au courant du cœur et de l'imagination, et si l'on *crie trop fort* je me retournerai peut-être comme Phocion, pour dire : quel est ce bruit de corneilles !
 (Gustave Flaubert, *Correspondance*)

1949 — Ça va, *crie pas si fort*, dit Mathieu dépité (Jean-Paul Sartre, *La Mort dans l'âme*)

CORPUS WEB :

sa fait déjà quelque semaines que j'ai envi de *crier fort* comme une chose qui est sur moi qui veut *crier mais fort* mais j'arive à le retenir. il veut dire quoi ce symptomes de vouloir *crier fort* [<http://maher.fr/questions-diverses-autres-roqya/4151-une-envie-de-crier-fort.html>] (14.1.2015)

J ai envie de *crier fort tres fort* [http://forum.aufeminin.com/forum/psycho6/_f38492_psycho6-J-ai-envie-de-crier-fort-tres-fort.html] (14.1.2015)

Pardon « mes chers compatriotes » mais je n'ai pas honte de *crier clair et fort* que MES AMIS FIDELES SONT TUNISIENS.... !!!! Et comme vous, mon cher Victor, je me sens plus djerbienne que tout autre chose.... [http://m2.facebook.com/story.php?story_fbid=10151772170058532&id=113319798531] (14.1.2015)

J'ai l'impression que j'ai écrits dans le front que j'ai pas réussi a m'être mon Laurent au monde sain et sauve, la mort dans mon âme un parti de moi et éteint la lumière veut sortir mais rien ne réussi a sortir de bon. Je veux tellement *crier forte* ma peine a tout moment que mon corps fait mal physiquement et que j'ai peur de me retrouver sans force pour continuer mon chemin [<http://www.nospetitsangesauparadis.com/t2717-mon-petit-laurent>] (14.1.2015)

Elle a déclaré : « Kim c'est comme les petits chiens. Ils vont aboyer alors que finalement, ils ne sont pas méchants. Ils vont se protéger du coup ils vont *crier forts*, vont en faire des tonnes

pour cacher peut-être quelque chose » [http://www.purebreak.com/news/kim-les-ch-tis-vs-les-marseillais-comparee-a-un-chien-par-gaelle/75202#lt_source=external,manual] (14.1.2015)

Le trouble magnétique de l'atmosphère à cet endroit – au moment où la bouche tordue de Mr. Evans s'écrasait contre la bouche tordue de Cordelia – était agitation pour le vieil arbre dans la haie (...) {et les deux arbres} pouvaient éléver l'un vers l'autre leurs voix infra-humaines, et *crier, claire et forte*, leur plainte végétale ancienne [<http://www.powys-lannion.net/Powys/LettrePowysienne/FSBAf.pdf>] (14.1.2015)

REMARQUES : *Crier fort* réfère à l'intensité de la voix, le sujet forçant sa voix pour donner implicitement plus d'importance à ce qu'il veut exprimer ou pour que son contenu soit entendu et compris de son auditoire. *Fort* reste invariable dans la plupart des cas, mais il est accordé avec l'objet au pluriel dans l'exemple de 2003, tout en gardant son interprétation adverbiale. Dans le dernier exemple du CW, l'accord est également réalisé par rapport à l'objet direct, « leur plainte végétale », mais on l'analysera plutôt comme prédication seconde. ZDans l'avant-dernier exemple du CW, *fort* s'accorde avec le sujet. Il est modifié par *bien, encore plus, moult, plus, si, très, trop*. Notons la collocation *clair et fort* et la réduplication *fort, très fort*.

Crier haut

I. Crier, proclamer, déclarer avec force, d'une voix forte

Intransitif

+1100b Quant vint le jurn al declinant,

Vers le vespre dunc funt un cant ;

Od dulces voiz mult halt criënt,

E enz el cant Deu merciēt (Benedeit, *Voyage de saint Brendan* [1^{er} quart XII^e], 559)

+1313a Quant vit ses cambrelens widies.

Crie haut con sauuaige bieste

Et fait ciere amere et rubieste,

Apries aighe caude se dierue,

Mais il ne troeue qui le sierue

(Jean de Condé, *Poèmes* [1313–1337], 121)

+1313b Al matin, quant l'aube se crieue,

S'esuelle adies et si se lieue

Et *crie si haut et si cler*

- Que chierf et chieueroel et saingler
Et toutes biestes s'ebahissent
Et hors de lor repaires issent
(Jean de Condé, *Poèmes* [1313–1337], 1175)
- +1365 Si les ferés tout quoi taire,
Ou plus haut crier et braire
Qu'il ne font presentement
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])
- +1415 Quant a moy, j'ay ja deffié
Celle qui le tient en tourment,
Et après son trespassement,
Par moy sera *bien haut cryé*,
Comme parent et alyé !
(Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415–1440], II, Rondel CCCLVIII, p. 497)
- 1567 Au marché porter il me faut
(Ma mère Jeanne m'y envoie)
Nostre grand cochon et nostre oye,
Qui le matin *crioit si haut* (Pierre de Ronsard, *Odes retranchées*, p. 485)
- 1577 ayant desja rompu et mis en fuite toutes les armes de l'Asie, et tenant de fort court ceux qui restoient de l'Europe, ou Caratz le plus estimé personnage qu'ils eussent, avoit esté mis à mort, se prirent à *crier tout haut* (Blaise de Vigenère, *L'Histoire de la décadence de l'Empire grec* [trad.])
- 1627 Cependant Hircan lisant dans son livre, fit quelques figures en terre avec une baguette qu'il tenoit, et en fin il se mit à *crier haut et clair* (Charles Sorel, *Le Berger extravagant*)
- 1727 FINETTE. (*à part. haut*) Toujours lire ! Monsieur, madame votre femme... ARISTE. (*crie encore plus haut*) Finette. Très-volontiers. Madame Votre... (Philippe Destouches, *Le Philosophe marié*)
- 1843 — Pour l'amour du ciel, M. de Lucenay, *ne criez pas si haut* et tenez-vous tranquille, ou vous allez nous faire quitter la place, dit Mme d'Harville avec humeur (Eugène Sue, *Les Mystères de Paris*)
- 1912 Il y *crie plus haut*, mais c'est toujours pour demander des réformes dans les cadres de la société actuelle (Georges Sorel, *Réflexions sur la violence*)
- 1913 WOLDSMUTH. Il faut qu'une parole accréditée se fasse entendre... Qu'un homme, dont la droiture est reconnue de tous, soit averti, soit convaincu, et que sa conscience *crie tout haut*, pour nous tous ! (Roger Martin du Gard, *Jean Barois*)
- 1918 Trois heures et demie. La terre gronde sourdement et se balance avec rudesse. Une grosse mine.
— Aux armes ! J'ai tâché de *crier haut*, mais avec lenteur. C'est très bien, les poilus ne s'affolent pas et répètent de proche en proche dans la galerie :
— Aux armes !... aux armes ! (André Pézard, *Nous autres à Vauquois*)
- 1967 Pourtant nul n'a *crié plus haut* que moi. Mais ce fut en silence. J'ouvrais la bouche grande, comme font les animaux qui hurlent à la mort (Michel Bataille, *L'Arbre de Noël*)
- 1999 Les accusations de « stupide », de « trompeur » peuvent néanmoins s'estomper si, par exemple, Celui-qui-crie-haut-et-fort peut se permettre de « *crier haut et fort* » sans que cela ne prête à conséquence. Si cela ne déclenche pas l'hostilité... (Josiane Massard-Vincent et Simonne Pauwels, *D'un nom à l'autre en Asie du Sud-Est*)
- Transitif
- +1150a Al matin par som l'albe, quant li jorz lor apert,
Li mul et li somier sont guarnit et trosset ;
Et montent li baron, el chemin sont entret,
Vienent en Jerico, palmes prenent assez,
« Oltree, Deus aïe ! » *crient et halt et cler*
(*Pèlerinage ou Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople* [2^e moitié XII^e], 243)
- +1200 Fe[m]me ! dist Josian, a tere est palmé ;
a peyne est ele a vie redrescé,
e haut *cria* : Mar fu jeo unkes né !
K[al]nt ai B[oun] p[er]du, a las, quele destiné !
(*Bueve de Hanstone* [début XIII^e], 1421)

- +1389 et quant ilz furent entrez et alez bien avant esdiz bois, les aucuns d'iceulz xii compagnons, n'est record lesquelz, pour ce qu'il estoit nuit et faisoit moult obscur, prindrent icellui chevalier et escuëer, le aterrirent à terre de coups qu'il ouy que l'en lui donnoit ; et lequel, en ce faisant, disoit, en *criant moult haut*, ces paroles en substance : « Pour Dieu, beaus seigneurs, que me demandez-vous ? » (*Registre criminel du Châtelet de Paris* [1389–1392])
- 1559 Mais ung Turcq, par derriere, luy couppa les deux cuyses, et, en *cryant bien haut* : « Allons, cappitaine, allons en paradis veoir Celluy pour qui nous mourons ! » (Marguerite d'Angoulême, *Heptaméron*, p. 132, 379)
- 1560 Car il n'y a vraye foy, tesmoin saint Paul, sinon celle qui nous suggère ce nom tant doux et amiable de Père, pour invoquer Dieu franchement, et mesme qui nous ouvre la bouche pour oser *crier haut et clair* : Abba, Père (Jean Calvin, *Institution de la religion chrestienne*)
- 1589 Ce qui donna tel applaudissement au peuple, que lors que le Roy, avec les Princes se partit de l'assemblée pour aller rendre graces à Dieu, en l'Eglise S. Sauveur, où fut chanté un Te Deum laudamus, il *cria haut et clair*, Vive le Roy, Vive le Roy : mais ceste extreme joye fut bien tost convertie en deuil (Pierre Matthieu, *La Guisiade*)
- 1627 Le peuple qui void cecy commence à siffler les comediens, et chacun s'imaginant que Lysis est de leur bande, l'on *crie tout haut* qu'il n'a rien fait qui vaille (Charles Sorel, *Le Berger extravagant*)
- 1755 Le Richemont *crioit tout haut*, par Dieu
Dans Orléans il faut mettre le feu,
Et que l'Anglois qui pense ici nous prendre
N'ait rien de nous que fumée et que cendre
(Voltaire, *La Pucelle d'Orléans*)
- 1782 D'autres font de mauvaise prose, pour nous faire détester notre idiôme, et pouvoir *crier plus haut encore* : Vivent les grecs ! (Louis-Sébastien Mercier, *Tableau de Paris*)
- 1851 Mais pour éviter des rencontres que l'on qualifie de fâcheuses en Égypte, mais qu'en France on regarderait comme heureuses, les hommes qui montent l'escalier ne discontinuent point de *crier bien haut* : « Destour ! (permission) ya siti ! (ô dame !) » ou de faire d'autres exclamations, afin que les femmes qui pourraient se trouver sur cet escalier puissent se retirer, ou tout au moins se voiler (Gérard de Nerval, *Voyage en Orient*)
- 1871 Ils savent bien que ce rêve est irréalisable, et c'est ce qui leur fait *crier très haut* qu'ils sont libres penseurs, des libres penseurs tout de paroles, fort amis de l'autorité, se jetant dans les bras du premier sauveur venu, au moindre grondement du peuple (Émile Zola, *La Fortune des Rougon*)
- 1921 J'avais beau cligner des yeux, cligner de l'âme, rien qui me redonnât ce monde dont le mouvement était l'allure Gaumont des cinémas médiocres et où j'eusse retrouvé mes amis... parfois j'avais l'impression qu'il me suffirait de trouver un mot et de le *crier tout haut* pour sortir de cet enchantement (Jean Giraudoux, *Suzanne et le Pacifique*)
- 1985 Règle numéro UN de la vente : faire savoir qu'on existe. Règle numéro DEUX : le *crier haut et fort*. Je me suis approché de la vitrine, j'ai écrit en dessous DU JAMAIS VU !!! Ça avait l'air d'amuser Betty (Philippe Djian, *37^e le matin*)
- II. Faire beaucoup de bruit**
- Intransitif
- 1885 Mais ces vengeances ne donnaient pas à manger. Les ventres *criaient plus haut*. Et la grande lamentation domina encore :
— Du pain ! Du pain ! Du pain !
(Émile Zola, *Germinal*)
- CORPUS WEB :**
- Le saviez-vous ? La municipalité qui *crie haut et fort* que les caisses sont vides, vient de valider une délibération pour le rachat du terrain Maréchal, sis à côté de la place Jeanne d'Arc, en vue de la réhabilitation de la place.... [<http://www.nieppe-la-douce.com/2014/08/le-saviez-vous>]

la-municipalite-qui-crie-haut-et-fort-que-les-caisses-sont.html] (13.1.2015)

Ce n'est pas une question de plogue ou léchage de raie mais je dois partager ma passion, la *crier haute et forte*, que tous les Dieux des Cieux... et ceux des abysses aussi, l'entendent ! [http://klimbo.bangbangblog.com/2007] (13.1.2015)

REMARQUES : *Haut* s'emploie ici au sens figuré par rapport à l'intensité de la voix. En (I), le sujet force sa voix pour donner implicitement plus d'importance à ce qu'il veut exprimer ou pour que son contenu soit entendu et compris de son auditoire. En (II), le sujet désigne un inanimé qui émet un bruit soulignant la sensation de faim de la personne qui crie famine. Notons les collocations *crier haut et clair, haut et fort, chanter et crier haut*. *Haut* reste invariable et est modifié par *bien, encore plus, moult, plus, si, tout, très*. Le CW contient tout de même un emploi fléchi, orienté vers l'objet direct, dans un contexte d'emphase.

Crier plat

crier tout fin plat mercy : demander grâce, pardon à genoux ou allongé, d'une manière soumise, suppliante

Transitif

~1505 FRÈRE GUILLEBERT. Mon Dieu, je demande pardon ;
Tout fin plat je te cry mercy
(Frère Guillebert / Ancien Théâtre françois)

REMARQUES : *Plat* réfère à la position de soumission dans laquelle le sujet, qui désigne une personne, se trouve pour demander grâce à Dieu. *Plat* reste invariable. Il est modifié par *tout fin*.

Crocher dur

S'agripper fortement à quelque chose
↗ marcher dur

Crocher serré

Accrocher, attraper solidement

Emploi absolu

1938 Il *crochera un peu plus serré*. Quand il tient, le diable ne le ferait pas lâcher
(Maurice Genevoix, Bernard)

REMARQUES : *Crocher serré* réfère au fait d'agripper, de saisir quelqu'un ou quelque chose fort et étroitement, en serrant, avec le bras, la main, les

doigts courbés en forme de crocher, de manière à l'immobiliser.

Croire dur

I. *croire dur comme fer* (et variantes) : croire fermement, sans en démordre

Transitif

1729 Mais, quelle absurdité [,] ne peut-on pas persuader à des gens qui paraissent *croire dur comme fer*, qu'une statue de marbre a eu la peste, qu'elle en a encore une partie du visage enflée (Jaques Serces, *Traité sur les miracles*)

1750 Pour faire accroire au pauvre Monde
 Que le Pape étoit à la ronde
 Maître de la Tarre et la Mar :
Falloit croire dur comme fer
 Qu'au Bonhomme il étoit loisible
 (Comme il est écrit dans sa Bible)
 Des Empereurs, comme des Rois,
 D'en faire de simples Bourgeois
(Nicolas Jouin, Troisième Harangue des habitans de la paroisse de Sarcelles à Monseigneur l'archevêque de Paris)

1917 Ils *croient, dur comme roc*, que les rois et les ministres se sont entendus pour leur fournir tout mâché les éléments d'une thèse à soutenir ou d'un livre à faire couronner (*Revue des études napoléoniennes*)

1927 Ainsi ce naïf compliqué *croit dur comme fer* qu'un homme de lettres, un journaliste, un député, même de l'espèce bien pensante, bénéficie d'une sorte d'alibi moral, a droit à un traitement de faveur, ne peut être tenu, avec le commun des êtres raisonnables, d'observer les règles élémentaires de la simple honnêteté
(Georges Bernanos, L'Imposture)

1934 Et ceux-ci, qui ne sont pas tous en Gâtinais, *croient dur comme un cœur de garde mobile* que le ministère Daladier a fait « tout son devoir républicain » (Henri Béraud, *Pavés rouges*)

Intransitif

1954 et puis j'avais appris dans l'Évangile que tous les hommes sont tous égaux, tous frères, et ça je continuais à y *croire dur*

- comme fer* (Simone de Beauvoir, *Les Mandarins*)
- 2003 La Lorraine vivra. Le spectacle était en plein air, toute la ville tournée vers sa mémoire ouvrière, vers son passé minier, sidérurgique, son passé d'acier. *Croire dur comme fer* au fer qui va durer. Une représentation qui se donne au cœur d'une ancienne mine à ciel ouvert, avec un chevalement authentique côté jardin (Aurélie Filippetti, *Les Derniers Jours de la classe ouvrière*)
- 2012 On s'engueulait pendant des heures au sujet de l'élection présidentielle. Mais lui, continuait à *croire dur comme fer* en la victoire. Il sillonnait le Quartier latin dans tous les sens avec ses tracts et ses affiches (Stéphane Osmont, *Éléments incontrôlés*)
- II. *croire dur (à quelque chose/quelqu'un)* :
croire vraiment, fermement
Transitif
- 1939 FRÈRE DOMINIQUE. Tous ces grands hommes qui t'ont condamnée, ces docteurs et ces savants,
Malvenu, Jean Midi, Coupequesne et Tout-mouillé,
Ils *croient dur* au Diable, mais ils ne veulent pas croire à Dieu
(Paul Claudel, *Jeanne d'Arc au bûcher*)
- 1946 On me croyait étudiant, sans plus, et même étudiant en lettres, parce que je ne me contentais pas de citer Marx, mais Saint Just et Péguy (je crois avoir lu presque tout ce qui a été écrit en propre sur Saint-Just) et même Rimbaud : « qu'est-ce que ça peut faire à la putain Paris ?... » c'était bien vrai, et j'y *croyais dur*, alors, à ce dévouement que j'appelais kilométrique, et qui faisait de moi un pèlerin sans besace et sans bâton (Raymond Abellio, *Heureux les pacifiques*)
- 1961 On parlait de ses droits et de ses titres, et de la façon d'assurer son héritage, et le père n'était pas encore marié ni fiancé. Puis fiancé et non marié. Mais comme les gens privés de leur droit *croient dur* à la justice et au bon sens ! à coup sûr, s'ils étaient écoutés, la terre serait un paradis (Zoé Oldenbourg, *Les Cités charnelles*)
- 2012 Ils y *croient, dur dur*, à mes scandales, à mes remaniements, à mes faux complots masquant des vrais (Pierre Jourde, *Le Maréchal absolu*)
- CORPUS WEB :**
- Croire dur comme fer* à l'avenir de la sidérurgie [<http://www.lalibre.be/economie/actualite/croire-dur-comme-fer-a-l-avenir-de-la-siderurgie-51b8ea0de4b0de6db9c66c95>] (13.01.2015)
- Alors que les mauvaises nouvelles s'accumulent concernant l'état de santé du champion de formule 1, les proches de Michael Schumacher tentent d'être optimistes et de *croire dur comme fer* à sa guérison [<http://www.public.fr/News/Michael-Schumacher-sa-famille-continue-de-croire-tres-fortement-qu-il-va-guerir-501457>] (13.1.2015)
- REMARQUES :** *Croire dur* à désigne le fait de croire à quelque chose de manière très forte, le sujet étant persuadé de quelque chose, de l'existence réelle de quelque chose ou de quelqu'un (le diable). En (I), la locution *croire dur comme fer* accentue l'idée de force et d'assurance, le sujet s'obstinant dans son opinion et n'y renonçant pas. *Dur* reste invariable. Notons la réduplication *dur dur*.
- Croire faux**
Croire en se trompant, contraire de *croire juste*
↗ *croire juste*
- Croire ferme**
Croire fermement, résolument
Emploi absolu
- 1839 « Il obéit ponctuellement; il ne connaît point la terre où il va, cependant il *croit ferme* » (François-René de Chateaubriand, *Le Paradis perdu*)
- Transitif
- 1848 Réal, de la narration duquel je vous ai déjà entretenu, finit son exposition par ces niaiseries que *croient ferme* les Parisiens (François-René de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*)
- 1936 Avec cela je *crois pourtant ferme* que chaque individu naît, vit et meurt selon sa nature propre, comme le crocodile est crocodile, et qu'il ne change guère (Alain, *Propos*)

Intransitif

2008 Confier qu'on *croyait ferme* à l'arrivée de la gauche risquait de porter malheur
(Annie Ernaux, *Les Années*)

CORPUS WEB :

Quelques grands personnages *croyaient fermes* à la lune et ses pouvoirs et réglaien leur vie autour [http://sommeteo.free.fr/observer_la_nature.htm] (9.10.2020)

Croire juste

I. Penser qu'il est normal, convenable, juste (de / que)

Emploi absolu

1643 PTOLOMÉE. Allez donc, Achillas, allez avec Septime
Nous immortaliser par cet illustre crime.
Qu'il plaise au ciel ou non, laissez-m'en le souci.
Je crois qu'il veut sa mort, puisqu'il l'amène ici.
ACHILLAS. Seigneur, je *crois tout juste* alors qu'un roi l'ordonne
(Pierre Corneille, *Pompée*)

Pronominal

1662 À quoi sert cela pour consoler les justes et sauver le désespoir ? Non, car personne ne peut être en état de *se croire juste* (Blaise Pascal, *Pensées*)

Transitif

1766 Vous ne leur proposez cependant que six meurtres au lieu de quatre mille, et vous leur présentez une récompense très forte. Pourquoi vous refusent-ils ? C'est qu'ils *croient juste* de tuer quatre mille ennemis, et que le meurtre de leur souverain, auquel ils ont fait serment, leur paraît abominable (Voltaire, *Le Philosophe ignorant*)

1775 J'en suis bien fâchée ; mais, mon ami, pourquoi me demandez-vous l'impossible ? Donnez-moi l'occasion de vous être utile dans ce que vous *croirez juste*, je vous réponds que cela se fera, et sans que je m'en mêle : vous n'aurez qu'à parler (Julie de Lespinasse, *Lettres à M. de Guibert*)

1832 Ayez la complaisance de me répondre sur tous ces points et d'après votre réponse,

nous concluerons vraisemblablement parce que je *crois juste* de vous donner cette édition. Le second dixain des *contes (drolatiques)* est tellement avancé que ma mère en aura le manuscrit complet en novembre (Honoré de Balzac, *Correspondance*)

1927 Nous lisons alors, Sir... (groggnements et cris de : « oh ! »). Si les honorables membres *croient juste* de m'interrompre, je me soumettrai. (fou rire). Tout ce que je peux dire c'est que je ne me conduirais ainsi envers personne. (rires) (André Maurois, *La Vie de Disraëli*)

1929 Quand j'étais plus jeune, je m'étonnais qu'il fût si bon, car il ne va jamais à la messe, et je *ne crois pas très juste* ce qu'il dit : que « la religion ne rend pas les gens meilleurs » (André Gide, *L'École des femmes*)

1936 car nous ne sommes point fiers de faire si peu et de risquer si peu pour ce que nous *croyons juste ou vrai*. Certes je découvre ici des vertus rares, qui veulent respect, et une partie au moins de la volonté. Mais c'est à la pensée qu'il faut regarder (Alain, *Propos*)

II. Avoir une opinion, des croyances, des idées, conformes à la réalité, à la vérité.

Emploi absolu

1740 « Pour moi, » dit Ferdinand, « je laisse croire tout ce qu'on veut, et je fais tout ce que je puis pour qu'on *croie juste*. » « On seroit donc bien niais de s'y méprendre, » dis-je à mon tour (Jacques de Varenne, *Mémoires du chevalier de Ravan*)

1911 Oui, c'est entendu ; on croit toujours qu'on a toutes les maladies qu'on lit. Mais quelquefois on *croit juste...* (Julien Benda, *L'Ordonnance*)

CORPUS WEB :

Il ne suffit pas de croire en n'importe quoi pour s'acquitter ou prétendre être croyant, il faut *croire juste*, c'est-à-dire en l'existence du salut expiatoire de DIEU et aussi en sa grâce imméritée qu'il nous offre par le sacrifice de son Fils Unique [<https://sites.google.com/site/labibleparolededieu/Home/faut-il-croire>] (13.1.2015)

parce qu'il est tout de même mieux de *croire juste* que de *croire faux*. Pour ma part en croyant que Yeshoua et le fils de Dieu et le messie je c'est que je *croie juste* ☺ [http://messianique.forumpro.fr/t4087-croire-au-nom-du-fils-de-dieu.] (13.1.2015)

M. Duplessis paraît *croire juste et légitime* d'affamer l'opposition : qu'il s'agisse de situation ou de routes, d'écoles ou de ponts, seuls ses favoris sont servis. Il vient d'appliquer ce principe aux journaux : un adversaire à son gré n'est pas digne de l'entendre [http://www.vigile.net/Maurice-Duplessis-a-l-Assemblee] (13.1.2015)

REMARQUES : *Croire juste* (I) renvoie au jugement ou à la façon d'estimer ou de juger quelque chose, soulignant l'appréciation personnelle ou suggérant une part de subjectivité. On pourrait l'expliquer par élision (*croire juste quelque chose = croire que quelque chose est juste*), mais rien ne prouve que la construction plus explicite est primaire. La construction s'explique aussi bien comme effet de sens où le locuteur cherche la relation attributive dans la valence sémantique du verbe (v. aussi dernier exemple du CW). *Croire juste* (II) réfère à la perception des choses, à l'image ou à l'idée qu'une personne se fait de quelque chose qui correspond à la réalité ou qui lui correspond. *Croire juste* s'oppose ainsi à *croire faux* (second exemple du CW). Notons la collocation *croire juste ou vrai* (*croire vrai*). *Juste* reste invariable et est modifié par *tout, très*.

Croire noir

Croire le contraire

Transitif

1951 Pour parer à ses caprices, celui-ci ne dispose que de la foi, telle du moins qu'elle est définie dans les exercices spirituels de saint Ignace : « nous devons toujours pour ne jamais nous égarer être prêts à *croire noir* ce que, moi, je *vois blanc*, si l'Église hiérarchique le définit ainsi » (Albert Camus, *L'Homme révolté*)

Emploi absolu

1987 Quand je me mets à penser, c'est toujours dans le désordre, en vrac, et je ne suis jamais assuré, si je *pense blanc* au début de mon propos, que je ne finirais pas par

croire noir à la fin. Je suis dans le gris au sens chromatique, dans le blues au sens moral (Dominique Lemaire, *Le Trèfle à quat' feuilles*)

REMARQUES : Le langage littéraire emploie *noir* s'appliquant à une vision pessimiste des choses, il suggère une image sombre de la réalité ou de la vie. Notons le contraste avec *voir blanc* et *penser blanc* qui soulignent un regard plutôt optimiste, sans nuages.

Croire vrai

I. Considérer quelque chose comme vraie, réelle

Emploi absolu

1697 GÉRONTE. Comme le voilà fait !

Débraillé, mal peigné, l'œil hagard ! à sa mine

On croiroit qu'il viendroit, dans la forêt voisine

De faire un mauvais coup.

HECTOR. (à part) On croiroit vrai de lui : Il a fait trente fois coupe-gorge aujourd'hui (Jean-François Regnard, *Le Jouer*)

2006 Évidemment, comme l'écrit quelque part John Searle, croire consiste à *croire vrai*, c'est-à-dire en somme croire savoir : je crois, c'est-à-dire je crois savoir, que la Terre tourne autour du Soleil (Gérard Genette, *Bardadrac*)

Transitif

1730 Il ne m'appartient pas d'apprécier les agréments ni les difficultés des autres : or en convenant que le goût des vers est naturel à tous les peuples ; ce que je *crois vrai*, puisque les vers sont nés du chant et que l'on a chanté par tout (Antoine Houdar de La Motte, *Discours sur la tragédie*)

1734 Dans de telles circonstances j'espère que le public aussi-bien que vous, mon Reverend Pere, aprouverez que je ne garde point le secret qu'on me demande et je ferai plus, puisque je déposerai cette seconde lettre dans le même dépôt, où je mettrai toutes celles que j'ai reçues ; car je me fais justice et pour la *croire vrai*, il faut l'avoir luë (Lettre de Madame M... au R. P. Lenet)

- 1758 GERMEUIL. Ensuite, monsieur le commandeur ; de quoi s'agit-il ?
 LE COMMANDEUR. D'abord de *me croire vrai*, comme je le suis.
 GERMEUIL. Cela se peut.
 LE COMMANDEUR. Et de me montrer que tu n'es pas indifférent à mon retour et à ma bienveillance
 (Denis Diderot, *De la poésie dramatique*)
- 1771 Un esprit éclairé sait que la violence fait les hypocrites et la persuasion les chrétiens ; qu'un hérétique est un frere qui ne pense pas comme lui sur certains dogmes métaphysiques ; que ce frere privé du don de la foi est à plaindre, non à punir, et que si nul ne peut *croire vrai* ce qu'il voit faux, nul pouvoir humain ne peut commander à la croyance (Claude-Adrien Helvétius, *De l'homme*)
- 1847 Il changera d'avis quant au mariage. Il a encore du temps devant lui, mais je *crois assez vrai* que nous serons toujours tout l'un pour l'autre. Les garçons aiment mieux leur mère que les filles. Je crois que c'est dans l'ordre éternel des choses (George Sand, *Correspondance*)
- 1909 Il disait :
 — Vous êtes trop humbles. Le grand ennemi, c'est le doute neurasthénique. On peut, on doit être tolérant et humain. Mais il est interdit de douter de ce qu'on *croit bon et vrai*. Ce qu'on croit, on doit le défendre. Quelles que soient nos forces, il nous est interdit d'abdiquer. Le plus petit, en ce monde, a un devoir, à l'égal du plus grand (Romain Rolland, *Jean-Christophe. Dans la maison*)
- 1913 Je n'étais curieux, je n'étais avide de connaître que ce que je *croyais plus vrai* que moi-même, ce qui avait pour moi le prix de me montrer un peu de la pensée d'un grand génie, ou de la force ou de la grâce de la nature telle qu'elle se manifeste livrée à elle-même, sans l'intervention des hommes (Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*)
- 1922 Celle-ci était causée non pas par le mensonge lui-même et par l'anéantissement de tout ce que j'avais tellement *cru vrai* que je me sentais comme dans une ville rasée, où pas une maison ne subsiste, où le sol nu est seulement bossué de décombres (Marcel Proust, *La Prisonnière*)
- 1936 car nous ne sommes point fiers de faire si peu et de risquer si peu pour ce que nous *croyons juste ou vrai*. Certes je découvre ici des vertus rares, qui veulent respect, et une partie au moins de la volonté. Mais c'est à la pensée qu'il faut regarder (Alain, *Propos*)
- 1943 Bientôt à un croisement de routes, la voiture les abandonna. Elle m'entraînait loin de ce que je *croyais seul vrai*, de ce qui m'eût rendu vraiment heureux, elle ressemblait à ma vie (Georges Bataille, *L'Expérience intérieure*)
- 1983 Comme ils s'en allaient, j'ai entendu une grossièreté par la bouche d'un masque qui disait : « L'abbé s'en va au bras de sa catin » ; ce que je *ne crois pas vrai*. Car on ne dit rien de ce genre obscène de la Foscarini, qui est très secrète, sinon de Don Giovani, qui passe pour se débaucher avec des filles du peuple (Claude-Michel Cluny, *Un jeune homme de Venise*)
- 1976 — Demandez-lui, avec précision, ceci : *croit-il vrai*, lui, Grain-de-Café (enfin, je veux dire...) qu'un homme viendra, qui donnera aux Sedangs la puissance et les rendra maîtres des autres Moïs ?
 (André Malraux, *Le Règne du malin*)
- Pronominal
- 1926 Ne parlez pas d'une société capitaliste chez vous. Parlez d'une société de conquérants. Chez nous, Latins, le cas est autre, et un Dréard peut *se croire vrai* avec lui-même, en dressant une cloison étanche entre ses débauches et son existence avouée (Paul Bourget, *Nos actes nous suivent*)
- II. Croire véritablement**
- Emploi absolu
- 1859 La fleur n'a pas le temps de naître et de se détacher devant ces réalités trop actuelles et trop sérieuses pour ne pas être redoutables ; trop croire, *croire trop vrai* n'est pas

une condition heureuse pour que l'imagination se joue (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)

CORPUS WEB :

« Une opinion scientifique est une opinion qu'il y a une raison de *croire vraie* ; une opinion non scientifique est une opinion qui est défendue pour une raison autre que sa vérité probable » [<http://www.opuscules.fr/la-religion-la-verite-et-les-raisons-de-croire>] (7.1.2015)

Enfin, rien n'empêche que des explosifs soient placés dans l'avion ou encore dans le pentagone, prêt à se déclencher au moment de l'impact. Mais que cette possibilité s'avère *vraie* ou non (et j'aurais tendance à *la croire vrai*, en raison de certains témoignages qui concordent), cela ne change en rien le raisonnement quant à la présence du véritable vol 77 [<http://forum.reopen911.info/p119174-20-02-2008-17-05-44.html>] (7.1.2015)

REMARQUES : Le sujet de *croire vrai* (I) désigne une personne qui admet la certitude de ce qui va suivre (d'une chose, d'un fait) ou ce qu'une personne peut ou est capable de faire. L'emploi absolu est sémantiquement ambigu, permettant l'interprétation (I) (ex. de 1697, 2006) aussi bien que celle de 'croire véritablement' (II) (ex. de 1859). Notons les collocations *croire bon et vrai*, *croire juste ou vrai*, qui jouent avec les contrastes sémantiques. *Vrai* reste invariable, comme dans l'exemple de 1734, où il pourrait s'agir d'une simple faute typographique, mais on trouve, sur la même page, « la regarde comme vrai ». Curieusement, seul ce deuxième cas figure dans les errata, où l'on veut le remplacer par le féminin *vraie*. La seule conclusion qu'on peut tirer de cette situation confuse, c'est que toutes les formes grammaticales de *vrai* sont invariables sur le plan phonétique, ce qui rend plus facile l'absence de l'accord à l'écrit, qu'il s'agisse d'une erreur (interprétation adjективale) ou pas (interprétation adverbiale). *Vrai* est modifié par *assez*, *plus*, *trop*. Si les exemples cités ci-dessus contiennent des réflexions générales qui ne placent pas l'adjectif *vrai* dans des contextes qui permettraient de faire l'accord, les exemples du CW l'insèrent dans des discours plus concrets. L'accord devient alors la règle, sauf pour le dernier exemple. S'il ne s'agit pas d'un lapsus, il semblerait que la forte lexicali-

sation de *croire vrai* joue en faveur de son emploi invarié, d'autant plus que la flexion dans *s'avérer vrai* le précède immédiatement. Dans l'exemple de 1976, on peut penser que *vrai* fonctionne comme adverbe de phrase, au même titre que le serait *vraiment* : *croit-il vraiment 'réellement'*. Notons l'emploi de *voir faux* (ex. de 1771). Dans l'exemple de 1943, on observe une double relation prédicative : *ce que je croyais seul vrai* 'ce que je croyais être le seul qui est vrai'. On peut évidemment exclure l'emploi prédictif (I) du domaine des fonctions adverbiales.

Croître beau

Pousser, bien grandir, de façon harmonieuse
Intransitif

1564 Il [= le meurte] se peut aussi semer à la façon du laurier : mais il vient tardivement. Il *croistra fort beau et haut eslevé*, si tu le nettoye et escure souvent à l'entour (Charles Estienne, *L'Agriculture et maison rustique*)

1589 Quand à mon avis, dès le commencement du monde la vigne a pris sa naissance avec les autres arbres fruitiers, encor que nos premiers peres ayant ignoré l'usage du vin, jusques au temps de Noé : Et qu'ainsi soit, il est certain qu'en l'Amerique, et en la Floride, mesme presqu'en toutes les autres provinces du Perou, n'agueres decouvertes, les vignes *croissent fort belles*, sans l'industrie de l'homme, et portent fort bons raisins, combien que l'usage du vin jusques à ce siecle soit demeuré incogneu aux habitans (Julien le Paulmier, *Traité du vin et du sidre* [trad.])

1660 LA SUIVANTE. Le précepteur qui fait répéter la leçon
À votre jeune frère a fort bonne raison
Lorsque, nous discourant des choses de la terre,
Il dit que la femelle est ainsi que le lierre,
Qui *croît beau* tant qu'à l'arbre il se *tient bien serré*,
Et ne profite point s'il en est séparé
(Molière, *Sganarelle ou Le Cocu imaginaire*)

1723 Le chanvre et le lin qui y *croissent beaux* et en abondance, passent dans les elec-

tions voisines qui en savent mieux profiter (Jacques Savary Des Bruslons, *Dictionnaire universel de commerce*)

- 1836 En peu de temps les ennemis abandonnèrent donc la place, et ma moisson *crût belle et bien*, et commença bientôt à mûrir. Mais si les bêtes avaient ravagé mon blé en herbe, les oiseaux me menacèrent d'une nouvelle ruine quand il fut monté en épis

(Daniel Defoe, *Vie et aventures de Robinson Crusoé* [trad.])

- 1864 Bref, elle guérit, et se mit à *croître bel et bien*. La petite Théonice, nous devons le dire, eût très-probablement échoué dans cette cure, n'eussent été l'aide et les bons avis d'un jeune paysan du voisinage (*L'Illustration*)

- 2008 Les arbres de la forêt sociale (qu'il s'agisse de la société civile des individus ou de la société internationale des peuples-États) ne *croissent beaux et droits* que si, tout en rivalisant entre eux dans leur quête de lumière et d'espace, ils croissent tous dans le même sens et à un rythme comparable (Jean-Marie Pelt, *La Compétition, mère de toutes choses ?*)

CORPUS WEB :

Suivre les règles générales sur les meilleures pratiques pour fournir assez d'eau, la préparation d'un lit de fleurs bien, en choisissant les bons engrains et de faire des nutriments du sol riche, et vous devriez être en mesure de *croître beau*, accrocheur fleurs année après année [<http://vie.0685.com/famille/Gardening/201305/198666.html>] (5.1.2015)

— Je vais voir Dieu, pour lui demander pourquoi il me couvre de malheurs depuis ma naissance.

— Si vous le voyez, demandez lui aussi s'il vous plaît, pourquoi je ne puis *croître beau et droit* comme mes frères pommiers, pourquoi je ne porte aucun fruit, et pourquoi je reste petit et chétif.

— Je lui demanderai, répondit l'homme [<http://the-inn-at-lambton.cultureforum.net/t974p25-me-and-mr-darcy-a-lire-absolument>] (5.1.2015)

REMARQUES : Le sujet de *croître beau* désigne normalement un végétal (le lierre, la vigne), mais aussi une personne, ou, au sens figuré, les individus et les peuples comparés à des arbres qui poussent à une vitesse satisfaisante, tout en prenant un bel aspect. Notons les collocations *croître bel/belle et bien* et *beau et droit*. La collocation *bel et bien*, figée dans la langue actuelle, conserve encore son sens primitif. L'accord est préféré. Il s'agit donc plutôt d'un prédicat second, mais l'interprétation de manière est également présente (ex. de 1864), de même que la lecture résultative (ex. de 1564). *Beau* est modifié par *fort*. Notons l'emploi de *tenir serré*.

Croître fort

Grandir beaucoup

Intransitif

~1370 Mais ces ondes feroient si durement contre la nef que elles la faisoient drecier contre-mont, et cuidoient tous vrayement que leur nef deüst depecier. Et les és *croissoient moult fort*, si qu'il n'avoient nulle entente d'eschapper de ce peril ; ains cuidoient toujours mourir de heure en heure, se Dieux ne leur aidoit
(*Roman de Berinus*, I, p. 213)

1538 N'est ce pas toy qui du Roy fut esprinse
Sans l'avoir veu, mesmes après sa prinse,
Où tellement aux armes laboura
Que, le corps pris, l'honneur luy demoura.
N'est ce pas toy qui sentis *plus fort croistre*
L'amour en toy, quand tu vins à congoistre
Et veoir son port, forme, sens et beauté,
Qui ne sent rien que toute royaute ?
(Clément Marot, *Épitres*)

1671 Il y a quantité de bois, parce que les arbres *y croissent fort*, et entr'autres ceux qu'ils appellent Zcyba, qui grossissent de telle sorte que quinze hommes se tenant par la main à peine les peuvent-ils embrasser
(Nicolas de La Coste, *Histoire générale des voyages et conquêtes*)

1880 Qu'il *croisse fort et puissant* comme notre République (François Noël Le Roy de Sainte-Croix, *L'Alsace en fête*)

- 1907 Le père travaillait avec ses fils, deux grands gaillards, aux membres robustes, un peu déformés par le travail. Leurs yeux s'ouvriraient très blancs, dans leurs bonnes faces de moricauds. Ils appartenaient à une autre race, plus solide encore et plus résistante, celle des plateaux lorrains, où la plante humaine croît plus forte, nourrie seulement d'eau-de-vie et de pommes de terre (Émile Moselly, *Terres lorraines*)

CORPUS WEB :

Grâce à Dieu et à sa providence, la santé du dauphin Louis n'offre aucune alarme et, à 3 ans, il semble croître fort comme un tronc et beau comme un lys. Toutefois, il y a déjà deux ans, la princesse Anne-Elisabeth avait également passé après quelques jours seulement [<http://www.parismatch.com/Royal-Blog/Monde/La-reine-Marie-Therese-accouche-d-un-bebe-noir-577781>] (5.1.2015)

les algériens a l'époque venaient au maroc en masse acheter des bananes par ex et autres produits qu'on trouvait pas en algérie. depuis, on s'est ouvert et il y a de tout maintenant. mais on dépend encore du tout état, mais le secteur privé va croître fort à l'avenir et on manque pas d'argent pour l'aider [<http://www.algerie-dz.com/forums/archive/index.php/t-192793.html>] (5.1.2015)

...le druide dit : « ce chêne était déjà vieux lors de ma naissance. A présent je suis vieux et je vais bientôt mourir, et cet arbre continuera à croître, fort et vigoureux. Nous sommes de petites créatures, nos vies ne sont pas longues, mais suffisamment longues pour apprendre ce qui nous est demandé » [<http://paulocoelhoblog.com/2006/08/16/edition-n%C2%BA-127-le-guerrier-de-la-lumiere-et-la-strategie>] (5.1.2015)

REMARQUES : Le sujet de *croître fort* désigne un animé ou un inanimé, par exemple un sentiment qui grandit ou devient plus fort. *Fort* tend à l'invariabilité, mais dans l'exemple de 1907 l'accord entraîne une nuance résultative. Le dernier exemple du CW montre l'effet de la pause marquée par une virgule dans le code écrit : *fort* devient une propriété de l'arbre. Il est modifié par *moult, plus.*

Croître long

Pousser en longueur (des cheveux)

↗ *couper court*

Croître serré

Pousser d'une manière dense, compacte

Intransitif

- 1784 Le Frêne épineux. [...] C'est un arbrisseau qui s'élève quelquefois de dix à quinze pieds ; et il doit son épithète à une multitude de petites épines dont ses branches sont couvertes, et qui le rendent fort incommode au voyageur qui est obligé de traverser les lieux où il croît serré (Jonathan Carver, *Voyage dans les parties intérieures de l'Amérique septentrionale* [trad.])

- 1792 Il en est du pin comme du chêne : pour que sa tige s'élance il faut qu'il croisse un peu serré ; et comment pourroit-il croître serré dans un terrain détestable tel que celui de la longue et triste montagne de Tarar ? (Philibert Charles Varenne-Fenille, *Mémoires sur l'administration forestière*)

- 1827 Ce nom indique assez qu'elles sont destinées à défendre les propriétés rurales ; on doit choisir, pour les former, les arbres ou arbustes indigènes les plus communs, qui croissent vite et n'ont besoin d'être tondus qu'une fois chaque hiver ; ils doivent croître serrés, de manière à ne laisser aucun vide, ou bien être garnis d'épines assez fortes et assez nombreuses pour repousser les animaux ou les maraudeurs (André Thoüin, *Cours de culture et de naturalisation des végétaux*)

- 1844 L'herbe croissait haute et serrée dans cette cour battue jadis comme le sol d'une aire par les pas des hommes d'armes (George Sand, *Jeanne*)

- 1872 Un épais tapis de mousses y amortit le bruit des pas ; les feuilles aciculaires tombées ne permettent qu'à bien peu de plantes de se développer et les arbres croissant serré empêchent tout arbrisseau de végéter (L. Piré, *La Forêt*)

- 1913 On conseille, en effet, parfois de se servir de jeunes semis naturels arrachés dans les

bois. C'est souvent un mauvais conseil ; ces plants ont presque toujours un mauvais enracinement ; ils ont *crû serré*, à l'ombre : leur tige est alors effilée et mince (*Bulletin de la Société centrale forestière de Belgique*)

- 1950 En effet, il semble que le peuplement idéal, pour le gui, soit cette futaie régulièrre, surtout si elle est composée de gros bois bien élagués parce qu'ils ont *crû serrés*. Dans ce cas, le parasite arrive à s'implanter jusque sur les troncs
(François) Plagnat, *Le Gui du sapin*)

CORPUS WEB :

Bois qui doivent *croître serrés* [<http://www.lausanne.ch/thematiques/culture-et-patri-moine/histoire-et-patrimoine/archives-commu-nales/open-archives/Le-traite-des-bois-benja-min-secretan/mainArea/00/links/0/linkBinary/Le-traite-version-pdf.pdf>] (28.12.2014)

REMARQUES : En parlant d'un végétal, *croître serré* se dit du fait de pousser étant planté très proche d'autres végétaux, de façon à donner à la plantation un aspect serré, épais, compact. Notons la collocation *croître haut et serré*. *Serré* peut s'accorder avec le sujet, mais il peut également rester invarié (ex. de 1872 et de 1913).

Cuire dur

I. Cuire jusqu'à être dur (d'un œuf)

Transitif

- 1564 comme seroit la paste de laquelle nous ferons mention cy-apres : ou au lieu d'icelle paste, prenez un œuf tout fraiz (car autrement il pourrait causer quelque maladie et faire mourir l'oiseau) Faites-le *cuire dur*, donnez luy à manger le moyeu (Charles Estienne, *L'Agriculture et maison rustique*)

- 1603 Outre les eaux, sont ici employées diverses onctions, comme huiles, linimens, pommades, telles que celles-ci : fendés par moitié des œufs *cuits durs*, ostés-en les moyeux, remplissés-en le vuide avec poudre de tartre bruslé (Olivier de Serres, *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs*)

- 1740 Prenés un ou plusieurs œufs frais pondus le même jour d'une poule noire, ou au défaut d'une poule noire d'autres poules ; faites-les *cuire dur* entre les cendres chaudes, puis coupés les en quartiers égaux, et ôtés leur le jaune, au lieu duquel vous mettrés autant de sucre candis pulvérisé (Noël Chomel, *Dictionnaire œconomique*)

- 1777 Dans les Indes occidentales, chez les Malaises, on a le secret de saler les œufs sans casser les coquilles, en les faisant *cuire dur*, ce qui les rend fort délicats, les conserve long-temps, et les rend commodes pour être transportés en voyage (Pierre-Joseph Buc'hoz, *Traité économique et physique des oiseaux de basse-cour*)

- 1894 On les faisait alors *cuire dur* pour les conserver, puis on les teignait soit en jaune, soit en rouge ; de là l'origine des œufs de Pâques et des œufs rouges que l'on consomme en tous temps aujourd'hui (*Encyclopédie chimique*)

- 1930 Mais, lorsqu'il veut casser les œufs, le voilà camus : ils étaient *cuits durs* (Henri Pourrat, *Le Pavillon des amourettes ou Gaspard et les bourgeois d'Ambert*)

- 2012 Les jumeaux babillent à demi allongés dans leurs sièges posés sur la table de cuisine. Ils observent maman découpant tomates, concombres, poivrons, œufs *cuits dur* (Jean Molinié, *La Jeune Femme indigne*)

II. Cuire jusqu'à être dur (une terre argileuse)

Transitif

- 1836 Au bout de quelque temps il arriva que, ayant fait un assez grand feu pour rôtir de la viande, au moment où je la retirais étant cuite, je trouvai dans le foyer un tesson d'un de mes pots de terre *cuit dur* comme une pierre et rouge comme une tuile (Daniel Defoe, *Vie et aventures de Robinson Crusoé* [trad.])

- 1933 On emploie généralement des briques ordinaires *cuites dur*, mais on peut employer tous les genres de briques ; on les pose

avec du mortier de ciment (*La Technique moderne*)

III. Emploi hyperbolique

Transitif

2010 Il fait chaud à *cuire dur* la cervelle de Yul Brynner. Dans ces régions, le littoral n'adoucit pas l'implacable température. La fin du jour non plus. On coule dans des incandescences (San-Antonio, *Appelez-moi chérie !*)

CORPUS WEB :

Disposer les œufs dans une casserole d'eau frémissante puis les *cuire dur* pendant 9 min. Les rafraîchir ensuite dans de l'eau froide, puis les écaler et les couper en dés [<http://www.atelierdeschefs.fr/fr/recette/8186-lasagnes-a-la-napolitaine.php>] (28.12.2014)

Il mange 32 œufs *cuits dur* en 60 secondes ! Le Japonais Takeru Kobayashi (34 ans, 1m73 pour 58kg !) est considéré comme un des plus gros mangeurs du monde. Début octobre, il a avalé 32 œufs *cuits dur* lors d'une démonstration de son appétit dans les locaux d'un magazine américain [<http://www.20min.ch/ro/videotv/?vid=222759&cid=120>] (28.12.2014)

Merci pour ce « truc ». J'essaierai mais d'habitude, les œufs que je fais *cuire durs* sont les moins frais que j'ai. Alors peut-être, sinon pour le reste je fais pareil [<http://cuisiner.journaldesfemmes.com/forum/affich-43984-comment-ecaler-facilement-les-oeufs-durs>] (28.12.2014)

REMARQUES : *Cuire dur* réfère à l'état final de l'objet après la cuisson. En (I), il réfère à la consistance solide de l'œuf après cuisson dans sa coquille à l'eau bouillante et souligne la transformation d'un aliment après avoir cuit. En (II), il désigne le fait de soumettre un matériau à l'action d'une source de chaleur qui le modifie dans sa substance pour le rendre propre à un usage spécifique, le complément d'objet désignant certains matériaux. (III) transpose l'effet de la chaleur sur l'homme. *Dur* tend à l'emploi invivable, mais il peut s'accorder avec le sujet, ce qui renforce l'interprétation résultative.

Cuire mollet

Ramollir en faisant cuire

Transitif

1603 Au contraire des autres fièvres, ceste-ci est froide, pour laquelle cause, le febricitant de la quarte, boira du vin avec peu ou point d'eau, afin de l'eschauffer ; et pour la mesme cause, prendra tous les matins un œuf frès, *cuit mollet*, avec cinq ou six grains de poivre (Olivier de Serres, *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs*)

1903 Coiffer les œufs *cuits mollets* avec les morilles, et dresser en croûtes de tartelettes cannelées, garnies d'une purée de foie gras légère (Auguste Escoffier, *Le Guide culinaire*)

1967 Il [= Vendredi] trait les chèvres, fait cailler le lait, ramasse les œufs de tortue, les fait *cuire mollet*, creuse des rus d'irrigation, entretient les viviers, piège les bêtes puantes, calfate la pirogue, ravaude les vêtements de son maître, cire ses bottes (Michel Tournier, *Vendredi ou Les Limbes du Pacifique*)

REMARQUES : Dans le domaine de la cuisine, *cuire mollet* réfère au fait de faire cuire un œuf dans de l'eau de façon à ce que le jaune soit encore un peu coulant. *Mollet* tend à l'invariabilité, mais l'accord peut favoriser une lecture plutôt résultative (v. ex. de 1903).

Cuisiner cher

Acheter des ingrédients chers

↗ *cuisiner sain*

Cuisiner fin

Faire une cuisine raffinée

Emploi absolu

CORPUS WEB

Ces deux là *cuisinent fin et malin, méditerranéen et savant, finaud et séducteur* à la fois, à quatre mains. Cela donne, par exemple une joli et fine tarte croustillante de sardines, une bien belle soupe de poissons, une dorade avec sa polenta aux agrumes, un filet de rascasse à la plancha avec sa semoule de céleri et carottes à l'huile d'argan,

des seiches à la plancha sur leur lit de polenta ou encore des chipirons farcis aux légumes citronnés et riz vénéré, vifs, bien vus et bien frais [<http://www.gillespudlowski.com/34695/restaurants/marseille-peron-tendance-et-gourmand>] (18.12.2014)

Je voulais devenir cuisinier en souvenir de mon grand-père, boulanger-pâtissier et de mes parents qui m'ont appris à bien manger, à *cuisiner fin* et à *boire bon*. Comme la greffe avait bien pris en Suisse, au moment de choisir une destinée professionnelle, je me suis presque naturellement tourné vers la vigne et le vin en m'inscrivant à l'Ecole d'Ingénieurs de Changins [http://www.commerce-qualite.com/pdf/gazette/La_Gazette_automne-11.pdf] (18.12.2014)

Question épices, le chef a la main très lourde. Trop d'épices tue l'épice, c'est bien connu ! Je confirme ! Comment peut-on *cuisiner fin* en dosant comme un bûcheron moldave ? En plus, des traits de balsamique machin, de la poudre de truc orange pour faire joli, et même, des bouts de pruneau dans le mesclun ! Et du pain de mie à la place du pain normal ! Et la confiture d'oignons, c'est un défoliant ! [<http://www.le-bouche-a-oreille.com/restos/R2277/page.html>] (18.12.2014)

Ca y est, j'ai franchi le pas, j'ai testé ma première recette tirée d'un La Mode Illustrée, de 1877. J'ai pas pris au hasard dans mes magazines, quand même. Parce que la tarte aux nouilles, il n'y a guère que mon geek domestique dire que c'est testable. Il n'a quand même pas dit « à tester ». Autrement dit, un humain normal a toutes les raisons de prendre ses jambes à son cou. Ca, c'était si quelqu'un dans l'assistance croyait encore que nos ancêtres *cuisinaient fin et léger* [<http://accouphene.livejournal.com>] (18.12.2014)

REMARQUES : *Cuisiner fin* s'insère dans toute une série d'attributs tels *cuisiner sain*, *malin*, *léger*, *gourmand* (v. *cuisiner sain*). Il se prête aussi bien à une interprétation de manière qu'à une lecture d'attribut d'un objet interne : ce qui est fin, c'est ce que l'on cuisine. *Fin* reste invariable. Dans *cuisiner fin et malin* la coordination syntaxique réunit un attribut orienté vers l'objet interne du verbe (*fin*) avec un attribut orienté vers le sujet (*malin*). Ceci est un effet de la signification des adjectifs qui n'admettent qu'une seule cible d'at-

tribution, *malin* étant un attribut humain, *fin* un attribut du repas. Notons l'usage de *boire bon*, qui réfère également à la qualité de ce que l'on boit. On trouvera une liste plus complète des adjectifs-adverbes combinés avec *cuisiner* dans le Corpus Coiffet (2018 : s.v.). Mis à part les adjectifs ethniques tels *japonais*, la liste comprend notamment *bio*, *bon*, *casher*, *chic*, *cru*, *durable*, *écolo*, *facile*, *frais*, *pratique*, *végétarien*, *vert*, *solidaire*.

Cuisiner gourmand

Cuisiner de manière à provoquer et attiser la gourmandise, à faire envie

↗ *cuisiner sain*

Cuisiner léger

Préparer un repas frugal ou peu calorique

↗ *cuisiner fin*

Cuisiner malin

Cuisiner d'une manière astucieuse, économique

↗ *cuisiner fin*, *sain*

Cuisiner sain

Cuisiner des plats bons pour la santé

Intransitif

1957 *Cuisinez fin. Cuisinez sain.* Cuisinez « pain » avec Symphonie (*Paris Match* [publicité], avril 1957 / Gründt : 236)

2012 *Cuisiner sain* ne veut pas dire *cuisiner cher*. Un planning hebdomadaire et une liste de courses vous aideront par exemple à acheter moins d'aliments (superflus). Vous pouvez en outre appliquer les conseils (Weight Watchers, *Cuisine saine et facile*)

CORPUS WEB

Cuisinez sain et gourmand ! [http://www.darty.com/dossier/petit_electromenager/les_astuces_pour_cuisiner_sain_et_gourmand_les_fruits_et_legumes.html] (17.12.2014)

4 conseils pour *cuisiner sain* [<http://www.itteroir.fr/cuisine/recettes/astuces/4-conseils-pour-cuisiner-sain/145>] (17.12.2014)

Matin : fruits à volonté + fruits secs non salés + thé vert sans sucre

Midi : belle assiette de crudités variées + 1 trait d'huile et jus de citron + 1 bol de légum-

mineuses selon les goûts et *cuisinées sain* avec épices + 1 ou 2 fruits selon la faim

Soir : bouillon de légumes de saison maison (on boi le jus et on mange les légumes avec un trait d'huile) + 1 ou 2 fruits selon la faim [http://blog.aufeminin.com/blog/see_149218_1/Bulle-de-Plume-1-mois-de-Detox-avant-de-decider-un-regime-ou-pas] (17.12.2014)

Pour *cuisiner sain et malin*, mieux vaut choisir des légumes de saison. Découvrez ici les légumes à privilégier au moment de vos achats et équilibrerez ainsi vos différents plats de pâtes [http://barilla.cuisineaz.com/mois_calendrier_legumes] (17.12.2014)

REMARQUES : *Cuisiner sain* désigne le fait de préparer un plat avec des produits ou des aliments bons pour la santé et de bonne qualité. Notons la collocation avec l'adjectif-adverbe *fin* qui renforce le sémantisme et ajoute la notion de raffinement dans la préparation culinaire. *Sain* reste toujours invariable, même dans le troisième exemple du CW, où le participe passé du verbe transitif manifeste l'accord au passif avec l'objet du verbe actif.

Cuisiner transparent

Cuisiner dans des plats de cuisson transparents

Emploi absolu

1972 *Cuisinez transparent* (*Maison de Marie-Claire* / Noailly 1997a)